

UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 00291293 9

UNIV. OF
TORONTO
LIBRARY

BIBLIOTHÈQUE
DE L'ÉCOLE
DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES HISTORIQUES ET PHILOLOGIQUES

CENT QUARANTE-NEUVIÈME FASCICULE

LA « VIDA DE SANTO DOMINGO DE SILOS » PAR GONZALO DE BERCEO.

ÉDITION CRITIQUE PUBLIÉE PAR JOHN D. FITZ-GERALD

ÉLÈVE DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES



PARIS (2^e)

LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR

67, RUE DE RICHELIEU, AU PREMIER

1904

Tous droits réservés.

67172
7816105



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

LA VIDA
DE
SANTO DOMINGO DE SILOS



CHARTRES. — IMPRIMERIE DURAND, RUE FULBERT

TO
MY PARENTS
IN
GRATEFUL RECOGNITION
OF
THEIR DEVOTION

Sur l'avis de M. A. MOREL-FATIO, directeur adjoint des conférences de philologie romane, et de MM. G. PARIS et A. THOMAS, commissaires responsables, le présent mémoire a valu à M. JOHN D. FITZ-GERALD le titre d'*Élève diplômé de la section d'histoire et de philologie de l'École pratique des Hautes Études*.

Paris, le 2 novembre 1902.

Le directeur adjoint de la Conférence,
Signé : A. MOREL-FATIO.

Les Commissaires responsables,
Signé : G. PARIS, A. THOMAS.

Le Président de la Section, ✖
Signé : G. MONOD.

PRÉFACE

Cette étude m'a été suggérée vers la fin de 1900 par le savant académicien M. Ramón Menéndez Pidal. C'est lui qui m'a aidé partout sur les points difficiles de la constitution du texte et je tiens à l'en remercier particulièrement. La façon cordiale dont il m'a donné ses conseils n'a fait qu'augmenter ma dette. Je ne veux pas oublier non plus d'exprimer ma reconnaissance pour l'aimable accueil qui m'a été fait par MM. Antonio Rodríguez Villa et Ramón Murillo, bibliothécaires de l'Académie Royale de l'Histoire et de l'Académie Royale Espagnole de la Langue. M. Alfred Morel-Fatio, directeur adjoint à l'École des Hautes Études, a jugé que cette édition critique d'une des œuvres de Gonzalo de Berceo pouvait me valoir le titre d'Élève diplômé de l'École des Hautes Études et a obtenu qu'elle serait publiée dans la Bibliothèque de ladite École.

CHAPITRE I. — LES ÉDITIONS.

1. *Édition de Vergara.* — Le premier érudit qui se soit occupé de notre poème est, selon toute vraisemblance, le P. Fray Sebastian de Vergara. En 1736, ce religieux publia un volume intitulé :

VIDA, | Y MILAGROS | DE EL THAUMATURGO ESPAÑOL, | MOYSES
SEGUNDO, | REDEMPTOR DE CAUTIVOS, | ABOGADO DE LOS FELICES
PARTOS, | S^{to} DOMINGO MANSO, | ABAD BENEDICTINO, |
REPARADOR DE EL REAL MONASTERIO | DE SILOS, | QUE DEDICA, Y
OFRECE | AL R^{mo} P. M. Fr. BERNARDO MARTIN, | GENERAL DE LA
CONGREGACION DE SAN BENITO DE ESPAÑA, È INGLATERRA, &c. |
EL P. Fr. SEBASTIAN DE | VERGARA, HIJO DE DICHO REAL MONAS-
TERIO. | CON PRIVILEGIO. | EN MADRID : EN LA IMPRENTA DE LOS
HEREDEROS DE FRANCISCO | DEL HIERRO. AÑO DE 1736. Les trois
derniers feuillets du cahier *a* sont remplis par la dédicace de
Vergara “ A N. R^{mo} P. M^{ro} Fr. Bernardo Martin, General de la
Congregacion de San Benito de España e Inglaterra, &c. ” Le
fol. *b* 1, recto et verso, est occupé par la censure de Fr. Diego
Mecolaeta et par la *Licencia de la Orden*. Viennent ensuite
(fol. *b* 1^{vo}-4^{vo}) l’*Aprobacion de el Rmo. P. M. Fr. Domingo
Martinez*, la *Licencia de el Ordinario*, la *Aprobacion de el Doct.
D. Estevan Gonzalez de Mena y Medrano*, la *Suma de el Privilegio*,
la *Fee de erratas* et la *Suma de la Tassa*. Le cahier suivant,
tout entier (fol. *c* 1 recto à fol. *c* 4 verso), contient le *Prologo*
de Vergara. Après le fol. *c* 4, vient une feuille qui n’est ni numé-
rotée ni foliotée, et qui n’appartient à aucun cahier. Le recto en
est occupé par une gravure allégorique de saint Dominique : il
n’y a rien au verso. A partir d’ici le livre est paginé et folioté :
en commençant par pag. 1, fol. *A*. La pagination cesse pourtant
à la page 460, fol. *Mmm* 2 verso, tandis que la foliation continue
jusqu’à la fin du volume : fol. *Nnn* 2 recto, le verso étant en
blanc. Tous les cahiers ont quatre feuillets, excepté le dernier
qui n’en a que deux.

Les pages 1-127 nous donnent une *Vie de saint Dominique* écrite par Vergara, l'éditeur du volume. Elle est divisée en deux livres dont le premier raconte la vie du saint, et le second les miracles opérés par le saint après sa mort.

Dans les pages 128-229, Vergara transcrit les *Miraculos romanizados de Santo Domingo*, écrits par Pero Marin. Le titre exact de cette œuvre est le suivant : *Estos son los miraculos romanizados, como sacò Santo Domingo los Cativos de catividad : & fizolos escribir Pero Marin, Monje del Monesterio*. Les miracles qui sont racontés ici se sont opérés entre les années de l'ère d'Espagne 1270 et 1331 (A. D. 1232-1293). Cet ouvrage est écrit en prose castillane.

Puis, dans les pages 230-308, Vergara publie la *Vida del Glorioso Confessor Santo Domingo de Silos* écrite en *cuaderna via*, par Gonzalo de Berceo. Le manuscrit dont Vergara s'est servi a disparu ; nous considérons son édition comme en tenant lieu.

Après cette vie en vers, suit (p. 309 à 452) la *Vita Beati Dominici Confessoris Christi, & Abbatis* écrite en prose latine par Grimaldus. Elle est divisée en trois livres : le premier traite de la vie du saint et des miracles qu'il a opérés de son vivant ; les deux autres racontent les miracles qu'il a faits après sa mort.

A partir du milieu de la page 452, et jusqu'à la page 460, Vergara publie un office, qu'il avait trouvé dans le même livre gothique où il a pris la *Vita* de Grimaldus et auquel il a ajouté, dit-il, quelques hymnes. En voici le titre exact : *Officium S. Doninici antiquitùs recitari solitum, quod & litteris Gothicis exaratum in Monasterio Eriliensi asservatur*.

Ensuite, dans les sept dernières pages du volume, qui ne sont pas paginées, nous avons l'*Indice alfabético de las cosas mas notables de este Libro*.

2. *Édition de Sánchez*. — Dans le tome II de sa *Colección de poesias castellanas anteriores al siglo XV*, paru à Madrid en 1780, D. Tomas Antonio Sánchez publia, on le sait, toutes les œuvres connues de Berceo. A la page xvi de son prologue, il nous explique sa méthode en ce qui concerne la vie de saint Dominique :

« Para reimprimir ahora esta vida, y que salga con la mayor perfeccion y puntualidad, he cotexado la impresa [l'édition de Vergara] con la que contiene un manuscrito que se guarda en el Monasterio de

Monserrate de esta corte, entre los que fueron de Don Luis de Salazar. »

Et un peu plus loin, à la page xxii, il continue en ces termes :

« ... Las variantes que se han notado son muchísimas ; unas que mejoran el verso, otras que le empeoran. Por las que se han apuntado conocerá el lector de quan poca monta serán otras que se han omitido, y solo eran conocidos descuidos del copiante, ó una letra por otra que no variaba el sentido de la oracion, ni la significacion de la palabra. Lo que va de letra bastardilla en esta vida denota que hay variante en aquel lugar ; y buscando por el numero de la copla las variantes del manuscrito que van al fin, facilmente se conocerá la discrepancia del impreso con el manuscrito. »

Cette déclaration indique suffisamment que Sánchez n'a fait que reproduire telle quelle l'édition de Vergara, et qu'il s'est borné à indiquer, dans la liste à laquelle il renvoie, les variantes qui lui ont paru intéressantes dans le manuscrit qu'il appelle " de Monserrate ". Et le procédé sommaire de Sánchez nous est confirmé par le fait qu'il laisse passer, sans les signaler, des erreurs telles que *Desemrto*, 62 c, alors que le manuscrit de Monserrate donnait la leçon *desierto*, qu'il n'a pas introduite parmi les variantes et que la *Fee de erratas* remarque l'erreur et donne la bonne leçon ; *quen*, 82 d (Monserrate *que en*, leçon réclamée par la versification) ; y *escriven*, 109 d (Monserrate [*y*] *retrahen*, leçon réclamée par la versification) ; *el*, 116 b (Monserrate *z*, leçon demandée par le sens, et que Sánchez relève en la déchiffrant mal, et en lisant *en* ; tandis que la *Fee de erratas* avait déjà signalé l'erreur et avait indiqué que la bonne leçon était *&*) ; *el*, 257 d, (Monserrate *en*, leçon réclamée par le sens). En revanche, nous trouvons quelques changements sans avertissement, tels que *anviso*, 304 a (Vergara *auriso*), et à *devinar avremos*, 351 d (Vergara *aderuir avuremos*). Quoiqu'il ne s'agisse dans ces deux cas que de corrections de fautes évidentes de copiste, il y a de quoi discréditer le texte de Sánchez : sans parler du système qui consiste à *choisir* des variantes au lieu de les relever toutes. L'édition de Sánchez, qui a jadis rendu des services, est en fait sans valeur scientifique : nous n'avons pas pu nous en servir dans la constitution de notre texte.

L'édition de Sánchez a été reproduite par D. Eugenio de Ochoa,

en 1842, dans la collection Baudry, avec quelques modifications. Cette entreprise de librairie est sans intérêt pour nous.

3. *Édition de Janer*. — Nous arrivons maintenant à la dernière des éditions antérieures à la nôtre. C'est celle de Don Florencio Janer. Elle a paru en 1864 à Madrid, dans la *Biblioteca de Autores Españoles* de Rivadeneyra, dont elle forme le tome 57. Cette édition est si connue que nous ne la décrirons pas : nous dirons seulement quelques mots sur la façon dont l'éditeur a traité le texte de notre poème. A la page 39, note 1, où il parle des manuscrits de Berceo, nous lisons :

“ Las poesías que escribió Gonzalo de Berceo y han llegado hasta nuestros tiempos, fueron publicadas por el señor don Tomas Antonio Sanchez, en el tomo II de su *Coleccion de poesias castellanas, anteriores al siglo XV*. (Madrid, 1780.)

Nada hubiera sido mas fácil que reproducirlas en este volumen, valiéndonos por completo de la edicion de aquel entendido académico ; pero habiendo observado que en todas ellas se hallaba bastante modernizada la ortografía,... y resultando numerosas variantes al comparar su edicion con los códices primitivos, de que todavía se conserva alguno, hemos creído conveniente reproducir las obras de Berceo en conformidad con la ortografía de su tiempo, indicando las variantes más notables y las lecciones distintas de la edicion de Sanchez. Para la *Vida de Santo Domingo de Silos* hemos tenido á la vista el códice de la biblioteca de la Real Academia de la Historia (Salazar — H. 18) (1), en que se halla contenida, y de él son todas las variantes que se anotan al pie de las presentes páginas. ”

Cette déclaration donnerait à croire que le texte de la vie de saint Dominique a été l'objet d'une nouvelle et sérieuse étude et que nous trouverons toutes les variantes du manuscrit Salazar citées au pied des pages. Or il n'en est rien. En voici la preuve : Dans les *coplas* 62 c *deseurto* : 82 d *quen* : 109 d y *escriben*, nous avons trois erreurs du texte de Sánchez reproduites par Janer. Ces mauvaises leçons ne se trouvent pas dans H 18, mais Janer, pas plus que Sánchez, ne le remarque. Il y a, en revanche, au moins un cas où Janer a corrigé, dans les variantes, une fausse leçon des variantes de Sánchez : c'est la *copla* 130 b où Sánchez lit *ciella* pour *çiella*. Il y a aussi deux cas au moins où

(1) C'est le même manuscrit que Sánchez appelle “ el códice de Monserrate ”. A la suppression des monastères, ce manuscrit passa à la bibliothèque de l'Académie de l'Histoire, où il se trouve aujourd'hui.

Janer corrige à demi des fausses leçons des variantes de Sánchez : 16 d Sánchez *facie que siquiere*, Janer *façie que suquerie*, H *façie que sequerie* : 300 b Sánchez *qualquiera*, Janer *qualquier*, H *quequiera*. D'autre part, nous remarquons des fausses leçons dans les variantes de Sánchez qui ont été tout simplement reproduites par Janer : par exemple 25 c SJ *ell*, H *el* : 250 d S *cercal*, J *çercal*, H *çerca* : 651 c SJ *ninnado*, H *martiriado*. Il y a aussi des cas où Sánchez a bien lu les variantes et Janer a mal lu ou mal reproduit : 294 b, 351 d, 399 c, 492 b, 520 c, 521 d, 522 a. D'autres cas sont : de mauvaises leçons de Sánchez rendues pires encore par Janer, par exemple 349 c. Une variante citée par Sánchez, 255 b, a été supprimée par Janer. D'autre part, l'édition de Janer contient au moins deux variantes qui n'avaient pas été signalées par Sánchez. Nous n'insisterons pas davantage. On voit par ce qui a été dit que, pour constituer notre texte de la *Vida de Santo Domingo*, nous n'avons pas pu nous servir de l'édition de Janer.

CHAPITRE II. — LES MANUSCRITS.

Pour établir le texte de la présente édition, nous nous sommes servi de trois manuscrits du poème de Berceo, qui sont : 1^o le manuscrit qui se conserve aujourd'hui dans la bibliothèque de la *Real Academia Española de la Lengua* à Madrid, et que j'appelle E pour cette raison ; 2^o le manuscrit Salazar H 18, conservé aujourd'hui dans la bibliothèque de la *Real Academia de la Historia* à Madrid, et que j'appelle H à cause de l'académie où il est conservé (c'est celui que Sánchez a cité sous le nom de *códice de Monserrate* à cause du monastère où il se conservait alors) ; 3^o l'édition de Vergara, qui nous représente un troisième manuscrit perdu ou disparu.

Le manuscrit E a été décrit dans une note que M. E. Mérimée a communiquée au *Bulletin Hispanique*, vol. II, p. 152, où nous lisons (1) :

« L'écriture est du xiv^e siècle. Le premier folio porte le n^o 146, et le dernier le n^o 199 ; texte à une colonne comprenant généralement 8 *coplas* par page. Il manque 16 *coplas* (de 544 à 561, puis 90, 263 et 264). En revanche, ce manuscrit contient les 296 vers (*coplas* 685-759) qui manquent dans le manuscrit de l'*Academia de la Historia* (Salazar H. 18). Vergara et Sánchez avaient connu ce manuscrit ou un manuscrit de la même famille, mais ce dernier diffère cependant du manuscrit de Fr. Luis de Ariz, dont Sánchez cite certains vers, qui ne se retrouvent point dans le nouveau manuscrit de l'*Academia de la Lengua*. Ce dernier pourrait être une des « copias antiguas » dont se servit Vergara pour compléter, à partir de la *copla* 166, la vie du saint. Il aurait été donné plus tard par un abbé de San Millán à un ami. Le texte paraît intéressant, non seulement parce qu'il contient certaines parties qui manquent à d'autres manuscrits, mais aussi par les variantes qu'il fournit. »

(1) Cette note est extraite de lettres de MM. Talut et Bélyague.

Cette notice est assez inexacte(1) et assez peu satisfaisante. E est un manuscrit in-folio écrit sur parchemin dans la seconde moitié du xiv^e siècle ; ses dimensions sont 233 millimètres sur 311 millimètres. Le texte est à une colonne et mesure 132 millimètres sur 227 millimètres. Le volume consiste en 48 feuillets numérotés, le premier portant le chiffre c^lxvj et le dernier chiffre c^lxiij. Le feuillet c^lxxx manque. C'est la disparition de cette feuille qui explique le manque des seize *coplas*. 545-560, qu'elle contenait. La *copla* 90 manque au verso du fol. c^lj. Les *coplas* 263 et 264 manquent au recto du fol. c^lxij. Sur le recto du premier feuillet, il y a deux notes manuscrites d'une main récente. Celle qui est au haut de la page dit : « 1160 *esta la vision de la* (sic) *coronas. 1188 esta la canonizac[i]on de S. Domingo.* » L'autre, au bas de la page, dit : « *Estos versos se escribieron en la era de mill ciento y Beinte y ocho años, 4 años despues de la canonizac[i]on de Santo Domingo y alcãzo a don Grimaldo è su vida.* »

Le manuscrit H a été décrit par Sánchez à la page xxii de son prologue(2). Voici ce qu'il en dit :

« Este codice tiene 17. hojas en fol. utiles y otra en que se refieren unos milagros de Santo Domingo en prosa, y el ultimo lo es tambien de los que escribió el Monge Fr. Pedro Marin. Tiene tres hojas de pergamino, y las demas son de papel que llaman ceptí. Los epigrafes, y la primera letra de cada *copla* son de tinta encarnada. El caracter es como del siglo xiv. Aunque no le falta ninguna hoja, el codice está muy defectuoso : pues de la *copla* 685. pasa al segundo verso de la 759. Y notandose esta falta en medio de una plana, se infiere ò que se copió de otro que estaba fulto, ò que padeció algun desnido el copiante. »

Cette description est assez exacte ; elle renferme pourtant une petite erreur reproduite par le correspondant de M. Mérimée. Au lieu de « *pues de la copla 685 passa al segundo verso de la 759* », il faut lire « *al segundo verso de la 758* ». Il manque donc au manuscrit exactement 289 vers (*coplas* 686a-758a incluses). La dernière partie de ce ms, à partir de *copla* 758 b. je l'appelle H².

(1) Certaines inexactitudes que nous ne relevons pas ici seront indiquées dans le chap. III, et dans l'Appendice.

(2) Sánchez, *Colección de Poesias Cast. Anteriores al Siglo XV*, tomo II, Madrid. 1780.

A la description de Sánchez nous pouvons ajouter que l'écriture est de la seconde moitié du xiv^e siècle, selon toutes les apparences. Le manuscrit mesure 225 millimètres sur 300 millimètres. Le texte, écrit à deux colonnes, mesure 170 millimètres sur 210 millimètres. L'omission des *coplas* dont il a été question tout à l'heure se trouve dans la seconde colonne du fol. 17 recto. *La Vie de Saint Dominique* se termine au commencement de la seconde colonne du fol. 17, verso. Immédiatement après, dans la même colonne, commence un morceau en prose qui traite de quelques *Caballeros Hinojosos* du xiv^e siècle (1). Ce morceau, qui est de la même écriture que la vie du Saint, se continue jusqu'au commencement du fol. 18, verso. A la suite vient un autre texte, toujours de la même écriture : c'est le dernier des *milagros romanizados* écrits par Pero Marin. Il va jusqu'au milieu de la seconde colonne du fol. 18 verso. Le reste de la colonne est occupé par quelques lignes d'une écriture du xviii^e siècle, mais le tout si soigneusement effacé que seulement quelques mots peuvent être déchiffrés. Dans la marge, au commencement de ce morceau, il y a une note manuscrite du xviii^e siècle, qui dit : « *Este milagro se a de poner a los 26 milagros romanizados que estan al principio.* » De ceci nous déduirons qu'à un moment donné, avant que les feuillets ne fussent numérotés (car ils sont numérotés de 1 à 18), il y avait des feuillets au commencement qui contenaient des *milagros romanizados* de Pero Marin. Cet état de choses n'existait plus, bien entendu, à l'époque où Sánchez s'est servi du manuscrit. Toutes les autres particularités de ce manuscrit seront indiquées à leur place dans le texte.

Nous avons très peu de renseignements sur le manuscrit perdu que nous appelons V. Vergara nous les donne dans le paragraphe 7 de son prologue, fol. c2 recto. Les voici :

« A instancias de un Anigo doi à la Prensa estos tres Autores, [Pero Marin, Gonzalo de Berceo, et Grimaldus], con las mismas voces de sus originales, que se conservan en el Archivo de Silos... Berceo se ha acabado por una Copia antigua, y así desde la Copla 166. varia algo el Castellano por no ser del original. »

Dans cette courte notice il y a pourtant une erreur (probable-

(1) Ce texte a été publié par nous, avec des notes, dans la *Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos*, n° de février 1902, pp. 49-60.

ment une simple faute d'impression qui n'a pas été relevée dans la liste des errata) : je veux dire qu'il faut lire 686 au lieu de 166, là où Vergara dit avoir complété l'original à l'aide d'une copie ancienne. La différence entre les deux parties du texte de Vergara est très nette. Nous en reparlerons dans le chapitre suivant, où nous traiterons de la classification des manuscrits.

Dans son *Histoire de l'Abbaye de Silos*, p. 280 (Paris, 1897), le R. P. Férotin, parle en ces termes du ms. qui a servi à Vergara.

« XIII^e siècle. *Vida del glorioso confessor santo Domingo de Silos*, par Gonzalo de Berceo, en vers castillans. Ce manuscrit sur parchemin, aujourd'hui perdu, a été publié au XVIII^e siècle par Vergara (p. 230-308 ; Cf. Antonio Sánchez, *Poesias anteriores al Siglo XV*, t. II, p. 1-102 ; 2^e éd., Paris, 1842, p. 84-120). Ce n'était qu'une copie contemporaine de l'original, qui se trouvait dans les archives de l'abbaye de San Millan (Argaiz, *La Perla de Cataluña*, p. 439). »

En nous reportant à ce livre, nous voyons qu'Argaiz donne les trois premières *coplas* de notre poème, et qu'ensuite, il continue :

« Con tal estilo va prosiguiendo muy dilatadamente la vida, y milagros de aquel santo, desde su linage, y nacimiento, con tan devota, y gustosa consonancia, que no dudo, que si todo el libro se imprimiera, fuera bien recibida y leida vna tan ilustre antigualla. *Estò en el Archivo de san Millan*, donde tomò el santo el habito de Monge, y fue Prior, y copiado en el *Archivo de santo Domingo de Silos*, donde fue Abad... »

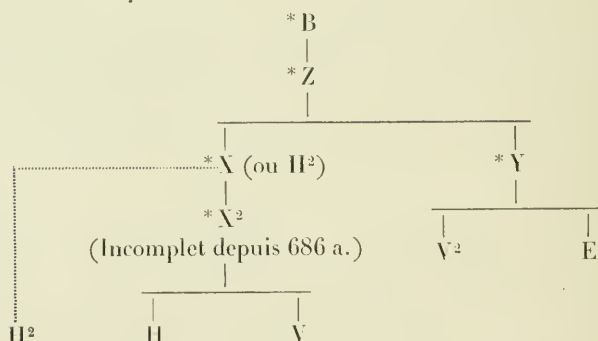
De sorte que le ms. que Vergara nomme « *el original* » n'était qu'une ancienne copie de l'original, selon toutes les probabilités, mais nous avons lieu de croire qu'il ne s'en doutait pas. Pour les vers à partir de la *copla* 686, Vergara n'avait plus le même ms., et il nous dit qu'il l'a complété par une « copie ancienne » qu'il ne décrit pas autrement ; je l'appelle V². Nous parlerons de ce qui la caractérise dans le chapitre suivant.

CHAPITRE III. — CLASSIFICATION DES MANUSCRITS.

Avant de classer nos manuscrits, il faut rappeler que le poème se divise, en ce qui concerne les origines du texte, en trois parties.

Pour les *coplas* 1 à 685, nous avons les mss. E (sauf pour les *coplas* 90, 263 et 264, et les seize *coplas* 545 à 560 qui correspondent à la feuille en déficit cxxxx), H, et V. Pour la deuxième partie (*coplas* 686 à 758 a.), nous n'avons que E et V². Pour la troisième partie (*coplas* 758 b à 777), nous avons E, H² et V².

Voici comme il convient, je crois, de se représenter les rapports entre le manuscrit original de Berceo (B) et ses derniers dérivés.



Nous allons examiner d'abord les mss. que nous avons pour la première partie (*coplas* 1 à 685). Il y a beaucoup de cas d'erreurs communes à H et à V, sans parler du fait assez remarquable que tous les deux sont incomplets au même endroit, c'est-à-dire à partir de la *copla* 686. Voici les cas les plus notables d'erreurs communes aux deux mss.

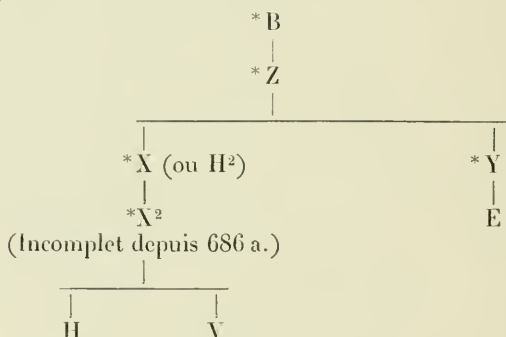
- 7 d. HV non falsarie *su dicho* por aver monedado.
 E non falsaria *judicio* por auer monedado.

- 28 b. H } que *fuieron* { prudentes, & muy } sanctos { uarones.
 V } { prudentes, & mui } { varones.
 E que *salieron* prudentes, *fuieron* sanctos barones.
- 40 b. H sallo *amançebia*, } yxio sancto { uaron.
 V sallô *amancebia*, } { varon.
 E salia *de mançebia*, ixio sancto uaron.
- 76 a. H* Oraua } *por los enfermos* que { diese } sanidad.
 V* Oraba } { diesse }
 E Oraua a enfermos que diesse sanjdat.
- 88 b. H } que { *uedaua* } la regla el non querie *fablar*.
 V } { *vedaba* }
 E que *mandaua* la regla el non queria *falsar*.
 (La règle du silence n'est pas une règle des Bénédictins.)
- 109 b. yo la ui, asy uea la faz del Criador,
 109 c. H vna } *chica* { coçina assaz } poca { lauor.
 V una } { cocina assaz } { labor.
 E vna *buena* coçina assaz *rica* lauor.
 (La leçon de HV fait un gros contresens.)
- 111 a. H } *Confesso* a su padre, { liçolo } fradrear.
 V } { fizolo }
 E *Conuertio* a su padre, fizolo fradrear.
- 122 c. H *querriello* si pudiese *escusarlo de buen grado*.
 V *querielo* si pudiese *escusar de bon grado*.
 E *queria el* si pudiese *escusarse de grado*.
- 167 a. H } * El Abbat *non firme* fue { ayna } cambiado.
 V } { aina }
 E El Abbat *non fue firme*, fue ayna canbiado.
 (En outre, il faut remarquer que HV donnent cinq vers à cette *copla* qui se termine dans cette famille par le vers 168 a de notre texte. Ces mêmes mss. commencent la *copla* 168 par le vers 168 b de notre texte, et ajoutent à la fin de 168 un vers qui manque dans E: *e fue'a muy grand tuerto dela casa echado*.)
- 168 c. H* *ja yua* } *vediendo* la tela *mal* pecado.
 V* *ya yba* }
 E *ya la yua urdiendo* la tela *el* peccado.
- 180 b. HV que non pueda contigo *aun* vida segura.
 E que non pueda contigo *auer* uida segura.

- 401 d. H) que todos sus amigos { *uivien* } en grand ardura.
 V) { *vivien* }
 E* onde todos sus amijos *aujan* ende grant ardura.*
- 435 a. HV *Cabien* la pocos omes, ca era apartada.
 E *Sabian* la pocos omnes, ca era apartada.
- 440 c. HV* fo derecho *ala cueba*, como buen venador.
 E fue derecho *al cauo*, coño buen uenador.
- 458 d. H) tras ayunar non pueden { *ε como an otros obreros.**
 V) { *como otros obreros.*
 E tras ayunar non pueden *como los terçianeros.*
- 509 H et V, tous les deux, donnent, à tort, le vers suivant, qui manque, avec raison, dans E: il figure dans ces deux manuscrits comme vers 509 c.
 H el / dieran { abeuer algund / mal vino { frio.
 V quel \ { a beber algun \ / frido.
- 519 b. H) pora cuerpos { *ε* } almas { al } tu sen { *adobaua.*
 V) { *&* } { el } { *adobaba.*
 E pora cuerpos e almas el tu seso *abondaua.**
- 530 d. H) de *pueblos* { *ε* } de pobres adur serien contadas.
 V) { *&* }
 E de *ricos* e de pobres adur serian contadas.
- 536 c. H) renunçar { uos } queremos en { *vn* } libro { *çertero.*
 V) { vos } { *un* } { *certero.*
 E* contar uos queremos en *el libro terçero.*
- 565 d. H) que la { *ficiesse* } Dios fablante { *ε* } *vidient.*
 V) { *ficiesse* } { *&* }
 E que la *fiziesse* Dios fablante e *oyente.*
 (Cf. la *copla* 560 b, où nous voyons que la femme était sourde-muette, mais pas aveugle.)
- 594 a. H \ *Rogo* \ vna semana delante el confessor.*
 V / / una semanna delant el confessor.
 E *Yogo* vna semana delante el confessor.*
- 598 d. H) por que *querie el vino* { asaz era mal trecho.
 V \ / { assaz era maltrecho.
 E* por que *quiera quele* ujno assaz era mal trecho.
 (On voit dans Grimald qu'il n'est nullement question de vin; par conséquent le mot *ujno* est le verbe.)
- 621 a. HV *Salio* el buen confessor, sanola dela mano.
 E *Valio* el buen confessor, sanola dela man.
 (Il faut remarquer que le Saint était déjà mort, et que par conséquent il ne pouvait guère « sortir ».)

- 653 b. H) desperto a *sos oras*, ovo dello (pauor.
V) (pavor.
E . desperto a *desoras*, ouo dello pauor.
(Cf. 291 e; et voir le glossaire s. v. *adesoras*.)

Nous n'avons admis dans cette liste d'erreurs communes à H et à V que des cas appartenant à la catégorie des erreurs que deux copistes n'auraient pas faites indépendamment l'un de l'autre. Rappelons encore que ces deux manuscrits sont incomplets au même endroit, et ajoutons qu'aux cas cités on pourrait en ajouter beaucoup d'autres qui indiquent la même parenté. Tout cela réuni nous porte à croire que les mss. H et V dérivent tous les deux d'une même source, déjà incomplète à partir de la *copla* 686 a. Nous établissons donc, pour les *coplas* 1 à 685, la généalogie suivante :



Dans le reste du poème je trouve des cas d'erreurs communes à E et V². Voici la liste des cas les plus probants de cet accord:

- 709 b. EV^{2*} *semeia* bien monge en toda sur manera.
(Cette leçon détruit et le sens et le mètre. Il faut lire *semeiaua*. Le vers manque dans H.)
- 718 c. E* las preçes que *fazen* tus gentes doloridas.
V^{2*} las preces que *facen* tus yentes doloridas.
(Le sens et le mètre demandent *fizieron*.)
- 733 d. EV^{2*} el que de Toledo, si non so trascordado.
(Le sens et le mètre demandent : *el que fue de Toledo*.)
- 737 d. E* fizieron grant danno en essa caualgada.
V^{2*} ficieron grand danno en essa cavalgada.
(Le sens et le mètre demandent : *fizieron lis grant danno*.)

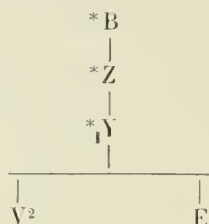
- 760 c. EV² terne me por pagado, que bien me *soldades*.^{*}
H² terne me por pagado, que bien me *solladades*.
- 766 a. E } Padre, tu nos ayuda las almas { *saluar*.^{*}
V² } { *salvar*.^{*}
H² Padre, tu nos ayuda las almas *usaluar*.
- 771 c. E *recada* } nos de { Christo } alguna { remission.
V² *recabda* } { Cristo } { remission.
H² *acaba* nos de Christo alguna remission.
- 773 a. E } Ruega por los enfermos, ganalis { sanjdat.
V² } { sanidat.
H² Ruega por los enfermos, ganales sanidad.
- 773 b. E } piensa de los { captiuos } ganalis { yenguedat.
V² } { cativos } { yeguedat.
H² piensa de los captiuos ganales enguadad.
- 773 c. EV² alos peregrinantes *ganalis* seguridat.^{*}
H² alos peregrinantes *gana* seguridad.
- 773 d. E } que tenga *aderechas* su ley la { Christiandat.
V² } { Cristiandat.
H² que tenga *aderecho* su ley la Christiandad.
(Pour la leçon tener *aderecho* voir *Poema del Cid* 358o.)

L'importance ou le poids du témoignage de ces derniers quatre vers ne se trouve pas dans chaque vers pris séparément, mais dans l'ensemble de toute la copla.

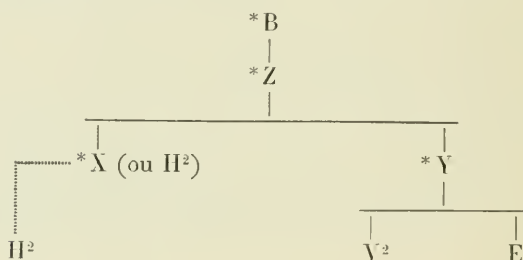
- 775 d. E^{*} e *quieras* por mj *Gonçalo* } al Criador rogar.
V^{2*} et *quieras* por mi *Gonçalo* }
H² e *deña* por *Gonçalo* al Criador rogar.

Ajoutons à ces preuves de la parenté entre E et V² les faits suivants. E conserve partout la même espèce d'orthographe et la même diction. H² conserve la même orthographe et la même diction que H. E et H (et par conséquent H²) appartiennent à deux familles différentes. Or V s'accorde avec H en orthographe et en diction, tandis que V² s'accorde, dans ces deux choses, avec E. Nous sommes porté donc à croire que les mss. E et V² forment une famille. Étant donné que le ms H manque pour

les *coplas* 686 a à 758 a, nous établissons pour cette partie du poème la généalogie suivante :



Pour la dernière partie du poème (*coplas* 758 b à 777), nous avons de nouveau trois mss., représentant deux familles différentes. Voici la généalogie qui, d'après l'analyse que nous venons de faire, nous paraît la bonne :



Les accords entre H et V nous prouvent l'existence d'un ms. incomplet à partir de 686 a. Je suppose donc X² perdu. Les accords entre H et H² prouvent l'existence d'un ms., de la même famille, qui n'était pas incomplet. Je suppose donc X perdu, ou H² lui-même. De l'autre côté les accords entre E et V² prouvent l'existence d'un ms. complet de la famille, aujourd'hui perdu. Je l'appelle Y. (En disant des « accords » je veux dire, naturellement, les accords que j'ai signalés, c'est-à-dire des accords en matière de leçons fautives.)

Il y a un certain nombre de cas d'erreurs communes à toutes les deux familles de mss. Voici la liste des plus importants, (j'omet les simples variantes d'orthographe, quand cela n'altère pas le nombre des syllabes) :

35 d. * leuaron lo ala iglesia... (Lire a glesia.)

61 a. * Muchos son los padres... (Lire eran.)

- 77 c. * *quelos refiriesse...* (Lire *que El los.*)
- 80 c. ... *un año e medio.* * (Lire *un buen año.*)
- 172 b. ... *coño menester auia.* * (Lire *mester.*)
- 221 b. ... *conuento bien ordenado.* * (Supprimer *bien.*)
- 238 a. * *Estas que tu uedes...* (Lire *Aquestas.*)
- 247 d. E* *fasta que mj alma salga...* } (Supprimer *que.*)
 HV* *fasta que salga mi alma...* }
- 252 d. * *el que dado ouo...* (Lire *el que el dulo.*)
- 375 a. *Dest confessor tan sancto...* (Lire *Est.*)
- 387 c. ... *las gracias menoscabar.* * (Lire *mescabar.*)
- 389 a. * *Yendo de Sancto en Sancto...* (Lire *Sanct eu.*)
- 475 a. *El confessor preçioso...* (Lire *Al.*)
- 522 b. * *leuaron la alos çielos...* (Supprimer *a* de *alos* ou lire *al çielo.*)
- 595 c. ... *laudado e gradesçido.* * (Lire *gradido.*)
- 605 a. * *Gracias al confessor bueno...* (Supprimer *bueno.*)
- 771 b. * *meti en nuestros coraçones...* (Lire *cueres.*)

Ces erreurs, communes aux deux familles des mss. que nous possédons, nous indiquent une source commune de X (ou H²) et Y, source contenant déjà des erreurs, et aujourd'hui perdue. Nous l'appelons Z. Comme il est inconcevable qu'un auteur, qui travaillait avec autant d'amour et de soin qu'en montre Berceo dans son œuvre, ait laissé tant de fautes dans son ms., nous avons été porté à croire que ce ms. Z n'était qu'une copie de l'original de Berceo, que nous appelons B, et qui est aujourd'hui également perdu.

CHAPITRE IV. — CONSTITUTION DU TEXTE.

En général nous avons suivi, pour la constitution de notre texte, la classification établie dans le chapitre précédent. On trouvera à la fin de ce chapitre-ci la liste des quelques cas où nous nous en sommes écarté, avec les raisons qui nous ont déterminé dans chaque cas. Dans les cas où la classification ne donnait pas de solution décisive (c'est-à-dire dans les cas où HV s'accordaient contre E, ou EV² contre H², ou bien dans les cas où chaque manuscrit donnait une leçon différente), nous avons choisi celle qui nous a paru la meilleure. Quand aucun des trois manuscrits ne donnait une leçon satisfaisante, et qu'aucune combinaison des leçons des manuscrits ne fournissait une leçon satisfaisante, nous avons combiné de notre mieux mais nous n'avons rien ajouté à ce qui se trouvait dans les trois manuscrits, et nous n'y avons rien supprimé. Toutes les émendations au texte établi qui nous sont venues à l'esprit, nous les avons réunies dans le chapitre suivant. De cette façon il n'y a rien, ni dans le corps de notre texte, ni dans les variantes, qui soit étranger aux trois manuscrits dont nous nous sommes servi. La capitalisation et la ponctuation, pourtant, sont de notre fait, et nous avons cru à propos de résoudre toutes les abréviations des manuscrits.

Pour l'orthographe, nous avons suivi le manuscrit E; mais dans les cas où nous n'avons pas adopté la leçon de E, nous avons suivi l'orthographe de H, excepté bien entendu dans les quelques cas où V offrait la seule bonne leçon, et alors nous avons suivi naturellement l'orthographe de V. Les raisons qui nous ont décidé à agir ainsi sont les suivantes. Il faut avoir toujours présent à l'esprit le fait que V, quoique nous représentant un très bon manuscrit perdu, nous donne une orthographe plus ou moins remaniée. Nous la suivons donc, seulement dans les cas où il a été nécessaire d'adopter la leçon de V. Les manuscrits E et H sont tous les deux de la dernière moitié du xiv^e siècle, et

par conséquent contemporains, plus ou moins, l'un de l'autre. Mais H est moins complet que E et beaucoup moins soigneusement écrit ; c'est pourquoi nous n'en suivons l'orthographe que dans les cas où nous en adoptons des leçons.

Voici maintenant la liste (1) des cas où nous nous sommes écarté de la classification établie :

77 a. Oraua muy afirmes al su Señor Diujno.

(E et H omettent *su* : nous le prenons à V à cause du mètre.)

101 d. sy non, non ixiria de esta mantenencia.

(E et H s'accordent à ne donner qu'un seul *non* : nous admettons la leçon de V à cause du mètre et du sens.)

111 c. soterolo el fijo en *el* mjsmo fossar.

(E donne *essi*, et H donne *es*, au lieu de *el* que nous empruntons à V à cause du sens.)

201 b. con los mayores Prinçipes elos mas sabidones.

(E et H donnent *sabidores* au lieu de *sabidones* que nous prenons à V à cause de la rime.)

203 a. Por los nuestros peccados todo esto passamos.

(E et H intervertissent les deux hémistiches : nous adoptons l'ordre de V à cause de la rime.)

329 d. biuia en grant lazerio qui quier qui al uos diga.

(E et H donnent *algo* au lieu de *al* : le rythme et le sens demandent la leçon de V.)

372 d. * que fazia este confessor maraglos muy ualientes.

(E et H tous deux omettent *muy*. Nous le prenons à V à cause du mètre.)

378 a. En toda vna noche fasta ujno el dia.

(E et H tous deux lisent *fasta que*. Nous admettons la leçon de V à cause du rythme et parce que la tournure de phrase est plus archaïque.)

(1) Nous n'y insérons pas les cas où deux manuscrits donnent une forme comme *donde* et que nous avons adopté *dond* du troisième manuscrit, ni vice versa, car ce ne sont pas là des cas où le principe de la classification s'impose.

423 d. ouo al sancto Padre a seer mesturado.

(E et H donnent *el* au lieu de *al* de V : le sens demande la leçon de V.)

522 a. Presieron la los angeles que estauan redor.

(E et H donnent *deredor* : le rythme demande la leçon de V, à moins d'admettre que *estauan* peut ne compter que pour deux syllabes.)

615 a. Dolianse dela femna los monges del conujento.

(E et H donnent *enferma* au lieu de *femna*. Le rythme demande la leçon de V.)

668 c. de Bispos e Abades auja y vn fonsado.

(E et H lisent *Obispos*, mais le rythme demande la leçon de V.)

CHAPITRE V. — ÉMENDATIONS AU TEXTE ÉTABLI.

Le principe que j'ai suivi en constituant mon texte m'interdisait d'y introduire des leçons qui ne se trouvent pas dans l'un ou l'autre des trois manuscrits dont je me suis servi ; par conséquent plusieurs passages sont restés dans un état qui ne me contente pas. J'en donne la liste ici, et à côté d'eux les émendations que j'ai à proposer.

9 c. * *ca luego ansi prendio como de buen cimientio.*

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *prendio*, lire *priso*.)

10 b. *mostraua contra ellos toda humjldat.**

(Second hémistiche trop court : au lieu de *humjldat*, lire *humjlidat*).

35 d. * *leuaron lo ala iglesia, a Dios lo offreqieron.*

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *ala iglesia*, lire *a glesia*, ou *la glesia*, avec la préposition absorbée dans la voyelle qui précède.)

42 a. * *El Obispo dela tierra oyo deste buen Christiano.**

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *Obispo*, lire *Bispo* ; second hémistiche trop long : supprimer *buen*, ou lire *dest*.)

43 a. *Canto la sancta mjssa el sacerdote nouiço.**

(Second hémistiche trop long : au lieu de *sacerdote*, lire *sacerdot*.)

44 c. *el oro margarita quando fue euangelistero**.

(Second hémistiche trop long : au lieu de *quando fue euangelistero*, lire *quando [fue] uangelistero* ; ou *quand fue uangelistero*.)

52 b. * *sy en mj peccare otri, temo sere culpado,*

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *peccare*, lire *pec-car*.)

53 b. por amor que podiessen guardarse de todo uicio. *

(Second hémistiche trop long : au lieu de *todo*, lire *tot*.)

61 a. * Muchos son los padres que fizieron tal uida.

(Premier hémistiche trop court : au lieu de *son*, lire *eran*.)

69 d. * el todo esti lazerio non lo preciaua nada.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *todo*, lire *tot*.)

77 c. * Quelos refiriesse. cerrasselis el camjuo. *

(Tous les deux hémistiches sont faux, le premier trop court, le second trop long : au lieu de *quelos*, lire *que el los* : dans le second, lire *cerrasslis*, ou *cerrasselis* [*el*].)

80 c. visco enesta uida un año e medio. *

(Second hémistiche trop court : au lieu de *un año*, lire *un buen año*.)

80 d. sauet que poco uicio ovo eneste comedio. *

(Second hémistiche trop long : au lieu de *eneste*, lire *enest*.)

81 a. Por amor que uiuiesse avn en mayor penmja.

(Suivant la classification des mss. la meilleure leçon est celle que nous avons donnée. Elle offre un vers correct mais qui détruit la rime. Une meilleure leçon, nous semble-t-il, serait la suivante : *Por que uiuiesse avn en mayor penitencia*. La leçon *penmja* est un cas curieux d'erreur commune à EH, ce qui laisse la bonne leçon à V ; tandis que la leçon *amor* est une erreur, comme tant d'autres, commune à HV.)

103 d. *plaze me yr ala casa enla qual ella posa.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *plaze*, lire *plaz*.)

108 d. * suffrio eneste comedio muchas aduersidades.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *eneste*, lire *enest*.)

114 c. * por tal omne coño esto seer tan apartado.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *coño*, lire *com*.)

126 c. * contienda quelu nascio al precioso baron.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *nascio*, lire *nasco*.)

137 a. Tus abuelos fizieron esto sancto hospital. *

(Second hémistiche trop long : lire *est sancto*, ou *esto sanct*.)

140 b. *sy otri te lo conseia, eres mal conseiado.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *te lo*, lire *tel*.)

141 a. Señor, bien te conseio que nada non ende prendas.*

(Second hémistiche trop long : au lieu de *ende*, lire *end*.)

161 c. fara mal ala casa, non temera el peccado.*

(Second hémistiche trop long : au lieu de *temera*, lire *tembra*.)

172 b. dauan li todós tanto coñmo menester auia.*

(Second hémistiche trop long : au lieu de *menester*, lire *mester*.)

185 d. *do sierua al que nascio dela Uirgen Maria.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *nascio*, lire *nasco*.)

189 a. *todo esti menoscabo, esta tan grant falencia.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *todo*, lire *tot*.)

191 c. auia pesar e euita deste mal tan sobrançano.*

(Second hémistiche trop long : au lieu de *deste*, lire *dest*.)

195 c. *tuelli deste monesterio esta tribulaçion.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *deste*, lire *dest*.)

204 d. *por vn logar bueno seer asy perescido.

(Premier hémistiche trop court : au lieu de *logar bueno*, lire *logar tan bueno*.)

211 b. *desende bendixolo. fiçol su sagramjento.

(Premier hémistiche trop court : transposer et lire *bendixolo desende*.)

217 b. los dias enporcaçando, las noches en oraçion.*

(Second hémistiche trop long : au lieu de *las noches*, lire *[las] noches*.)

221 b. eglesia bien seruïda, conuento bien ordenado.*

(Second hémistiche trop long : au lieu de *bien ordenado*, lire *[bien] ordenado*.)

238 a. *Estas que tu uedes, coronas tan honrradas.

(Premier hémistiche trop court : au lieu de *Estas*, lire *Aquestas*.)

247 d. *fasta que mij alma salga desta carnal prision.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *fasta que*, lire *fasta [que]* ; cf. 378 a ; 498 d.)

252 d. *el que dado ouo al mezquino lazado.

(Premier hémistiche trop court : au lieu de *el que dado*, lire *el que el dado*.)

266 a. *Auia y vn Abbat santo, sieruo del Criador.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *Auia y vn*, lire *Auia [y] vn*, ou *Auia y [vn]*.)

268 a. *Fablo con el Rey, al que de Dios buen poso.

(Premier hémistiche trop court : transposer et lire *Con el Rey fablo*.)

300 a. *Mando alos hostaleros delos omnes pensar.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *Mando alos*, lire *Mando a [los]*.)

300 c. *entro el ala iglesia al Criador rogar.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *iglesia*, lire *glesia*.)

302 d. *al torno deste enbargo sea desenbargada.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *deste*, lire *dest*.)

323 d. beujr en atal ley como tu madre toujera.*

(Second hémistiche trop long : au lieu de *como*, lire *com* ; cf. 228 c.)

345 c. queli diesse la lunbre aeste messellador.*

(Second hémistiche trop long : au lieu de *aeste*, lire *aest*.)

362 d. Dios como lo gradesce al qui lo puede conplir.*

(Second hémistiche trop long : au lieu de *qui lo*, lire *quil* ; cf. *comol*, 362 d. E.)

372 d. *que fazia este confessor maraglos muy ualientes.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *este*, lire *est*.)

375 a. Dest confessor tan sancto, de tan alta fazienda.

(Le sens demande *Est* au lieu de *Dest*.)

387 c. non quiero por tan poco las gracias menoscabar.*

(Second hémistiche trop long : au lieu de *menoscabar*, lire *mescabar*.)

389 a. *Yendo de Sancto en Sancto faziendo romerias.

(Premier hémistiche trop long : lire *Sanct en Sancto*.)

417 c. todos tenjan que era esti mjraglo mayor.*

(Second hémistiche trop long : au lieu de *esti*, lire *est*.)

442 c. *fuerte mente escarmentados pensaron de serujr.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *fuerte mente*, lire *fuertment*.)

460 b. *el Mayordomo fue bueno, diogela bien medida.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *fue bueno*, lire [*fue*] *bueno*, en supprimant la virgule.)

473 a. Mandamos alos fijos que ornen alos parientes.*

(Second hémistiche trop long : au lieu de *que ornen*, lire [*que*] *ornen*.)

475 a. El confessor preçioso, el sermon acabado,
vino li vn enfermo, que era muy lazrado.

(Le sens demande *Al confessor*, etc.)

493 b. *mando que se allegasse el su sancto conuento.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *que se*, lire [*que*] *se*.)

498 d. fasta rendio la alma quando El ouo sauer.*

(Second hémistiche trop long : au lieu de *quando*, lire *quand*.)

507 a. *Entendien lo del Obispo que bien podria estar.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *Obispo*, lire *Bispo*.)

509 c. dizian los otros, « non », mas que era deçebido.*

(Second hémistiche trop long : au lieu de *que era*, lire [*que*] *era* ou *quera*.)

514 b. *despidiose el Obispo. queria se yr su nia.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *Obispo*, lire *Bispo*.)

516 a. *Como que fue, el Obispo non pudo y lincar.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *Obispo*, lire *Bispo*.)

522 b. *leuaron la alos çielos, amuy grant honor.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *alos çielos*, lire [a] *los çielos* ou *al çielo*. Cf. 35 d.)

525 b. *que aburrieron el siglo, usquieron ençerrados.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *aburrieron*, lire *obrrieron*. Cette contraction ne doit pas nous étonner, car nous lisons, *Fuero Juzgo*, *preámb.* 15, p. xiii, v. 12, *obrricido* dans deux mss. pour *aborrecido*. D'ailleurs, il paraît que le copiste de H avait cette leçon sous les yeux et qu'il ne l'a pas comprise, car il nous donne *abrieron*.)

529 b. *leuaron lo ala Iglesia por seer mas honrrado.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *ala Iglesia*, lire *a Glesia*, ou *la Glesia*. Cf. 35 d.)

535 b. vn Dios e tres personas, tres sones vn cimjento

(Ou il faut suivre l'indication du copiste de E et lire *son*, *es* ; ou bien considérer que la bonne leçon est *son en*. Tel qu'il est, le passage n'est pas clair.)

538 c. *enfermo tan fuerte mente que era mjración.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *fuerte mente*, lire *fuertemente*.)

548 c. *despidiose del conuento ⁊ de la su mesnada.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *despidiose*, lire *despidios*.)

555 a. *Fueron los miembros delos dolores sanos.

(Premier hémistiche trop court : au lieu de *Fueron* lire *Quando fueron*. Cf. 595 a, b.)

558 a. *Vn sabbado ala tarde, las viesperas tocadas.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *ala*, lire [a] *la*.)

595 c. Señor, dixo, tu seas laudado e gradesçido.*

(Second hémistiche trop long : au lieu de *gradesçido*, lire *gradido*.)

598 d. *por que quiera quele ujno assaz era mal trecho.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *quiera*, lire *quier*.)

605 a. *Gracias al confessor bueno ayua recabdarón.

(Premier hémistiche trop long : supprimer *bueno*.)

617 c. *semeia la seca paia e la sana bon grano.

(Premier hémistiche trop long : lire *semeiaua la pava*.)

618 d. non me torna ayuda e tiene me en cadena.*

(Second hémistiche trop long : supprimer *e* ou lire *tiennem*.)

623 d. al sepulcro glorioso alos pïedes la ecliaron.*

(Second hémistiche trop long : au lieu de *pïedes*, lire *pïes*.)

642 c. *fazian ante el sepulcro preçes e oraçiones.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *ante el*, lire *antel*.)

671 c. non finco enla villa njn Obispo njn Abbat.*

(Second hémistiche trop long : au lieu de *Obispo*, lire *Bispo*.)

672 a. *El Legado misme, con tanto buen baron.

(Premier hémistiche trop court : au lieu de *misme*, lire *meisme*.)

685 b. *tollo se li delos oïos la forma blanqueada.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *delos*, lire *de [los]* ;
cf. 725 b.)

698 c. exio el suzio malo mas pudiente que çiguda.*

(Second hémistiche trop long : au lieu de *pudiente*, lire *pudient*.)

709 a. Vido forma de omne en medio dela uzera.*

(Second hémistiche trop long : au lieu de *dela*, lire *[de] la*.)

709 b. *semeia bien monge en toda su manera.

(Premier hémistiche trop court : le sens et le rythme demandent
semeiaua.)

712 d. *de aquj salir non puedo, esto me faz pauor.

(Premier hémistiche trop long : au lieu de *de aquj*, lire *daquj*.)

718 b. *yo, Sacerdote non digno. gelas he offrescidas.

(Premier hémistiche trop long : lire *Sacerdot*.)

718 c. * las preçes que fazen tus gentes doloridas.

(Premier hémistiche trop court : le sens et le rythme demandent *fizieron*.)

730 b. * por toda aliende Sierra, e por Estremadura.

(Premier hémistiche trop long : lire *tot* ou *aliend*.)

731 d. * denuesta al buen confessor rescibra mal galardon.*

(Les hémistiches sont tous les deux trop longs : omettre *buen* et au lieu de *rescibra*, lire *abra* ou *tendra*.)

733 d. * el que de Toledo, si non so trascordado.

(Premier hémistiche trop court : le sens et le rythme demandent *el que fue de T.*)

734 a. Ribera de Henar dende apoca iornada.*

(Second hémistiche trop long : lire *dend*.)

735 c. elli los menazaua de meter en farropeas.*

(Second hémistiche trop long : supprimer *de*. Pour la construction *menazar* + infinitif, voir Cuervo : *Dicc. de Constr. y Rég.* s. v. *amenazar* I, d, 3) « *Elacus. puede ser una prop. indic. ó un pron. neutro* », où il aurait pu ajouter « *ó una prop. infinitiva* » ; voir aussi Cuervo, *ib.* 2, c, 2) « *Elacus. denota la cosa que se teme suceda* » ; où nous lisons cet exemple : « *Miro las tajadas rocas | Que amenazan desplomarse | Sobre mí* » : Juan Meléndez Valdés, *romance* 34, Riv. 63, 150¹. La construction s'accorde aussi avec le latin dont Berceo avait une assez bonne connaissance, malgré ce qu'il en dit dans la deuxième *copla* de son poème. Le pronom *los* est naturellement le régime de l'infinitif.)

737 b. * ante que amanesçiesse echaron lis çelada.

(Premier hémistiche trop long : lire *ant que* ; cf. *Lib de Alej.* 516 a.)

737 d. * fizieron grant danno en essa caualgada.

(Premier hémistiche trop court : lire *fizieron lis g. d.*)

741 d. que li diessen los omnes que fizieron este fecho.*

(Second hémistiche trop long : lire *est*.)

747 c. *auja le de fiera gujsa el Rey amenazado.

(Premier hémistiche trop long : lire *aujal*.)

757 c. *de fazer este trauaio ouj muy grant desco.

(Premier hémistiche trop long : lire *fēr* ou *est*.)

758 b. *por este poco serujcio que enel e metido.

(Premier hémistiche trop long : lire *est*.)

764 b. existe del poblado, al yermo fuisti ujuir.*

(Second hémistiche trop long : lire *fuist*.)

765 c. feziste obediencia, fuisti monge ençerrado.*

(Second hémistiche trop long : lire *fuist*.)

771 b. *meti en nuestros coraçones conplida contricion.

(Premier hémistiche trop long : lire *cueres*.)

CHAPITRE VI. — SOURCES DE BERCEO.

Les éditeurs antérieurs n'ont pas manqué de parler de cette question intéressante ; mais ni Vergara ni Sánchez ne lui ont consacré toute l'attention qu'elle mérite.

Vergara (1) dans le paragraphe 5 de son prologue (fol. c. verso) nous dit seulement, en parlant des auteurs dont il reproduit les œuvres :

« El segundo es D. Gonzalo Berceo, natural de Berceo, è Hijo de el Insigne Monasterio de San Millán, que puso en verso Castellano lo que de Silos le embiaron en Latin. »

Sánchez (2), dans son prologue, relève le passage de Vergara que nous venons de citer et le critique. Voici ce qu'il dit :

« En el prologo à la *vida* de Vergara se lee que puso (Berceo) en verso castellano lo que de Silos le enviaron en latin. ¡ Ojalá que el que dió esta noticia hubiera indicado la fuente de donde la bebió ! Porque si no la tomó de otra que del mismo Berceo, ciertamente no pudo asegurarla con tanta confianza. No dudo que este tomó de libros latinos la mayor parte de las noticias que nos dió de la vida y milagros de Santo Domingo de Silos ; pero que solo fuese traductor en verso castellano, y no autor en el sentido en que se da este titulo al que compone una obra valiendose de lo que otros han escrito ; no me parece puede asegurarse, sin fundarlo en documentos correspondientes. En la copla 351. dice Berceo.

*Muchos son los miraglos que dest padre sabemos :
Los unos que oímos, los otros que leemos.*

Esto indica que Don Gonzalo à lo menos en quanto à los milagros del Santo, no solo escribia los que ya estaban escritos, sino tambien

(1) Vergara. *Vida y Milagros de... Santo Domingo... de Silos*, Madrid, 1736.

(2) Sánchez, *Colección de poesías castellanas anteriores al siglo xv*, Madrid, 1780, tomo II, pág xx-xxi.

los que se sabian por tradicion. En la copla 609. hablando de un ciego que por intercesion del Santo habia conseguido la vista, dice que no sabe de donde era, porque el pergamino no declaraba bien la villa, la letra era mala, y el latin oscuro y malo de leer.

*Non departe la villa muy bien el pergamino,
Ca era mala letra, encerrado latino.*

Acaso de este pasaje tomó el autor del dicho prologo la noticia que le agradecemos. »

Comme on le voit, c'est peu de chose sur un sujet si important, et nous constaterons que ni l'un ni l'autre des deux auteurs que nous venons de citer n'ont eu tout à fait raison: c'est-à-dire qu'ils n'avaient pas suffisamment étudié la question.

Tout d'abord il faut relever les passages, assez nombreux (il y en a plus d'une vingtaine), où Berceo parle de ses sources écrites. Les voici :

- 5 a. Sennor Sancto Domjugo, *dizlo la escriptura*,
b. natural fue de Cannas, non de baxa natura...
- 8 a. El nonbre dela madre dezir non lo sabria,
b. *como non fue escripto* non lo devinaria...
- 27 c. aun, *como leemos*, e somos sauidores,
d. pastor fue Sant Mjllau e otros confessores.
- 28. *De pastores leemos muchas buenas razones*,
que salieron prudentes, fueron sanctos barones :
esto bien lo trobamos en muchas de lectiones
que trae este oflicio buenas termjnaçiones.
- 71. Cuntio grant negligencia alos qui lo sopieron,
el logar do estido que non lo escriuieron,
o creo por uentura que non lo entendieron,
ca cambiaua se siempre, *ende non lo dixieron*.
- 73. Anno e medio estouo enla hermjtanja,
dizelo la escriptura, ca yo non lo sabia,
quando non lo leyesse, dezir non lo querria,
ca en firmar la dubda grant peccado abria.
- 123 a. Touo el priorado, *dizlo el carterario*,
b. como pastor derecho, non como merçenario.
- 171 a. Tres fueron los logares, *assy como leemos*,
b. mas do fueron, o quales, esto non lo sauemos.

- 191 a. Auia entre los otros vn perfecto Christiano,
b. *como diz el escripto* dizian le Liciniano.
- 227 a. *Assi como leemos, los que lo escriuieron,*
b. de la su uoca mjsma, del mjsmo lo oyeron.
- 316 a. Vna manceba era que auia nonbre Oria,
b. ninna era de dias, *como diz la historia.*
336. En comarca de Silos, el logar non sauemos,
auja vn omne ciego, delli uos fablaremos :
de qual gujsa cegara, *esto non lo leemos,*
lo que non es escripto nolo afirmaremos.
- 338 a. Sy era de linage, o era labrador,
b. *non lo diz la leyenda,* non so yo sabidor.
- 351 a. Muchos son los mjruglos que dest Padre sabemos,
b. *los vnos que oymos, los otros que leemos.*
- 375 a. Dest (1) confessor tan sancto, de tan alta fazienda,
que fizo mas de bienes *que non diz la leyenda...*
- 538 a. Era vn mancebiello, nascio en Aragon,
b. Peidro era su nonbre, *assy diz la leccion.*
- 549 a. De Tabladiello era unbaron lisionado,
b. era, *como leemos,* Anania clamado.
- 571 c. Juhán auia nonbre, si otri non mjtio,
d. *el qui primera mente la gesta escriujo.*
- 573 a. Sancha era su nonbre, *dizlo la escriptura.*
- 603 a. Fruela fue de Coriel, Nuño de Ujlla Nueva,
b. ambos eran contrechos, *el escripto lo pruená.*
609. Cactio y vn ciego, de qual parte que ujuo,
non de parte la ujlla muy bien el parganjno,
ca era mala letra, ençerrado latino,
entender no lo padí, par Señor Sant Martino.
- 626 c. Diago auja nonbre, esto es cosa uera,
d. *assi lo escriuieron ala sazón primera.*
- 564 c. Seruan era su nonbre, *assi diz la leccion.*
- 677 a. La otra *non leemos* onde fue natural.
- 701 a. Peidro era su nonbre de esti cauallero,
b. *el escripto lo cuenta, non ioglar nju çedrero.*

(1) Voir le chapitre des éinendations proposées, p. xxxiv.

751-2. De qual gujsa salio dezir non lo sabria,
ca falllesçio el libro en qui lo aprendia,
perdió se vu quadero, mas non por culpa nja,
escriuñr auentura seria grant folia.
Sy durasse el libro nos avn durariamos,
 de fablar del buen Sancto no nos en noiariamos :
 como salio el preso todo lo cantariamos,
sy la lección durasse, Tu autem non diriamos.

Voilà un ensemble considérable de témoignages d'où il appert que l'auteur a en *une* source écrite. On voit aussi qu'il a été très peu enclin à s'en écarter. Or quelle est cette source ? Vergara nous dit que Berceo avait mis en castillan ce que de Silos on lui avait envoyé en latin, mais il a négligé de nous donner le titre exact de l'ouvrage latin, et le nom de l'auteur. Berceo aussi nous renvoie à une source latine, mais ne nous donne pas d'autres renseignements.

Étant donné que Vergara a dû étudier d'assez près les textes qu'il a publiés et que précisément un des textes qu'il publie est une vie latine de Saint Dominique, il est très probable qu'il a pensé que cette œuvre était celle à laquelle Berceo renvoyait si souvent. Or, comme sur les vingt-six citations, il y en a vingt-cinq qui se trouvent dans la *Vita Beati Dominici* de Grimald (1), telle que Vergara l'a publiée, je crois qu'en effet nous avons là la véritable source du poème de Berceo. Le vingt-sixième renvoi ne correspond pas, tout simplement parce que le ms. dont Berceo s'est servi était incomplet à un certain passage, et que celui dont Vergara s'est servi ne l'était pas. Berceo, qui s'est aperçu de la lacune, a dit qu'il manquait au manuscrit *un cuaderno*, mais on voit par l'édition de Vergara qu'il était incomplet de plusieurs *cuadernos*.

Une comparaison détaillée de la *Vida* de Berceo avec la *Vita* de Grimald fera ressortir plus nettement l'exactitude de ce que j'avance.

Coplas 1-18 de Berceo correspondent au chap. 1 du livre 1 de Grimald (édition de Vergara, pp. 314-5).

(1) La question de l'auteur de cette *Vita* a été très bien étudiée et éclaircie par D. Marius Férotin dans une longue note de la page 26 de son *Hist. de l'Abbaye de Silos* (Paris, 1897), où il relève le passage du récit dans lequel Grimald se fait désigner comme auteur de ladite *Vita* par saint Dominique.

Coplas 19-26 de Berceo correspondent au passage de Grimald, qui commence par les premiers mots du chap. ii du livre I et qui se termine par les mots : *à iustitia & meritis beatissimi abel protomartiris* (édition de Vergara, pp. 315-6).

Ensuite Berceo a laissé de côté un paragraphe de Grimald, et les *coplas* 27-31 donnent un résumé très bref du passage compris entre les mots : *Jacob patriarcha pater duodecim patriarcharum... sed iam ad propositi ordinem redeamus* (éd. Vergara, pp. 317-322). Après, il développe longuement dans les *coplas* 32-48 le court paragraphe *Itaque beatus Dominicus... quod sacrum sanctum misterium sic decenter tractavit sicuti digne donante deo accepit* qui termine ce deuxième chapitre.

Berceo a omis toute la première partie du chapitre iii (éd. Vergara, pp. 322-325), qui du reste n'est pas intéressante et ne traite pas la vie du Saint; et nous retrouvons la *copla* 49 dans les mots : *expleto anno cum sex mensibus cum parentibus postquam adeptus est dignitatem presbiteratus*, (éd. Vergara, p. 325, l. 5 et 6). Deux lignes plus loin, dans le récit de Grimald, l'édition de Vergara met des points de suspension; ensuite, quatre lignes plus loin, nous retrouvons la *copla* 73 (répétée dans la *copla* 80), dans les mots : *Anno ergo integro cum sex mensibus adolescens fortissimus divino munimine munitus heremum habitavit solitarius. hominibus ignotus soli vero deo cui iugi famulatu adherebat notus*. Ceci termine à peu près tout le troisième chapitre. Mais comme Berceo développe dans une vingtaine de *coplas*, 50-73, le contenu de cinq lignes du récit de Grimald, nous sommes porté à croire que les points de suspension indiquent, pour le ms. dont Vergara s'est servi, une lacune assez grande, lacune qui ne se trouvait pas dans le ms. que l'on avait prêté à Berceo.

La *copla* 70, qui mentionne Hélias, se rapporte au commencement du chap. iv (éd. Vergara, p. 325).

Dans les *coplas* 74-82 Berceo développe l'idée contenue dans le dernier passage chap. iii (éd. Vergara, p. 325) : *Quis vero temptationes... probatio & laudabilior erit*.

Sauf la mention (*copla* 70) de Hélias, toute la première partie du chap. iv a été omise par Berceo. Au reste, ce n'est qu'une homélie sur la vie solitaire des ermites et ne concerne nullement la vie du Saint. Les *coplas* 83-85 donne un résumé de la seconde

moitié de ce chapitre, à partir des mots : *Quo exemplo compunctus vir domini plenus Dominicus... monasterium sancti emiliani... expetiit* (éd. Vergara, au milieu de la page 326).

La première partie du chap. v de Grimald (éd. Vergara, pp. 327-331) jusqu'aux mots : *Est tamen post mortem penitentia, sed pessima & infructifera* n'est qu'une homélie sur la charité et l'obéissance, avec çà et là une petite référence à notre Saint, que Berceo a reproduite dans les *coplas* 86-91. La *copla* 92 a trait aux mots : *quibus ornatus omnibus consodalibus immitandus apparuit* (éd. Vergara, p. 331), et la même idée se trouve répétée à la *copla* 121. La *copla* 93 n'est qu'une *copla* de remplissage et la *copla* 94 reprend immédiatement le récit qui répond aux mots : *Videns ergo pater prefati monasterii beatissimi emiliani...* (éd. Vergara, p. 331) pour le continuer jusqu'à la *copla* 125 et jusqu'aux mots : *Et dominus iesus : Si quis voluerit inter vos esse primus, sit omnium servus* (éd. Vergara, p. 335). La *copla* 126 n'est qu'une *copla* de transition. Berceo omet ensuite trois pages de Grimald (éd. Vergara, pp. 335-338), qui contiennent un petit traité sur la différence entre le bon et le mauvais pasteur. Les *coplas* 127-182 racontent la querelle entre le Roi Don Garcie et saint Dominique, et correspondent à la dernière partie du chap. v de Grimald (éd. Vergara, pp. 338-340) depuis : *Illo igitur in tempore garsea rex filius saucii regis maioris...* jusqu'aux mots : *His dictis, omnibusque reverenter salutatis, ab illa regione recessit, & ad palatium gloriosi fredelaudi regis, domino inspirante ac ducente pervenit*. Ce qui reste de ce chapitre, à peu près une page dans Vergara, ne concerne pas la vie du Saint.

Le récit de l'accueil que le Roi Don Ferdinand fit au Saint se trouve dans les *coplas* 182-218, qui correspondent à la dernière moitié du chap. vi de Grimald (éd. Vergara, pp. 343-4), à partir des mots : *Fidelis igitur dei famulus Dominicus à naggareusi provincia & à monasterio sancti emiliani egressus, ut supra retulimus, gloriosum fredelandum regem adiit*; mais la mention de Liciniano dans la *copla* 191 se rapporte au commencement de ce chapitre (éd. Vergara p. 341) : *In illis igitur diebus in monasterio Exiliensi fundatum (sic) in honore beatissimi sebastiani martiris christi erat quidam monachus venerabilis vite Licinianus nomine*; et la prière de Liciniano, que Berceo a mise dans les *coplas* 192-198 se retrouve aussi dans la première moitié du même chapitre

(éd. Vergara, pp. 342-3) dans les mots : *Benedictus ergo vir licinianus in fide pro recuperatione exiliensis monasterii oravit. & ideo exaudiri meruit. cuius textus orationis huiusmodi fuit:...* *Sic vir bonus licinianus oravit. & quia in fide ac sine hesitatione oravit. statim effectum orationis sue à domino impetravit.*

Les *coplas* 219-226 ne sont que répétition et remplissage. Berceo reprend le récit à la *copla* 227, et de là jusqu'à la *copla* 247 il nous donne la description de la vision que saint Dominique raconta à ses frères. Elle se retrouve dans les deux premiers tiers du chap. vii de Grimald (éd. Vergara, pp. 345-7) dans les mots : *Volens autem misericors deus consolacionem attribuere iustis & sanctis ipsius cogitationibus. atque sudoribus. dignatus est illi post laborem in stratum quiescenti per visum mittere (sic) consolatores...* *El hec dicens. visio à me ablata est. & à somno aspergefactus de his que videram inepi intra me tractare sollicitus.* Le dernier tiers de ce chapitre est un éloge que Grimald nous fait du Saint. Il occupe presque toute la page 347 de Vergara. Berceo l'omet, mais dans la phrase (éd. Vergara, p. 347 fin) : *sed nos eo vivente in corpore. his & aliis quam plurimis eius felicibus actibus fidem penitus acomodare dubitavimus. nunc autem omni dubitatione postposita secure illum iam cum christo regnantem laudemus & honorificemus.* nous voyons clairement la source de la déclaration de Berceo dans la *copla* 227.

Les *coplas* 248-253 sont une répétition ou un développement de l'idée que Berceo vient d'exprimer dans les *coplas* précédentes; et dans les *coplas* 254-258 le poète nous donne un résumé très rapide de la vie du Saint jusqu'à ce moment.

Le récit de la translation des corps de San Vicente et de ses deux sœurs Sabina et Cristeta occupe le premier tiers du chap. viii de Grimald (éd. Vergara, pp. 348-9), jusqu'aux mots : *at serrus domini Dominicus de reliquiis sanctorum accipere necevit. sed ab episcopis. & abbatibus. ac ceteris religiosis viris postulata & accepta benedictione ad proprium monasterium recessit.* Tout cela se trouve dans les *coplas* 259-276 de Berceo. Immédiatement après, vient la prophétie de saint Dominique à ses frères qu'ils auront des reliques. Elle occupe le deuxième tiers de ce chapitre (éd. Vergara, p. 349), depuis : *Igitur eo reverso ad cenobium. convenit ad eum omnis congregatio fratrum...* jusqu'à :

sanctum habetis. cuius meritis omnibus circumhabitantibus non inferiores sed sublimiores gloriosioresque eritis. Dans Berceo on la trouve dans les *coplas* 277-287. Le dernier tiers du chapitre de Grimald (éd. Vergara, pp. 349 à 351) est une note personnelle de l'auteur sur la composition de son livre, et Berceo l'omet.

Les *coplas* 288-289 de Berceo ne servent que d'introduction à la seconde division de son poème.

Ici, le poète a interverti un peu ses sources. Le miracle de Marie de Castro, qui est le premier miracle raconté par Berceo, et qui se trouve dans les *coplas* 290-314, est raconté par Grimald en troisième lieu et se trouve au chap. xi (éd. Vergara, pp. 353-4) dans les mots : *Mulier quedam maria nomine. ex vico kastrociniensi. sana & incolomis. nec ullum habens in se signum alicuius parre vel magne infirmitatis. à domo sua exierat... Erant itaque mirabilia beati viri beneficia. at mirabilior ipsa velocis virtutum efficacia. nulla certe erat mora ad sanandum. cum fide ad eum venientium.*

La *copla* 315 n'est qu'une transition d'un miracle à l'autre. Les *coplas* 316-333 racontent le miracle où le Saint délivre Oria d'un diable. Il se retrouve dans le chap. ix de Grimald (éd. Vergara, pp. 351-2) dans les mots : *Beatus igitur Dominicus parvulam quandam nomine oriam... habitu sacre religionis consecraverat... & cursu temporalis vite peracto beato fine quievit. & ut credimus ad celicus edes perrexerit.* Dans la *copla* 334, Berceo ajoute un incident emprunté à la vie de San Millan qui ne se trouve pas chez Grimald.

Le miracle qui rend la vue à l'aveugle Jean est raconté par Berceo dans les *coplas* 335-350. Il se retrouve dans le chap. x de Grimald (éd. Vergara pp. 352-3) dans les mots : *Cecus quidam iohannes nomine exaliensis opidi indigena venit ad monasterium Exiliense... Igitur totum hominem sanat. qui interiorem hominem ab omni viciorum sorde. & exteriorem ab omni infirmitatum labe lavat.*

Les *coplas* 351 et 352 ne forment qu'une transition. Le récit de la délivrance du chrétien Domingo se trouve dans les *coplas* 353-374. Il correspond au chap. xii de Grimald (éd. Vergara, pp. 354-6) qui commence par les mots : *Vir itaque quidam nomine dominicus natus ex villula que dicitur Sotus. à sarracenis*

captus... et finit par les mots : claustra carceris omni humana arte ac labore obserata aperiret. & miserabilem captivum omni humani solacio destitutum excoltabili libertati restitueret.

Les *coplas* 375 et 376 sont des *coplas* de remplissage ou de transition. Ensuite viennent sept *coplas*, 377-383, qui donnent le récit d'un miracle que je n'ai pas trouvé dans le texte de Grimald tel qu'il nous apparaît dans l'édition de Vergara. J'en reparlerai plus loin quand je traiterai des sources personnelles de Berceo. Les *coplas* 384-387 font une autre transition.

Le miracle de Pelayo, comte de Galice, nous est relaté par Berceo dans les *coplas* 388-396. Nous le retrouvons dans Grimald, chap. xiii (éd. Vergara, pp. 356-7) dans les mots : *Comes gallicie provincie petro pelagii nomine. diuturna caligine oculorum afflictus fuerat... Mirabile est certe infirmum longa egritudine fractum. cum mora quamvis profice sanare. at mirabilius est. sine mora curare.*

Nous lisons le récit du miracle opéré sur Garcie Muñoz de Gomiél dans les *coplas* 397-418. Nous le retrouvons dans Grimald chap. xiv (éd. Vergara, pp. 357-8), à partir des mots : *Quidam etiam vir nobilissimus nomine garcia munionis de villa que vocatur gomiél orti. horribili atque execrabili infirmitate que iuxta sui operis effectum. congruo sibi satis vocabulo gutta cadiva vocatur. miserabiliter erat detentus : jusqu'à : sed omni tempore vite sue recepta incolomitate felix ac letus permansit.*

Le récit de ce qui est arrivé à un autre Garcie Muñoz, celui de Yécola, nous est donné par Berceo dans les *coplas* 419-432. Nous le retrouvons au chap. xv de Grimald (éd. Vergara, pp. 358-360) : *Erat quidam vir nomine garcia munñoz de villa que vocatur iecla spiritu detestabilis cupiditatis at execranda contumacie deceptus.* Le récit finit, au milieu du chapitre, par la phrase : *nam te hoc agente. supernus iudex qui te erigentibus tuis offensionibus temporali morti tradidit. tibi repropitiabitur. & innumerabiles errores tuos medebitur. & vel in tremendo iudicio novissimi diei tibi veniam prebendo miserebitur.* Le reste du chapitre est une homélie qui compare l'acte de saint Dominique avec ce que faisait saint Pierre dans le cas d'Ananie et de Saphire, et Berceo l'omet.

Berceo nous conte la fuite et la reprise des Maures, captifs dans le monastère, dans les *coplas* 433-442. Le récit se retrouve au

chap. xvi de Grimald (éd. Vergara, pp. 360-1), qui commence par : *Quodam tempore vir dei egressus à monasterio fuerat, cellulas ac predia ad idem monasterium pertinentia perlustrabat* : et finit par les mots : *captivos invenit, magnasque gratias clementissimo domino referens, plenus modesta letitia ad monasterium rediit*.

Berceo a omis le chap. xvi de Grimald, dans lequel nous lisons le miracle de la guérison de Muño Garcie de Yécola, qui souffrait de la fièvre. Le chap. xviii de Grimald (éd. Vergara, pp. 362-3), où on trouve la guérison miraculeuse de la main d'un fermier, est résumé chez Berceo dans la *copla* 443. Le passage de Grimald commence par : *Cuidam viro iohanne vocato in Eriliensi cenobio erat commissa agrorum cultura* : et continue jusqu'aux mots : *ac celesti medicatori devotas magnasque ex intimo corde gratias referens, refertusque spiritali hilaritate ad monasterium reddiit*.

Ici nous trouvons une autre petite interversion. Les *coplas* 444-462 de Berceo nous racontent l'histoire de la famine au monastère de Silos et l'envoi de victuailles par le roi. Nous retrouvons cela dans la *Vita* de Grimald au chap. xxi (éd. Vergara, pp. 364-7), dans le passage qui commence : *Quodam igitur tempore, cum erigentibus peccatis populi christiani omnis provincia famis laboraret inopia, & omnino deessent fratribus Eriliense monasterium inhabitantibus necessaria victus*, et qui se continue jusqu'aux mots (éd. Vergara, p. 365) : *Hoc audito vir venerabilis cum omni congregatione clementissimo deo, qui suam orationem nulla mora interveniente exaudierat, atque inopie eorum tam celeriter subrenerat, magnas gratiarum actiones reddidit, fratres benigne consolatus est, & ut nunquam de domini misericordia desperarent ammonuit*. Le reste de ce chapitre (à peu près une page et demie dans l'édition de Vergara) est une homélie sur la vie sainte et sert de préparation au chapitre suivant.

Dans les *coplas* 463-478, Berceo nous raconte très longuement le miracle de la guérison du lépreux de Monte Ruyo, et le poète y introduit le sermon que le Saint est supposé avoir fait. Nous retrouvons cela, sauf le sermon, dans le chap. xx de Grimald (éd. Vergara, pp. 363-4), qui est très bref. Il commence par les mots : *Quadam die vir dei Dominicus à monasterio egressus, ad*

villam que mons rubicundus vulgari locutione vocatur venit : et se termine par : Peractis que orationibus illum propriis manibus exuit. & sale & aqua benedictis. illius totum corpus in nomine domini abluit. & sic à lepra eum mundavit.

Le mauvais tour que certains pèlerins ont voulu jouer au Saint et la manière miraculeuse dont il s'en est tiré nous sont racontés par Berceo dans les *coplas* 479-484. Nous les retrouvons dans le très court chap. xix de Grimald (éd. Vergara, p. 363) qui commence par les mots : *Igitur cum beatus Dominicus iam cenobii Exiliensis abbas extitisset. venerunt ad eum pauperes peregrini :* et finit par : *& eis qui alienus fraudulenter querebant vestes. proprie redduntur. & sancti viri merita conlaudantur.*

Les *coplas* 485 et 486 ne sont qu'un remplissage, et tout de suite après le poète passe à la mort du Saint et à son enterrement. Le récit occupe les *coplas* 487-532 du poème de Berceo, et termine, comme le fait remarquer le poète lui-même dans la *copla* suivante, la seconde division (*el segundo libriello*) de son œuvre. Nous le retrouvons dans le dernier chapitre du premier livre de Grimald (éd. Vergara, pp. 367-372). Dans l'édition de Vergara ce chapitre n'est pas numéroté, mais il est intitulé : *De transitu & sepultura eius* ; il commence par les mots : *Igitur vir beatus completa affluentis exhortatione. atque considerata solerti studio & dispensata omni monasterii utilitate. correptus est gravi corporis infirmitate...* ; et le passage qui nous intéresse se termine par : *ubi per quedam annorum curricula quierit. multis etiam ac mirandis miraculorum beneficiis. infirmis cum devotione ac fide ad eum venientibus impensis. venerabile gloriosumque sepulcrum eius coruscarit.* Tout le reste du chapitre (presque deux pages dans Vergara) traite de la translation du corps de saint Dominique à l'église où on le plaça devant l'autel de saint Martin. C'est par ce détail que Grimald termine son premier livre, qui, comme nous venons de le voir, a été divisé par Berceo en deux parties.

L'idée de Berceo avait été, à en juger par sa propre déclaration, *coplas* 533 et 534, de faire une trinité dans l'unité de son poème, sorte de symbole de la sainte Trinité ; et c'est ici que nous entrons dans la troisième division. C'est le livre des miracles opérés par le Saint après sa mort. Les *coplas* 533-537 servent à nous expliquer l'idée du poète et à nous introduire dans le troisième livre.

On trouve le miracle de la guérison de l'aveugle Peidro d'Aragon dans les *coplas* 538-548, qui correspondent au liv. II, chap. 1 de Grimald (éd. Vergara, p. 374), où nous lisons : *Quidam puer parvulus nomine petrus aduena. aragonensis autem regionis indigena. irruente gravissima infirmitate pene est deductus ad extrema vite qua funditus ingravescente... Triduo autem peracto in instantia precum. puer amissum perfecte recepit visum. & qui venerant cum cecato puero merentes. reversi sunt cum illuminato puero. ad propria gaudentes.*

La miraculeuse guérison d'Anania de Tabladiello nous est présentée par Berceo dans les *coplas* 549-556. Elle se retrouve au liv. II, chap. 11 de Grimald (éd. Vergara, pp. 374-5), où nous lisons : *Quidam vir ex tablatello opido (sic) annaia (sic) nomine. gravissime febris detinebatur incommoditate... atque omnis molestia febrium depulsa est à toto illius corpore. atque integra sanitate recepta. benedicens dominum. eiusque confessorem Dominicum. letus & sospes rediit ad propria.*

Berceo nous raconte la guérison de la sourde-muette de Palencia dans les *coplas* 557-570. Nous la retrouvons au liv. II, chap. 111 de Grimald (éd. Vergara, p. 375), où nous lisons : *Mulier quedam ex civitate que vocatur palentia. hora sabbati vespertina... panes ad elibanum coquendos detulit... ac lectio sancti evangelii à diacono more ecclesiastico recitaretur. omni populo presente. & de tam invisio miraculo mirante. miseranda mulier & solitum usum loquendi & audiendi recepit. & omnipotenti deo. suoque benefactori beato Dominico gratias referens. ad propria remeavit.*

La guérison de l'aveugle Juan de Espeia eut lieu le même jour que le miracle précédent. Berceo la raconte dans la *copla* 571, qui correspond au liv. II, chap. 112 de Grimald (éd. Vergara, p. 376), où nous lisons : *Cecus quidam iohannes nomine ex rico spelionensi... ad venerandum tumulum beati viri... venit... & qui alieno ductu venerat. gaudens. proprio in domum suam rediit.*

La guérison de l'aveugle Sancha de Corneiana se trouve racontée dans les *coplas* 572-577, de Berceo, et nous la retrouvons dans le liv. II, chap. 113 de Grimald (éd. Vergara, p. 376), où nous lisons : *Mulier ceca nomine sancia. ex villula que vocatur corneliana per spatium duorum annorum ac dimidii in cecitate*

assidua perdurabat... continuo lumen oculorum recepit. & incolomis cum gaudio ad propria recessit.

Une autre femme aveugle, Maria de Agosin, fut guérie de sa cécité et le poète nous en fait part dans les *coplas* 578-580. Nous retrouvons le récit dans le liv. II, chap. vi de Grimald (éd. Vergara, pp. 376-7), où nous lisons : *Erat autem & alia mulier ceca que vocabatur maria. eraguniensis opidi (sic) indigena... à parentibus suis est deducta ad venerabile tumultum famuli dei Dominici. ibique triduo in oratione exacto. lumineque perfecte recepto. cum magna exultatione ad sua remearit. & in sospitate quam receperat. usque ad finem sue vite felix ac incolomis permansit.*

Une paralytique, Maria de Fuent Oria, fut guérie de sa maladie, et Berceo nous raconte comment dans les *coplas* 581-590. Nous retrouvons l'histoire dans le liv. II, chap. vii de Grimald (éd. Vergara, p. 377), où nous lisons : *Mulier quedam vocitata maria ex villa que dicitur fortis orta (1). gravi totius sui corporis dolore cruciabatur... & que venerat alienis ulnis deportata. gaudens & exiliens dominumque benedicens. suoque liberatori magnas gratiarum actiones referens. propriis gressibus rediit ad propria.*

Berceo nous décrit la guérison du boiteux Cid dans les *coplas* 591-596. Nous la retrouvons dans le liv. II, chap. viii de Grimald (éd. Vergara, pp. 377-8), où nous lisons : *Quidam pauper nomine citus ex castro muniensi oriundus... claudus fuerat factus... Dum expletis diebus septimane. ad tumultum beati viri celebraretur officium misse reddita sunt claudis pedum officia. quibus adeptis ad propria remearit. gaudens & incolomis.*

Dans les *coplas* 597-602 Berceo nous donne le récit de la guérison d'un deuxième boiteux, appelé Sancho, qui en même temps que boiteux était aveugle. Le récit correspond au liv. II, chap. ix de Grimald (éd. Vergara, p. 378), où nous lisons : *Vir quidam sancius nomine... permulta spatia temporum erat privatus officio pedum. atque utilitate oculorum... sine aliqua dilatione quod petiit impetravit. nam de integro prosperitatem visus oculorum gressuumque pedum meruit recipere. & cum omni incolomitate ad domum suam remeare.*

(1) Je ne sais, n'ayant pu le vérifier, si nous devons imputer cette leçon fautive à Berceo ou à Vergara.

Dans les *coplas* 603-605, Berceo réunit deux miracles, la guérison de deux autres boiteux. Le premier qu'il mentionne correspond au liv. II, chap. xi de Grimald (éd. Vergara, p. 379); c'est celui de Fruela de Coriel. Dans le passage de Grimald nous lisons : *Ertitit & alius vir nomine froilanus ex castro coriliensi oriundus sevissima egritudine oppressus... ad sacratissimum tumbam beati Dominici est à deferentibus proiectus. ubi pervor in orationibus perstitit. factoque mane & curationem sue infirmitatis percipere meruit. eademque percepta gratulanter ad domum propriam remeavit.* Celui que Berceo mentionne en second lieu se trouve le premier dans Grimald : c'est le miracle de la guérison de Nuño de Villa Nueva. Il se trouve au liv. II, chap. x de Grimald (éd. Vergara, pp. 378-9), où nous lisons : *Quidam vir nunnus dictus. ex villa que vocatur nova oriundus... factus fuerat claudus... omni officio suorum pedum feliciter est redditus. atque exultans deumque benedicens. & intercessori suo debitas grates exolvens domum suam rediit. & in reddita sibi sospitate quamdiu vixit permansit.*

Le miracle de la guérison de la muette d'Enebreda, qui avait la main desséchée est raconté par Berceo dans les *coplas* 606-608. On le retrouve au liv. II, chap. xii de Grimald (éd. Vergara, pp. 379-380), où on lit : *Mulier quedam ex rico enebrensi orta. officio lingue privata omnino muta permanebat. & insuper manu arefacta. omni efficientia alicuius operis carebat... qua peracta & officium amisse lingue perfecte recuperavit. & manus arida vigori pristino restituta. ad perficiendum omne opus vixit. atque cernente omni adstante plebe. felix & gratibulabunda ad proprias sedes recessit.*

Dans les *coplas* 609-612 b, Berceo nous donne l'histoire de la guérison d'un aveugle qu'il ne nomme pas, pas plus que Grimald. Berceo s'excuse de ne pas indiquer le nom de la ville d'où cet aveugle était venu, en disant qu'il n'a pas pu le déchiffrer dans le manuscrit dont il se servait. Dans Grimald on trouve ce récit au liv. II, chap. xiii (éd. Vergara, p. 380), où on lit : *Quidam itaque cecus ex alkozarensi castro ortus. & per quedam spatia temporum cecitatis tenebras horribiliter dampnatus... ad monasterium Exiliense venit... Per duodecim autem dies ibidem demoratus. atque indefessis devotisque orationibus die nocteque vacans & dominum beatumque confessorem iugiter implorans sue cecitatis*

tenebris depulsis. ad propria feliciter rediit cum exoblato atque recuperato munere lucis.

La guérison de la démoniaque Orfresa nous est présentée par Berceo dans les *coplas* 612 c-616. Nous la retrouvons au liv. II, chap. xiv de Grimald (éd. Vergara, p. 380), où nous lisons : *Mulier quedam inergumina nomine ofresa de opido mamblas vocato miserabiliter recabatur per multum temporis. pessima obsessione demonis... mulier miserauda effugato infesto demone funditus est liberata à se opprimentis inimici potestate atque reddita incolomitati pristinae. domumque suam rediit. cum magna exultatione. nec ulterius invasor pessimus eam presumpsit aliquo temerario ausu invadere.*

Dans les *coplas* 617-621, nous lisons le récit de la guérison de Xemena de Tordomar. Berceo l'a trouvé dans le liv. II, chap. xv de Grimald (éd. Vergara, pp. 380-1), où nous lisons : *Alia autem mulier dicta xemena ex rico tordeagomar vocato. irruente gravi doloris infirmitate. funditus officium manus perdidit... ibique die integro persistens in oratione. & incolomitatem pristinam. atque omne officium amisit manus meruit recipere. & que ad cenobium Exiliense cum non modica venerat mestitudine. rediit ad sua cum magna mentis ac corporis alacritate.*

Maria de Agosin était aveugle, et elle fut guérie au tombeau du Saint. Berceo nous le raconte dans les *coplas* 622-625; et nous retrouvons le récit chez Grimald au liv. II, chap. xvi (éd. Vergara, p. 381), où nous lisons : *Quedam etiam mulier nomine maria ex villula que vocitatur agosina orta superveniente crudeli infirmitate funditus est privata oculorum lumine.... presente fratrum cetera est illuminata. nullumque signum prisce cecitatis in illius oculis remansit. domumque suam leta rediens. in recepta suorum oculorum sanitate. omni sue vite tempore permansit.*

La guérison du démoniaque Diago de Celleruelo nous est présentée par Berceo dans les *coplas* 626-635. Il l'avait trouvée chez Grimald dans le liv. II, chap. xvii (éd. Vergara, pp. 381-2), où nous lisons : *Erat quidam homo nomine didaco de villa que nuncupatur celeruelo miserabiliter perrasus horribili obsessione dominis... Quem loci fratres advenientes à vinculis solverunt. in pedes creaverunt. & invocantes super eum nomen domini. & auxilium famuli dei Dominici. devoto mentis affectu pro eius salute orationem fuderunt. eumque protinus ab omni infestatione diabo-*

lica perfecte purgatum, atque divina benedictione confirmatum cum omni incolomitate & gaudio ad propria remiserunt.

Dans les *coplas* 636-643, Berceo met ensemble trois miracles, c'est-à-dire qu'il nous donne dans ce passage le contenu des chap. xviii, xix et xx du liv. II de Grimald (éd. Vergara, pp. 382-4). Il s'agit de trois femmes démoniaques. Berceo, quand il les nomme, intervertit l'ordre de la seconde et de la troisième. L'histoire d'Ovenna de Olmiellos se trouve dans le dit chap. xviii de Grimald, où nous lisons : *Fuit quedam mulier nomine eufemia de rico olmiello vocato. ultra quam potest referre humana lingua antiqui hostis insania horribiliter pervasa... Statim ergo ut oratio completa est. miseranda mulier ab immundo spiritu liberata est. & que venerat honustata vinculis. ad domum suam est regressa soluta & incolomis.*

L'histoire de Maria de Yécola se trouve au susdit chap. xx de Grimald, où nous lisons : *Exstitit & alia mulier maria vocata de villa que vocatur iecha per longa temporum curricula gravissima obsessione infestantis inimici fuligata... sine mora est ab ea fugatus omnis diabolicus impetus. & reddita sanitati integerrime. ad domum suam meruit redire cum magna animi alacritate ac corporis incolomitate.*

Le dernier des trois miracles que Berceo a réunis dans un seul récit est celui de la démoniaque Olalia. Nous le retrouvons dans le chap. xix de Grimald, où nous lisons : *Quedam mulier nomine colalia de villa que dicitur sancta maria. maligni spiritus infesta vexatione exagitabatur.... Mirati igitur ac letati sunt omnes de tam mirifica divina visitatione. quam nemo poterat obfuscare nec etiam quilibet si adesset infidelis aliqua obstante ratione : Felice itaque atque letabunda muliercula cum suis adductoribus ingenti gaudio ac stupore repletis reversa est ad propria. permanens in recepta sospitate. omni rite sue tempore.*

La délivrance miraculeuse du captif Servan de Cozcorrita nous est racontée par Berceo dans les *coplas* 644-674. Elle se retrouve dans le liv. II, chap. xix de Grimald (éd. Vergara, pp. 384-7), où nous lisons : *Vir quidam servandus vocatus incola viculi qui cozcorrita vocatur à barbara gente sarracenorum captus. ad civitatem que dicitur methina cielme fuerat ductus. & utroque pede gravato ac constricto immensis & inextricabilibus compedum ponderibus. ceco ac luteo abditissimoque ergastulo ini atque omni*

luce carentis carceris erat retrusus.... undique confluenti invenit. quibus cuncta que ei per misericordiam dei. & per merita famuli sui Dominici acciderant per ordinem narravit. atque cunctis de tam ingenti miraculo ammiratione & gaudio repletis. laudibusque congruis deo & sancto viro persolutis. compedem super illius venerabile sepulchrum. sicut ei fuerat iussum suspendit.

Le reste de ce chapitre, à peu près une page dans l'édition de Vergara, n'est qu'une homélie, avec des passages de comparaison tirés de la Bible et de l'histoire ecclésiastique.

Dans les *coplas* 675-678 Berceo nous raconte la guérison de deux femmes qui souffraient des mains, la première d'une seule, la seconde de toutes deux. Grimald en parle séparément. Berceo les nomme en premier lieu dans le même ordre que Grimald, mais il les traite ensuite dans l'ordre inverse. La guérison de Maria de Yécola, celle qui souffrait des deux mains, se trouve dans le liv. II, chap. xxiii de Grimald (éd. Vergara, p. 388), où nous lisons : *Fuit & quedam alia mulier vocata maria orta de villa que vocatur iecla. que similiter hora vespertina sabbati adveniente. postposito conventu ecclesie. & penso orationis debite. pristini operi inserviebat. ac terrenis commodis inhiebat. periturisque utilitatibus inserviebat. quam repente celestis ira percussit. & utroque brachio miserabiliter contracto. funditus inutilem reddidit.... contracti nervi brachiorum extenduntur. & integre sanitati restituntur. ac rediit ad domum suam cum magnis letitie clamoribus. cunctis qui tam evidens miraculum ridebant mirantibus atque gaudentibus.*

La guérison de l'autre femme, celle qui souffrait d'une seule main (elle n'est nommée ni par Berceo ni par Grimald) se retrouve au liv. II, chap. xxii de Grimald (éd. Vergara, p. 387), où nous lisons : *Quedam mulier quodam die sabbati hora vespertinali properante iam ad ecclesiam populo. neglecto vespertinorum officio. domum suam scopis mundabat. & servilia opera exercebat. sed repente irruente divina ultione brachium illius est contractum turpi contractione.... Peracta itaque nocte in pervigilibus excubiis ad tumultum beati confessoris. ac fratribus devotissime intentis misse sollemnis. resolutum est ipsius contractum brachium. & de collo avulsum pristine sanitati est restitutum ac cernente & gaudente omni assante populo. ad sua rediit cum gaudio.*

La guérison de la démoniaque muette de Penna Alba est

racontée par Berceo dans les *coplas* 679-699. Ni Berceo ni Grimald ne nous disent le nom de la femme. Le récit de Berceo correspond au liv. II, chap. xxiv de Grimald (éd. Vergara, pp. 388-9), où nous lisons : *Mulier quedam de vico qui vocatur pennas albas oriunda, nimio furore pessimi demonis agitabatur... Terribilem vocem mulier emisit, & continuo demonium ab ea eiiit, ac perfecte purgata nullam ulterius infestationem diaboli pertulit, sed felix in sua recepta sanitate perstitit.*

Berceo nous raconte, dans les *coplas* 700-730, comment le chevalier Peidro de Hlantada fut fait prisonnier par les Maures, et comment il put échapper de leurs mains. On retrouve le même récit au liv. II, chap. xxv de Grimald (éd. Vergara, pp. 389-392), où on lit : *Quidam miles petrus vocatus de vico qui dicitur plantata ortus, vir satis egregie strenuitatis & non infime norilitatis, cum quodam optimate nostre provincie quodam castrum alaictum vocatum, in terra sarrazenorum situm, comitante magna & valida militari multitudine perrexit... Quod fideliter couplevit, ad monasterium Exilicuse venit, magnum miraculum de se factum retulit, gratias deo & ereptori suo beato Dominico egit, & incolomis atque gaudens ad propria rediit.*

Le dernier miracle que nous raconte Berceo est celui du chevalier Jean qui avait été mis en prison par le roi Don Alphonse. Il se trouve dans les *coplas* 733-750, les *coplas* 731 et 732 ne servant que de passage d'un miracle à un autre. Malheureusement dans ce dernier récit de Berceo nous n'avons pas le vrai miracle, c'est-à-dire la fuite du prisonnier, et le poète s'en excuse en nous avertissant que le livre dans lequel il le trouvait était incomplet à cet endroit. Nous retrouvons le récit tout entier dans le liv. II, chap. xxvi de Grimald (éd. Vergara, pp. 392-4). Il est évident que rien ne manquait, à cet endroit, au manuscrit dont s'est servi Vergara, puisque nous y trouvons l'incident complet. Le passage qui correspond à ce que nous avons dans Berceo part du commencement du susdit chapitre et s'arrête vers la fin de la page 393 de Vergara. Nous y lisons : *Est castrum quod fita vocatur quod incolit gens chisticolarum, & est aliut castrum quod guatalfugara vocatur quod incolit gens ysmahelitarum. Qui ysmahelite sunt sub glorioso aldefousi regis ditioe... Hic ergo dum in custodia cum ceteris retineretur, & eadem custodia in tenebris noctis copiosa vigilantium multitudine vallaretur,*

diversorum fama miraculorum felicis patroni nostri Dominici ad mentem illius rediit. & ab intima cordis compunctione ingemuit. & secundum suum scire cum magni affectus devotione orationem fudit. in qua dominum suppliciter exoravit. ut omnipotentis dei clementia per beati viri Dominici merita ab instantibus periculis misericorditer eum eriperet. & pristinae libertati redderet.

Les *coplas* 751-753 nous expliquent la cause du brusque arrêt dans le récit, et nous donnent l'opinion personnelle du poète sur la fin de l'histoire qu'il n'a pu continuer. Cette opinion est pleinement justifiée, car nous lisons dans l'édition de Grimald que nous a donnée Vergara : & *quia licet simpliciter tamen fideliter postulavit. & in oratione sua non dubitavit. concedente domino & intercedente viro dei Dominico. quod petiit. sine dilatione accipere meruit.*

Comme nous l'avons fait remarquer plus haut, Berceo a dû se tromper quand il dit « *perdió se en quaderno* », et il aurait dû dire qu'il s'en était perdu plusieurs. En tout cas, il nous dit que son manuscrit ne lui donnait plus rien, et nous voyons, d'après le manuscrit qu'a publié Vergara, que l'œuvre de Grimald contenait beaucoup plus de détails, voire même un troisième livre. consacré, lui aussi, à raconter des miracles.

Les *coplas* 754-777 ne sont qu'une note personnelle du poète pour donner une conclusion à son œuvre.

Nous avons suivi *copla* par *copla* la juxtaposition du poème de Berceo avec la *Vita* de Grimald, et nous avons vu que le poème ne s'écarte de la prose que dans ce que nous pouvons appeler les articulations du récit (*coplas* de transition et de remplissage), dans l'omission des homélies, dans la mention çà et là du témoignage personnel de l'auteur ajouté à ce qu'il trouve dans Grimald et dans l'addition des détails suivants qui ne se trouvent pas dans Grimald :

1° La spécification « *et que dizen Císneros* » ajoutée au nom de Castro dans le vers 290 a ;

2° La comparaison entre le miracle que saint Dominique vient de faire et un miracle de San Millan : *copla* 334 ;

3° L'anecdote des voleurs qui avaient tâché d'arracher les aulx du jardin du Saint et comment celui-ci les avait traités : *coplas* 377-383.

4° L'addition du sermon que Berceo met dans la bouche du Saint : *coplas* 464-474.

Comme sources personnelles, ou éléments personnels dans le récit de Berceo (hors ses références directes à ses sources écrites, dont nous avons donné la liste au commencement de ce chapitre, et les quatre additions que nous venons de mentionner), il y a les passages suivants :

- 14 a. Creo yo vna cosa, se bien que es verdat,
b. que lo yba guiando el Rey de Magestat.
109. Yo Gonçalo, que fago esto asu honor,
yo la uí, asy uea la faz del Criador,
vna buena cozina, assaz rica laur :
retrahen quela fizo essi buen confessor.
111. Conuertio asu padre, fizolo fradrear,
ouo ennas sus manos en cabo alinar,
soterolo el fijo en el mjmo fossar.
pesa me que non somos çerteros del logar.
262. Sant Uçent auja nonbre vn martir ançiano,
Sabina e Cristeta, de ambas fue hermano,
todos por Dios murieron de ujolenta mano,
todos iacien en Aujla, non uos mjento nju grano.
384. Todos los sus mjráglos, ¿ quj los podria contar ?
Nolis dariamos cabo, nju abriamos uagar :
enlos que son contados lo podeades asmar,
de qual merito era el baron de prestar.
385. Sy de oyr mjráglos anedes grant sauor,
corret al Monesterio del saneto confessor,
por oio los ueredes, saber uos an meior,
ea cutiano los faze, gracias al Criador.
386. Ili fallaredes muchos que son end sabidores,
sy quiere de mançebos, si quiera de mayores,
dezir uos an mjl pares de tales e meiores,
quj sacar los qujsiere busque eseriujdres.
387. Aun non me semeia con esto me alçar,
vnos pocos mjráglos quiero aun contar,
non quiero por tan poco las çgracias menoscabar.*
non me quiero en cabo del rio enfogar.
- 617 a. Ximena de Tordomar perdio la vna mano
b. (mas de las dos qual era yo non so bien çertano).
753. Mas, que Sancto Domjngo saco el cauallero,
non es esto endubda, so bien ende çtertero ;
mas delos otros presos el juicio cauro
yo no lo oy nunca por sueños nju por uero.

754. Sennores, demos laudes aDios enqui creemos,
de qui nos ujene todo quanto bien nos auemos :
la gesta del confessor en cabo la tenemos,
pero bien lo creades, nos assy lo creemos,
755. Que delos sus mjráglos los diezmos non auemos.
Lo que sauer podiemos escripto lo tenemos,
ca cada dia cresçen, por oio lo ueemos,
e creçeran cutiano despues que nos morremos.

De cet examen détaillé ressort que Sánchez avait en effet raison quand il disait, à propos de la *copla* 351 : *Esto indica que Don Gonzalo à lo menos en quanto à los milagros del Santo, no solo escribia los que ya estaban escritos; sino tambien los que se sabian por tradicion*; mais les détails de cette espèce se réduisent à deux : la comparaison entre le miracle que saint Dominique vient de faire et un miracle de San Millan (*copla* 334), et l'anecdote des voleurs (*coplas* 377-383). Voilà tout ce qu'il y a dans le poème de Berceo qui puisse se réclamer de la tradition orale. Dans tout son poème nous avons constaté que le poète suit presque servilement le livre dont il nous parle; nous arrivons donc à la conclusion que la *Vita Beati Dominici Confessoris Christi & Abbatis* du moine Grimaldus est l'unique source écrite de la *Vida del Glorioso Confessor Santo Domingo de Silos* de Gonzalo de Berceo.

APPENDICE

Pour que l'on puisse facilement contrôler les améliorations qu'a apportées l'étude soigneuse des deux manuscrits E et H, nous en donnons ici la liste. Dans la première division nous mettons tous les cas où E et H (respectivement H²) s'accordent à donner une meilleure leçon, et dans la seconde nous mettons les cas où E seul donne une amélioration (1). De cette façon, pour comprendre toute l'importance de E, qui jusqu'à la présente étude n'avait jamais servi pour la constitution du texte de ce poème, il faut réunir toutes les améliorations des deux divisions.

1° E et H coïncident pour améliorer.

- 81 a. Por amor que uiuiesse avn en mayor *premjā* (2),
 b. *que* non fiziessse nada amenos de liçençia,...
 d. que fuesse *bien* trabado fuera de su potencia.
- 82 d. *qui* (H *que*) *en* poder ageno puso su voluntat.
- 92 a. A el catauan todos *como avn espeio*...
- 96 d. alli lo *entendremos* que trae mala maña.
- 98 d. dixo palabras pocas. razon *bien* acordada...
- 99 b. *que* alos que bien quieres non los dexas caer...
- 109 a. Yo Gonçalo, que fago esto asu *honor*,...
 d. *retrahen* quela fizo essi buen confessor.
- 116 b. todos auemos dello saour *e* pagamjento...

(1) H n'améliore seul que dans les trois cas suivants : dans le premier cas E manque.

- 545 d. Non querrien por grand cosa non *seer* yuenidos.
- 563 b. Los que mas li *costauun*, sus parientes carnales.
- 773 d. que tenga *aderecho* su ley la Christiandat.

(2) Voir le chapitre des émendations proposées, p. xxxii.

- 118 d. como con *compañero* de tal perfección.
- 141 a. Señor bien te conseio que nada *non ende prendas**...
- 143 c. mas conseiar nos quiero que *callando* seades...
- 147 a. Todas estas amenazas que *el Rey* menazaua...
- 148 d. que de *mjenbros* agenos quieres fer tales puestas.
- 158 a. Entro al Cuerpo Sancto, *dixo a Sant Mjllan*...
c. vees que *es el Rey* contra mj tan villan...
- 160 c. que *el* tu monesterio por mj en mal non *eaya*...
- 177 d. bien me lo dicen *todo* que soliadés fazer.
- 187 a. En *tierras* de Carago, si oyestes contar...
- 189 c. o auia enna casa puesta Dios tal sentençia...
- 196 a. *Da nos* quj nos captenga. sieruo del Criador...
- 202 c. fazienda tan granada *es* tanto enpobrida...
- 219 b. ya uedia dela casa lo que *el* ueer qujso...
- 230 c. blanco era el vno coño *piédras christales*...
- 236 d. vinjendo contra mi por *medio* la carrera.
- 242 a. Esta otra tercera *de tan rica* fazienda...
- 255 d. do suffrio mas martirio que algun *martiriado*.
- 257 d. *en* qual fuego se uido, coño fue socarrado.
- 273 c. y uenja cabdellando essas buenas *compañas*...
- 278 d. en nuestras oraçiones que uos los rescibades.
- 286 d. *quelas* adeujnanças uerdaderas ixieron.
- 288 b. dela *sa* sancta uida lo que saber podemos...
- 293 a. Auia de su estado *demudada* la boca...
- 295 c. metio en essa cosa *vno* qualque fue mjentes...
- 298 a. Leuaron *la* aSilos, la enferma lazada,...
c. non *semeiaua* biua, mas que era passada...
- 309 b. Señor, dixo, e Padre, en buen *punto* fust nado...
- 317 d. mas querria seer çiega que *ueer* se casada.
- 318 c. yazria, si la *dexassen* cerca delos altares...

- 329 b. por espantar aella fazia mucha nemjga...
 338 c. mas *dexemos* lo esso, digamos *lo* meior...
 341 d. fasta que tu me mandes o seer o tornar.
 348 d. la lumbré que perdiera fue toda *recobrada*.
 349 c. vno de *çeguedat*, al de graues dolores...
 374 b. que *faze* ennos Moros muchos escarnjmentos...
 383 a. Fartaron los e fueronse alla *onde* ujnieron...
 395 a. La uirtut delos çielos fue *luego* y uenjdó...
 466 b. tomasse penjtencia de *preste* ordenado...
 469 a. Albergat los *romeros* que andan desarrados...
 485 a. Qui pudo *ueer* nunca cuerpo tan palançiano...
 493 b. *mando que se *allegasse* el su sancto conuento...
 509 b. (1) tenjan alguantos dellos que era *enloquido*...
 535 d. es *de* todas las cosas fin z començamiento.

2º E, seul, amélioré

- 14 d. que ala bestia muda da *raçionjdat*.
 15 b. por essi *condimjento* *ujnja* tan *allñado*...
 54 a. Enlos primeros tiempos *nuestros* anteqesores...
 63 a. Los *monges* de Egipto, conpañas benedictas...
 75 b. a Dios que defendiesse *atoda* Christiandat...
 76 a. Oraua a enfermos que diesse sanjdat...
 78 a. Oraua amenudo a Dios por si *meismo*,
 b. que El que era Padre e Luz *de* Christianjsmo
 c. guardasselo de *yerro* e de mortal sofismo...
 84 a. *Aprendio* bien la orden el nouel Cauallero...
 85 b. non *aujnja* *nul* *monge* *meior* enla mongia...
 86 c. los oios apremjdos, el capiello *baxado*...

(1) E et H coïncident aussi pour ne donner que quatre vers à cette *copla*.

- 87 a. Que *qujera* que mandaua el su padre Abbat,
b. o Prior, o Prepuesto dela soçiedat...
- 88 b. que *mandaua* la regla el non queria *falsar*...
- 89 d. nin *linjandat* njnguna dela uoca salir.
- 91 b. *elli* dela iglesia nunca querria salir...
- 94 c. de *prouar* este omne qual era su taliento,
d. si era tal por todo qual *el* demostramjento.
- 109 c. vna *buena* cozina, assaz *rica* lauor...
- 116 a. Dixieron todos : Plazenos, que venga *al* conuento...
- 122 c. *queria* el si podiesse *escusarse* de grado...
- 132 d. *escusar* non vos puedo, quiero queme ualades.
- 135 b. non *recudio* njnguno, tant eran *desarrados*,...
d. *recudioli* e dixol vnos dichos pesados.
- 137 c. sy esto te negassemos *fariamos* muy grant mal...
- 139 b. nunca en otros usos dene *seer* metido...
- 144 d. *tu* luego *me* prometes assaz mala soldada.
- 151 b. Rey, por Dios que me oyas, *esto* que yo *te* digo...
- 154 d. sy non, *ueer* non puedes la faz del Criador.
- 160 c. que *el* tu monesterio *por* *mj* en mal non *caya*...
- 161 d. que bien gelo entiendo que es *mal* enconado.
- 167 a. (1) El Abbat non *fue* firme, fue ayua cambiado...
- 168 c. (1) ya *la* yua urdiendo la tela *el* peccado...
- 177 d. bien melo dizen *todo* que soliates fazer.
- 178 b. *sobrepones* me furto, vn peccado mortal...
- 180 b. que non pueda contigo *auer* uida segura...
- 181 d. *para* tierras de Nagera ; contesciol mala yerra.
- 190 a. Pero auia en casa ann monges ya quantos...
d. quando aujan comjdo fincauan *pocos* cantos.

(1) En dehors des corrections ci-dessus pour les *coplas* 167 et 168, E donne ces deux *coplas* avec le nombre régulier de vers ; tandis que H V présentent la 167^e comme ayant cinq vers (dont le dernier est le 168 a de notre texte), et la 168^e comme en ayant quatre (dont le dernier manque dans E).

- 196 c. por *nos que* somos malos, e de poco ualor...
- 206 c. es por *qual que* manera de su tierra exido...
- 207 d. vernja el monesterio por el *en buen* estado.
- 211 a. Confinmolo el Bispo, *dioli* mjnjamjento...
- 214 b. Clerigos e Calonges, & benitos Abbades...
- 216 d. los que uedia que eran de *manera* pesada.
- 224 d. auja Dios contra elli *sobra de grant querencia*.
- 226 d. del lazerio futuro, si quier *delo* passado.
- 248 b. otras ujo, sin *esta*, ujsiones estrañas...
- 249 b. ninguna uana gloria en el non *encarnaua*...
- 260 d. ca *propheto* sin dubda esto por conoscoia.
- 261 a. Por amor que creades *esto que es uerdat*...
- 262 d. todos iacien en Aujla, non uos mjento *njn* grano.
- 265 c. *yaze* vn monesterio, vna casa honrrada...
- 274 b. Vincençio e *Sabina*, *Christeta* su hermana...
- 275 a. En essa traslacion *de estos tres* hermanos...
- 277 a. *Fue* asu monesterio el *Abbat* beneito...
- 282 c. El uos dara reliquias que *auredes* plazer...
- 283 a. Sy non *nos* lo tolieren nuestros grandes peccados...
- 285 d. tenjan que estos dichos *baldados* non serian.
- 286 a. Demjentre que el visco todo lo *pospusieron*...
- 287 b. *lo que* ante dixiemos podedes lo creer...
- 289 a. Queremos uos un otro *libriello* començar...
- 292 b. los dedos delas manos non los podia *tender*...
- 295 c. metio en *essa cosa* uno qualque fue mjentes...
- 297 b. prisieronla en onbros, *entraron en carrera*...
- 308 c. salio fuera del lecho. *enfestosse* priuado.
- 314 a. Finco el Padre sancto *dentro* en su mongia...
- 315 c. *de un otro miraglo* uos querria dezir...

- 322 a. Señor, sy Dios lo quiere, tal es *mj* uoluntat...
 c. en *vn* rencon cerrada yazer en pobredat...
- 325 b. fizo *la* con su mano soror toca negrada...
- 334 d. que fazia *continenciās* mas suzias que vn can.
- 335 a. Vn otro bel miraglo uos *querria* dezir...
 c. maguer uos enoyedes, deuedes *nos* soffrir...
- 337 d. tal mal a las oreias que *roya* las paredes.
- 341 b. o yessi tu o manda *amj* alla *entrar*...
- 343 d. dixo *elli* que lumbre, que al non cobdiçiana.
- 344 b. guyolo *elli* *mjsmo*, prisolo por la mano...
- 347 d. cayoli alos piesdes en tierra *morteçido*.
- 348 a. Echol con el ysopo *dela* agua salada...
- 349 a. Entender lo *podedes*, amjgos e señores...
 c. *uno* de çeguedat, al de graues dolores...
- 350 d. ca sera por tu tidio, sy fazes recadia.
- 353 c. dauan *los* cosas malas salto alos matinos...
- 355 a. Metieron lo en fierros *e* en dura cadena...
- 360 a. Quales que fueron *dellos*, o primos o hermanos,
 b. fueron al Padre sancto por besar *li las* manos...
- 362 a. Señor *bueno*, *ayuda* te uenjmos pedir...
- 364 c. nos essi uos daremos de grado *al* present...
- 376 d. non *conbriades* por ello uuestra yantar mas fria.
- 378 a. En toda *vna* noche, fasta *njno* el dia...
- 381 b. cayeron *li* apiedes, *echados* los legones...
- 395 d. non *ouo* luz tan buena entoda la su ujda.
- 401 d. que todos sus amjgos *aujan* en grant ardura.
- 403 a. Oracion *njn* iciunjo *non lis* ualia nada...
- 405 d. dizia : « Ay Rey de Gloria, Tu *fes* y piadat. »
- 406 a. Enbio su mensage, su carta *seellada*...
- 416 d. fasta *que exo* ella atodo su pesar.

- 424 c. al Padron delos Silos fueli delant echada...
- 427 d. aunque juraria de esto *non falsar*.
- 434 d. metieronse envna cueba *los traydores*.
- 435 a. *Sabian* la pocos omnes, ca era apartada...
- 440 c. fue derecho *al cauo*, coño buen uenador...
- 442 b. ca non sabian conseio, *do* podiessen guarir...
- 445 d. nolos cabia la claustra *maguera* larga era.
- 454 a. Mas era de *meidia*, nona queria estar...
- 457 a. *Dixo lis el* : « Señores, el buen Rey uos saluda...
- 458 d. tras ayunar non pueden *como los terçianeros*.
- 468 d. yazen *tras ayunados*, coruos como enzinos.
- 469 c. *castiga*t uestros fijos que non sean osados...
- 470 c. mas vale digan esso que chistas *njn* locuras...
- 496 a. Quando *fuero* passado luego me soterrat...
- 508 d. mas non sabian del Rey nuevas *njn nul* mandado.
- 510 a. Demando los atodos, *maguer* era quexado...
- c. Non ha entre uos todos *vno* bien acordado...
- 512 b. de ir *he* enpos ellos, ca me han combidado...
- 519 b. pora cuerpos e almas el tu sen *abondaua*...
- 536 c. renunçar uos queremos, en *el libro terçero*...
- 537 d. non podriamos los *medios* nos meter en ditado.
- 543 b. ala casa de Silos *alla* lo aduxieron...
- 563 d. fueron con ella omnes comol *couenja* tales.
- 565 d. que la fiziesse Dios fablante e *oyente*.
- 594 a. Yogo vna semana delant el confessor...
- 598 d. *por que *quiera quele* ujno assaz era mal trecho.
- 621 a. *Valio* el buen confessor, sanola dela mano...
- 633 b. soltaron li los pides, *si* fizieron las manos...
- 638 a. Todas *aquestas* fenbras eran demonjadas...
- 655 b. sepas *çertera mente* eres de Dios oydo...

- 657 c. Abbad fuy yo de Silos, maguer non derechero,
d. *ende* fui soterrado, dentro en vn tablero.
- 660 a. Quando ouo las cormas molidas e *laiadas*...
- 661 d. el cabo dela sogla *el otro ia* tenja.
- 665 d. nungun delos postigos non *fallo* ençerrado.
- 675 b. la otra de entrambas, sano *este serrano*...
- 677 a. La otra non leemos *onde* fue natural...
- 678 a. Ambas *aquestas* fembras, que eran tan dañadas...
- 682 d. enbiate conseio porond *seras* librada.
- 683 b. coño es *el* mj nonbre, que non ayas pauor...
- 684 a. Sy tu *guaresçer* quieres desta tu malaptia...
- 685 c. entendiolo bien ella aunque era *turbada*...
- 688 a. Maguer que manzellada *metiosse* en carrera...
- 695 a. *Dixo li* el demonjo : « Non lo quiero negar...
- 697 d. ya *quiera* seer fuera sili diessen liçencia.
- 702 a. Cuidaron traher prenda & *fueron* prendados...
- 705 d. *que saliesse de premia* del Moro traydor.
- 710 d. *seras de esta* cuita aina termjnado.
- 712 c. o *esti* quj me tiene non me fizier amor...
- 722 d. quando la aya *puesta* sera adormjdado.
- 728 c. todo desbaratado, *con pobre* almexia...
-

CORRECTIONS ET ADDITIONS

PAGE :	—	AU LIEU DE :	—	LISEZ :	—
6. <i>copla</i>	28 d.	* que		que	
8. —	42 a.	obispo		Obispo	
10. —	56 c.	estraño *		estraño,	
13. —	73 d. var.	H [ca] en afimar ;		H [ca] en afimar (<i>sic</i>) ;	
14. —	78 b.	el ... padre ... luz		El ... Padre... Luz	
20. —	111 c. var.	E en essi ; H en es :		E en [el] essi ; H en [el] es :	
23. —	127 d.	meior).		meior)	
25. —	137 a.	este		esto	
28. —	153 d.	el ... essi		El... Essi	
30. —	165 a.	don		Don	
40. —	223 d.	La leçon de Janer, <i>de orto ya las rades</i> (aussi bien que la note qu'il avait ajoutée, dans son glossaire), m'avait échappé. Si la conjecture de Janer est bonne, peut-être la vraie leçon se trouverait-elle dans le ms. E qui lit <i>a orto</i> , etc.			
54. —	300 d.	paralatica		paralítica	
62. —	349 d. var.	V graves		V graves de	
73. —	411 d.	tu		Tu	
75. —	424 c.	el		al	
80. —	451 c.	tu		Tu	
80. —	452 c.	ti		Ti	
80. —	452 d.	tu		Tu	
80. —	453 a.	tu		Tu	*
80. —	453 c.	tu		Tu	
107. —	605 a.	recabdaron,		recabdaron	
107. —	605 b.	pidieron		pidieron,	
111. —	628 b.	trebeios		trebeios,	
112. —	634 c. var.	(<i>sic</i>) (1) ;		(<i>sic</i>) (2) ;	
125. —	711 d.	* o por		o por	
125. —	717 a.	su		Su	
126. —	721 d.	yantan		yantan,	
126. —	722 a.	conujdado,		conujdado	
126. —	722 b.	poco		poco,	
128. —	731 d.	galardon : *		galardon. *	

Le livre considérable de M. Rufino Lanchetas, *Gramática y vocabulario de las obras de Gonzalo de Berceo*, Madrid, 1903, ne m'est parvenu qu'au moment où je corrigeais les dernières épreuves de cette étude. Je n'ai donc pas pu m'en servir comme je l'aurais désiré, surtout pour mon glossaire ; je ne peux pourtant pas m'abstenir de citer, comme une addition importante à un article de ce glossaire (p. 145), la notice consacrée par M. Lanchetas (pp. 628-630) au mot *rad*, *rade*.

AQUI ESCOMJENÇA LA UIDA

DEI

GLORIOSO CONFESSOR SANCTO DOMJNGO DE SILOS (1)

1. En el nonbre del Padre, que fizo toda cosa,
e de don Jhesu Christo, Fijo dela Gloriosa,
et del Spiritu Sancto, que egual dellos posa,
de un confessor sancto quiero fer vna prosa.
2. Quiero fer vna prosa en roman paladino
en qual suele el pueblo fablar con su uezino.
ca non so tan letrado por fer otro latino :
bien ualdra, como creo, un vaso de bon vino.
3. Quiero quelo sepades luego dela primera
cuya es la ystoria, meter uos en carrera :
es de Sancto Domjngo, toda bien uerdadera.
el que dizen de Silos, que salua la frontera.
4. Enel nonbre de Dios, que noubramos primero,
suyo sea el preçio, yo sere su obrero.
gualardon del lazerio yo en El lo espero,
quj por poco seruicio da galardon larguero.

= 1. a. HV nomne : H fiço. — b. V et : H [de] don : V Jesu. = c. H e : V Santo : H delos. — d. H vn confesor : V una.

= 2. a. V una : H prossa : E romange ; H romiz. — b. V [con] a : H veçino ; V vecino. — c. H no : H pora. — d. HV valdra : H yo creo, vn : E un buen uaso de [bon] v.

= 3. b. HV vos : H e en c. — c. V Domingo : HV verdadera. — d. H diçen ; V dicen : H Sillos : V salva.

= 4. a. H nomre ; V no nne : HV nombramos — b. V precio. — c. HV galardon : H laçerio ; V lacerio. — d. H qd ; V qui : H seruicio ; V servicio.

(1) Dans *H*, ce titre manque, et dans *V*, on lit: [Aqui] Escomienza la vida del Glorioso Confessor Santo Domingo de Silos.

5. Sennor Sancto Domjngo, dizlo la escriptura,
natural fue de Cannas, non de baxa natura,
leal mente fue fecho, atoda derechura,
de todo muy derecho sin nulla de presura.
6. Parientes ouo buenos, del Criador amigos,
que siguian los exemplos delos padres antigos;
bien sabian escusarse de ganar enemigos,
bien li benia en mientes delos buenos castigos.
7. Juan auia nonbre el su padre onrrado,
de linage de Mannas vn omne sennalado,
amador de derecho, de seso acabado,
non falsaria juicio por auer monedado.
8. El nonbre dela madre dezir non lo sabia,
como non fue escripto non lo devinaria,
mas aya la el nombre Dios, e Sancta Maria,
nos sigamos el curso, tengamos nuestra uia.
9. La cepa era buena, engendro buen sarnjento,
non fue caña liuiana quela torna el ujento,
* ca luego ansi prendio como de buen cimientto,
de oyr nanjdades non li prendie taliento.
10. Seruia alos parientes de toda uoluntad,
mostraua contra ellos toda humjldat,*
traya, maguer njñuelo, tan grant sinplicitad
que se marauillaua toda la uezindat.

— 5. a. H Señor : V Domingo : H dizlo la scriptura ; E dize lo la escriptura.
— b. V bassa. — d. V mui : H depressura.

— 6. a. V ovo. — b. H siguen ; V siguien : H enxemplos ; V ensiem-
plos. — c. H saben ; V sabien. — d. H les veni ; V les vinie : E [en]
mjente ; H e[n] mientes.

— 7. a. H Juhan avie nombre ; V Juhan havie nomne : H ondrado ; V
honrado. — b. V del : H linaie : V Manns un ome : H señalado. — d. HV non
falsarie su dicho por aver monedado.

— 8. a. HV nombre : H. decir ; V decir. — b. V escrito : E non lo ade-
ujnaria ; V nonl devinaria. — c. V [aya] vaya : E [aya la el nombre] ayan las
sus almas. — d. V [nos] prosigamos : HV via.

— 9. a. V cepa : H enprendio ; V emprendio. — b. H n. f. como caña ;
V n. f. como canna : H la que torna : HV viento. — c. E ca de luego fue
cuerdo niño de buen taliento : V assi : H como de buen fierro. — d. V oir :
HV vanidades ; V non le ; H nolo ; E tomava.

— 10. a. H Seruie : V Servie : H uoluntad ; V voluntad. — b. V mo-
straba ; H monstraua : H humjldat ; V humildad. — c. H traya ; V traie : H
niñuello ; V ninuello : V grand : H implicidat ; V simplicidad. — d. V mara-
villaba : H vençindat ; V vecindad.

11. De risos njn de iuegos auia poco cuydado,
a los que lo usauan auialis poco grado;
maguer de pocos dias era muy mesurado,
de grandes e de chicos era mucho amado.
12. Trahya en contra tierra los oios aprenjdos,
por non catar folias tenjalos bien nodridos;
los labros dela uoca tenjalos bien cosidos,
por non dezir folias njn dichos corronpidos.
13. El pan que entre dia li dauan los parientes,
non lo queria el todo meter entre los dientes,
partialo conlos moços que auia conosçientes:
era moço conplido, de mannas conuenjentes.
14. Creo yo vna cosa, se bien que es verdat,
que lo yba guiando el Rey de Magestat,
que faze tales cosas la su benignjdat
que ala bestia muda da raçionjdat.
15. Essa uirtut obraua en esti su criado,
por essi condimjento ujnja tan alliañado,
sy non de tales dias non seria señado:
siempre es bien apreso que de Dios es amado.
16. Sy oya razon buena bien la sabia tener,
recordauala siempre, non la queria perder:
santiguaua su çebo quando queria comer.

= 11. a. H rissos: HV avie p. cuidado. — b. H vsauan: V usaban; HV avie les. — c. V mui. — d. H e; V &.

= 12. a. H Traje; V Traie: H ojos bien premissos; V oios bien primidos. — b. V follias: VH tenialos. — c. VH boca, tenialos: V cenidos: H ceñidos. — d. V decir; H deçir: V follias: HV nin: HV corrompidos.

= 13. a. V le daban: H los parientes le dauan. — b. V no: VH querie: H sus dientes. — c. HV partiello; V mozos: HV avie: V connocientes; H cognosçientes. — d. V mozo comprido: H conuenientes: V conuinientes.

= 14. a. HV Creyo: V una: V & se bien: HV verdad. — b. H yua: V ganando: H Maïestad: V Magestad. — c. HV ca: H façe; V face: H beninidat; V benignidad. — d. E [da]: V razonnidad: H recommendat.

= 15. a. HV uirtud: V obraua: HV eneste: H amado. — b. H esse: HV ordenamiento: H veuie; V vivie: HV alumbrado. — c. HV si: HV serie: H [señado]; V sennado. — d. V apriso; H apresso: V qui.

= 16. a. HV Si: H oye; V oie: HV sabie. — b. V recordabala: HV querie. — c. H santiguava (1); V santiguaba: H çebo; V cebo: HV querie. —

(1) La lettre v est écrite par une autre main, sur l'original, qui n'est plus lisible.

- sy fazia que se quiere que auia de beuer.
17. Dizia el Pater Noster sobre muchas uegadas,
e el Credo jn Deum con todas sus posadas,
con otras oraçiones que auia costumbresadas :
eran li estas nuevas al diablo pesadas.
 18. Viuia con sus parientes la sancta criatura,
el padre e la madre querian lo sin mesura,
de nula otra cosa el non auia ardura,
mas en guardar aellos metia toda su cura.
 19. Quando fue peonçillo que se podia mandar,
mando lo yr el padre las oueias guardar ;
obedesçio el fijo, ca non qujso peccar,
jxo con el ganado, pensolo de guiar.
 20. Guiaua su ganado como faz buen pastor,
tan bien non lo faria alguno mas mayor,
non queria que entrasse en agena lauror :
las oueias con elli aujan muy grant saur (1).
 21. Dauualis pastos buenos, guardaualas de daño,
ca temja que del padre rescibria sossanno,
a rico njn apobre non querria fer enganno,
que mas querria de fiebre yazer todo vn año.
 22. Luego enla mañana sacaualas ençierto,
tenja en requirirlas el oio bien aujerto,

d. H si façie que sequerie ; V se facie que se quiere : HV avie : V beber.

= 17. a. H Dicie ; V Decie : H muchãs : HV vegadas. — b. HV et : HV in. — c. HV oraciones : HV avie : H acostumbresadas ; V costumadas. — d. HV erante : H nuevas ; V nuevas : H pissadas : V mui pesadas.

= 18. a. V Vivie... santa ; H Tiue... sancta compaña. — b. H z ; V & : V mensura ; H querien lo como a su vida. — c. HV nulla : V avie ; H avia : H [ardura] — d. HV [mas] en aguardar : HV metie.

= 19. a. H peonçello ; V peonciello : HV podie. — b. V oveias. — c. E obedesçio el ; H obedeçia ; V obedecio : HV que non querie pecar. — d. E salio ; V ixo : HV [el] su ganado.

= 20. a. V Guiaba : E faze. — b. HV farie. — c. HV querie : HV en-
trassen : V labor. — d. V oveias : HV avien : V mui : HV grand : V sabor.

= 21. a. V Dabales : H Daua les : V guardabale de danno. — b. HV temie : H recibrie ; V recibrie : H sosaño — c. H rrico : HV nin : HV querie : H engaño. — d. HV [que] : HV querie : H febre : H iaçier ; V yacer : V un anno.

= 22. a. HV ala : V mannana : V sacabalas en cierto. — b. HV tenie : H requirirlas : HV abierto.

(1) Dans H, il y a un p, tracé d'une main postérieure sur l'u de saur, mais l'u est encore visible.

- andaua cerca dellas prudent e bien espierto,
 nin por sol njn por plubia non fuya acubierto.
23. Tornaua ala tardi con ellas aposada,
 su cayado en mano, con su capa uellada :
 a los quj lo fizieron luego en la entrada
 besaualis las manos, la rodiella fincada.
24. El Pastor que no duerme en njnguna sazón.
 que fizo los auissos que non auen fondon,
 guardaua el ganado de toda lesion,
 non fazia mal enello njn lobo njn ladron.
25. Con la guarda sobeia que el pastor lis daua,
 et con la sancta gracia que Dios lis mñajstraua,
 a prodaua la grey, cutiano mejoraua,
 tanto que a algunos enujdia los tomaua.
26. Abel el prothomartir fue el pastor primero,
 a Dios en sacrificio dio el mejor cordero,
 fizo lo Dios por ende en çielo parçionero,
 demos li al de Sillos por egual conpañero.
27. Los sanctos patriarchas todos fueron pastores,
 los que dela ley uieia fueron contenedores.
 aun, como leemos, e somos sauidores,
 pastor fue Sant Mjllan e otros confessores.
28. De pastores leemos muchas buenas razones,
 que salieron prudentes. fueron sanctos barones :

c. H el andaua; V andaba: Ell prudente: H τ; V &: H muy; V mui: H despierto. — d. HV nin: H pluua: V pluvia: H fuye: V fue: H a cobuerto.

= 23. a. V [Tornaua] Caminaba: HV tarde. — b. V vellada. — c. HV que: H fiçieron; V ficieron: V luego como entraba. — d. H uestaua les; V besabales: H fincada.

= 24. a. HV ninguna. — b. HV [que]: H e fiço; V et fizo: H abissos; V abyssos. HV auien. — c. E este ganado; V guardabali el ganado: E [de] sin toda: H lesson. — d. H façie: V facie: E en ellas: HV nin ... nin.

= 25. a. V quel: HV les: V daba. — b. H e: HV le: H ministrava; V ministraba. — c. H el prouaua: V aprodaba: V grei: E e cutiano: H meioraua; V meioraba. — d. H [a]: H embidia les: V envidia lis tomaba.

= 26. a. H Cael: HV protomartir. — b. V sacrificio: E daua. — c. H fiço; V ficiole: H en el çielo: V cielo parcionero. — d. V demosle al: H [demos li] e loemos al: V Silos: H eguar: H conpañero; V compannero.

= 27. b. H [los]; H leý: V vey: HV componedores. — c. HV [aun]: H así como; V assi como: H τ; V &: HV sabidores. — d. H pastar: HV Sami-llan: H τ; V &.

= 28. a. H racones. — b. HV [salieron] fueron: V prudentes: HV [fue-ron]: H τ muy; V & mui: H uarones; V varones.

esto bien lo trouamos en muchas de lecciones

* que trae este oficio buenas terminaciones.

29. Oficio es de precio, non cae enbiltança,
syn toda depresura de grant signficança;
Dauid tan noble Rey, vna fardida lanca,
pastor fue de primero sin njuguna dubdança.
30. Nuestro Señor Don Christo, tan alta podestat,
dixo que pastor era, e bueno de uerdad;
obispos y abbades, quantos an dignjdat,
pastores son clamados sobre la Christiandad.
31. Sennor Sancto Domjngo de primas fue pastor,
despues fue delas almas padre e guiador;
bueno fue encomjenço, apostremas meior,
el buen Rey delos çielos nos de el su amor.
32. Quatro años andido pastor con el ganado,
de quanto li echaron mucho era criado;
teniasse el su padre por omne uenturado
que criado tan bueno li auia Dios prestado.
33. Mouamos adelante, enesto non tardemos,
la materia es luenga, mucho non demoremus,
ca de las sus bondades, maguer mucho andemos,
la mjlesima parte dezir non la podremos.
34. El sancto pastorçiello pleno de buenas mañas,
andando con su grey por termjno de Cañas,

c. V trouamos: E [de]: H lecciones. — d. V oficio .. terminaciones: H que este offor buenas terminaciones.

= 29. a. V Oficio... precio: H caye en uiltança; V caie en viltança. —
b. H si non de pressura de grano significança; V sin... grand significança. —
c. V David: V una. — d. HV ninguna.

= 30. a. V Sennor: HV podestat. — b. H ç; V &: H uerdad; V verdad.
— c. H ç; V &: V abades: HV dignidad. — d. HV Christiandad.

= 31. a. H Señor: E de primero; V de prima. — b. H ç; V &. — c. H
encomienço; V encomienzo: V apotresmas. — d. HV [buen]: HV cielos.

= 32. a. V annos. — b. HV le (1): HV [mucho] era mucho. — c. H tiniessse:
V teniesse: V ome: H aventurado; V venturado. — d. HV le auia: E dado.

= 33. a. V Movamos. — b. HV grand: H tardemos. — d. E uos la: H
millessima; V millesima: H decir non lo; V decirla non.

= 34. a. V pastorçiello: H niño de oueias mañas; V ninno de buenas
mannas. — b. V so: HV termino: V Cannas.

(1) Dans H, la dernière lettre de ce mot écrit leu est biffée.

- asmo de seer clerigo, sauer bonas façañas,
para beujr honesto con mas limpias conpañas.
35. Plogo alos parientes, quando lo entendieron,
canbiaron li el abito, otro meior li dieron,
buscaron li maestro, el meior que podieron.
* leuaron lo ala iglesia, a Dios lo offreficieron.
36. Dieron li su cartiella a ley de monaziello (1);
assentosse entierra, tolliosse el capiello,
enla mano derecha priso su estaquiello,
priso fasta el titol en poco de ratiello.
37. Venia asu escuela el jnfant grant mañana,
non auia adezirgelo njn madre njn hermana :
non fazia entre dia luenga merediana :
ouo algo apresso la primera semana.
38. Fue en poco de tiempo el infant psalteriado,
de hymnos e de canticos bien e gent decorado,
euangelios, epistolas apriso las priuado ;
algun mayor leuaua el mosto mas ualdado.
39. Bien leya e cantaua, syn njnguna pereza,
mas tenia en el seso toda su agudeza.
ca sabia que en esso li yazia la proueza :
non queria el meollo perder por la corteza.

c. HV ser: HV saber: E [bonas façañas] sanctas palabras; V buenas fazanas. — d. H por beuir onesto; V por vevir onesto: H limpias: H conpañas: V compannas.

= 35. b. H cambiaron lo; V cambiaronle: V habito &: HV le: — c. HV le: H maestros: V pudieron. — d. V levaron: H yglesia; V eglesia: V le ofrecieron: H offrecieron.

= 36. a. HV le: V sus cartiellas: HV monaciello. — b. H asentose; V assentosse: H tollose; V tollosse. — c. V [en] con: H priso. — d. H prisol: HV fastal.

= 37. a. V Venie; H Vinie: E [el] en jnfant: H infante; V infant: H grand: V mannana. — b. H avie adezirgelo; V avie a decirgelo: HV nin ... nin. — c. H facie; V facie: HV merediana. — d. E ouo luego deprendido en la primera semana; V anduvo algo aprisa la primera semana.

= 38. a. H tienpo: E jnfante; H infañt: HV salteriado. — b. H ynnos: H z; V &: H z; V &: E gente. — c. V evangelios: H z epistolas: H pasolas: V aprisó las. — d. V levaba: HV el tiempo mas baldado.

= 39. a. H leye; V leie: H z; V &: V cantaba: HV sin ninguna. — b. HV tenie: H agudeça. — c. H que sabia; V et sabia: H le yacia; V la yacia. — d. HV querie: H cordeza,

(1) Dans E, l'ordre des vers de cette copla est: a, d, b, c.

40. Fue alçado el moço pleno de bendición.
salía de mancebia, ixió sancto uaron.
fazia Dios por el mucho, oya su oración.
fue saliendo afuera la luz del corazón.
41. Ponia sobre su cuerpo vnas grandes sentençias.
jeiunjos e uigilias e otras abstinencias:
guardaua se de yerros e de todas falencias.
non falsaria por nada las puestas conuenjençias.
42. * El obispo dela tierra oyo deste buen Christiano, *
por quanto era suyo touo se por loçano.
mandoli tomar ordenes, diogelas con su mano.
fue enpoco de tiempo fecho mjssa cantano.
43. Canto la sancta mjssa el sacerdote nouiçio, *
yua honesta mente en todo su offiçio.
guardaua su iglesia, fazia aDios seruicio.
non mostraua en ello njn pereza njn uicio.
44. Tal era como plata. moço quatrogradero.
la plata torno oro quando fue pistolero,
el oro margarita quando fue euangelistero, *
quando subio en preste semeio al luzero.
45. Toda sancta iglesia fue con el ensalçada.
et fue toda la tierra por elli alunbrada:
seria Cañas por siempre rica e arribada,
si elli non ouiesse la seya cambiada.

= 40. a. V alzado ... mozo ... bendicion. — b. H sallo amancebia; V sallò a mancebia; H yxió; V yxiò; V uaron. — c. HV facie; H en su oracion; V oyè su oracion. — d. HV saliendo; V corazon.

= 41. a. HV Ponie; V unas; H graues; V graves; H sentençias; V sentençias. — b. HV jeiunios; H z; V &; V uigilias; H z; V &; V abstinencias. — c. V guardabase; H fierros; H z; V &; V fallencias. — d. H fasarie; V falsarie; H conueniençias; V conuenencias.

= 42. a. H E el; H destè; V [buen]. — b. V tovose . . . lozano. — c. HV mandol prender las; H diogelas su mano; V. diogelas de su mano. — d. HV en pocos de tiempos; H fecho; HV missa.

= 43. a. V santa; HV missa; V novicio. — b. V yba; H onesta mente; V ones-tamente; V ofiçio. — c. V guardaba; H yglesia; V. eglesia; H facia; V facia; V servicio. — d. H monstraui; V mostraba; HV nin ... nin; H uicio; V vicio.

= 44. a. V mozo; HV casto gradero. — b. E en oro; HV epistolero. — c. H [quando fue] en; V euangelistero. — d. HV [en] apreste; H semejo; V semeyo; H al uçero; V al lucero.

= 45. a. H yglesia; V eglesia; H enxalçada; V enxalzada. — b. H e; H el; HV aventurada. — c. HV serie Cannas; H z; V &. — d. H elle; V oviesse; E sierra; V seya; V cambiada.

46. Castigaua los pueblos el padre ementado,
acordaua las gentes, partialas del peccado.
en uisitar enfermos non era enbargado :
sy podia fer limosna faziala de buen grado.
47. Contendia en bondades yuierno e uerano.
al qui lo demandaua daual conseio sano.
mientre el pan duraua nol cansaua la mano :
entender lo podeades que era buen Christiano.
48. De quanto nos dezimos el mucho mejor era,
por tal era tenido entoda la ribera.
bien sabia al diablo tener li la frontera.
que non lo engannasse por njnguna manera.
49. El preste benedicto desque fue ordenado.
souo año e medio alli do fue criado.
era del pueblo todo querido e amado,
pero por vna cosa estaua conturbado.
50. Fue las cosas del mundo el buen omne asmando,
entendio coño iban todos enpeorando :
falsedat e cobdiçia eran fechas vn bando.
otras muchas nemjgas aellas se plegando.
51. Dizia : « ;Ay ! mezquino. si non cambio logar,
lo que yo non querria abre açenpeiar :

= 46. a. V Castigaba : H enmentando. — b. V acordaba las yentes : HV partielas de peccado. — c. HV visitar : HV enbargado (1). — d. HV si : H podria : E fazer : H façiala : V faciala.

= 47. a. HV Contendie : V yuierno : H y, V & : V verano. — b. HV qui gelo : V demandaba dabal. — c. H mientra : V duraba : H non cansaua la m. : V non cansaba la m. — d. HV podemos.

= 48. a. H deçimos : V decimos. — b. HV por atal. — c. H sabie : E [sabria] : HV tenerle. — d. E enganasse : H engañase : HV ninguna.

= 49 a. HV deque. — b. E estouo : V sovo : H z : V & : — c. H z : V & : — d. H pero por por : V una : H andaua : V andaba.

= 50. a. E Fue la cosas : H siglo : V sieglo : HV ome. — b. HV como : H yuan : V yban : V todas : H enpeyorando : V empeyorando. — c. H falssedat : H z : V & : H cobdiçia : V cobdicia : V un : H vaño : V vando. — d. H enemigas : V nemigas : H acõstando : V acostando.

= 51. a. H Diçie : V Dicie : HV cambio : E el logar. — b. HV abrelo aqui passar.

(1) *Les lettres do de embargado, dans H, sont d'une main et d'une encre plus récentes.*

- lino cauo el fuego malo es de guardar,
suelen grandes peligros de tal cosa manar.
52. Sy yo pecco en otri, de Dios sere reptado,
* sy en mj peccare otri, temo sere culpado:
mas me uale buscar logar mas apartado,
meior me sera esso que beuir en peccado.
53. Los que a Dios quesieron dar natural seruicio,
por amor que podiessen guardarse de todo uicio, *
essa uida fizieron la que yo fer cobdicio,
sy guiar me quisiere el Don qui dixo : “ Sicio. ”
54. Enlos primeros tiempos nuestros antecessores
de la sancta iglesia fueron çimentadores,
de tal uida quisieron fazer se sufridores,
suffrieron set efanbre, eladas e calores.
55. Sant Johan el Baptista, luego en su nñez,
abrenunçio el ujno, xidra. carne e pez.
fuyo alos desiertos, ende gano tal prez
qual non dirie nul omne, njn alto njn rafez.
56. Antonjo el buen padre, e Paulo su calañio (1),
el que fue, coñio dizen, primero hermitaño,
visquieron en el mundo en vn desierto estraño *
non comjeron pan bueno, njn uestieron buen paño.

c. HV el lino : H cabo el ; V cabel. — d. H [suelen] enel grandes : H amar :
= 52. a. HV Si yo pecco en otre. — b. HV si : HV mi peccare otre : E temo
que. — c. HV vale. — d. V vivir : V pecado ; H poblado.

= 53. a. V qui : V quisieron : V servicio. — b. V qui : HV pudiessen : V H
[todo] : H peligro : V vicio. — c. HV vida : H ficiéron ; V ficiéron : E fazer :
V cobdicio. — d. HV si guardar : HV que : H Sicio (2).

= 54. a. HV mios : H antecessores ; V antecessores. — b. H que de sancta
yglesia ; V qui de sancta eglesia : V cimentadores. — c. V vida : H de tal [uida]
quisieron ellos : H facerse : E confesores ; V sofridores. — d. H
suffrieron se de ; V soffrieron sed & : HV fambre : H z ; V & : HV ardores.

= 55. a. HV Bapista : H niñez ; V ninnez. — b. H renunçio ; V renuncio :
H vicio : V vino : HV sizra : H z ; V &. — c. H fuxo : HV donde. — d. E dire
anul : V dixrie : HV ome : HV nin ... nin befez.

= 56. a. HV Antonio : H z ; V & : H calañio ; V calanno. — b. HV como :
H dizen : V dicen : V el primero ermitaño ; H hermitaño. — c. E viuieron :
V vizquieron : HV yermo : H [vn] ; V un : V estraño. — d. H [comjeron]
aviendo ; V comiendo : H vestiendo ; V vistiendo : V panño.

(1) Dans H, le mot calañio est écrit en marge d'une main et d'une
encre plus récentes.

(2) Dans H, les mots dixo et Sicio sont d'une main récente sur une rature.

57. Maria la Egipciaca, peccadriz sin mesura,
moro mucho en yermo, logar de grant pauura,
remidio sus peccados suffriendo uida dura :
quj uue en tal uida es de buena uentura.
58. El confessor precioso, que es nuestro vezino,
Sant Mjllan el caboso, delos pobres padrino,
andando por los yermos y abrio el camjno,
por end subio alçielo, do non entra merino.
59. El su maestro bueno, Sant Felizes llamado,
que yaze (1) en Biliujo, enla cueba çerrado,
fue hermjtano uero, en bondat acabado,
el maestro fue bueno e nudrio buen criado.
60. Essos fueron sin dubda omnes bien acordados,
quj por saluar las almas dexaron los poblados,
visquieron por los yermos mesquinos elazrados,
por ent fazen uirtudes, onde son adorados.
61. *Muchos son los padres que fizieron tal uida,
yaze en *Vitas Patrum* dellos vna partida,
toda gloria del mundo aujan aborrida
por ganar enlos çielos alegria conplida.
62. El Saluador del mundo, que por nos carne priso,
desque fue bateado, quando ayunar quiso,

= 57. a. H Egipciaca; V Egypciaca: HV pecatriz. — b. HV grand: V presura. — c. E redimio: HV pecados: H sufriendo; V sofriendo: HV vida. — d. HV qui: H uiue; V vive: HV vida: HV uentura.

= 58. a. H precioso; V precioso: V ques: H vecino; V vecino. — b. HV Samillan: H caloso: E [pobres] pastores. — c. HV camino. — d. E onde: H ende: V cielo.

= 59. a. E [su]: V San: H Felices; V Felices: HV clamado. — b. H iacie: V yazie: H Biliujo; V Billivio: V cerrado. — c. HV fo: H hermitano; V hermitanno: HV uero: H bôdât. — d. V fo: H τ; V &.

= 60. a. HV omes: H acabidos. — b. H que; V qui: V saluar: H animas: E [los]. — c. E viuieron: V mezquinos: H τ: V &. — d. EH ende: H façen; V facen: HV uirtudes: E por ende son señorados.

= 61. a. H fçieron; V fçieron: HV vida. — b. H jaçen; V yace: V una. — c. E toda la uida d. m.: HV avien: H aborreçida; V aborrecida. — d. H çiellos; V cielos: HV conplida.

= 62. a. V Saluador. — b. HV de que fo.

(1) Dans la marge de E, il y a une note d'une main et d'une encre récentes qui dit: « Que yacie. Desto se collige que ha mas de 450 años q̄ se escriuio este libro. por q̄ los sobre dhos años ha q̄ fue trasladado el cuerpo del glorioso S^o Felices y trahido aesta Sa. casa. »

- por anos dar exiemplo al desierto se mjsó:
ende salio el demon. mas fue ent mal repiso.
63. Los monges de Egipto, conpañas benedictas,
por quebrantar sus carnes fazen se heremjtas,
tienen las uoluntades en coraçon mas fitas,
fueron de tales omnes muchas cartas escriptas.
64. Yo, peccador mezquino, en poblado ¿que fago?
Bien como ebien beuo, bien bisto ebien yago,
de ujuir en tal guisa sabe Dios non me pago,
ca trahe esta uida vn astroso falago. »
65. El sacerdot preçioso, en que todos fiauau,
desenparo aCañas do mucho lo amauan
parientes e amjgos, que mucho li costauan:
alçose alos yermos. do omnes non morauan.
66. Quando se uido solo, del pueblo apartado,
folgo, çoñõ sy fuesse de fiebre termjnado,
rendia gracias aChristo que lo auia guiado,
non tenia (bien sepades) para çena pescado.
67. El hermjaño nuebo dióse agrant lazerio.
faziendo muchas preçes, rezando su psalterio.
diziendo bien sus horas todo su mñjsterio.
daualis asus carnes poco de refrigerio.

c. H pora vos: H enxiemplo: V desemrto (1): HV miso. — d. H. end
sallio: H fo; V salio: EH ende.

= 63. a. HV [monges] moradores: V meiores; H con pañas; V compannas:
E bendictas. — b. H façen; V facense: HV hermitas. — c. HV voluntades:
E [coraçon] Dios; V corazon. — d. V omes: H scriptas; V escritas.

= 64. a. HV pecador: H mesquino. — b. H z; V &: V bebo: H uisto; V
visto: H z; V &. — c. H. beuir; V vevir: E de ujuir en sancta vida sauelo
Dios que non me pago. — d. HV vida. V un: V fallago: E ca trahe me esta
uida en astroso falago.

= 65. a. E sacerdote; H saçerdote: V preçioso: V qui. V fiaban — b. HV
desamparo a Cannas: H. amavan; V amaban. — c. H z; V &: V qui: H le:
V costaban. — d. V alzose: V omes: V moraban.

= 66. a. HV vio. — b. HV si: H fuese: HV terminado. — c. HV rendie:
V le: H avie; V havie. — d. HV tenie: HV pora: V cena: H pesado.

= 67. a. H hermitaño; V hermitanno: H nueuo; V nuevo: HV a grand.
— b. H faciendo; V facien: H preces: H reçando: HV salterio. — c. HV
diciendo: V oras: HV ministerio. — d. H dauales alas carnes: V dabale à las
carnes: H rfrigerio.

(1) Dans l'erratum, V a signalé cette erreur et dit qu'il faut lire
desierto.

68. Sufriendo uida dura, yaziendo en mal lecho,
 prendia el omne bueno de sus carnes derecho,
 el mortal enemjgo sediali en assecho,
 destas afflictiones auia el grant despecho.
69. Por que fazia mal tiempo, e cadia fria elada,
 e fazia ujento malo, horiella destenprada,
 o niebla percodida, o pedrisca yrada,
 * el todo esti lazerio non lo preçiaua nada.
70. Suffria fiero lazerio las noches e los dias,
 tales como oyestes en otras fantasias,
 mas el buen Christiano, successor de Elias,
 nolo preçiaua todo quanto tres chereuias.
71. Cuntio grant negligencia alos qui lo sopieron,
 el logar do estido que non lo escriuieron,
 o creo por uentura que non lo entendieron.
 ca cambiaua se siempre, ende non lo dixieron.
72. Do quier que el estido en val o en poblado,
 era por el su merito el logar mas honrrado :
 ca por el omne bueno, como diz el tratado,
 e por el confessor, es el logar sagrado.
73. Anno e medio estouo enla hermjtanja,
 dizelo la escriptura, ca yo non lo sabia.
 quando non lo leyesse, dezir non lo querria,
 ca en firmar la dubda grant peccado abria.

= 68. a. HV Sufriendo: H uida; V vida: H iaciendo; V yaciendo. — b. HV prenie: HV ome. — c. HV enemigo sediel en su asecho. — d. HV afflictiones: H abie el grand. V aviel grand.

= 69. a. H façie: V facie: HV [e] caye. — b. H o façie: V o facie: HV viento: HV oriella: H destemprada; V destemplada. — c. V precodida: HV irada. — d. HV este: V lacerio: V preçiaba.

= 70. a. HV Suffrie: V lacerio: H τ; V &. — b. H oyestes: E fastasias. — c. H suçessor; V suçessor: HV Helias. — d. HV non lo: H preçiava; V preçiaba: H horiuias; V chirivias.

= 71. a. E [cuntio] Fue: HV grand: V negligencia: E delos; H ados: HV que. — b. H escriuieron; V escribieron. — c. HV ventura. — d. H qua non se cambiaua; V que se cambiaba: H no: H dixeron.

= 72. a. V quel: E uale. — b. H onrrado; V honrado. — c. HV ome: H bono: H diçe el acto; V dice el t. — d. E [e por el confessor] do mora el conuerso: H fue: V [el].

= 73. a. H τ; V &: V sovo: H hermitaña; V hermitannia. — b. HV dizlo: H scriptura: E sabria. — c. H nolo: E ley: H deçir: V decir. — d. H [ca] en afimar; V ca [en] afirmar: HV grand peccado avria.

74. Todos los sus lazerios, todas las temptaciones,
non lo sabrian dezir los que leen sermones,
sy non los que suffrieron tales tribulaciones,
e passaron por ellas con firmes coraçones.
75. Oraua el buen omne de toda uoluntad
a Dios que defendiesse atoda Christiandat,
diesse entre los pueblos pan e paz e uerdat,
temporales tenprados, amor e caridat.
76. Oraua a enfermos que diesse sanjdal,
a los encaliuados que diesse enguedat,
e ala yent pagana tolliesse potestat
de fer alos Christianos premja e crueldat.
77. Oraua muy afirmes al su Señor Diujno
a los hereges falsos, que sienbran mal uenjno,
* quelos refiriesse, cerrasselis el camjno, *
quela fe non botasse la fez del su mal ujno.
78. Oraua amenudo a Dios por si mesmo
que el que era padre e luz de Christianjsmo
guardasselo de yerro e de mortal sofismo,
por non perder el pacto que fizo al baptismo.
79. Non seli olujdaua orar por los passados,
los que fideles fueron, murieron confessados,
por otros sus amjgos que tenja sennalados
dizia el omne bueno Pater Nostres doblados.

= 74 a. V lacerios: H tentaciones; V tentaciones. — b. HV sabrien: H deçir; V decir: H leen. — c. HV si: H sufrieron; V sofrieron: V tribulaciones. — d. V et: E oraciones; V corazonos.

= 75 a. V Oraba: HV bon ome: HV voluntad. — b. HV [a] toda la Christiandad. — c. H diese: H τ; V &: H τ; V &: HV verdad. — d. H temporales: HV temprados: H τ; V &: HV caridad.

= 76. a. V Oraba: HV [a] por los: H diese: HV sanidad. — b. H encaptiuados: V encaptivados: HV enguedat. — c. H [e] c; V et: EH gente: HV podestat. — d. E fazer: HV premia: H τ; V &: HV crueldad.

= 77. a. V Oraba: E mucho: V mui: HE [su]: V Sennor: H Diuino: V Divino. — b. HV ereges: H siembran: V semnan: HV venino. — c. E ençer-rase: H cercase: HV les: HV camjno. — d. V fee: E [fe] fez [non]: HV vino.

= 78. a. V Oraba: H por simismo: V el por si mismo. — b. E que elli [que] era: V quelque era: H τ; V &: HV del: H Christianissimo: V Christianismo. — c. V guardaselo: H inro τ; V juro &. — d. V no: H fiçõ: H batismo.

= 79. a. HV sele: H oluidaua: V olvidaba: H pasados. — b. HV fieles: H morieron. — c. HV amjgos: H tenie: V tenia. — d. H deçie: V decie: V ome.

80. Señor Sancto Domjngo, usado de lazerio,
non daua asus carnes de folgar nul remedio ;
visco enesta uida un año e medio : *
saul que poco niçio ouo eneste comedio. *
81. Por amor que uiuiesse auu en mayor premja,
que non fiziesse nada amenos de liçençia,
asmo de fer se monge e fer obediencia,
que fuesse bien trabado fuera de su potencia.
82. Non lo tenga njnguno esto aliujandat,
nin que menoscabo dela su sanctidad.
ca essi ouo siempre complida caridat,
qui en poder ageno puso su voluntat.
83. Descendio delos yermos el confessor honrrado,
vino aSant Mjllan, logar bien ordenado,
demando la mongia, dieron gela de grado :
fue bien si acordasse la fin en este estado.
84. Aprendio bien la orden el nouel Cauallero,
andando en convento exo muy buen claustrero,
manso e auenjo, sabroso compañoero,
humjldoso en fechos, en dichos uerdadero.

= 80. a. V Sennor Santo Domingo : V lazerio. — b. V daba: V [folgar] solozar. — c. E uiuio : HV vida: H vn: V anno: H z: V &. — d. HV şabet: V vicio ovo: H medio.

= 81. a. E [amor]: V viviesse aun: H premia: V [premja] penitencia. — b. V [que] et: H fciесе: V fciесse: V licencia. — c. H el asmo: E fazer: H monje: H z: V &: E fazer: V obediencia. — d. V [bien]: H trauado: V trauado: HV fora: V potencia.

= 82. a. HV ninguno: H aliuandat: V à liviandad. — b. HV santidad. — c. HV en si: V ovo: V caridad. — d. H que en: V quen: HV metio: HV voluntad.

= 83. a. V Descendio: HV onrrado. — b. V a San: HV Millan. — d. HV fo: V [si] se: H acordase: HV [en] a.

= 84. a. HV Priso: E noble (1): V novel: H caualleio: V caballero. — b. H conuento: V conuiento: E salio: V mui. — c. H z: V &: HV auenido: E e muy buen compañoero: V compannero. — d. H homillöse: V humillöse: HV verdadero.

(1) Dans E, il y a une note manuscrite récente qui dit : « Caballero noble es llamado S^{to} Dom^o, de este autor ».

85. Grado bueno aDios, e aSancta Maria,
non aujnja nul monge meior enla mongia,
lo que dizia la regla fazia el toda uja,
guardaua bien la orden sin ninguna folia (1).
86. Señor Sancto Domjngo, leal escapulado,
andaua enla orden como buen ordenado,
los oios apremjdos, el capiello baxado,
la color amariella, como omne lazado.
87. Que qujera que mandaua el su padre Abbat,
o Prior o Prepuesto dela soçiedat,
obedesçia el luego de buena uoluntat,
tenjangelo los buenos abuena Christiandat.
88. En claustra nj en choro nj en otro lugar
que mandaua la regla el non queria falsar;
qui quiera que en çierto lo quisesse buscar
fuesse ala iglesia açerca del altar.
89. Sy *ad opera manuum* los mandauan exir.
bien sabia el buen omne en ello auenjr.
por nulla iogleria non lo farian reyr,
nin liujandat njnguna dela uoca salir.

= 85. a. H [bueno]: H τ; V &; H [a]. — b. H non abinie meior nul monje enla mongia; V non avini meior nul monge en la mongia. — c. H dicie; V dicie: H façia; V facia: H toda via; V todavia. — d. V guardaba.

= 86. a. V Sennor: HV Domingo: E [escapulado] en capullado. — b. V andaba: HV bien ordenado. — c. HV aprimidos: HV [baxado] tirado. — d. HV ome.

= 87. a. H Que querie; V Que quier: E dananda; V mandaba: V Abat. — b. H [o] prepuesto; V [o] propuesto: H soçiedad; V soçiedat. — c. H obedeçie; V obedesçie: H bona: H voluntad: V voluntat. — d. HV teniengelo: H bonos: HV abona: H Christiandad

= 88 a. HV Eula: HV ni: HV coro: V entro: H lugar. — b. HV [mandaua]; H uedaua: V vedaba: HV querie: HV [falsar] fablar. — c. HV quiere: V çierto. — d. H fosse: V fose: H yglesia; V eglesia: V açerca.

= 89. a. HV Si: HV manum: E salir. — b. HV sabie: HV bon: V ome: H abenir; V avenir. — c. HV iongleria: H façien: V reir. — d. H villania; V vilania: HV ninguna: HV boca: H decir.

(1) Dans E, tout le vers d manque et a été remplacé par: grado al Criador (ces trois mots biffés) e a Sancta Maria; mais il y a dans la marge une correction d'une main plus récente qui rétablit ainsi le vers: guardaba bien la orden sin ninguna folia

90. Por que era tan bono e fraire tan honesto,
e la obediencia lo trobava tan presto.
e de tan bona guisa era todo su gesto.
algunos avia dellos que les pesaba desto.
91. Sy los otros sus frades lo quisiessen soffrir.
elli dela iglesia nunca querria exir.
las noches e los dias y los querria trocir.
por saluar la su alma, al Criador servir.
92. A el catauan todos como avn espeio.
que yazia grant tesoro su el su buen peleio.
por Padre lo catauan, essi sancto conçeio.
fuera algunt maliello, que ualia poquilleio.
93. Ante vos lo dixiemos (sibien uos remembrades).
que seria luenga sogá dezir las sus bondades.
mouamos adelante, si nos lo conseiades.
que aun mucho finca, mas delo que cuydades.
94. El Abbat dela casa fablo con su conuento.
asmaron vna cosa, fizieron paramjento
de prouar este omne. qual era su taliento.
si era tal por todo qual el demostramjento.
95. Dixieron : « Ensaemoslo, ueremos que tenemos.
quando lo entenderemos mas seguros seremos.
ca diz la escriptura. e leer lo solemos.
que oymos la lengua mas el cuer non sauemos.
96. Mandemos li que uaya a alguna degaña

= 90. *Toute la strophe manque dans E.* — a. V el fraire. — b. V et : V obediencia : V trovaba. — c. V et. — d. V pesaba : H [d]esto.

= 91. a. HV Si : E fra les : H sofrir : V soffrir. — b. H e el : V ell : H yglesia : V eglesia : HV nunca : E salir. — c. H e : V & : H dia : E ay los : H quier : V querrie : V trocir. — d. V salvar : V servir.

= 92. a. V cataban : H aun : V a un bon espeio. — b. HV ca : H iaçie : V yacie : HV grand : H thesoro : HV so el : HV pelleio. — c. V cataban : H ese : V esse : V conçeio. — d. HV foras algun : H vallie : V valie.

= 93. a. HV vos : HV remembrades. — b. HV serie : H deçir : V deçir. — c. V movamos. — d. HV ca : H avn : V à un : HV coidades.

= 94. a. V Abat : H conuento : V conuiento. — b. V una : H fiçieron : V ficiéron : HV paramiento. — c. HV ensayar : E aqueste : HV ome. — d. H ael demostramiento : V à el demonstramiento.

= 95. a. H Dixieron : E ensayemos [lo] : V ensaemosle : V veremos. — b. H quando. — c. E dize : V &. — d. V oimos : E coraçon : HV sabemos.

= 96. a. HV le : HV vaya : V deganna.

- que sea bien tan pobre como pobre cabaña:
 sy fer non lo quisiere o demostrare saña,
 alli lo entendremos que trae mala maña. »
97. Cerca era de Cannas, z es oy endia,
 vna casa por nonbre dicha Sancta Maria,
 essa era muy pobre, de todo bien uazia :
 mandaronli que fuesse prender essa baylia.
98. Consintio el buen omne, non desujo en nada,
 fizo el encljn luego. la bendiçion fue dada,
 oro al Cuerpo Sancto oraçion breujada,
 dixo palabras pocas, razon bien acordada.
99. « Señor, dixo, que eres de conplido poder.
 que alos que bien quieres non los dexas caer.
 Señor, tu me enpara, cayate en plazer
 que lo que he lazado non lo pueda perder.
100. Siempre cobdiçie esto, e avn lo cobdiçio,
 apartarme del mundo. de todo su bolliçio.
 beuir solo en regla, morar entu seruçiio ;
 Señor, merçed te clamo, que me seas propiçio.
101. Por ganar la tu gracia fizi obediencia,
 por beuir en tormento, morir en penjtençia ;
 Señor, por el tu mjedo non quiero fer falencia,
 sy non, non ixiria de esta mantenencia.
102. Sennor, yo esto quiero, como lo querer deuo,
- b. *Ce vers manque dans H.Vcabanna.* — c. HV si: E fazer: V demonstrare: HV sanna. — d. V entenderemos: H trahe; V tiene: H mânia; V manna.
 = 97. a. H Cañas: V &. — b. V una: HV nombre. — c. H esta: E [muy] bien; V mui: HV vacia. — d. HV le: H fosse; V fose: H ballia; V valia.
 = 98. a. HV bon ome: H desuyo [en]; V desviò. — b. H fiço el muy bien luego bendiçion fo dada. V inclin: V bendicion fo. — c. V oracion: H breuiada; V breviada. — d. H raçon: V [bien].
 = 99. a. V Sennor: HV conplido. — b. V ca alos. — c. V Sennor: H ampara; V [enpara] aparta: H plazer; V plazer.
 = 100. a. V cobdiçie: H z; V &: V aun: H [lo]: V cobdiçio. — b. V de el: HV sieglo: V so bolliçio. — c. H veuir sola tu regla: V vevir so la tu regla: H morir: H seruçiio; V servicio. — d. V Sennor, merced: V propiçio.
 = 101. a. H fiçe; V fize: V obe liencia — b. E pora: H veuir; V vevir: H mandamjento: E morar: HV penitencia, — c. V Sennor: HV miedo: H fallencia; V fallencia. — d. HV si: E non [non ixiria] luego saldria; H non [non] exiria: H desta: V mantenencia.
 = 102. a. H Señor: HV [comolo] quanto querer lo: V debo.

- sy non, de mj faria alos diablos ceuo.
 contra la aguijada coçear non me treuo :
 tu saues esti uaso que sin grado lo beuo.
103. Quiero algunt seruiçio fazer ala gloriosa,
 creo bien ⁊ entiendo que es honesta cosa,
 ca del Señor del mundo fue madre ⁊ esposa :
 * plaze me yr ala casa enna qual ella posa. »
104. Ixo del monesterio el señor a amidos,
 despidiosse de todos los sus frayres queridos,
 los que bien lo amauan fincauan doloridos,
 los que lo basteçieron ya eran repentidos.
105. Fue a Sancta Maria el baron benedicto,
 non fallo pan en ella, njn otro njgunt uicto,
 demandaua ljmomas como romero fito,
 todos li dauan algo, qui media qui çatico.
106. Con Dios e la Gloriosa, e la creença sana,
 vinjali buena cosa de offrenda cutiana,
 de noche era pobre, rico ala mañana,
 bien partia la ganancia con esa yent Christiana.
107. El baron de buen seso por la Ley bien conplir,
 queriendo de lazerio de sus manos beuir,
 començo alabrar por dexas el pedir,
 ca era graue cosa parael de soffrir.

b. HV si: HV mi; V demonios cebo. — c. H aguijada: V cocear: E atreuo; V treuo. — d. HV sabes: H que este baso; V este vaso: V bebo.

= 103. a. HV [Quiero] Por algun: V servicio: H fazer; V facer. — b. E calo yo bien entiendo: V &: H entendo: H onesta. — c. V Sennor: E [τ]; V &: E speçiosa. — d. H plaze; V place: E de yr; V ir: E enla; H enna: E mora (1).

= 104. a. E Salio; V Ixiò: V sennor. — b. HV despidiòse: HV fraires. — c. V amaban, fincaban. — d. V basteçieron.

= 105. a. V Santa: HV varon. — b. HV nin ... ningun: V victo. — c. V demandaba: HV almosna: HV como. — d. HV le: V daban: H que ... que.

= 106. a. H τ; V &: H τ; V &: H [la] c. — b. HV viniere: V ofrenda: E cutidiana. — c. V mannana. — d. V partie: V ganancia: E conla gente men- guada: V essa: H gente

= 107. a. HV varon del: HV [bien]: HV conplir. — b. V lazerio: H veuir; V vevir. — c. H enpço; V empezo: V [el] de pedir. — d. H que: V grave: H peia el: HV soffrir.

(1) Dans E, le mot mora est biffé, et on lit la correction posa, d'une main et d'une encre récentes.

108. Meioro en las casas, ensancho heredades (1),
compuso la iglesia, esto bien lo creades,
de libros e de ropas, e de muchas bondades :
* suffrio eneste comedio muchas aduersidades.
109. Yo Gonçalo, que fago esto asu honor,
yo la ui, asy uea la faz del Criador,
vna buena cozina. assaz rica lauor :
retrahen quela fizo essi buen confessor.
110. Fue en pocos de annos la casa arreada,
de lauor de ganados assaz bien aguisada,
ya trouauan en ella los mezquinos posada,
por el fue, Deo gracias, la iglesia sagrada.
111. Conuertio asu padre, fizolo fradrear,
ouo ennas sus inanos en cabo afinar,
soterolo el fijo en el mjsmo fossar,
pesa me que non somos çerteros del lugar.
112. La madre, que non quiso la orden reçebir,
non la qujsio el fijo a casa aduzir,
ouo ensu porfidia la uieia a morir :
Dios aya la su alma, sy lo quiere oyr.
113. Dexemos al buen omne folgar ensu posada,
ministrar alos pobres elli con su mesnada :
demos al Monasterio de Sant Mjllan tornada,
que avn non es toda la cosa recabdana.

= 108. a. V & ensancho — b. HV compuso : H yglesia ; V eglesia : E creadas. — c. H ɛ ; V & : H ɛ ; V &. — d. HV sufrio : V aduersidades.

= 109 a. HV Gonçalo : H este [a] su : V [honor] amor. — b. E uidi ; V vi : H asi ; V assi : HV vey. — c. V una : HV chica : H coçina ; V cocina : V asaz : HV poca : V labor — d. V y escriben : H fiço : HV esse.

= 110. a. H años — b. V labor : HV asaz. — c. H yo : E [trouauan] fallauan ; V trouaban : H mesquinos — d. V Eglesia.

= 111. a. HV [Conuertio] Confesso : H fiçolo. — b. V ovo : E en[nas]. — c. HV soterrolo : H fio : E en essi ; H en es : H mesmo ; V mismo : E lugar. — d. H pessame : HV certeros.

= 112. a. V recibir. — b. HV quiso : H fio : H aduçir ; V aducir. — c. V ovo : H porfia : HV vieia. — d. V haya : HV si : V oir.

= 113. a. HV bon ome : H esu. — b. H [a]los : H [elli] con toda su. — c. HV Monasterio de Samillan. — d. HV ca : V aun.

(1) Dans E, en marge, à côté de la strophe 108, il y a une note manuscrite, de lettre et encre récentes, qui dit : † Nota. Dice este autor que vio la yglesia de Cañas reparada por St. Domº. La note s'applique, bien entendu, à la strophe 109.

114. El Abbat dela casa, coñio omne senado,
metio enesto mjentes, touo se por errado,
* por tal omne coñio este seer tan apartado,
por qui el monesterio seria mas honorado.
115. Allego su conuento, trataron esta cosa,
vidieron que non era apuesta njn fermosa
tan perfecto Christiano, de uйда tan preçiosa,
fazer le degannero en degaña astrosa.
116. Dixieron todos : « Plazenos, que nenga al conuento,
todos auemos dello sauor e pagamjento,
conosçemos en elli de uondat cunplimjento,
del nunca resçibiemos njngun enoyamjento. »
117. Enbiaron por elli luego los compañeros,
rogar non se dexaron mucho los mensageros,
obedesçio el luego alos dichos primeros,
abrieron li las puertas de grado los porteros.
118. Entro al Cuerpo Santo, fizo su oraçion,
desend subio al choro prender la bendiçion,
ouieron con el todos muy grant consolaçion,
como con compañero de tal perfeçion.

= 114. a. HV como ome : E enseñado. — b. HV mientes : V tovose. — c. V ome : HV como : HV [tan] ; H así ; V assi. — d. HV que : HV serie ... ordenado.

= 115. a. HV Aplego : HV conuiento tractaron. — b. HV nin. — c. HV vida : H [preçiosa] fermosa ; V preciosa. — d. H fazerle ; V facerle ; E fazer lo (1) : E deganero ; H degenero : V deganna.

= 116. a. H Dixeron : HV plaznos : H τ que uê a conuento ; V que venga a Conuiento. — b. H avemos : V havemos : HV sabor : H τ ; V el (2) : V pagamjento. — c. H conosceremos ; V conoscemos : H ello ; V elle : H bondad ; V bondat : H cunplimjento ; V cumplimiento. — d. H que del nunca : H resçibremos ; V recibiemos : HV ningun : H enoiamjento ; V enoiamiento.

= 117. a. V Enbiaron : H el : H compañeros ; V companneros. — b. H [se] lo : H mansaieros ; V mensayeros. — c. H obedeçio ; V obedecio. — d. HV le.

= 118. a. HV Sancto : V oracion. — b. E despues ; H desde : HV coro : E tomar : V bendicion. — c. HV ovieron : V mui : HV grand : E cosolaçion ; V consolacion. — d. H compañero ; V companneros : H perfeçion ; V perfeccion.

(1) *E a un o ainsi barré.*

(2) *Dans l'erratum, V signale cette mauvaise leçon et dit qu'il faut lire &.*

119. El perfecto Christiano dela grant paçiençia
tan grant amor cogio conna obediencia
que por todas las muebdas, por toda la suffrençia,
nunca mouer se quiso anjnguna fallencia.
120. Dioli tamaña gracia el Rey Celestial
que ya non semeiaua criatura mortal,
mas o angel o cosa que era spirital,
que biuia con ellos en figura carnal.
121. En logar dela regla todos ael catauan,
en claustra e enchoro por el se cabdellauan :
los dichos que dizia melados semeiauan,
coño los que de uoca de Gregorio manauan.
122. Por que era tan bueno, de todos meiorado,
el Abbat dela casa dioli el priorado :
queria el si podiesse escusarse de grado,
nias dezir « Non lo quiero », tenialo por peccado.
123. Touo el priorado, dizlo el carterario,
como pastor derecho, non como merçenario,
al louo maleito, delas almas contrario,
tenjalo reberido fuera del sanctuario.
124. Muchas cosas que eran mala mente regladas
fueron en buen estado por est Prior tornadas :
el Abbat, si andaua fuera alas uegadas,
non trobaua las cosas al torno peoradas.

= 119. a. HV grand : V paciencia. — b. HV grand : HV coio : EH con la : V obediencia. — c. H sufrençia ; V sufrençia. — d. HV nunqua : V mouer : HV a ninguna : H falencia ; V falencia.

= 120. a. HV Dirole : H tan mañana ; V tamanna : HV gracia : E espirital. — b. V semeiaba : H creatura. — c. H mas [o] : H spirital. — d. H viuie : V viue.

= 121. a. V cataban. — b. H τ ; V & : HV coro : HV cabdellaban. — c. H deçia ; V dicia : V semeiaban. — d. HV como : HV boca : V manaban.

= 122. a. HV bono. — b. HV diole. — c. H querriello si pudiese escusarlo de buen grado : V queriello si podiesse escusar de bon grado. — d. H deçir ; V decir : H quier : H tenielo : HV pecado : E [mas] dezir non loqueria, temjasse de peccado.

= 123. a. V Tovo : E dizelo : HV cartelario. — b. V merçenario. — c. HV lobo : EH maldieto. — d. HV tenielo : E requirido.

= 124 a. V malamente : EV [regladas] ; E trastornadas ; V posadas. — b. E por este : H fueron por el Prior en buen estado tornadas. — c. V Abat : V andaba : V uegadas. — d. E fallaua ; V trobaba : H peoradas ; V peyoradas.

125. Beneita la claustra, que guña tal cabdiello.
beneita la grey, que ha tal pastorciello.
do ha tal castellero feliz es el castiello.
con tan buen portellero feliz es el portiello.
126. Vna cosa me pesa mucho de coraçon.
que auemos vn poco acanbiar la razon. (1)
* contienda quelí nascio, al preçioso baron,
por que passo la sierra ⁊ la Fuend de Gaton.
127. El Rey Don Garçia, de Nagera Señor,
fijo del Rey Don Sancho, el que dizen mayor,
vn firme cauallero, noble campeador,
(mas para Sant Mjllan podiera ser meior).
128. Era de buenas mañas, auia cuerpo fermoso,
sobra bien raçonado. en lides uenturoso.
fizo amucha Mora biuda de su esposo ;
mas auja vna tacha, que era codicioso.
129. Fizo sin otras muchas vna caualleria,
conquisco Calahora, siella de bispallia.
ganoli su iglesia ala Uirgen Maria.
dioli vn grant seruicio aDios en essi dia.
130. El Rey Don Fernando, que mandaua Leon,
Burgos e la Castiella. Castro e Carrion.

— 125. a. E Bendicta : H Beneyta : H es la : HV guia. — b. E benedicta : H es la : H pastorciello. — c. H de a tal castillero. — d. V portillero.

— 126. a. V Una : V corazon. — b. HV avemos : V un : H a caminar la raçon ; V à cambiar l. r. — c. HV le : V nascio : HV preçioso varon. — d. H paso : E [⁊] ; V & : E [la] al Fuente.

— 127. a. HV Garcia : V Sennor. — b. H dizen : V dicen. — c. V un ... caballero. — d. H Samillan ; V Sant Millan : HV podrie : E seer.

— 128. a. H E[ra] (2) : H bonas : V mannas : HV avie. — b. E muy bien razanado : V razonada : E batallas : HV venturoso. — c. H figo : H biubda ; V vidua : H sposo. — d. HV avie : V una : V cobdicioso.

— 129. a. H Figo : V una caballeria. — b. HV conquiso : E a Calahora : HV Calaforra : H vispalia ; V bispalia. — c. HV ganole : H yglesia : V eglesia : HV Virgen. — d. HV diole : V un : HV grand : V servicio : H ese ; V esse.

— 130. a. V mandaba — b. H con la ciella ; V con la Castiella : H ⁊ : V &.

(1) *Après les trois vers 126 b, c, d, dans l'espace entre la première et la seconde colonne, le ms. H porte la rubrique: « Coiño veno el Rey don Garçia a Sant Millan ».*

(2) *Il y a une brûlure dans le papier de H.*

- ambos eran hermanos, vna generacion.
era delos sus regnos Monte Doca moion.
131. Vno a Sant Millan, mouiolo el peccado,
por qual cosa que era, vinja dessaborgado.
demandando al convento quando fue albergado:
bien gelo entendieron que non uinja pagado.
132. « Abbat, dixo el Rey, quiero que me oyades.
vos e uuestro convento, los que aqui morades;
por que es mj uenja, qujero que lo sepades,
escusar non vos puedo, quiero queme ualades.
133. Contaruos mj fazienda seria luenga tardança,
ca las razones luengas siempre traen noiança,
abreuiar uos lo quiero, non quiero fer longança,
quiero delos thesoros que me dedes pitança.
134. Mis abuelos lo dieron, cosa es uerdadera,
esto e lo al todo dela sazón primera,
presten amj agora cosa es derecha,
aun los pecharemos por alguna manera. »
135. El Abbat esus frayres fueron mal espantados,
non recudio njnguno, tant eran desarrados,
el Prior entendiolo, que eran enbargados,
recudioli e dixol vnos dichos pesados.
136. « Rey, diz, merçed te pido, que sea escuchado,
lo que dezir te quiero, non te sea pesado,

c. HV amos. V una generacion. — d. H reynos; V reinos.

= 131. a. HV Millan: V moviolo: HV peccado. — b. HV [cosa]; H cueita; V cueta: HV vinie: H desaborado; V desaborgado. — c. H alo: H conuento; V conuiento. — d. H venie; V vinie.

= 132. a. V Abbat: H [me]. — b. H &: V &: HV vuestro: H conuento; V conuiento. — c. V mi: HV venida: HV quiero. — d. H [escusar] que sofrir; V qui escusar: V valades.

= 133. a. HV Contarvos mi: H fazienda; V fazienda: HV serie: V tardanza. — b. V [ca] que: H razones: V sempre: H trahen: H oiança; V oianza. — c. V abreviar: HV [uos]: H & non fer alongança; V & non fer alonganza. — d. V pitança.

= 134. a. H aguelos: E [dieron] dexaron: HV verdadera. — b. H &: V &: H saçon. — c. E presto; H e resten: HV mi: V ahora. — d. H avn.

= 135. a. V Abbat: H &: V &: HV fraires: H spantados. — b. H nol: HV recudie ninguno: E H tanto: H desartados, V desarmados. — c. V enbargados. — d. H recudiol &: V recudiol &: V unos: H pasados.

= 136. a. H merced; V merçet. — b. H dezir; V decir.

- pero que so de todos de seso mas menguado,
cosa desaguisada non dire de mñ grado.
137. Tus abuelos fizieron este sancto hospital, *
tu eres padron ende e señor natural.
sy esto te negassemos fariamos muy grant mal.
pecariamos en ello pecado criminal.
138. Los quj lo leuataron ala orden lo dieron,
metieron heredades, thesoros offresçieron,
por dar aDios seruicio, por esso lo fizieron,
non tornaron por ello desque lo y metieron.
139. Lo que vna uegada es aDios offresçido,
nunca en otros usos deue seer metido;
quj ende lo canbiasse seria loco tollido.
el dia del iuyzio seria li retrahido.
140. Sy esto por ti ujene, eres mal acordado,
* sy otri te lo conseia, eres mal conseiado:
Rey, guarda la tu alma, non fagas tal peccado.
ca seria sacrilegio, vn crimen muy uedado.
141. Señor bien te conseio que nada non ende prendas, *
biuj de tus tributos, de tus derechas rendas,
por auer que non dura la tu alma non uendas,
guardate *ne ad lapidem pedem tuum offendas.* »

d. H desaguisada : HV dizre : HV mi.

= 137. a. H auuelos : H fizieron : V ficeron : HV este s. ospital. — b. HV dende : H [e] ; V & : V sennor. — c. HV si : H te (1) : H megassamos : H fariemos : H lo muy [grant] ; V lo mui [grant]. — d. *Dans E. ce vers a été raturé, et en suite surchargé, d'une main récente, de la leçon qui se lit dans H et V.*

= 138. a. H que ; V qui : H [lo] : V leuataron. — b. E [heredades] ordenados : V tesoros : HV ofrecieron. — c. V servicio : H eso : H fizieron : V ficeron. — d. H ý.

= 139. a. H la vna negaua ; V una uegada : HV [es] a Dios es : H ofresçido ; V ofrecido. — b. H nunca ... usos : H ser : V debe ser. — c. HV qui : H canbiase ; V camiasse : HV serie. — d. H en dia del iudicio seriele : V en die de el iudicio seriele : H retraido ; V retrahido.

= 140. a. HV Si : HV viene. — b. HV si : H otro : H te[lo] ; V [te] lo. — c. HV [la] : HV pecado. — d. HV serie : V un : E peccado : V mui vedado.

= 141. a. V Sennor : V [non ende] emprendas. — b. H viue : V vive. — c. HV aver : HV vendas. — d. V gardate : H ofendas.

(1) *Ce mot est écrit au-dessus de la ligne en lettres petites et différentes du reste.*

- quanto el mas dizia, el mas se esforçaua.
pesauali sobeio porque el Rey peccaua.
148. « Rey, dixo, mal fazes que tanto me denuestras.
dizes conla grant yra palabras desapuestas.
grant carga de peccado echas alas tus cuestas.
que de mjenbros agenos quieres fer tales puestas.
149. Las erranças que dizes conla grant fellonia,
et los otros peccados que fazes cada dia.
perdone telos Christo, el fijo de Maria,
mas de quanto te dixi, yo non me canbiaria. »
150. Fablo el Rey e dixo : « Don Monge denodado,
fablades como omne en castiello alçado,
mas sy prender uos püedo de fuera de sagrado.
seades bien seguro que seredes colgado. »
151. Fablo Sancto Domjngo, del Criador amjgo :
« Rey, por Dios que me oyas, esto que yo te digo :
en cadena te tiene el mortal enemjgo.
por esso te ençiende que uarages conjgo.
152. La ira elos dichos aduçen te grant daño,
el diablo lo urde, que trae grant engaño,
enbargado so mucho, Rey, del tu sosaño.
quantos aqui sedemos, yazemos en mal baño.
153. Puedes matar el cuerpo, la carne maltraer,
mas non as enla alma, Rey, njngun poder.

c. E el Rey : H deçia ; V dicia : V esforzaba. — d. H pesauale ; V pesabale : E mucho : H pecaua ; V peccaba.

= 148. a. H façes ; V faces. — b. H diçes ; V dices : HV grand ira : V descompuestas. — c. HV grand : H pecados ; V pecado. — d. H membros ; V miembros : E fazer.

= 149. a. V erranzas : H diçes ; V dices : HV grand follonia. — b. H [et] : HV pecados : H façes ; V faces. — c. H perdonetelo : E [el] fijo de Sancta Maria. — d. E [te] yo : HV dixi : HV camiaia.

= 150. a. H & ; V &. — b. H como qui siedades ; V como qui siede : V alzado : E que esta encastellado. — c. HV si : HV vos : HV del.

= 151. a. HV Domingo : HV amjgo. — b. HV [me] : H este : HV [yo]. — c. HV enemigo. — d. V ençiende : HV barages conmjgo.

= 152. a. H los ; V & los : E traen te ; V aducen te : H grand : V danno. — b. H vrde : V trahe : HV grand : V enganno. — c. V enbargado : E yo, Rey : V sosanno. — d. E [sedemos] somos : H iaçemos ; V yacemos : H vaño : V banno.

= 153. b. H Rey : E Rey, tu : HV njngun.

- dizlo el Euangelio, que es bien de creer :
 el quj las almas juzga, essi es de temer.
154. Rey, yo bien te conseio, çoño atal sennor,
 non qujeras toller nada al sancto confessor,
 delo que offreciste non seas robador,
 sy non, ueer non puedes la faz del Criador.
155. Pero si tu quisieres los thesoros leuar,
 nos non telos daremos, ue telos tu tomar :
 sy non los rencurare el padron del logar,
 nos non podemos, Rey, contigo baraiar. »
156. Yrado fue el Rey, sin cuenta e sin tiento,
 afiblose el manto, partiosse del conuento,
 tenja que auja priso vn grant quebrantamjento,
 auia del Prior solo sanna emal taliento.
157. Finco con su conuento el confessor honrrado,
 por todos los roydos el non era cambiado,
 guardaua su offiçio quel era comendado,
 sy lo fiziessen martir seria el muy pagado.
158. Entro al Cuerpo Sancto, dixo aSant Mjllan :
 « Oy, Padre de muchos que comen el tu pan,
 vees que es el Rey contra mj tan villan,
 non me da mayor honrra, que si fuesse vn can.
159. Señor, que dela tierra Padre eres e Manto,
 ruego te que te pesse desti tan grant quebranto,

c. E dizlo: V Evangelio. — d. HV que: H iuzga: V iudga: HV esse.
 = 154. a. H [yo]: HV como: H señor. — b. HV qujeras: E quitar. —
 c. H ofreciste: V ofreciste. — d. HV si: HV ver.

= 155. a. E qujeres: H tesoros: V levar. — b. V vetelos. — c. HV si:
 HV amparare. — d. HV podremos: H barajar.

= 156. a. HV Irado fo: H contar: V conta: H z: V, &. — b. E cubriosse
 [el] su m.: H el fiblose: HV partiose: H dl: V conuento. — c. HV tenie q.
 avie: V [vn]: HV grand: V quebrantamiento. — d. HV avie: H saña: H z
 m: V & m.

= 157. a. V conuento: H ourrado: V honrado. — b. V roydos: HV
 cambiado. — c. V guardaba: H so: H offiço: V oficio: HV que[l era] avie.
 — d. HV si: H fiçiesen: V ficiessen: H serie: V mui.

= 158. a. H [Entro] Corro: V & dixo: HV Sanmillan. — b. H Ho: V
 Ay. — c. V ques: HV mi. — d. H [me]: HV ourra: H que farie a vn cau:
 V que farie a un can.

= 159. a. V Sennor: H z: V &: H S[ât]o (1). — b. HV rogo: HV pese
 [desti] este: HV grand: H quebra[nt]o.

(1) Dans H, il y a une brûlure qui intéresse les vers a et b.

- ca yo por ti lo suffro, Señor ePadre Sancto,
pero por sus menazas yo poco me espanto.
160. Confessor que partiste con el pobre la saya,
tu non me desampares, tu me guia do uaya,
que el tu monesterio por mj en mal non caya,
que esti leon brauo por mj non lo maltraya.
161. Cosa es manjiesta que es de mj irado,
e buscara entrada por algunt mal forado,
fara mal ala casa, non temera el peccado. *
que bien gelo entiendo que es mal enconado. »
162. Como el lo asmaua, todo asy aujno,
semeio enla cosa çertero adeujno.
que a comer auja pan de otro molino.
et non seria aluengas en Sant Mjllan vezino.
163. Sono se muy quedado, sopo se encubrir,
su voluntat non quiso a nadi descobrir.
atendia esta cosa aque podria exir,
pero el non çessaua de al Criador serujr (1).
164. El diablo en esto debalde non estido,
ouo vn mal conseio ayna basteçido :
demostroli al Rey vn sendero podrido,
por vengar el despecho que auja conçevido.

c. HV sufro : V Sennor : H τ ; V &c. — d. H amenazas.

= 160. a. E [Confessor] Señor. — b. HV desampares : HV vaya. — c. V quel : HV mi [en] : V no aya. — d. HV [que] : H e este ; V et este : V bravo : H mi b : *cette lettre b est barrée.*

= 161. a. H magnifiesta ; V manifesta : HV mi. — b. E [e buscara] en buscar la ; V et : HV algun. — c. H [fara] finca : E non se temera del ; H [el peccado] recabdo ; V pecado. — d. HV ca : H entendo : HV [enconado] ; H corado ; V ensennado.

= 162. a. V asmaba : H as avino ; V assi avino — b. HV certero : H adeuino ; V adevino. — c. HV que avie a comer. — d. H e : HV serie : H San Millan ; V Samillan : H ueçino ; V vecino.

= 163. a. E Estouo ; V sovoze mui ; HV encubrir. — b. HV voluntad : V no ; HV nade. — c. HV atendie : HV polrie : E salir. — d. H çessaua ; V cessaba : HV [de] : H seruir ; V servir.

= 164. a. H de valle no sestido ; V de balle nosestido. — b. V ovo un : V aina basteçido. — c. H demostrole ; V demonstrole : V un. — d. E para : H uengar : HV avie : E resçibido ; V conçevido.

(1) Dans H, à main gauche de cette strophe, et dans l'espace entre la première et la seconde colonne, se lisent ces mots en rubrique : « Comõ hauino Santo Domingo conel Rey Don García. »

165. Fablo con el Abbat aquel Rey don Garcia :
 « Abbat, diz, so mal trecho en uuestra Abbadia,
 por iuego njn por uero nunca lo cuydaria
 que yo enesta casa repoyado seria.
166. A firmes uos lo digo, qujero quelo sepades,
 sy del Prior parlero derecho me non dades,
 leuare los thesoros, avn las heredades,
 que quantos (2) aquí sodes por las puertas uayades. »
167. El Abbat non fue firme, fue ayna cambiado,
 era, como creemos, de invidia tocado :
 otorgoli al Rey quelo faria de grado,
 nin fincaria en casa njn enel Priorado.
168. Dixo el Rey : « Con esto sere uuestro pagado. »
 Lo que Sancto Domingó auja ante asmado,
 ya la yua urdiendo la tela el peccado,
 fue dela Prioria que tenja despoiado. (3)
169. Pusieron por escusa quelo fazian sin grado,
 porque uedian que era el Rey su despagado,
 e por esta manera lo abrian amansado,
 et abria el despecho que tenja olvidado.
170. Dieronli do njujesses vn pobre logareio,
 en quj podria trouar asaz poco conseio,

= 165. a. HV [aquel] el Rey : HV Garcia — b. HV vuestra : H Abadia. — c. HV nin : V uero : H nunca : HV cuidaria.

= 166. a. HA firmo (1) vos esto digo : V vos : HV quiero. — b. HV si : HV derecho non me d. — c. V levare : H tesoros : V aun. — d. HV aquí : V uayades.

= 167. a. HV non [fue] : V aina : HV cambiado. — b. H envidia : V embidia. — c. H otorgo se : HV farie — d. HV fincarie : H ni : V nin.

= 168. a. HV Diz : HV vuestro. — b. HV Domingo avie. — c. H ja yua { vendiendo la tela mal peccado. — d. HV fo : H tenia : V tenie. — V ya yba }

= 169. a. H Posieron : H façien : V facien. — b. H veyen : V velian. — c. V et : V avrian. — d. H e : H vrie : V avrie : HV tenie : H olvidado : V olvidado.

= 170. a. HV le : H uiuiesse : viviesse : H [vn] en : V un. — b. H en que : V en quj end non : HV podrie : V trovar : H asaz.

(1) Dans H, après le mot *firmo*, et écrit séparément, il y a un s biffé.

(2) Dans H. au milieu du mot *quantos*, il y a un o biffé : q̄notos.

(3) H et V font du vers 168 a, le cinquième vers de la strophe 167, et terminent la strophe 168 par un vers qui manque dans E, lequel vers est ainsi conçu : e (V et) fue a muy (V muy) grand tuerto dela casa echado.

- el toda esta cuita uediala por treueio,
reuediasse en ella como en vn espeio.
171. Tres fueron los logares, assy como leemos,
mas do fueron, o quales, esto non lo sauemos,
todos eran mezquinos. entender lo podemos.
non li darian los ricos. segunt lo que creemos.
172. Dioli Dios buena gracia, qual el la merescia,
dauan li todos tanto coñio menester auia,*
biuria, si lo dexassen, en esso que tenja,
mas el mal enemigo esso non lo queria.
173. Non podia el Rey olvidar el despecho,
por buscarli achaque andaua en asecho,
ante del medio año echoli vn grant pecho,
cuydo por esta guisa delli auer derecho.
174. Dixol Sancto Domingo : « O Rey, ¿enque contiendes ?
Semeia que cutiano mucho mas te ençiendes :
quiere que lo entiendas, si bien non lo entiendes :
semeia que tu tiempo enbalde lo espiendes.
175. Rey, tu bien lo saues, nunca me disti nada,
nin peccunja agena non tengo comendada,
non querria tal cosa tener la condesada, (2)
mas querria partirla entre la lazada.

c. H cuita; V coita; V vedia: HV trebeio. — d. H reueyese; V reveyese: V un.

= 171. a. H ansi; V assi: E como lo; H lemos(1). — b. H sabremos; V sabemos. — c. H mesquinos. — d. H no le darien: H segund; V segun: HV [lo] que lo.

= 172. a. HV Dióle: H [buena] la; V bona: HV [qual] ca: H merecia; V merecia. — b. V daban: HV le: HV quanto: HV avia. — c. H viurie; V vivrie: H dexasen: HV tenia. — d. HV no.

= 173. a. HV podie: H olvidar; V olvidar. — b. HV buscarle: H andaua[l]; V andaba[l]: V assecho. — c. HV de: V anno: H echo le: V un: HV grand. — d. HV cuidio: H maña; V manna: H [delli] aver del d.: V [delli] aver delli d.

= 174. a. HV Domingo: HV [O]: E [contiendes] entiendes. — b. HV [mucho] mas mucho: HV enciendes. — c. H no. — d. H en valde lo espendes.

= 175. a. E tu muy b.: HV sabes nunca m. diste. — b. HV pecunia: E [comendada] condesada. — c. V queria. — d. E gente; H grñt.

(1) Dans l'interligne de H, il y a un petit e très fin et d'une autre main.

(2) E intervertit les vers 175 c, d.

176. Por Dios que non me quieras tan mucho segudar ;
sepas de mñ non puedes nulla cosa leuar,
aun por que quisesse non ternja que dar :
vugo del fuste seco ; quj lo podria sacar ? »
177. « Monge, dixo el Rey, non sodes de creer,
sauemos que tenedes alçado grant auer,
quando la Abbadia tenjades en poder,
bien melo dizen todo que soliadés fazer. »
178. « Rey, aquesto me pesa mas que todo lo al,
sobrepones me furto, vn peccado mortal,
yo nunca alçe proprio. nñ fiz cosa atal.
adugo por testigo al Padre Spirtual. »
179. « Don Monge, diz el Rey, mucho de mal sabedes,
lo que todos sabemos, por njego lo ponedes,
essas ypocrisias que combusco trahedes,
bien creo que encabo amargas las neredes. »
180. « Rey, dixo el Monge, si tal es mñ nentura (2)
que non pueda contigo auer ujda segura,
dexar quiero tu tierra por foyr amargura,
yre buscar do biua contra Estremadura. »
181. Comendosse al Padre que abre e que çierra,
despidiosse de todos, desanparo la tierra,

= 176. a. H [que]; V q̄: H querras. — b. HV mi: V levar. — c. H avn: H quisiese (1); V quisesse: H tenia; V terria. — d. E sugo: H que; V qui: HV podrie.

= 177. b. HV sabemos: E alcado; V alzado: HV grand aver. — c. H teniedes; V teniades. — d. H dizen; V dicen: V todos qui: H soliedes: H façer; V facer.

= 178. a. HV [aquesto] esto. — b. H sopponeys; V sobpones: V un peccato. — c. H nunqua: H alze; V alcè: HV nin: E fizi; V fize. — d. E [adugo] trayo.

= 179. a. H monje: H que mucho de. — b. HV niego. — c. H ypocresias: E cobusco: H conuusco: V traedes. — d. HV veredes.

— 180. a. HV mi ventura. — b. HV [auer] aun vida. — c. HV foir. — d. H jre; V irè: E donde: H viua; V viva: V Estramadura.

= 181. a. HV comendo se: H a; V &: HV cierra. — b. HV despidiose: H desanparo; V desanparo.

(1) Dans H, après le mot *quisiese* et écrit séparément, il y a un t biffé.

(2) Dans H, dans la marge extérieure de la page, à droite de toute cette strophe, se lisent en rubrique les mots: Como salio Santo Domingo del Reyno de Nagera, ven a Castilla.

- metiosse en carrera, atrauesso la sierra
para tierras de Nagera : contesciol mala yerra.
182. Quando fue delas sierras el baron decljnando,
beujendo aguas frias, su blagujello fncando,
arribo ala corte del buen Rey Don Fernando.
Plogo al Rey edixo quel cresçia grant vando.
183. « Prior, dixo el Rey, bien seades uenjdo,
de uoluntat me plaze que uos he conosçido,
con uuestra conosçençia tengo me por guarido. »
Plogo con el atodos e fue bien rescibido.
184. « Rey, dixo el Monge, mucho telo gradezco,
que me das tan grant honrra, la que yo non merezco,
mas por Dios telo pido, aquien yo obedezco,
que reçibas vn ruego que yo a ti ofrezco.
185. Exido so del regno do nasci e ujuja,
porque con tuhermano auenjir non podia,
ruego te que me dones vna hermjtanja,
* do sierua al que nascio dela Uirgen Maria. »
« Plaz me, dixo el Rey, esto por la fe mja. »
186. Dexemos al buen omne con el Rey afolgar,
conujene nos vn poco la materia cambiar,
non podriamos sin esso la razon acordar,
por que nos alonguemos bien sabremos tornar.

c. HV metiose: H atraueso; V & atravesò. — d. HV por: E conteçio[ll].

= 182. a. H Quando fo el varon delas sierras derribando: V fo: V varon declinando. — b. H biuiendo; V bebiendo: H blaguiello; V blaguiello. — c. H enla: HV bon. — d. H z; V &: H que le: H creçie grand; V crescie grand: H bando.

= 183. a. H [bien] seades bien: HV venido. — b. H uoluntad; V voluntad: H place; V place: HV vos: V è conosciido. — c. HV vuestra: H cognosçencia; V connoçencia — d. V plogò: H z; V &: HV fo: H reçebido; V recibido.

= 184. a. H monje: HV gradesco. — b. H grad; V grand: HV onrra: H meresco. — c. H obedesco. — d. E que me quepas v. r.; V recibas un: E [a ti] te: H ofresco; V ofrezco.

= 185. a. E Salido: H regno; V reino: V naci: H z; V &: H viuia; V vivia. — b. H [a]beuir; V avenir — c. V una: HV hermitania. — d. H sirua; V sirva: V nascio: HV Virgen. — e. H pora l. f.; HV mia.

= 186. a. HV bon ome: HV [a]folgar. — b. HV conviene: V un: E [cambiar] alongar; V acambiar. — c. H podiemos; V podriemos: H eso la raçon.

187. En tierras de Carazo. si oyestes contar,
vna cabeça alta, llamado castellar,
auia vn monesterio que fue rico logar,
mas era tan caído que se queria hermar.
188. Solie de monges negros beujr y buen conuento,
de cuyo ministerio auja Dios pagamjento,
mas era de tal guisa demudado el ujento
que fiasco non aujan nengun sostenjmjento.
189. * Todo esti menoscabo. esta tan grant falencia,
vinia por mal recabdo e por grant negligencia,
o auia enna casa puesta Dios tal sentencia,
para Sancto Domjngo dar honorificencia.
190. Pero auia en cása aun monges ya quantos,
que fazian buena uida e eran omnes sanctos,
estos eran bien pobres de sayas e de mantos,
quando aujan comjdo fincauan pocos cantos.
191. Auia entre los otros vn perfecto Christiano,
como diz el escripto dizian le Liciniano:
auia pesar e cuita deste mal tan sobrançano,*
que siempre peoraua, yujerno e uerano.
192. Entro ala iglesia, llego ant el altar,
declino los ynoios, començo arogar:
« Señor Dios aquí temen los ujentos e la mar,
Tu, torna los Tus oios sobre esti logar.

= 187. a. V tierra: V Carazo: H oyestes. — b. V una cabeça. — c. Haue; V havié: V un: H loguar. — d. H caydo: HV querie: H arimar: V ermar.

= 188. a. E Solian: H veuir: V vevir: V bon conuento — b. E [ministerio] monesterio: H abie: V avie: V pagamiento. — c. H uiento: V viento. — d. H avie: V avien: V nengun: HV sostenimiento.

= 189. a. H [esti]el: E e esta: H en esta grand tan falencia: V grand fallencia. — b. H venie: V vinie: H recaubdo: H z: V &: HV grand: V negligencia. — c. V [o]ca: H auie: V avie: E enla: V sentencia. — d. HV pora: HV Domingo: V honorificencia.

= 190. a. HV avie: H avn moges: HV y a. — b. H façien: V facien: HV bona vida: H z: V &: H oms: V omes. — c. H z: V &. — d. HV avien comido: V fincaban: HV [pocos cantos]: H non muy fartos: V non mui fartos.

= 191. a. H Auie: V avie: V un. — b. V scripto: H diçiente: V diçiente: E Luciano: H Licraiano. — c. H auie: V avie: H z: V &: HV coita: V [tan]: HV sobrazano.

= 192. a. V eglesia: E ante el a. — b. H finoios: V ynoyos: H enpeço: V empezo. — c. V Sennor: H [aqui] que: H uientos z [la] el: V vientos &. — d. V oyos: HV este.

193. Señor, anos non cates, que somos peccadores,
que somos sin recabdo, non ubenos prouisoires,
mienbre Te delos buenos nuestros antecessores,
que desti monesterio fueron contenedores.
194. Señor, onde que sea en uia nos pastor,
que ponga esta casa en estado meior,
mal nos faze la mengua, la uerguença peor,
esto por que aujene Tu eres saujdor.
195. Señor Sant Sabastian, del logar uocaçion,
martir de Dios amado, oyas mj petiçion :
* tuelli deste monesterio esta tribulaçion.
non caya la tu casa en tan grant perdiçion.
196. Da nos quj nos captenga, sieruo del Criador,
que sofrist grant martirio por ganar su amor,
por nos que somos malos, e de poco ualor,
non caya la tu casa en tan grant desonor.
197. Casa que fue tan rica, de tan grant cumplimjento,
do trobauan conseio mas de çient uezes çiento.
biuian de buenos monges enella grant conuento :
ayna de serpientes sera habitamjento.
198. Señor, merçed te clamo, sea de ti oydo,
tan noble monesterio non sea destruido.
busca algunt conseio, martir de buen sentido :
de esta petiçion con esto me espido. »

= 193. a. V Sennor: HV pecadores. — b. V [que] et: HV bonos: V prouisoires. — c. HV mienbre te: HV bonos: H antecessores. — d. HV deste: H contenedores.

= 194. a. V Sennor: HV embia. — c. H façe; V face: H verguença; V verguenza: V peor. — d. HV auiene: HV sabidor.

= 195 a. V Sennor: H Sebastian: H uocaçion; V vocacion. — b. HV oye mi: HV [petiçion]; H oraçion; V oracion. — c. E [tuelli] quita; H tuele: EV tribulacion — d. HV grand: V perdiçion.

= 196. a. V Dadnos: HV qui: V siervo. — b. E soffriste; H soffriste: HV grand — c. HV porque nos[que]: H z; V y: E poca: V valor. — d. V no: HV grand.

= 197. a. E [fue]; V fo: H cumplimjento; V complimiêto. — b. E [trobauan] fallauan: V trovaban: V çient: H [uezes]; V veces: HV çiento. — c. H biuen; V vivien: HV bonos: HV grand: E [conuento] cumplimjento; V conuiento. — d. E sierpes: HV habitamjento.

= 198. a. V Sennor, merced: V oido. — b. V destruido. — c. HV algun: HV bon. — d. H desta: V petiçion.

199. La oraçion deuota fue de Dios exaudida.
ca faziala el monge (1) de uoluntat cumplida,
aspiro enel Rey, Princep de buena ujda,
vna cosa que ante non auia comedida.
200. Vinoli adedora al Rey en coraçon
de dar el monesterio al preçioso uaron,
metria Dios enla casa su sancta bendiçion,
cessaria por ventura aquella maldiçion.
201. El Rey de buen tiento fablo con sus Barones,
con los mayores Prinçipes elos mas sabidones :
« Oyt me, dixo, amjgos, unos pocos sermones,
a lo que dezir qujero abrit los coraçones.
202. Todos lo entendemos, cosa es conoçida,
la iglesia de Sillos como es decayda,
fazienda tan granada es tanto enpobrida
abes pueden dos monges auer en ella ujda.
203. Por los nuestros peccados todo esto passamos,
que somos peccadores e non nos emendamos,
sola mente en ello cabeça non tornamos.
sepades que enesto dura mente erramos.
204. Es por vn monesterio vn regno cabtenjdo,
ca es dias e noches en elli Dios serujdo,

= 199 a. HV oracion : V devota : E [exaudida] oyda. — b. H faciela ; V faciela : H uoluntad ; V voluntad : HV cumplida. — c. H el espiro : E prinçipe ; V prinçipe : HV bona vida — d. V una : HV avie.

= 200 a. HV Vinole ; HV a desoras : V corazon — b. H [de] da dar : HV preçioso : H baron ; V varon. — c. HV metrie : HV bendicion. — d. H censarie ; V cessariè : E Dios(2) por : H uentura : V maldiçion.

= 201. a E [de] con el ; V del : V Varones — b. HV Prinçipes : H [e] con los : V & los : EH sabidores. — c. H Oyd[me] : V Oidme : HV amigos : H vnos. — d. H deçir ; V decir : HV quiero : H abrid : V corazones.

= 202. a. H [entendemos] cognoscemos : HV conosciada. — b. H yglesia ; V Eglesia : HV Silos : V decaido. — c. H fazienda ; V facienda : V [es] en t. empobrida. — d. HV tres : H monies : V aver : HV vida.

= 203. a.

E	(	Todo esto	)	ajene	/	por los nuestros	)	peccados	}	V Por
H	(	abiene	)	/	por los nuestros	)	peccados	}	V Por	

— b. HV peccadores : H τ ; V &. — c. V solamiente : V cabeza. — d. V duramiente.

= 204 a. V un m. un reino : HV captenido. — b. H τ ; V & : H Dios enel serujdo ; V Dios en elli servido.

(1) Dans H, on lit *mogere*, avec *re biffé*.

(2) Dans E, ce mot *Dios* est *biffé*.

- assy puede seer vn regno maltraido
 * por vn lugar bueno seer asy perescido.
205. Sy atodos ploguiesse ternja por bien esto,
 oujëssemos vn omne deuoto e honesto.
 e tal es mj creencia que yo lo tengo presto
 en quj yo non entiendo de desorden nul gesto.
206. El Prior de Sant Mjllan es entre nos caydo,
 omne de sancta uida e de bondat conplido,
 es por qual que manera de su tierra exido,
 por Dios aujno esto como yo so creydo.
207. Seria para tal casa omne bien aguijsado,
 es de recabdo bueno, demas bien ordenado,
 es en quanto veemos del Criador amado,
 vernja el monesterio por el en buen estado. »
208. « Rey, dixieron, as nos en buen lugar fablado,
 tenemos telo todos amerçed e agrado,
 entendemos que dizes conseio aguijsado,
 otorgamos lo todos, si tu eres pagado. »
209. Tractaron con el Bispo todo esti conseio.
 touolo el Obispo por muy bueno sobeio.
 non contradixo omne njn grand njn poquelleio,
 nin fue pesante dello njn ujlla njn conçeio.
210. Los monges dela casa quando lo entendieron.
 nunca tamaño gozo un dia non oujeron,

c. H asi; V assi; E podria: V un reino: H maltraydo. — d. V un: HV bono: HV si es esperdecido.

= 205. a. HV Si: H pluguiesse: H ternja: V terria. — b. HV oviessemos un ome: V devoto: H τ; V &. — c. V et: HV mi: V creencia: E que lo yo [lo]. — d. HV qui: H entendio [de]: E [nul] vn.

= 206. a. H Sant Milla; V Samillan: V caido. — b. HV ome: HV vida: H τ; V &; HV conplido. — c. HV [que]: E salido. — d. Habino: V avino: H [so]: V creido.

= 207. a. HV Serie pora: H cosa: HV ome: HV aguisado. — b. H es de ca (*biffi*) recabdo: HV bono: E [demas] omne: V avisa lo. — c. *Daus E, tout le vers manque*. H vemos. — d. HV vernie: E al: HV a su estado.

= 208. a. H dixeron: E [en] de. — b. V amerced: H τ; V &. — c. HV dices: H aguisado; V avisado.

= 209. a. HV Trataron: EH Obispo: HV este. — b. V tovo: V mui: H bono sebeio. — c. HV ome: HV nin: E grande: HV nin: H pequelleio: V poquilleio. — d. HV fo: H uilla: V villa: HV nin: HV conçeio.

= 210. a. H monjes: H quano. — b. HV nunca: H tan maño; V tamanno: H goço: H vn: HV ovieron.

- fueron ala iglesia, aDios gracias rendieron,
 el *Te Deum laudamus*, de buen cuer lo dixieron.
211. Confirmolo el Bispo, dioli mñjstramjento,
 * desende bendixolo, fiçol su sagramjento,
 dioli siella e croça, todo su cumplimjento,
 fizol obediencia de grado el conuento.
212. Quando fue acabado todo el mñjsterio,
 el Abbat beneito ujno al monesterio,
 solo que delos piesdes premjor el çiminterio, (1)
 olujdaron los monges el passado lazerio.
213. El Rey don Fernando, de Dios sea amado,
 como lo fuera siempre, fue muy bien enseñado,
 nonlo enbio solo, mas bien aconpañado,
 ca enbio con elli mucho omne ondrado.
214. En ujo buenos omnes e altas potestades,
 Clerigos e Calonges & benitos Abbades,
 mançebiellos e ujeios, de diuersas edades,
 bendicho sea Rey que faz tales bondades.
215. Fue enla Abadia el baron assentado :
 conla fazienda pobre era fuert enbargado,

c. V Iglesia. — d. H laudamos : E coracon : H dixeron.

= 211. a. EH Obispo : HV diol : H ministramjento ; V ministramiento. —

b. H vendixolo : E [fiçol] dioli : V fizol : H sagramento ; V sagramiento. —
 c. HV diole : V silla : H τ ; V & : H complimjento ; V cumplimiento. — d. H
 fiço[1] obediencia ; V obediencia : V conuiento.

= 212. a. HV ministerio. — b. V Abbat : E bendicto ; H benito : HV vino.
 — c. HV premio : E çimjterio ; V çiminterio. — d. HV oblidadon : H pasado :
 V lacerio.

= 213. a. H sea de Dios amado. — b. HV fo : V mui : V ensennado —
 c. V embiò : H aconpañado ; V accompañado. — d. V embiò : H ome ; V
 omne : HV onrrado.

= 214. a. H Enbio ; V Embiò : HV bonos omes : H τ ; V & : HV podes-
 tades. — b. HV [e] : E [&] bendictos : H [&] benitos τ Abbades. — c. H
 mançebillos ; V mancebillos : H τ ; V & : HV vieios : V diuersas — d. E
 bendicto : E faze.

= 215. a. V Fò : E [Abadia] obediencia ; V varon : H So el baron sancto
 enla Abadia assentado. — b. H fazienda ; V facienda : EH fuerte : H embargo ;
 V embargado.

(1) Dans H, à main gauche de ces trois derniers vers, dans la marge intérieure de la page, on lit en rubrique : Coño veno Santo Domingo al monesterio.

- mas canbiola ayna Dios en meior estado,
fue en buena folgura el lazerio tornado.
216. Fue luego alas primas la Orden reformada,
la que por mal peccado ya era desatada :
cogio de compañeros compaña mesurada,
los que uedia que eran de manera pesada.
217. Las noches elos dias lazraua el baron.
los dias enporcaçando, las noches en oraçion,*
confirmaua sus frares, tenjalis bien lección,
a grandes e achicos daua egual ración.
218. Los monges eran buenos, amauan su pastor,
metio Dios entre ellos concordia e amor,
non auia y entrada el mal reuoluedor.
quj Adam e ad Eua bolujo con su Señor. (1)
219. El Rey Don Fernando, sea enParayso,
ya uedia dela casa lo que el ueer qujso,
vedia que su maiuelo, natural mente priso,
non se tenja, Deo graçias, dest fecho por repiso.
220. El Rey e los pueblos dauan lis adjutorio,
vnos enla iglesia, otros en refitorio,
otros en vistuario, otros en dormjtorio,
otros en offiçerio, otros en responsorio.

c. HV cambiòlo : H mayor. — d. HV fo en bona.

= 216. a. HV Fo : E [alas primas] lo primero. — b. HV pecado. — c. H cojo ; V coio : H compañeros compaña ; V compañeros companna. — d. H vie ; V vedie : H maña ; V manna.

= 217. a. H τ ; V & : V lazraba el Varon. — b. H perecaçando : V porcaçando : HV oracion. — c. H conformaua ; V conformaba : HV frayres : HV tenieles : HV leccion. — d. H τ ; V & : V daba : V racion.

= 218. a. V bonos : V amaban. — b. V entrellos : H τ ; V &. — c. H avia ; V avie : H entraua : H reboiuedor ; V reuoluedor. — d. H que : E a Adam e a Eua : H τ ; V & : V Eva : H voluio ; V volvio : V Sennor.

= 219. a. HV paradiso. — b. H [uedia] odie ; V vedie : V quel : H ueder : V veder : HV quiso. — c. HV vedie. — d. HV tenie : V gracias : E deste.

= 220. a. H τ ; V & : H dauante ; V dabaules : HV adiutorio. — b. V unos : V eglesia : H refitorio ; V refictorio. — c. H bestiario : V vestuario : HV dormitorio. — d. H offiço ; V oficio.

(1) Dans E. l'ordre des vers de cette strophe est a, c, d, b ; mais le copiste s'est aperçu de l'interversion et a indiqué l'ordre qu'il faut.

221. Vedia su monesterio todo bien recabdao,
eglesia bien serujda, conuento bien ordenado : *
Abbat de sancta uida, de bondat acauado,
dizia entre si mesmo : « Dios, tu seas loado. »
222. Non uos querria mucho enesto detener,
querria adelante aguyjar e mouer,
en ançar enna obra, dandome Dios poder,
que otras cosas muchas auemos de ueder.
223. Oydo lo auedes, sibien uos acordades,
este Abbat benito, lumbre de los Abbades,
quantas suffrio de cuytas ede aduersidades
por ond apassar ouo de Ortoia las Rades.
224. Por que fue siempre casto, de buena paçiençia,
humjldoso e manso, amo obediencia,
en dicho e enfecho se guardo de fallencia,
auja Dios contra elli sobra de grant querencia.
225. El buen Rey delos Reyes, por quien tanto suffria,
bien gelo condessaua quanto elli fazia,
por darli buen confuerto delo que meresçia,
qujsó li demostrar qual gualardon abria.
226. El confessor glorioso, vn cuerpo tan lazado. (1)
durmjasse ensu lecho, ca era muy cansado,

= 221. a. H Bedje ; V Vedie. — b. H eglesia : H seruida ; V servida : V conuiento. — c. V Abbat : HV vida : V bondad : HV acabado. — d. HV dicie : HV mismo : HV seras : V laudado.

= 222. a. V vos : H [mucho] enesto mucho. — b. H aguiar τ ; V aguiar & : V mouer. — c. H enpeçar ; V empenzar : E enla. — d. HV [que] ca : H [cosas] muchas cosas : HV avêmos ; H ver ; V veer.

= 223. a. H Bydo ; V Oido : V avedes : H vos ; V os. — b. HV Abbat : E bendicto : H lumine ; V lumne. — c. H sufrio ; V sofrio : HV coytas : H τ de ; V & de : V aduersidades. — d. E onde ; H ende : H apasaua : V ovo : E [de] a : HV Ortoya.

= 224. a. HV fo : H bona : V paciencia. — b. H vmiloso τ ; V humiloso & : E [manso] casto : V obediencia. — c. H [e] o ; V & : HV falencia. — d. HV avie : HV elle : H [de] : H grand bien querencia ; V grand bienquerencia : E auja puesto en elli Dios sobra de grant querencia.

= 225. a. HV [buen] : H que ; V qui : H sufrie ; V sofrie. — b. H se lo : H condesaua ; V condesaba : V quando : H façie ; V facie. — c. HV darle : V bon : H merçie ; V merçie. — d. HV quisole : HV galardon avrie.

= 226. a. V un. — b. H dormiese ; V durmiese : V mui.

(1) Dans E, une note marginale d'écriture récente dit : La uision.

- vna vision ujdó, por ond fue confortado
del lazerio futuro, si quier delo passado.
227. Assi como leemos. los quelo escriuieron (1)
dela su uoca mjsma del mjsmo lo oyeron.
sauemos que enello toda uerdat dixieron,
nin vn berbo menguaron nj otro añadieron.
228. Aparto de sus monges los mas famjliares,
los que tenjan en casa los mayores logares :
« Amjgos, dixo, ruego uos. com abuenos Reglares,
lo que dezir uos quiero, que non lo retrayades.
229. Vedia me ensueños en vn fiero lugar,
oriella de vn flumen tan fuerte coño mar,
qualquier abria ujdó pora el se plegar.
ca era pauoroso e brauo de passar.
230. Ixien delli dos ríos, dos aguas muy cabdales,
ríos eran muy fondos. non pocos regaiales.
blanco era el vno coño piedras christales.
el otro mas vermeio que ujno de parrales.
231. Vedia vna puente enna madre primera,
auia palmo e medio ca mas ancha non era,
de ujdrio era toda. non de otra madera,
era. por non mentiruos. pauorosa carrera.

c. V una : H vision : HV vido : E por onde ; H porende. — d. V lacerio .
HV del passado.

= 227. a. H Ansi : H escriuieron ; V escriberon. — b. HV boca misma :
H mismo ; V misme. — c. HV sabemos : H verdat ; V verdad : H nos dixeron.
— d. E vna palabra ; V un vierbo : HV nin : E otra : V ennadieron.

= 228. a. HV familiares. — b. HV tenien. — c. HV Amigos : HV vos :
EH como. — d. H deçir ; V decir : HV vos : H no lo retrahades.

= 229. a. V suennos : V un. — b. V un : E [flumen] río : HV fiero como.
— c. H que quiere ; V qui quiere : H abrie ; V avrie : HV miedo : E para ael se
allegar. — d. V pavoroso : H z ; V & : V bravo.

= 230. a. E [Ixien] Salian : HV bien — b. V mui. — c. V uno : HV
como : H cristales ; V de cristales. — d. HV [mas] plus : H bermeio : HV vino.

= 231. a. V una : E enla. — b. HV avie : H z ; V &. — c. H uidrio ;
V vidrio. — d. V mentirvos pavorosa.

(1) Dans H, à main droite de ce vers et du précédent, dans la marge
extérieure, on lit en rubrique : De la vision que vio quando dieron los
angeles las tres razones.

232. Con almaticas blancas, de finos çiclatoneş,
en cabo dela puente estauan dos barones,
los pechos ofresados, mangas e cabeçones,
non dirian el adobo loquele nec sermones.
233. La vna destas ambas tan honrradas personas
tenja enna su mano dos preçiosas coronas
de oro bien obradas, non uio omne tan bonas,
nin vn omne a otro non dio tan ricas donas.
234. El otro tenja otra seys tantos mas fermosa,
que tenja ensu çerco mucha piedra preciosa,
mas luzia que el sol tant era de lunbrosa :
nunca omne de (1) carne uido tan bella cosa.
235. Clamome el primero, que tenja las dobladas,
que passasse a ellos, entrasse por las gradas :
dixili yo que eran aujessas las passadas ;
dixo el que sin dubda entrasse aosadas.
236. Metime por la puente, maguer estrecha era,
passe tan sin embargo como por grant carrera :
reçibieron me ellos de fermosa manera.
vinjendo contra mi por medio la carrera.
237. Frayre, plaznos contigo, dixo el blanquiado,
tu seas bien uenjo e de nos bien trobado ;

= 232. a. V almatigas : H esclatones ; V ojolatones — b. V puent estaban dos varones. — c. H obresados ; V ofresados : H τ : V & : V cabezones. — d. H diçien ; V dizrien : H adouo : E [loquele nec] flablas njn.

= 233. a. V una : H honrrâdas ; V onrradas. — b. HV tenie : E enla : HV preçiosas. — c. $\left. \begin{array}{l} \text{H omne} \\ \text{V ome} \end{array} \right\} \text{non} \left\{ \begin{array}{l} \text{uio} \\ \text{vio} \end{array} \right\} \text{tan bonas.} — d. H ni : V un : H ome ; V omme.$

= 234. a. H tenie vna ; V tenie una ; HV [otra] : V seis : H tanto : H formosa. — b. HV tenie : V cerco : H preçiosa — c. H luçie : V lucie : EH tanto : H luminosa ; V lumnosa. — d. HV nunca ome : HV vio.

= 235. a. HV tenie. — b. H passase. — c. H dixoles : V dixeli : HV aujessas : H pissadas. — d. H sin verguença : H a ossadas.

= 236. a. H Mefume. — b. V embargo : HV grand. — c. H reçibieron ; V recibieron : H fermossa. — d. HV viniendo : H [por] en : V media : E dela.

= 237. a. V Fraire : E plaze nos : HV blanqueado. — b. HV venido : H τ : V & : H trouabo ; V trobado

(1) Dans H, le mot de est écrit dans l'interligne, en lettres très fines, d'une autre main et d'une autre encre.

- vinjemos por dezirte un sabroso mandado,
quando te lo dixieremos terraste por pagado.
238. * Estas que tu uedes, coronas tan honrradas,
Nuestro Sennor las tiene para ti condessadas,
cata quelas non pierdas quando las as ganadas,
ca querria el diablo auer telas furtadas. '
239. Dixilis yo : ' Señores, por Dios que me oyades,
por que ujene aquesto, uos, que melo digades,
yo non so de tal uida, nin fiz tales bondades :
la razon dela cosa, vos me la descubrades. '
240. ' Buena razon demandas, dixo el mensagero.
La vna por que fuisti casto e buen claustrero,
ala obediencia non fuisti refertero,
aesso te daremos responso bien certero.
241. La otra te gano mienna Sancta Maria,
por que la su iglesia consegro la tu guia,
enel su monesterio fecist grant meioria,
es mucho tu pagada, ende te la enbia.
242. Esta otra tercera de tan rica fazienda,
por esti monesterio, que es entu comjenda,
que andaua en yerro coñio bestia sin rienda :
as tu sacado ende pobreza e contienda.
243. Si tu preseuerares enlas mañas usadas,
tuyas son las coronas, ten quelas as ganadas,

c. HV veniemos : V decirte : V un : V [mandado] recado. — d. H guano : H dixeremos ternaste.

= 238. a. V vedes : HV onrradas. — b. H Señor : HV pora : HV condesadas. — c. HV que non las : E [quando] pues : HV has. — d. H querie : V quiere : V avertelas. '

= 239. a. HV Dixeles : V Sennores. — b. HV viene : E esto : H [uos] : V [uos] que vos. — c. HV vida : E fizi. — d. H raçon.

= 240. a. HV Bona : H raçon : H mensaiero. — b. V una : H fuste : V fustes : H τ : V & : E casto, e fuisti muy buen claustrero. — c. HV en la : V obediencia : H fue : V fuste : H refrenero. — d. V certero.

= 241. a. E [mienna] Señora. — b. V Eglesia : HV consagro. — c. E feziste : H feçiste : HV grand. — d. V embia.

= 242. a. V tercera : V de tanta [rica] fazienda : H façienda. — b. HV este : HV comienda. — c. E andauan : V andaba : HV como. — d. V has : H pobreça : H τ : V &.

= 243. a. V preseverares : V mannas : H maneras vsadas. — b. E e ten : H [as].

- abran por ti repaire muchas gentes lazradas,
que uernan sin conseio, tornaran conseiadas. '
244. Luego que me oujeron esta razon contada,
tollieronseme doios, non podi ueer nada,
esperte e signe me con mj mano alçada,
tenja, Dios lo saue, la uoluntat cambiada.
245. Pensemos delas almas, fraires e compañeros,
a Dios e alos omnes seamos verdaderos :
sy fuereamos aDios leales e derecheros,
ganaremos coronas, que val mas que dineros.
246. Por esti sieglo pobre que poco durara,
non perdamos el otro que nunca finara :
mezquindat por riqueza ; quien non la cambiara ?
quj buscarla quisiere, rehez la trobara.
247. Demas bien uos lo ruego, pido uos lo endon,
que yaga en secreto esta mj confession ;
non sea descubierta fasta otra sazon.
* fasta que mj alma salga desta carnal prision. »
248. Sennor Sancto Domingo, lumbre delas Españas,
otras ujdó, sin esta, ujsiones estrañas,
mas non gelas oyeron monges desus conpañas,
ca çeladas las touo dentro en sus entrañas.
249. Por estas ujsiones que Dios li demostraui,
ninguna uana gloria en el non encarnaua.

c. E aueran : H reparo : H [gentes] grandes. — d. V vernan : H yran : V iràn : HV aconseiadas.

= 244. a. HV ouieron : H raçon. — b. E quitaron se me : EH de oios : HV ueer. — c. HV desperte : H τ ; V & : HV mi : V alçada. — d. HV tenia : HV sabe : HV voluntad : HV cambiada

= 245. a. E [fraires] hermanos : H τ ; V & : H compañeros ; V companeros. — b. H τ ; V & : HV omes. — c. HV si : H τ ; V &. — d. E corona : E uale : H ualen.

= 246. a. HV este : E mundo. — b. HV nunca. — c. H mesquindad ; V mezquindad : H que ; V qui : V cambiara. — d. HV qui : E anima : E fallara.

= 247. a. HV vos : HV vos. — b. H mi ; V mi. — c. V fata : H saçon. — d. V fata : HV que salga mi alma.

= 248. a. H Señor : HV Santo Domingo : H lumine ; V lumme : E es delas : V Espannas. — b. HV vio : HV estas : H uisiones ; V visiones : V estrañas. — c. V se las : HV fraires : H conpañas ; V compannas. — d. V celadas : HV tovo : HV entrañas.

= 249. a. H visiones ; V visiones : H les ; V le : V demostraba. — b. HV vana gloria : HV [encarnaua] ; H encargaua ; V encargaba.

- por seruir aDon Christo mas se escalentaua,
a otras vanedades cabeça non tornaua.
250. Assaz querria la carne, el diablo con ella.
tollerlo del buen siesto, meterlo ala pella :
non lo podieron fer ond aujan grant querella.
por que del sol tan cerca sedie esta estrella.
251. Del ruego que dixiera alos sus compañeros,
que non lo descubriessen, fueronli derecheros.
fueron mjentre el ujsco buenos poridaderos,
non querian del su padre exir por mestureros.
252. Sennor Sancto Domjngo, confessor tan honrrado.
deue a Sant Martin seer apareiado,
que uido aDon Christo del manto abrigado.
* el que dado ouo al mezquino lazado.
253. El confessor glorioso, digno de adorar,
en todas las maneras lo quiso Dios honrrar,
en todos los offiçios lo qujsio heredar,
por enel Paraiso mayor gloria li dar.
254. Enna sazon primera fue pastor de ganado.
vn offiçio que era essi tiempo usado :
desend apriso letras, fue preste ordenado.
maestro delas almas, discrepto e temprado.
255. Duspues fue hermjaño. en que fue muy lazado,
viujendo por los yermos, del pueblo apartado.

c. H seruir ; V servir : H escallentaua ; V escalentaba. — d. HV vanidades : V cabeza : V tornaba.

= 250. a. HV queria. — b. E qujtarlo. — c. V pudieron : E fazer : E ende ; H onde : H avie ; V avien : HV grand. — d. V cerca : E estaua : E lunbrera.

= 251. a. H dixera : H compañeros ; V companneros. — b. HV foronle. — c. HV foron : H mientra ; V mientre : HV visco, bonos. — d. H quieren ; V querien : E [exir] salir [por].

= 252. a. H Señor : HV Santo Domingo : HV onrrado. — b. V debe : HV San Martino. — c. HV vio : E [del] el. — d. V ovo : HV mesquino.

= 253. b. HV onrrar. — c. HV offiçios : H los : HV quiso eredar. — d. H paiso : HV le.

= 254. a. E Enla ; H Enña : H saçon : HV fo. — b. V un oficio. — c. E despues ; H desende : E aprendio : HV fo. — d. HV discreto : H ç ; V &.

= 255. a. H Despues ; V Depues : HV fo : H hermitaño ; V ermitanno : HV fo : V mui. — b. H viuuiendo ; V viviendo : H [yermos] pueblos.

- vediendos malos gestos, mucho mal encontrado,
do sufrío mas martirio que algun martiriado.
256. Despues entro en orden, fizo obediencia,
puso todo su pleyto en agena potencia:
prouo coño tan bueno, fue de tal paciencia,
coño sy lo oujesse presso en penitencia.
257. Avn dela Mongia subio en mayor grado,
el Abbat dela casa dioli el Priorado,
todo uos lo auemos dicho e renunçado,
en qual fuego se uido, coño fue socarrado.
258. En cabo el buen omne, pleno de sanctidad,
por que fuesse complido de toda dignidad,
qujso lo Dios que fuesse electo en Abbat,
el elector en ello non erro de uerdat.
259. Sin todas estas honrras que auia rescibidas,
dioli Dios otras gracias onrradas e complidas,
de ueer uisiones, personas reuestidas,
oyr tales promessas quales uos e leydas.
260. Aun sin esta toda tan luenga ledanja,
dieron li otro preçio Dios e Sancta Maria,
pusieron en su lengua uirtut de profecia,
ca propheto sin dubda esto por conosçia.
261. Por amor que creades esto que es uerdat,
quiero uos dar aeso vna auctoridad.

d. HV sufrío : H martirado : V martirizado.

= 256. a. H Desende : V Desend : V obediencia. — b. HV pleito : V potencia. — c. V prouo : HV como : HV bono, fo : V paciencia. — d. HV como si : HV ouiesse : E tomado : V priso : H penitencia : V penitencia.

= 257. a. V Aun : H [subio] sufrío. — b. HV Abbat : HV diole. — c. HV vos : HV auemos : H e : V & : E [renunçado] recontado. — d. V [en] et : HV vio, como : H fo.

= 258. a. HV bon ome : HV sanctidad. — b. HV fosse : HV complido : HV dignidad. — c. HV quisolo : H electo : HV Abbat. — d. H yerro : HV verdad.

= 259. a. H [Sin] Si : HV onrras : HV avio : H reçebidas : V recibidas. — b. E dioli Dios otras honrras grandes e muy cumplidas : V &. — c. HV veer : H visiones : V visiones : V reuestidas. — d. V oir : HV vos : H be : HV leidas.

= 260 a. H Avn : HV ledanja. — b. HV le : V preçio : H e : V &. — c. H pussieron : H [lengua] luenga : HV uirtut : H propheçia : V propheçia. — d. H propho : V prophetizo : H conosçia : V connocia.

= 261. a. HV [esto que es uerdat] que vos digo verdad. — b. HV vos : V una : H aetoridad : V auctoridad.

- como fue el propheta, fablo çertenjdat,
por ond fue affirmada la su grant sanctidad.
262. Sant Ujçent auja nonbre vn martir ançiano,
Sabina e Cristeta, de ambas fue hermano,
todos por Dios murieron de ujolenta mano.
todos iaçien en Aujla, non uos mjento nju grano.
263. (1) El Rey Don Fernando siempre amo bondat,
e metie en complirlo toda su voluntad,
asmo de traslaudarlos a meior sanctidad,
e metelos en tumbas de meior onestad.
264. Asmo vn buen conseio, essa fardida lança,
traherlos a Sant Pedro, que diçen de Arlança,
conesse buen conuento abrien meior fincança,
serien meior seruidos sin ninguna dudança.
265. Contra tierras de Lara haza vna contrada,
en rio de Arlança en vna renconada,
yaze vn monesterio, vna casa honrrada,
Sant Pedro de Arlança es por nonbre llamada.
266. * Auia y vn Abbat santo, sieruo del Criador.
Don Garçia por nonbre, de bondat amador,
era del monesterio Cabdiello e Señor,
la grey demostraua qual era el pastor.

c. HV fo: E [el] elli: H certenedat: V certanedad. — d. E onde: HV fo afirmada: HV grand.

= 262. a. V San: H Vincent: V Vicent: HV avie nombre: V un: V anciano. — b. H e: V &: HV fo ermano. — c. H morieron: H uiolenta: V violenta. — d. E yazen: V yacien: H Avilla: V Avila: HV vos miento: HV [nju]: H vn: V un.

= 263. a. V bondad. — b. V et. — d. V et. — *Toute la strophe manque dans E.*

= 264. a. V un. — b. V traerlos: V San: V dicen. — c. V conuiento: V avrien. — d. V servidos: V dubdança. — *Toute la strophe manque dans E.*

= 265. a. HV faza: V una. — b. H vn: V una: H rinconada. — c. H jacie: V yacie: V un: V una: HV onrrada. — d. HV San: HV nombre clameda.

= 266. a. HV Avia: E [y] ende: V un Abbat: V servo. — b. V. Garcia: HV nombre: HV bondad. — c. H e: V &: V Sennor. — d. V. demostraba.

(1) *Une note marginale de E, d'une main récente, dit: « Aquí faltan dos versos. » c'est-à-dire deux strophes.*

267. En ujsion li ujno defer vn ministerio :
 aquellos sanctos martires, cuerpos de tan grant precio,
 quelos dessoterrasse del uieio çiminterio,
 et quelos aduxesse poral su monesterio.
268. * Fablo con el Rey, al que de Dios buen poso,
 al que dizian Fernando. vn Princep muy preçioso:
 touolo por buen seso e por fecho fermoso,
 non fue para conplir lo el Abbat perezoso.
269. Conbido los Obispos ⁊ los Proujnçiales.
 Abbades e Priores. otros Monges Claustrales,
 Diachonos e Prestes, otras personas tales,
 delos del señorío todos los mayores.
270. Fueron ⁊ Caualleros e grandes Infançones.
 delos pueblos menudos mugeres e barones,
 de diuersas maneras eran las proçessiones,
 vnos cantauan laudes. otros dizian cançiones.
271. Aduxieron el cuerpo de señor Sant Viçent,
 e delas sus hermanas, onrrado bien egent.
 todos cantando laudes al Rey Omnipotent,
 que sobre peccadores ha siempre consiment.
272. Trauessaron el Duero. essa agua caudal.
 abueltas Duraton, Esgueua otro tal,
 plegaron a Arlança acerca del ostal,
 non entrarian las gentes en siuuelque corral.

= 267. a. HV vision le vino : V un : E [ministerio] monesterio — b. E a aquellos : H grand ; V gran : H preçio. — c. H desoterrasse : HV vieio : E çiminterio ; V ciminterio. — d. H e : E traxiesse ; V aduxiesse : EH para el.

= 268. a. HV [de] Dios de bon. — b. H diçien ; V dicien : V un : E Prinçepe : V mui : HV preçioso. — c. HV tovo lo E *intervertit* seso et fecho. H ⁊ ; V &. — d. HV fo : HV conplirlo : HV Abbat pereçoso.

= 269. a. H Conbido ; V Convido : E [⁊] ; V & : H Proujnçiales ; V Provinciales. — b. H ⁊ ; V & : H Claustreros. — c. HV Diaconos : H ⁊ ; V &.

= 270. a. HV Foron : V Caballeros : H ⁊ ; V & : E [grandes Infançones] otros ricos omnes. — b. V mugieres : H ⁊ ; V & : H uarones ; V varones. — c. V diuersas : H proçessioes ; V processiones. — d. H vnas ; V unos : V cantaban : H diçie ; V dicien : V cançiones

= 271. a. E [Aduxieron] Traxieron : V sennor San : H Uinçent ; V Vicent. — b. H ⁊ ; V et : V ermanas : E honrrados : H ⁊ gent ; V & gent. — c. HV [Rey] Dios : H onipotent ; V omnipotent. — d. H pecadores : HV a : H consimiente ; V cosiment.

= 272. a. H Trauesaron ; V Travessaron : H esa : V cabdal. — b. V Esgueua. — c. H [a] Arlança açerca. — d. H entrainen ; V entrarien : E [siuuelque corral] logar siuuelqual : V si bel que corral.

273. Sennor Sancto Domjngo, el natural de Cañas,
que nascio en buen punto, lleno de buenas mañas,
y uenja cabdellando essas buenas compañías,
faziendo captenençias que non abrian calañas.
274. Condessaron los cuerpos otro día mañana,
Vincençio e Sabina, Christeta su hermana,
metieron los en tunba firme e adiana :
fazia grant alegría essa gent Castellana.
275. En essa traslación de estos tres hermanos
fueron muchos enfermos delos dolores sanos,
los vnos delos pies, los otros delas manos,
ond rendian aDios gracias, Christianas e Christianos.
276. Abbades e Obispos e Calonges Reglares
leuaron end reliquias todos asus logares,
mas el Abbat de Silos e sus famjliares
solo non las osaron tañer delos pulgares.
277. Fue asu monesterio el Abbat beneito,
fue de sus compañeros muy bien reçevido,
dixo el *Benedicite* en voz muy bien sabrido,
dixieron ellos *Dominus* en son bueno cunplido.

= 273. a. H Señor: HV Domingo: HV Cannas. — b. V nasciò: HV bon: HV pleno: V bonas mannas. — c. E [y] ende: HV vinie: H esas: V bonas campannas. — d. HV faciendo: E captenençia: V captenencias: H abrien: V avrien: V calannas.

= 274. a. HV Condesaron: H mañana: V mannana. — b. H Vincençio &: H τ Cristeta: V & Cristeta: HV ermana. — c. HV tunba: H τ; V &. — d. H facia: V facia: HV grand: H esa: E gente.

= 275. a. V traslation: HV destos: HV ermanos. — b. H fueron delos dolores muchos enfermos sanos. — c. V unos: H pies. — d. EH onde: HV rendien: H τ; V &.

= 276. a. H τ: V &: H *intervertit* Obispos (1) et Calonges: H τ; V &: E [Calonges] Canonjgos. — b. V levaron: EH ende. — c. H Abbad: V Abad: H Sillos: H τ; V &: HV familiares. — d. H tener: V tanner: H [delos] en sus: V polgares.

= 277. a. HV Veno: HV el bon Abbad: E bendicto: H benito. — b. HV fo: H compañeros: V companneros: HV mucho: V reçevido. — c. V mui: HV [bien]. — d. H dixeron: HV bono: HV cunplido.

(1) Dans H, ce mot est écrit obpo, mais au-dessus du p on voit un trait d'une encre différente.

278. Dixolis al convento : « Por Dios que me oyades ;
saludar uos enbian Obispos e Abbades.
a rogar uos enbian, por Dios que lo fagades.
en vuestras oraciones que uos los rescibades. »
279. « Sennor, dixieron ellos, quando ati cobramos
a Dios rendemos graçias, mas seguros estamos,
esso al que tu dizes, todo lo otorgamos,
mas por vna cosielle murmurantes estamos.
280. Delas sanctas reliquias que acuestas traxiestes,
a quantos las pidieron dellas atodos diestes,
a uuestro monesterio dellas non aduxiestes : (1)
tenemos que enesto negligencia fiziestes. »
281. Fablo contra est dicho la boca uerdadera,
recudio buena mente, dio respuesta çertera.
« Amjgos, diz, por esto non ayades dentera,
Dios uos dara conseio por alguna manera.
282. Sy nos aDios leales quisieredes seer,
e los sus mandamjentos quisieredes tener,
El uos dara reliquias que auresdes plazer :
yo se que non podredes enesto fallesçer.
283. Sy non nos lo tolieren nuestros grandes peccados,
cuerpo sancto auresdes que seredes pagados,

= 278. a. HV Dixoles : H conuento ; V conuiento. — b. HV vos embian : H & ; V &. — c. HV vos : V embian. — d. HV vuestras : V oraciones : HV vos : V lo : H rescibades ; V recibades.

= 279 a. H Señor dixeron. — b. V gracias : HV [seguros] alegres. — c. HV [tu] nos : H dices ; V dices. — d. V una : H consiella.

= 280 a. H traxistes. — b. H [las] los pedieron : H distes. — c. HV vuestro : E [dellas non aduxiestes] que algo non traxiestes ; H aduxistes. — d. H fecistes : V ficiestes

281. a. EH este : HV verdadera. — b. E [recudio] respondio : HV buena mientre : HV certera. — c. HV Amigos. — d. HV vos.

= 282. a. HV Si vos : HV quisieredes : H ser. — b. V et : HV mandamientos. — c. HV vos : HV [auresdes] veredes plazer. — d. H podrides : V fallecer.

= 283. a. HV Si : HV [nos] vos : E quitaren ; V tollieren : HV graves peccados. — b. HV ayredes.

(1) Dans H, dans la marge extérieure à gauche de ces deux derniers vers, 280 b, c, on lit en rubrique : « Como propheto que abrie en este logar cuerpo santo. »

- seredes de reliquias ricos e abundados,
de algunos veçinos seredes embidiados. »
284. Sennor Sancto Domjngo que esto lis dizia
prophetaua la cosa que auenjr auia :
maguer lo prophetaua el non lo entendia,
que esta prophesia en el mjsmo cayria.
285. Algunos delos Monges que esto li udian
esta adeujnança por nada la tenjan :
los otros mas maduros, que mas seso aujan,
tenjan que estos dichos baldados non serian.
286. Demjentre que el visco todo lo pospusieron,
mas desde que fue passado, los mjraglos ujdieron :
menbrolis desti dicho, estonz lo entendieron,
quelas adeujnanças uerdaderas ixiéron.
287. Enesto lo deuemos. Sennores, entender :
lo que ante dixiemos podedes lo creer,
que fue uero propheta, dioli Dios grant poder,
e grant espiramjento en dezir e en fer.
288. Sennores, Deo gracias, contado uos auemos (1)
dela su sancta ujda lo que saber podemos :
desaquj ayudando nos el Dios en qui creemos,
esti libro finamos, en otro contendremos.

c. H z; V &. — d. E [veçinos] mezquinos : V vecinos.

= 284. a. H Señor : HV Domingo : HV les : H diçie : V dicie. — b. H profectaua : V prophetaba : HV a venir avie. — c. H profectana : V propheta : V no : HV entendie — d. HV mismo caye.

= 285 a. HV le oyen. — b. H adeuinança : V adevinança : E non la : H [tenjan] avien : V tenien. — c. H [aujan] tenien : V avien. — d. HV tenien : HV [baldados] balleros : HV serien.

= 286. a. H Demientra : V Demiente : E ujujo : H proposieron : V propusieron. — b. HV de que : H pasado : HV miraglos vidieron. — c. H membro les deste : V membroles deste : E estonce : H estonze. — d. V [que] et : H adeuinanças : V adevinanças : HV verdaderas : E [ixieron] salieron.

= 287. a. V debemos : H Senores. — b. HV que lo que : H dixemos. — c. HV vero : HV diole : HV grand. — d. V et : HV grand espiramiento : H deçir z : V decir & : E fazer.

= 288. a. H Señores : HV vos avemos — b. V [su] : H santa : HV vida. — c. H adiudando : E [el] : H [Dios] Señor. — d. HV este : E [finamos] acabamos : E contendemos.

(1) Dans E, cette strophe commence par un S décoratif en rubrique. Dans la marge extérieure, on lit d'une main récente : « Milagros que hiço el Sancto. »

289. Queremos nos un otro libricello començar
e delos sus mjráglos algunos renunçar,
los que Dios en su uida qujso por el mostrar :
cuyos ioglares somos. el nos deñe guyar.
290. Vna muger de Castro. el que dizen Cisneros.
Maria auja nonbre delos dias primeros.
vistio sus buenos paños, aguiso sus dineros.
exo para mercado con otros compañeros.
291. Alegre e bien sana metiosse en carrera.
no lo se bien si yua de piet o cauallera :
enfermo adesoras de tan fiera manera
que se fizo tan dura coñio vna madera.
292. Perdio ambos los pïedes. non se podia mouer,
los dedos delas manos non los podia tender,
los oïos tan turbiados que non podia ueer.
ningunos delos mjenbros non aujan su poder.
293. Auia de su estado demudada la boca,
fablaua dela lengua mucha palabra loca,
nin mandado njn parte non sabia de su toca :
aujan los compañeros grant rencura. non poca.
294. Coñio auia los oïos feos, la boca tuerta,
qualquiera delos braços tal como berga tuerta,

= 289. a. HV vos : H vn : HV libro : V començar. — b. V et : HV miraglos : EH [renunçar] : E recontar : H denunçar. — c. HV vida quiso : H mostrar. — d. H deue (*sic*) : V denne : HV guiar.

= 290 a. V Una mugier : H dïçen : V dicen : H Cisneros. — b. HV avie : HV nombre. — c. V pannos. — d. E [exo] salio : V pora : H compañeros : V compañeros.

= 291. a. H τ : V & : HV metiose. — b. V non : H [yua] venia : V iba : HV pie : V caballera. — c. HV [adesoras] : H a sos horas : V a sos oras — d. H fiço : HV como : V una.

= 292. a. H pïes : H pode : V podie : V mover. — b. HV podie tener. — c. H [tan turbiados] en tribudados : V turbados : H [non] : HV podie veer. — d. H ninguno : HV miembros : HV avien.

= 293. a. HV Avie : V stado demudado. — b. V fablada : E del. — c. $\begin{matrix} H \\ V \end{matrix} \left\{ \begin{matrix} \text{nin su madre, nin} \\ \text{su} \end{matrix} \right\} \left\{ \begin{matrix} \text{padre non sabien de su toca.} \\ \text{[su]} \end{matrix} \right.$ — d. HV avien : H companeros : V compañeros : HV grand.

= 294. a. HV Como avie : E [los] : E auia tuerta. — b. H qualquier : V quelquiere : V brazos : H uerga : V verga.

- non podia del fogar salir fasta la puerta :
 todos sus bien querientes querrianla ueer muerta.
295. Aujan cuita e duelo todos sus conosciences,
 non sabian quel fiziessen amjgos njn parientes :
 metio en essa cosa uno qualque fue mjentes,
 que non guarria la dueña por enplastos calientes.
296. Asmo quela leuassen al sancto confessor,
 al natural de Cañas, de Silos morador.
 elle quando la ujesse abria della dolor,
 ganaria le salut de Dios nuestro Señor.
297. Semeiolis atodos que buen conseio era,
 prisieronla en onbros, entraron en carrera :
 oras tornaba uerde, oras tal como cera,
 ca eran los dolores non de una manera.
298. Leuaron la aSilos, la enferma lazada, (1)
 fue delante la puerta del confessor echada.
 non semeiaua biua, más que era passada,
 era dela su uida la gente desfeuzada.
299. El confessor precioso delos fechos cabdales,
 ligero e alegre por en cosas atales,
 yxo luego aellos fuera delos corrales.
 mandolis que entrassen dentro alos hostales.

c. HV podrie : H folgar (2) : H sallir : V [salir] exir : V fata. — d. H quer-
 rien la : H ver : V veer.

= 295. a. HV Avien : H cueyta : V cueita : H τ : V & : H cognosciences :
 V conosciences. — b. H sabien : EH quele : H fiziessen : V fiziessen : HV
 amigos nin — c. HV [essa cosa] : H vna casa : V una casa : H vno : V una :
 HV fo mientes. — d. H garrie : V guarrie : V duenna : HV emplastos :
 H callentes.

= 296. a. H leuassen : V levassen. — b. V Cannas : H Sillos. — c. Eel : HV
 viesse avrie : H dollor. — d. E [ganaria le] ganar lia : V salut : V Sennor.

= 297. a. HV Semeioles. — b. E [prisieronla] tomaronla : HV ombros :
 HV entran en la c. — c. H tornaua : HV verde : HV como cera. — d. H vna.

= 298. a. V Levaron [la]. — b. HV fo. — c. V semeia : H viua : H viva :
 H pasada. — d. HV vida : HV gent : H del fiuzada : V desfiuzada.

= 299. a. V precioso. — b. H τ : V & : E [por] para : E [a]tales. — c.
 E. [yxo] salio : V ixio. — d. HV mandoles : H entrasen : HV ostales.

(1) Dans H, dans la marge extérieure à gauche de ces deux vers 298
 a, b, on lit en rubrique : « Delos miraglos que fizo en vida.

(2) Le copiste de E avait écrit folgar, puis il gratta la lettre l et laissa
 un petit espace en blanc.

300. * Mando a los hosteleros delos omnes pensar,
comjeron queque era, o cena o yantar,
* entro el ala iglesia, al Criador rogar,
para la paralatica salut li acabdar.
301. Cato al crucifixo, dixo : « Ay, Señor,
que de cielo e tierra eres Enperador,
que a Adam casesti con Eua su uxor,
a esta buena fenbra quitala dest dolor.
302. Desque aesta casa ujua es allegada,
Señor, merçed Te clamo, que torne meiorada,
que esta su compañía, que anda tan lazada,
* al torno deste enbargo sea desenbargada.
303. Estos sus compañeros que andan tan lazrados,
que sieden desmarridos, dolientes e cansados,
entiendan la Tu gracia, ond sean confortados,
e laudent el Tu nombre alegrës e pagados. »
304. Por confortar los omnes el ambiso baron
abreujo, non quiso fer luenga oraçion :
exio luego a ellos diolis la refecçion,
diolis pronunciamjento de grant consolaçion.
305. « Amjgos, diz, roguemos todos de coraçon,
a Dios por esta dueña que yaz en tal prision,

= 300. a. H ostalleros ; V ostaleros : H omes pensar. — b. HV comieron : H quequiera : HV [o] : H çena : HV [yantar] ; H almorçar ; V almorzar. — c. H e entro : H yglesia ; V eglesia. — d. H por ; V pora : H sallud : HV le : E [acabdar] recadar.

= 301. a. E Ay buen : V Sennor. — b. H del çielo : H z ; V & : V Emperador — c. HV caseste : V Eva : H vxor. — d. H femina ; V femna : E desti ; H deste.

= 302. a. HV De que : H viua ; V viva — b. V Sennor, merçed : E [clamo] demand. — c. H compañía ; V companna. — d. V enbargo : HV desenbargada.

= 303. a. H compañeros ; V companneros. — b. EH [sieden desmarridos] ; E estan desmayados ; H se sienten desmaidos : H z ; V &. — c. EH onde. — d. V et : E alauen ; V lauden : H z ; V &.

= 304. a. HV omes : EV [ambiso] ; E aujsado : V auviso (1) : HV varon. — b. H abreujo ; V abrevio : E e non : E fazer. — c. E [exio] salio : HV dioles : E [la] : V refecçion. — d. HV dioles pronunciamjento : H [de] den : HV grand : V consolaciou.

= 305. a. HV Amigos : H diçe : V corazon. — b. H [a] el : V duenna : E yaze ; H [yaz] face : H prission.

- que li torne su seso, de li su ujsion,
que pierda esta cuita, finque sin lejsion. »
306. El clamor fue deuoto atodo su poder,
fue de Dios exandido, ouo dello plazer ;
abrio ella los oios e pidio abeuer,
plogo mucho atodos, mas que con grant auer.
307. Mando el sancto Padre que traviessen del ujno,
mando que calentassen dello en vn catino,
bendixo lo el mjsmo, puesto en vn copino,
diogelo abeuer enel nonbre diujno.
308. Assy como lo ouo dela boca passado,
la dueña fue guarida, el dolor amansado,
salio fuera del lecho, enfestosse priuado,
diziendo tan buen dia « Dios, tu seas laudado. »
309. Cayoli alos pies al confessor honrrado :
« Señor, dixo, e Padre, en buen punto fust nado :
entiendo bien que eres del Criador amado,
ca delos tus seruicios mucho es El pagado.
310. Entiendo e conosco que por ti so guarida,
por ti cobre los mjenbros, el seso e la ujda :
esta merçed de Dios te sea gradesçida,
ca se que por tu gracia so del lecho exida. »
311. Recudio el buen Padre, quiso la castigar :
« Amiga, diz, non fablas como deujas fablar,

c. HV le : HV le : H uission ; V vision. — d. H cueyta ; V cueta : H lession.

= 306. a. HV fo : V devoto. — b. HV fo : E [exaudido] oydo : HV ovo : H plazer ; V placer. — c. H τ ; V & : H a vauer ; V a beber. — d. V plego : HV grand aver.

= 307. a. E [que] quj ; V. q̄ : V [traxiessen] trasquiessen : HV vino. — b. H callentassen : V un : E [catino] copino. — c. HV mismo : V un. — d. V a beber : H nomine diuino ; V nomne divino.

= 308. a. H Ansi ; V Assi : V ovo : H pasado. — b. V duenna : HV fo. — c. H sallio ; V sallo : HV [enfestosse] confesso : V privado — d. HV diciendo : H loado.

= 309. a. H Cayolle ; V Caioli : HV pies : HV onrrado. — b. V Sennor : H y ; V & : V punt : E fuisti. — d. V servicios.

= 310. a. H τ ; V & : H conosco ; V conosco. — b. HV miembros : H τ ; V & : HV vida. — c. V merçet : H [de] Dios de te sea gradeçida : V gradeçida. — d. E [exida] salida.

= 311. b. HV Amiga : HV como : H denies ; V devies.

- a Dios Señero deues bendezir e laudar,
 por que de tan grant cuyta te qujso delibrar.
312. La Su uirtut preciosa que te deño guarir,
 a essa sola deues laudar e bendizir :
 tu contra mj tal cosa non la deues dezir.
 nin quiero que la digas. njn la quiero oyr.
313. Fija, ue benedicta, torna atu logar,
 exist para mercado, tiempo as de tornar;
 mas enquanto podieres guarda te de peccar,
 *deue este maiajento por siempre te membrar. »
314. Finco el Padre sancto dentro en su mongia,
 al Criador serujendo e a Sancta Maria :
 bien sana e alegre fue la dueña su uja,
 la uezindat con ella ouo grant alegria.
315. Señores, sim quisierdes vn poquiello soffrir,
 non querria con esto de uos me despedir,
 de un otro mjráglo uos querria dezir,
 por amor del buen Padre deuedes lo oyr.
316. Vna manceba era que auia nonbre Oria,
 ninna era de dias, como diz la historia,
 fazer aDios seruicio essa era su gloria,
 en nulla otra cosa non tenja su memoria.
317. Era esta manceba de Dios en amorada,
 por otras uanedades non daua ella nada :

c. V Sennero : HV debes : H bendezir z ; V bendecir &. — d. HV grand : V cueta : H quiso ; V [qujso] denno : E [de]librar.

= 312. a. HV virtud preciosa : V denno. — b. HV debes : H z bendezir : V & bendecir. — c. HV ni : V debes : H dezir ; V decir. — d. HV nin la : V odir.

= 313. a. HV ve : E bendita. — b. E [exist] salisti : HV pora : H tornal. — c. E en [quanto podieres] ; V pudieres : H poo ; V pecar. — d. V debe : HV maiajento.

= 314 a. HV [d]entro. — b. H seruiendo ; V sirviendo : H z ; V &. — c. H z ; V & : HV fo : V duenna : H [su] si : HV via. — d. H vengidad : V vecindat : HV ovo grand.

= 315. a. V Sennores : E sy me ; H si me : H quisiesedes ; V quisieredes : V un : HV soffrir. — b. HV vos. — c. HV [de] : H vn : HV [otro] miráglo otro vos q. decir. — d. HV debes : V odir.

= 316. a. V Una : H manceba : HV avie : H nomine ; V nomne. — b. H niña : V Dias : E dize : HV ystoria. — c. H façer ; V facer : V servicios : H esa. — d. HV tenie.

= 317. a. V manceba. — b. HV vanidades : V dava.

- niña era de dias, de seso acabada,
mas querria seer ciega que ueer se casada.
318. Querria oyr las Oras, mas que otros cantares,
lo que dizian los clerigos, mas que otros ioglares,
yazria, si la dexassen, cerca delos altares,
o andaria descalça por los sanctos logares.
319. Dela soror de Lazaro era much en ujdiosa,
que sedia alos pies de Christo espeçiosa,
oyendo que dizia la Su boca preçiosa,
ond Martha su hermana andaua querelloso.
320. Quando la njña ujdo la sazón aguisada,
desenparo la casa en que fuera criada,
fue al confessor sancto romerueta lazada,
cayoli alos pies luego que fue llegada.
321. « Señor, dixo, e Padre, yo atí so uenjda,
quiero con tu conseio prender forma de ujda,
dela ujda del sieglo uengo bien espedida,
sy mas en ella torno, tengo me por perdida.
322. Señor, sy Dios lo quiere, tal es mj uoluntad,
prender orden e uelo, beuir en castidad,
en vn reucon cerrada yazer en pobredad,
beuir de lo que diere por Dios la Christiandad. »

c. H nina; V ninna. — d. HV querrie: V ciega: H veer; V ver.

= 318. a. H Querrie: V Querie: V oir: E horas. — b. H [lo] los (1): H dicen; V dicien: H [ioglares] reglares. — c. H jacrie: V iazrie: H [la] ta: V [dexassen] dixassen cerca. — d. HV andarie: E delcalça (*sic*); V descalza: V santos.

= 319. a. EH mucho: HV embidiosa. — b. HV sedie: HV pies: V espeçiosa. — c. H vyendo; V udiendo: H diçe; V dicie: V preçiosa. — d. EH onde: HV Marta: V andaba.

= 320. a. H Quando vio la niña; V Quando vio la ninna: H [sazón] raçon aguisada. — b. HV desamparo. — c. HV fo. — d. HV cayole: HV pies: V legada.

= 321. a. V Sennor: H &; V &: HV venida. — b. HV vida. — c. HV vida: E [sieglo] mundo: H bengo; V vengo. — d. HV si: HV [en] a.

= 322. a. V Sennor: HV [sy]: HV mi voluntad. — b. E [prender] tomar: HV &: H belo, veuir; V velo, vevir: HV castidad. — c. HV [vn]: E cerrado: H iacer: HV pobredad. — d. H veuir; V vevir: E [que] qui me diere: HV Christiandad.

(1) Dans H, devant ce mot los, il y a le mot cantares biffé.

323. Dixo el Padre sancto : « Amjga, Dios lo quiera
que puedas mantener la, essa ujda tan fiera.
Sy bien non lo cumplieres mucho mas te ualiera
beujr en atal ley como tu madre toujera. » *
324. « Padre, dixo la njña, en merçed telo pido,
esto que te demando luego sea cumplido.
por Dios que non lo tardes. Padre de buen sentido,
non quieras esti pleyto que caya en olbido. »
325. Entendio el confessor que era aspirada,
fizo la con su mano soror toca negrada,
fue end apocos dias fecha enparedada,
ouo grant alegria quando fue ençerrada.
326. Ixo de buena ujda e de grant abstinencia,
humjl e uerdadera, de buena paçiencia,
orador e alegre, de limpia continencia,
en fer aDios seruicio methia toda fimençia.
327. El mortal enemjgo lleno de traessura,
que suso enlos çielos busco mala uentura,
por espantar la dueña que oujesse pabura,
faziali malos gestos, mucha mala figura.
328. Prendie forma de sierpe el traydor pronado,
poniaseli delante, el pescueço alçado,
oras se fazia chico, oras grand desgujsado,
alas uezes bien grueso, alas uezes delgado.

— 323. a. V santo : HV Amiga. — b. H esa : HV vida. — c. HV Si : V no : HV complieres : HV valiera. — d. H veuir : V vevir : HV tovierá

— 324. a. H niña : V ninna : V merced — b. HV cumplido. — c. V no. — d. HV este pleito : HV oblido.

— 325. a. H Entedio. — b. H fiço : HV [la]. — c. HV fo : EH ende : H emparadada : V emparedada. — d. HV ovo grand : HV fo : V encerrada.

— 326. a. E [Ixo] Salio : HV bona vida : V & : V & : HV grand : V abstinencia. — b. H [humjl] liupia : V humild : HV & verdadera : HV bona : V paciencia. — c. H [e] : V & : V continencia. — d. V servicio : HV metie : H femencia : V femencia.

— 327. a. HV enemigo pleno : H traesura : V travesura. — b. HV cielos : HV ventura. — c. V duenna : H ouiese pauura : V oviesse pavura. — d. H façiele : V facieli.

— 328. a. E [Prendie] Tomaaua : H serpie : V traidor provado. — b. HV poniese : H pescuezo : V alzado. — c. E ora[s] : H façie : H facie : E grande : H desagujsado : V desgujsado. — d. H ueçes : V veces : V grueso : HV veces.

329. Guerreauala mucho aquel que Dios maldiga,
por espantar aella fazia mucha nemjga :
la beneita njña. del Criador amjga.
biuia en grant lazerio qui quier qui al uos diga.
330. En essa mjsma forma, cosa es uerdadera,
acometio a Eua de Adam compañera.
quando mordieron ambos la deuedada pera :
sentimos la los njetos avn essa dentera.
331. La reclusa con cuita non sopo al que fer,
enujo al buen Padre fergelo entender,
entendiolo el todo lo que podria seer.
metiosse en carrera, ujno la a ueder.
332. Quando llego aella fizo la confessar,
del agua beneita echo por el casar.
canto el mjsmo njssa, mandola comulgar,
fuxo el veçin malo atodo su pesar.
333. Torno asu iglesia el sancto confessor.
finco en paz la dueña, sierua del Criador.
fue mal escarmentado el draco traydor.
despues nunca paresco en essi derredor.
334. Oymos esso mjsmo de sennor Sant Mjllan.
que fizo tal mjraglo, yo lo ley de plan,
de casa de Honorio segudo vn satan.
que fazia continençias mas suzias que vn can.

= 329. a. H Guerteauala; V Guerreabala. — b. H façie; V facie: H mucho; V much[a]: HV nemiga. — c. E benedicta: H benita: H niña: V ninna: HV amiga. — d. H viuie; V vivie: HV grand: V lacerio: H que: HV que: EH [al] algo: HV vos.

= 330. a. H Enesa: HV misma: HV verdadera — b. V Eva: H compañera; V compannera. — c. E de la [de]uedada: V devedada. — d. HV [njetos] mortos: V aun: V esa.

= 331. a. HV cueta. — b. H enbio; V enbio: E fazer gelo. — c. HV el luego: V [todo]: H podrie; V podie: H ser. — d. HV metiose: HV vino: HV veer.

= 332. a. V plego: H fiçola. — b. E benedicta: H benita — c. HV mismo missa: E [mandola] fizo la. — d. E fuyo: E vezino; V vezin.

= 333. a. V eglesia — b. V duenna, sierva. — c. V traidor. — d. V despues: HV nunca: EH parescio: H ese.

= 334. a. HV esto mismo: H señor: V San: HV Millan. — b. H fiço: HV miraclo: V lei. — c. HV Onorio: V un. — d. H façie contientias: V facie contiençias: H sucias: V un.

335. Vn otro bel miraglo uos querria dezir,
 * que fizo este confessor, sabroso de oyr.
 maguer uos enoyedes, deuedes nos soffrir.
 vos dizredes que era bueno de escriujr.
336. En comarca de Silos, el logar non sauemos,
 auja vn omne çiego, delli uos fablaremos :
 de qual gujsa çegara, esto non lo leemos,
 lo que non es escripto nolo afirmaremos.
337. Johan auja nonbre, si sauer lo queredes,
 biuia en grant tristiçia, qual entender podedes.
 auia, sin esta cuyta que oydo auedes.
 tal mal a las oreias que roya las paredes.
338. Sy era de linage, o era labrador.
 non lo diz la leyenda, non so yo sabidor :
 mas dexemos lo esso, digamos lo meior.
 lo que caye en preçio del sancto confessor.
339. Fizo se aduçir esti çiego lazado
 ala casa del Monge de suso ementado.
 ca creya bien afirmes, estaua feuzado,
 que seria desta cuyta por elli termjuado.
340. Quando fue ala puerta de Sant Sabastian,
 non quiso el mezquino pedir ujno njn pan :
 mas dizia : « Ay, Padre, por señor Sant Mjllan.
 que te prenda cordoio de esti mj afan.

= 335. a. V Un : H vel : V miraclo : HV vos [querria] quiero decir. — b. H fiço : V oir. — c. HV vos enogedes, devedes [uos] vos soffrir. — d. E diredes : H escreuir ; V escrebir.

= 336. a. H Sillos : HV sabemos. — b. H abie ; V avie : V un ome ciego : HV vos. — c. H guissa ; V guisa : V cegara. — d. HV non lo.

= 337 a. V Iohan : HV avie : H nombre ; V nomne : HV saber. — b. H viuie ; V vivie : HV grand : V tristiçia. — c. H abie : V avie : H coita ; V coyta : V oido : HV auedes. — d. E [a] en : HV [roya] ; H mordia ; V mordi.

= 338. a. HV Si : H linage. — b. E dize ; H diçe. — c. V [dexemos] dixemos : E [lo] : H eso : V [lo] el. — d. E cae : V preçio : V santo : HV confessor.

= 339. a. H Fiço : E [aduçir] traer ; V aducir : HV este : V ciego. — c. H creye ; V creie : V estaba : HV fiuzado. — d. HV serie : HV coyta : HV terminado.

= 340. a. H fo : H [Sant] señor ; V San : H Sabastian. — b. H mesquino : HV vino : H nin ; V ni. — c. H deçe ; V dicie : V sennor : HV San Millan. — d. E [prenda] tome : H deste ; V de este : HV mi.

341. Padre, alla do yazes, yo ati vin buscar,
o yessi tu o manda amj alla entrar :
sennor, yo non podria partirme dest logar,
fasta que tu me mandes o seer o tornar.
342. Padre delos lazrados, deña me visitar,
pon sobre mj tu mano, signame del polgar.
solo que yo pudiesse la tu mano besar,
de toda esta cuyta cuydaria sanar. »
343. El padre beneito bien dentro do estaua
oyo los apelidos que esti çiego daua,
exo e preguntoli ¿ qual cosa demandaua ?
dixo elli que lumbre, que al non cobdiçiaua.
344. Señor Sancto Domjngo, por entales liujano,
guyolo elli mjsmo, prisolo por la mano,
metiolo ala casa el perfecto Christiano,
dieronli lo que dauan a los otros cutiano.
345. Oro toda la noche el sancto confessor
al Rey delos cielos, cabdal Emperador,
queli diesse la lumbre aeste messellador*
e delas sus oreias tolliesse el dolor.
346. Entro enna mañana ala mjssa dezir,
vino la de buen grado el ciego a oyr,
non sauja el mezquino otra cosa pedir
fuera que li deñasse Dios los oios abrir.

= 341. a. H yaçes ; V yaces : E ujnj. — b. H sal ; V exi : V a mi : E [alla] : HV [entrar] tornar. — c. H señor : EH deste. — d. V fata : V [o] : E [seer] fincar.

= 342. a. V denna : E [visitar] perdonar. — b. HV mi : E [signame del polgar] signeme tu pulgar. — c. E [yo] : H pudiese : H bessar. — d. HV coita cuidaria.

= 343. a. E benedito ; H benedito : HV [d]entro : V estaba. — b. H [oyo] yogo : HV apellidos : HV este : V ciego daba. — c. E [exo] salio : HV & preguntole : V demandaba — d. HV el[li] : H lumine ; V lumne : HV [que] ca : H codiçiaua : V cobdiçiaua

= 344. a. V Seunor : HV Domingo : H liniano ; V liviano — b. H [guyolo] seuiolo ; V guiolo : HV el[li] : H mismo ; V misme : E [prisolo] tomo lo. — d. HV dieronle : V daban.

= 345. b. E al buen R ; H Reý : H çielos. — c. HV que le d. [la] su lumen a e. mesellador. — d. H & ; V et : E [tolliesse] qujtasse ; H tolliessele : V [el] la.

= 346. a. E enla : V mannana : HV missa : H deçir ; V decir. — b. H çiego : V oir. — c. HV sabie : H mesquino. — d. HV fueras q. le : H deñasse ; V dennasse.

347. Quando ouo el debdo dela mjssa conplido
el Abbat con sus Frayres, conuento bien nodrido,
mando uenjr el çiego, luego fue el uenjdo.
cayoli alos pïedes en tierra morteçido.
348. Echol con el ysopo dela agua salada,
consignoli los oïos con la cruz consagrada,
la dolor e la cuita fue luego amansada,
la lumbr e que perdiera fue toda recobrada.
349. Entender lo podedes, amjgos e señores,
que auja muchos males de diuersas colores,
vno de çeguedat, al de graues dolores,
mas de todo bien sano rendia aDios loores.
350. Dixo el Padre sancto : « Amjgo, ue tu uja,
gradeçilo aDios que uas con meioria.
curia te que non peques e non fagas folia,
ca sera por tu tidio, sy fazes recadia. »
351. Muchos son los mjrarglos que dest Padre sabemos.
los vnos que oymos, los otros que leemos.
endubda nos paramos en qual començaremos. (1)
* mas aqual parte que sea a deujar abremos.
352. Desta sazou los otros quïero los fer esquiuos,
dezir vno e mjembre uos mjentre que fuerdes ujuos,

= 347. a. HV ovo : H deïdo : HV missa conplido. — b. V Abbat : E [con] e : H fraïres : V conuento. — c. HV venir : V çiego : HV venido. — d. H cayolle a l. pies : HV [morteçido] abatido.

= 348. a. H ysopo : HV del[a]. — c. H [la] el : HV & la coyta. — d. H lumine : V lumbr e : E [toda] luego : V [recobrada] recombrada.

= 349. a. H Entendier : H podistes : V pudistes : HV amjgos & : V sennores. — b. HV avie : H diuersos : V diuersos. — c. H vnos : V unos : H çeguedat : V [çeguedat] gravedad : V graves. — d. HV rendie : V lodores.

= 350. a. HV Amigo, ve tu via. — b. H ora (*sic*) de celo : V gradeçelo : HV vas. — c. E [curia te] guarda te : HV & : HV follia. — d. E [tidio] enojo : HV [sy] : H fazes : V faces.

= 351. a. HV mirarglos : V q̃ : E deste. — b. V unos : H oyemos : V oïmos. — c. H endubdar [nos] esparamos : HV [començaremos] : H enpeçaremos : V empeçaremos. — d. HV [a deujar] : H adeliar : V adevin (*sic*) : H averemos : V aruremos (*sic*).

= 352. a. E Esta : H esquiuos : V esquivos. — b. H deçir : V decir : V vno : HV & miembre vos mïentre [que] fuerdes : V vivos.

(1) Dans H, à gauche des trois vers 351 c, d et 352 a, on lit en rubrique : « Como saco el primer captiuo en su vida. »

- como gano la gracia que saca los captiuos.
 por end de luengas tierras li enbian bodigos.
353. Eran en essi tiempo los Moros muy bezinos,
 non osauan los omnes andar por los camjnos,
 dauan los cosas malas salto alos matinos,
 leuauan cruamientre ensoga los mezquinos.
354. Dieron por auentura salto vna uegada.
 allñaron aSoto essa gent renegada,
 prissieron vn mançebo en essa caualgada,
 Domjngo auja nonbre, non fallezco en nada.
355. Metieron lo en fierros e en dura cadena,
 de lazar e de fanbre dauan li fiera pena :
 dauan li yantar mala e non buena la çena,
 conbria, si gelo diessen, de grado pan davena.
356. Aquel es bien mezquino que caye ental mano,
 en cosiment de canes quando iaz el Christiano,
 en dicho y en fecho affontan lo cutiano,
 anda mal en ybierno, non meior en uerano.
357. Parientes del captiuo aujan muy grant pesar,
 ouieron por çien çientos sueldos apleytar,
 mas non aujan conseio que podiessen pagar.
 canon podian por nada los dineros ganar.

c. HV gracia : V cativos. — d. E onde ; H ende ; HV le embian.

= 353. a. H esse : V mui : HV vecinos. — b. H asauan ; V ossaban : HV omes : HV caminos. — c. V daban : HV [los] las : E saltos. — d. V levaban : E cruel mente ; V crua mentre : E [ensoga los] alos omnes : H mesquinos.

= 354. a. HV aventura : V una : HV vegada. — b. H allumaron (1) ; V allinnaron : H esa : E gente : H reñnada. — c. E [prissieron] tomaron : V pri-sieron : V un mancebo : H esa : V cavalgada. — d. HV Domingo avie : H no-mine ; V nomne : HV fallesco.

= 355. a. HV [e]. — b. HV lazarar & : H famme ; V famne : V daban : HV le. — c. V daban : HV le : HV & : E [la] : V cena. — d. HV combrie : E [grado] : EH de auena.

= 356. a. H mesquino : E cae. — b. E [cosiment] consiment (2) : E [iaz] cae ; H iaze. — c. HV & : HV afontan : H cuciano. — d. HV yvierno : HV verano.

= 357. a. H captivo : V cativo : HV avien : V mui : HV grand. — b. HV ovieron : H [çien] çinēt) : V cient cientos : HV a pleytar. — c. HV avien : H pudiesen ; V pudiessen. — d. HV podien.

(1) Dans H, les deux lettres u et m de ce mot sont écrites séparément, de sorte que l'on ne peut pas lire inn comme dans V.

(2) Dans E, ce mot est écrit en toutes lettres.

358. De toda la ganancia, con toda su mjsion,
apenas allegaron la media redemption,
estauan en desarro y en conmedicion,
tenjan que afincar abria enla prision.
359. Asmaron vn conseio, deDios fue enbiado,
que fuessen apedir al confessor onrrado,
omne que li pidiesse nunca fue repoyado,
sy ei non lis ualiesse todo era librado.
360. Quales que fueron dellos, o primos o hermanos,
fueron al Padre sancto por besar li las manos,
dixieron : « Ay, Padre de enfermos e sanos,
oy nuestra rencura, algunt conseio da nos.
361. Es vn nuestro pariente de Moros captiuado,
enna presion yaziendo es fierament lazado,
auemos con los Moros el precio destaiado,
mas non cumple lo nuestro, ni lo que nos an dado.
362. Señor bueno, ayuda te uenjmós pedir,
ya por nuestra uentura non sauemos do yr.
tu saues en que caye captiuos redemjr.
Dios como lo gradesçe al qui lo puede conplir. » *
363. El Padre piadoso començo de llorar :
« Amjgos, diz, daria, sy toujesse que dar,
non podría en cosa meior lo enplear
lo que meter podiesse en captiuos sacar.

= 358. a. E [De] Do : H ganancia : HV mission. — b. V aplegaron : H redencion. — c. V estaban : E [desarro] cuyta : HV & : H comedicion ; V comediton. — d. HV tenien : H abrie ; V avrie .

= 359. a. V un : HV fo : V embiado. — b. H honrrado. — c. V ome : HV le : HV nunca fo. — d. HV si ei no les : H valiesse ; V valiesse.

= 360. a. HV foron delos [o] : HV ermanos. — b. HV [li] las sus. — c. H dixeron : HV &. — d. H oye ; V udi : H algund ; V algund.

= 361. a. V un : V cativado. — b. E enla : HV prision : H yaziendo ; V yaciendo : EH fieramente. — c. V auemos. — d. V nin.

= 362. a. V Sennor : HV [bueno] ; H alguna [ayuda] cosa ; V alguna aiuda. HV venimos. — b. HV ventura n. sabemos. V ir. — c. HV sabes : H captivos ; V cativos : HV redemir. — d. E comol : H gderereçe ; V gradece : HV [qui] que : H [lo] : HV conplir.

= 363. a. HV [començo] ; H enpeço ; V empezo : HV plorar. — b. HV Amigos : HV si : H touiesse ; V toviessse. — c. HV emplear. — d. E [meter] poner : H podiese ; V pudiesse : H captivos ; V cativos.

364. Non auemos dineros njn oro njn argent,
vn cauallo tenemos en casa sola ment,
nos essi uos daremos de grado al present,
cumpla lo que fallere el Rey Omnipotent.
365. Leuat agora esso, lo que dar uos podemos,
mientras esso guyades por al uos cataremos,
lo que catar podieremos enujar uos lo emos,
como en Dios fiamos el preso cobraremos. »
366. Fueron ellos su uja su cosa aguisar,
por uender el cauallo en auer lo tornar :
el Padre cordoioso entro asu altar,
como era usado, al Criador rogar.
367. La noche escorrida, luego alos aluores,
canto la sancta mjsa elli conlos señores,
touieron por el preso oracion e clamores,
que Dios lo delibrasse de tales guardadores.
368. La oracion del Padre dela grant sanctidad
leuola alos çielos la sancta caridat,
plego alas oreias del Rey de Magestat,
escapo el captiuo dela captiuidat.
369. Abrieron se los fierros en que yazia trauado,
el corral nol retouo que era bien çerrado,
torno asus parientes delos fierros cargado,
faziase el mjsmo dello marabillado.
370. Lo que lis prometiera el Padre uerdadero
tardar non gelo quiso por al dia terçero,

= 364. a. II abemos; V auemos; V dinero[s]; HV nin o. nin. — b. V un caballo: II solamente. — c. HV vos: HV [al] en: II presente. — d. E falle-scire; V falliere: II Omnipotente; V Omnipotent.

= 365. a. II Leuad; V Leuad: II eso: HV vos. — b. II mientras eso: HV guiades: HV vos. — c. V pudieremos: HV embiar vos.

= 366. a. HV via. — b. HV vender: V caballo en aver. — c. II [asu] en su: E [altar] lugar. — d. II usado.

= 367. a. V alvores. — b. HV missa: V sennores. — c. V touieron: II presso: HV &.

= 368. a. HV sanctidad. — b. V leuola: V cielos: HV caridad. — c. II lle-go: II de la: HV Magestad. — d. V cativo: II captiuidad; V captiuidad.

= 369. a. II iacie trabado; V yacie trauado. — b. EH non le: II [re]touno; V retovo: E çerrado; V cerrado. — c. II [asus] alos. — d. II façiase; V fa-ciase: HV mismo: HV maravillado.

= 370. a. HV les: HV verdadero. — b. EH para el: V tercero

desembargo al Moro que era carçelero
de gujsa que non ouo delli vn mal dinero.

371. Sopieron del captiuo qual hora escapo,
vidieron que fue essa que la mjssa canto.
entendien que el Padre sancto lo bastecio :
esta fue la ayuda que lis el prometio.
372. Las conpañas del preso, amjgos e parientes,
e abuelas con ellos todas las otras gentes,
todos por ond estauan metian enesto mjentes,
* que fazia este confessor miraglos muy ualientes.
373. Sennor Sancto Domjngo, complido de bondat,
porque fue tan deuoto e de tal caridat
por sacar el captiuo dela captiujdat,
dioli Dios buena gracia como por heredad.
374. Dieron li alta gracia estos merescimjentos,
que faze ennos Moros muchos escarnimjentos,
quebrantalis las carçeles, tornalos sonolientos,
sacalis los captiuos alos fadamalientos.
375. Dest confessor tan sancto, de tan alta fazienda,
que fizo mas de bienes que non diz la leyenda,
el nos guarde las almas, los cuerpos nos defienda,
como en paz ujuamos, escusemos contienda.

c. HV carcelero. — d. H guissa ; V guisa : HV ovo : H [delli] dealli : V un.

= 371. a. H Popieron : H captivo ; V cativo : H [hora] era ; V ora : H [escapo] escapado. — b. HV fo : H esa : HV missa. — c. E [entendien] entendieron : V bastecio. — d. H esta es (sic) : HV fo : HV les.

= 372. a. H conpañas ; V compannas : H presso : HV amjgos &. — b. H & ; V et : V a vueltas. — c. E onde ; H ende : V estaban : HV metien : HV mientes. — d. H que que : H façie ; V facie : H miraglos ; V miraclos : EV [muy] : H valentes ; V valientes.

= 373. a. H Señor : HV Domingo, complido de bondad. — b. HV fo : V devoto : HV & : HV caridad. — c. V cativo : H captiuidad ; V captividad. — d. H diole : V bona : HV eredad.

= 374. a. HV le : H merescimientos ; V merescimientos. — b. H façe ; V faz : E enlos : HV [muchos] grandes : H escarnimjentos ; V escarnimientos. — c. HV quebrantales : H carçeres ; V carceles : H follolentos (sic) : V sonolentos. — d. HV saca les : H captivos ; V cativos.

= 375. a. E Deste : E [sancto] alto : H façienda ; V facienda. — b. E dize. — d. H viuamos ; V vivamos : H contienda.

376. Fizo otra negada vna grant cortesia,
sy oyr me quisiessedes bien nos lo contaria,
assi como yo creo poco uos deternja,
non conbriades por ello uestra yantar mas fria.
377. Auja vn huerto bueno el baron acabado,
era de buenos puerros el huerto bien poblado,
ladrones dela tierra, moujolos el pecado,
vinjeron a furtarlos, el pueblo aqedado. (1)
378. En toda vna noche, fasta ujno el dia, (2)
cauaron en el huerto dela sancta Mongia,
mas rancar non podieron puerro njn chiriuja,
fuera que barbecharon lo que yazia eria.
379. El señor grant mañana demando los claueros :
« Frayres, dixo, sepades que auemos obreros,
cauado an el huerto desto seet çerteros,
aguisat como coman e lieben sus dineros. »
380. Fue aellos al huerto el sancto confessor :
« Amjgos, diz, auedes fecha buena labor,
tenga uos lo engrado Dios el nuestro Señor ;
venit e yantaredes al nuestro refilor. »

= 376. a. H Fiço : HV vegada : V una : HV grand. — b. HV si : V oir : H quisiessedes : HV vos. — c. H ansi : HV creyo : HV vos : H deternia : V deterria. — d. HV combredes : H [ello] eso : HV vuestra.

= 377. a. HV avie : V un : H verto : V uerto : HV varon. — b. HV uerto : H pblado (*sic*). — c. H mouieles : V movieles. — d. HV vinieron.

= 378. a. HV [vna] la : Ell fasta que : HV vino. — b. V cavaron : HV [el] la : H verta : V uerta. — c. V pudieron : HV nin : H cheriuija : V chiriua. — d. H yacie : V yacie : E aria : H erria.

= 379. a. V sennor : HV grand : V mannana : V claveros. — b. HV Fraires : V avemos : E obremos. — c. V cavado : H verto : V uerto : H [seet] scades : HV çerteros. — d. HV aguisad : HV & : H lieuen : V lieven.

= 380. a. HV Fo : HV uerto. — b. HV Amigos : HV avedes : HV bona : H lauor : V labor. — c. HV vos : V Sennor. — d. H [venit] andad : V venid : HV &.

(1) Dans la numération de V, le numéro 377 a été omis et la strophe 377 porte le numéro 378. Cette erreur se continue jusqu'à la strophe 390 : V en a deux de ce numéro, dont la seconde reprend la numération correcte.

(2) Dans H, en marge et au-dessous de la strophe 378 a, on lit en rubrique : Miraglo delos puerros del huerto.

381. Oujeron grant uerguença enesto los peones,
cayeron li apiedes, echados los legones :
« Merçed, señor, dixieron, por Dios que nos perdones,
yazemos en grant culpa por muchas de razones. »
382. Dixo el Padre sancto : « Amigos non dubdedes,
aun esta uegada buen perdon ganaredes,
desti uuestro lazerio uuestro loguer abrede,
mas tales trasnochadas mucho non las usedes. »
383. Fartaron los e fueronse alla onde uñjeron,
nunca lo olbidaron el mjedo que oujeron,
tenjanlo por fazaña quantos que lo oyeron,
omne de tal mesura dizian que non vidieron.
384. Todos los sus mjráglos, ¿ quj los podria contar?
Nolis dariamos cabo, nñn abriamos uagar :
enlos que son contados lo podeades asmar,
de qual merito era el baron de prestar.
385. Sy de oyr mjráglos auedes grant saour,
corret al Monesterio del sancto confessor,
por oio los ueredes, saber uos an meior,
ea cutiano los faze, gracias al Criador.
386. Hi fallaredes muchos que son end sabidores,
sy quiere de mancebos, si quiera de mayores,
dezir uos an mjl pares de tales e meiores,
quj sacar los qujsierebusque escriuidores.

— 381. a. HV Ovieron grand : H uerguença ; V uerguenza. — b. HV le : H a pies : HV [echados] echaron. — c. V Mercet, sennor : H dixeron. — d. H jacemos ; V yacemos ; HV grand.

— 382. b. HV uegada. — c. HV deste vuestro lazerio vuestro : H [loguer] logar : HV abrede. — d. V no.

— 383. a. H [Fartaron] Sacaron : H & : V ond : HV vinieron. — b. HV nunca : H olvidaron : V nin avriamos : HV miedo : H ouieron : V ovieron. — c. HV tenienlo : H fazaña ; V fazanna. — d. HV omne : H dicien ; V dicien : E ujeron.

— 384. a. HV miraglos, ¿ qui : H podrie ; V podie. — b. H non les : V no les : HV dariemos : HV nin avriamos vagar. — c. V ennos. — d. V varon.

— 385. a. HV Si : V oir : H miraglos ; V miraclos : HV auedes grand sabor. — b. HV corred : H cofessor. — c. HV veredes : H vos ; V os : H han. — d. H face : V face.

— 386 a. E [Hi] Ay : EH ende. — b. HV si : E quier : V mancebos : HV quiere. — c. H dezir : V decir : HV vos : H mjl : V mil : HV &. — d. HV qui : H quesiore ; V quisesse : H escriuidores ; V escrividores.

387. Aun non me semeia con esto me alçar,
vnos pocos mjráglos quiero aun contar,
non quiero por tan poco las gracias menoscar,*
non me quiero en cabo del rio enfogar.
388. Vn Conde de Galizia que fuera ualiado,
Pelayo auja nonbre, omne fue esforçado,
perdio la ujsion, andaua enbargado,
ca omne que non uede non deuia seer nado. (1)
389. * Yendo de Sancto en Sancto faziendo romerias,
contendiendo con menges, comprando las mengias,
auia mucho espeso en uanas maestrias,
tanto que seria pobre ante de pocos dias.
390. Entendio dest confessor, que era tan cumplido,
que era ensus cosas de Dios tanto querido,
pero ouolo elli bien ante conosciódo,
creya bien que por elli podría seer guarido.
391. Aguiso su fazienda quanto pudo meior,
fizo se ala casa traher del confessor,
començo arogar lo auia grant dulçor,
que quissiesse por elli rogar al Criador.
392. Sy por elli rogasse creya bien firme mente
queli daria conseio el Rey Omnipotente,

— 387. a. H Avn: E [me] de: V alzar. — b. V unos: E pocos de m.: HV miraclos: H avn.

— 388. a. V Un: H Galiçia; V Gallicia: H valliado; V valiado. — b. H Pelayo: HV avie nombre, ome fo: H desforçado; H desforzado. — c. HV vision: V andaba enbargado. — d. HV ome: V vede: H devie; V debie: H nada

— 389. a. H façiedo; V faciendo. — b. E [menges] fixigos. — c. HV avie: E [espeso] gastado; V espesso: HV vanas. — d. HV serie.

— 390. a. EH deste: HV complido. — c. HV ovolo: E [bien] de: H conosciódo; V conocido. — d. HV credie: HV podrie.

— 391. a. H façienda; V facienda: E podio. — b. H fiço: HV traer. — c. HV [començo]; H enpeço; V empezo: V a una: HV grand: V dulzor. — d. H quisiese; V quissiesse.

— 392. a. HV Si: HV credie: H miente; V mient. — b. HV que le darie: H Onipotent; V Omnipotent.

(1) Dans II, dans la marge inférieure, on lit en rubrique: « Miraglo del Conde de Galiçia.

- començo allorar tan aturada mente
 que fazia de grant duelo llorar toda la gente.
393. Ouo duelo del Conde el confessor onrrado,
 que ueya tan grant principe seer tan aterrado.
 torno asu estudio, que auja costunbrado,
 rogar a Ihesu Christo quj por nos fue aspado.
394. Quando ouo orado, la oraçion finada,
 mando traher el agua dela su fuent sagrada,
 bendixo la el mjsmo con su mano onrrada,
 en cascun delos oios echo vna puñada.
395. La uirtut delos çielos fue luego y uenjda,
 cobro la luz el Conde la que auja perdida,
 fue luego dela cara la tinjebla tollida,
 non ouo luz tan buena entoda la su ujda.
396. Ofrio buena offrenda, buen present e granado,
 rendiendo aDios graçias e al sancto perlado,
 como qui su negocio atan bien recabdado,
 pagado e alegre torno asu condado.
397. Fizo otro mjrablo essay claro baron,
 en que trauaio mucho por muy grant sazón,
 faziendo grant ieiuño, cutiana oracion,
 sufriendo en su cuerpo muy grant affliçion.

c. HV [començo] : II enpeço ; V empezo : HV a plorar : V ment. — d. II façie ; V facie : HV grand d. plorar t. la gent.

= 393. a. HV Ovo. — b. HV vedie t. grand : II princep ; V princep : H ser. — c. II [que] : HV avie : II constunado ; V costumnado. — d. V Jesu : HV [quj] que.

= 394. a. HV ovo : HV oracion : E finjda. — b. HV traer : EH fuente : HV [sagrada] onrrada. — c. II vendixo : HV mismo : HV [onrrada] sagrada. — d. E [cascun] cada vno : V una : II punada ; V punnada.

= 395. a. HV virtud : V cielos : II fo : V [luego] : HV venida. — b. HV avie. — c. HV fo : II è la tiebra : V tiueibra. — d. HV la ovo [luz] t. bona : II [la] : HV vida.

= 396. a. E Offresçio ; V Ufrio : HV ofrenda : EH presente : HV &. — b. E rendio : HV gracias &. — c. E [como qui] que auja : II negocio. — d. HV &.

= 397. a. II Fiço : II miraglo ; V miraclo : II ese ; V esse : HV varon. — b. HV trabaio : E [muy] vna : V mui : HV grand. — c. II faciando ; V faciando : HV grand ieiuño : E e cutiano : V oration. — d. HV sufriendo : V mui : HV grand : II affliçion ; V affliction.

398. Era vn omne bueno, de Gomjel natural,
 Garci Muñoz por nonbre, auja vn fiero mal, (1)
 prendielo alas uezes vna gota mortal,
 omne que essa ujdó non ujdó otra tal.
399. Solia lo esta gota tomar al coraçon,
 toliele la memoria, fabla & ujsion,
 non auja nul acuerdo njn entendia razon,
 binjan todos con elli en grant tribulacion.
400. La gota maleyta de gujsa lo prendie
 que de todos los sesos njnguno non sentie,
 lo que peor lis era vnos gestos facie,
 que tenjan muchos omnes que demonjo auie.
401. Era la cosa mala de tal mala natura
 que li fazia turbar toda la catadura,
 fazia el omne bueno tanta desapostura
 que todos sus amjgos aujan en grant ardura.
402. Eran de su salut todos desfeuzados (2)
 tanto uedian en elli signos desagujados,
 si lo toujessen muerto non serian mas plagados,
 ca se tenjan por ello todos por desonrrados.

= 398. a. V un : HV ome bono de Gomiel. — b. E Garcia : H Munoz : V Munnoz : HV nombre, avie : V un : H malo. — c. E [prendielo] tomava lo : HV veces : V una. — d. H ome que es sabio ; V ome que essa vio : HV vido [otra tal] su equal.

= 399. a. HV Solie : V corazon. — b. E [toliele] qujtanali ; V toliele : E [fabla &] fablaua en : H uision ; V vision. — c. HV avie : H [nul] ningun : HV nin entendie : H raçon. — d. H [biujan] venien ; V vivien : HV [con] por c. en grand : H tribulaçon ; V tribulation.

= 400. a. E maledicta ; H malejta : H guissa ; V guisa ; E [prendie] tenja. — b. H sessos : HV ninguno : E sintia. — c. HV [lis] les : V unos : E fazia ; V facie. — d. HV tenien m. omes q. demonio : E auja ; V avie.

= 401. b. HV le : H facie toruar ; V facie torvar. — c. H facie ; V facie : HV ome bono. — d. E [que] onde : HV amigos : HV [aujan] ; H uiuien ; V vivien : E ende : HV grand

= 402. a. V salud : H desfuçados ; V desfiuzados. — b. HV vedien : H [en] : HV desaguisados. — c. H touiessen : V toviessen : H serie ; V serien : E llagados : H plagado. — d. HV [ca] que se tenien : H todos por ello [todos] p. d.

(1) Dans H, dans la marge du milieu, à gauche de ces deux vers 398 b, c, on lit en rubrique : « Coño sano a Garci Muñoz. »

(2) E donne les vers de cette strophe dans l'ordre suivant : b, c, d, a.

403. Oracion njn ieiunjo non lis ualia nada,
nin escantos njn manges, njn cirio njn oblada ;
por njnguna manera nol trobauan entrada,
nunca vidieron omnes cosa tan entecada.
404. El enfermo el mjsmo querria seer mas muerto,
ca aparte njnguna non trobaua confuerto :
sy non por que la alma prendie en ello tuerto,
por lo al mas querria colgar de vn ueluerto.
405. El confessor caboso lleno de caridal
oyo dezir por muchas dessa enfermedat,
ouo ende grant duelo, pesol de uoluntat,
dizia : « Ay Rey de Gloria, Tu fes y piadat. »
406. Embio su mensage, su carta seellada,
a parientes del omne dela uida lazada,
que gelo aduxessen fasta la su posada,
podria seer bien lieve sano ala tornada.
407. Parientes e amjgos, & misme Don Garçia
con es mensage bueno oujeron alegria,
agujsaron su cosa por fer su romeria,
por leuar el enfermo aSilos la mongia.
408. Fueron al monesterio los romeros nenjdos,
del Padre benedicto fueron bien reçevidos,
fueron bien hospedados e fueron bien serujdos,
asmauan que en çabo serian bien escorridos.

= 403. a. H Oraçion ; V Oration : HV nin ieiunio noli : H uallie ; V valie.
— b. H escantos : HV nin : E {menges} fixigos : H nin cirro nin ; V nin cirio,
ni. — c. H ninguna : HV non[l] : V troaban. — d. HV nunca v. omes :
E uieron.

= 404. a. H mismo ; V misme : HV querrie : H ser. — b. E {ca} por que :
HV ninguna : E {trobaua} fallaua ; V trobaba. — c. HV si : E {prendie} to-
maua. — d. HV querrie c. {de} en : V un : E ujluerto : V ueluerto.

= 405. a. H cofessor : HV pleno de caridad. — b. HV decir : H nuevas ;
V nuevas : HV desta enfermedad. — c. HV ovo e. grand : H uoluntad ; V vo-
luntad. — d. H digie ; V dicie : E Señor R. de G. : HV {fes y} faz Tu piadat.

= 406. a. V Embio : H mensaie : HV sellada. — b. HV omne de la vida. —
c. E {aduxessen} traxiessen ; V aduxiessen : V fata. — d. HV podrie ser : E
{lieve} ligero ; H leue.

= 407. a. HV & amigos : E {& misme} el mjsmo : HV Garcia. — b. E
esse ; V {es} el : HV bono ovieron. — c. HV agujsaron : E fazer. — d. V levar.

= 408. a. HV venidos. — b. E bendicto ; H benedito : V recebidos. — c.
E {bien} : HV ospedados & : V foron : H seruidos ; V servidos. — d. V asma-
ban : HV serien : H escurridos.

409. Torno asu costunbre el sancto confessor,
entro ala iglesia rogar al Criador,
que tolliese dest omne esti tan grant dolor,
que non auja enelli nja sangre nja color.
410. Era la malaptia ujeia e porfidiosa,
de guarescer muy mala, de natura ranjosa,
nola podia el menge guarir por nula cosa,
dizia : « Valas me, Christo, Fijo de la Gloriosa. »
411. Dizia el omne bueno entre su uoluntat :
« Valas me, Rey de Gloria, que eres Trinjdat ;
so enfiero affruento con tal enfermedat,
si me non acorriere la tu grand piedat.
412. Mas magner nos lazremos, como enTi fiamos,
Tu merced ganaremos de lo que Te rogamos ;
Señor, enTi yaz todo, assy lo otorgamos,
el fructu dela cosa enTi lo esperamos. »
413. El Padre cordoioso diosse agrant lacerio,
oraua e uelaua, rezaua el psalterio,
auja ayudadores, frayres del monesterio,
todos eran deuotos en esti mjinjsterio.
414. Prendie sobre sus carnes grandes afflictiones,
conduchos escondidos, muy frias colaçiones,
faziendo a menudo preçes e oraçiones,
vertiendo muchas lagrimas ennas demas sazones.

= 409. a. HV costunbre. — b. H yglesia ; V eglesia. — c. E [tolliese] quitasse ; V tolliesse : EH deste : HV ome este t. grand. — d. HV avie : H el[li] : H [nja] ; V nin : HV nin.

= 410. a. HV malatia vieia & porfiosa. — b. H guarescer ; V guarecer : V mui : HV mal[a] de n. rabiosa. — c. HV non la podie : E [el menge] njgunt fixigo ; H [menge] monge : HV nulla. — d. H dicie ; V dicie : V valas : H Fiio.

= 411. a. H Dicie ; V Dicie : HV ome : H bono : HV voluntad. — b. HV Trinidad. — c. H enfuero : HV afruento c. t. enfermedad. — d. H [non] : E [acorriere] acorre : HV grand : H piadat ; V piadat.

= 412. b. V merced : E [te rogamos] demandamos. — c. V Sennor : E yaze : HV assi. — d. E fructo.

= 413. a. HV diose a grand : V lacerio. — b. H velaua z oraua ; V velaba & oraba : H reçaua ; V rezaba : HV salterio. — c. HV avie a. fraires : H de[l]. — d. V devotos : HV eneste : H [mjinjsterio] monesterio ; V ministerio.

= 414. a. E [Prendie] Tomaua : H affliciones ; V afflictiones. — b. H conduchos : E [descondidos] sin condimentos : V mui : E [frias] fieras : H collaçiones ; V collationes. — c. H faziendo ; V faciendo : V preces : H z ; V & : HV oraçiones. — d. E enlas : H dema[s] sazones.

415. Perseuero el Padre suffriendo tales penas,
sobre Garci Muñoz tomo tales nouenas,
era tan descarnado en estas quarentenas,
como quj yaze preso luengamient en cadenas.
416. Maguer era la gota contraria de sanar,
el confessor caboso ouola a sacar,
ea non qujso el campo elli desemparrar,
fasta que exo ella atodo su pesar.
417. Don García fue sano, graçias al Criador,
finco con su uictoria el sancto confessor,
todos tenjan que era esti mjraglo mayor*
e de todos los otros semeiaua señor.
418. Los otros en vn día los inujaua sanos,
que lis dana los oíos, los pïedes e las manos,
en esti metio muchos con sus buenos Christianos,
que bien li ayudauan coñio buenos hermanos.
419. Otro omne de Yecola cogio un mal vezado,
Garcí Muñoz por nonbre, assi era llamado,
era de sus vezinos traydor bien prouado,
tal que auia derecho de seer enforcado.
420. Furtaua lis las mjesses al tiempo de segar,
nolis podria el falso peor guerra buscar,
sy por su abze mala lo podiessen tomar,
por auer monedado non podria escapar.

= 415. a. V Perseuero : HV sufriendo. — b. V Munnoz : H tobo ; V tovo : V novenas. — c. E [estas]. — d. H que : H iaze ; V yaze : H presso : E luengamente : H en luengadenas mente (*sic*) : *les lettres denas sont biffées*.

= 416. b. V ovo la. — c. HV quiso : H [elli] alli : HV desamparrar. — d. HV non exo : E [exo] salio : H pesar.

= 417. a. HV García fo s., gratias. — b. H vitoria ; V victoria. — c. HV tenien : E quj era ; V quera : HV este : H miraglo ; V miraclo. — d. V et : H [otros] : V semeiaba sennor.

= 418. a. V un : H enbiua (*sic*) ; V embiaba. — b. HV les daba : H [los oíos] : V *intvertit* pïedes *et* oíos : E pies : H τ ; V [e]o. — c. HV este : E [metio] puso : H muchōs : HV bonos. — d. HV le : V ayudaban : HV como bonos : V ermanos.

= 419. a. HV ome : H lecola : HV coio : H vn : H veçado ; V vezado. — b. V Munnoz : HV nombre : H así : HV clamado. — c. H veçinos ; V vecinos : V traidor b. probado. — d. HV avie.

= 420. a. V Furtaba : HV les : H messes ; V miesses : HV del. — b. H non les ; V no les : HV podrie. — c. HV si p. su auze : H podiessen ; V pudiessen. — d. H aber ; V aver : HV podrie.

421. Desemparo la tierra, ca temja mal prender,
passo allent la sierra a agosto coger,
el su menester malo non lo qujso perder,
pressieron lo segando, querianlo esponder.
422. Vino Sancto Domjngo dolo querian dañar,
pidio que gelo diessen, ouolo aganar,
dixoli que non fuesse pan ageno furlar,
sy non que lo abría durament alazrar.
423. El loco mal astrugo quando fue escapado,
luego que fue traspueto ovolo olhídado,
torno asu locura el mal auenturado,
ouo al sancto Padre a seer mesturado.
424. Por amor que la cosa fuesse meior prouada,
aduxeron la mjes que el auja segada,
el Padron delos Silos fueli delant echada,
dixo el : « Esta cosa es muy desagujxada. »
425. Entro ala iglesia al Criador rogar,
echaron las gaujellas delante del altar :
« Señor, dixo, Tu deues esta cosa iuzgar,
Tuya es la verguença, piensa la de uengar. »
426. Abes podie seer la oracion cumplida,
fue la yra de Dios enel baron uenjda,
ouo en vn ratiello la memoria perdida,
e la fuerça del cuerpo fue toda amortida.

= 421. a. HV Desamparo : HV [ca] que : H tenie (*sic*) ; V temie. — b. H paso : E dallende ; V allen. — c. H quisso ; V quiso : H [perder] prender (1). — d. E [pressieron] tomaron ; V prisieron : HV querienlo.

= 422. a. HV Domingo d. l. querien dannar. — b. E pidiolo : H diesse : V ovolo. — c. HV dixole. — d. HV si : V no[n] : HV avrie : EH dura mente : H [a]lazar.

= 423. a. E [astrugo] auenturado : HV fo. — b. V olvidado. — c. H abenturado ; V aventurado. — d. HV ovo ; EH [al] el : E ser.

= 424. a. HV fosse : V probada. — b. E [aduxeron] traxieron ; V aduxieron : HV miesse : H [el] al : HV avie. — c. H Sillos : HV fo [li] : EH delante. — d. E [es] mucho es ; V mui : HV desaguisada.

= 425. a. V eglesia. — b. H gauiellas ; V gaviellas. — c. V Sennor, d., t. debes e. c. iudgar. — d. E [verguença] uengança ; V verguenza : E tu piensa [la] : HV vengar.

= 426. a. E podria : HV oration cumplida. — b. HV fo l. ira d. D. e. e. varon venida. — c. V ovo e. un : E memora (*sic*) — d. V et l. fuerza : H [a]mortida.

(1) *Ce mot est clair, mais surchargé sur une déchirure du papier.*

427. Vno, al Padre sancto a merçed li clamar,
que dennase por elli al Criador rogar,
sy essa neç sanasse non iria afurlar,
aunque juraria de esto non falsar.
428. El Padre de buen tieno e de buen conosçer,
como que fue, non qujso en esso se meter,
en otra alongança non lo qujso poner,
destaio gelo luego, que auja de seer.
429. « García, dixo, sepas que yo esto temja,
lo que te oue dicho por esto lo dizia,
que, si nunqua tornasses en essa tal follia,
cadrias en logar malo e en grand malaplia.
430. Juyzio fue del cielo esta tu maiadura,
ca andauas faziendo muy grant desmesura;
vna neç le qujlamos de fiera angustura,
e tu de meiorarte non oujste ardura.
431. Todo es tu proueço, si tu lo entendieses,
Dios por esso lo fizo que peccar non podieses,
tu non lo entendrias, si esto non prisiesses,
quant grant peccado era furtar ajenas mjesses.
432. Mas uale que enfermo a Parayso uayas,
que sano e ualiente en el infierno çayas,
conujene que lo sufras magner lacerio trayas,
ca de tornar qual eras esperança non aças ». (1)

— 427. a. H Avino al Padre al Padre (*sic*) sancto [a]: V merced: HV le: E [clamar] demandar. — b. E [dennase] qujsiesse; V dennasse. — c. HV si e. vez: H yrie; V irie. — d. H [aunque] non: HV iurarie: H desto: HV non lo: H fassar.

— 428. a. E E[h]: HV bon: H τ: V &: HV bon: H cognosçer; V conoscer. — b. HV quiso. — c. V allonganza: H no[n]: HV quiso [poner] tener. — d. H destaio gelo: *la lettre g est biffée*: H abie; V avie.

— 429. a. V García: H [temja] tenia; V temia. — b. H obe: V ovi: H deçia; V dicia. — c. E [nunqua] iamas: H euesa. — d. H τ: V &: E [grand] tal: H [malaplia] malicia; V malatia.

— 430. a. H Judicio; V Iudicio: HV fo: V cielo. — b. V andabas: H faziendo; V faciendo: V mui: HV grand. — c. V una: HV vez t. quitamos: HV angostura. — d. V et: H ouiste; V oviste.

— 431. a. V proueço: H entendieses. — b. H eso l. fiço: HV pecar: V pudieses. — c. H no[n]: HV entendries: E [prisiesses] reçibiesses. — d. HV quand grand peccado e. f. a. miesses.

— 432. a. HV vale: V Paraiso: HV vayas. — b. H τ valiente; V & valient: E jufinjero. — c. HV coujene: V lacerio. — d. V esperança: H no[n].

(1) Dans H, dans la marge intérieure, à gauche de ce vers, on lit en rubrique: « Delos Moros que fuxieron. »

433. Señor Sancto Donjngo, lumbr delos perlados,
 auja ensu igrlesia Moros harropeados,
 fuyeron vna noche onde yazian cerrados,
 por culpa delas guardas, que fueron mal guardados.
434. Engañaron las guardas, ca eran sabidores,
 andidieron de noche bien fasta los albores,
 grant mañana por mjedo de algunos pastores
 metieronse envna cueba los traydores.
435. Sabian la pocos omnes, ca era apartada,
 tenjan la, como creio, bien ante barruntada,
 cuydauan exir dende la gente aquedada,
 que ribarian asalu do non temjessen nada.
436. Andaua el buen Padre fuera por sus degannas,
 por Dios las entendio estas nuebas estrañas,
 recabdando sus cosas apro de sus compañas,
 e sopo do entraron la foz e las montañas.
437. La noche que fuyeron, el baron adonado
 enna ujlra de Cruña prisiera hospedado,
 luego ala mañana el silencio soltado
 dixo lo asus frayres, non lo touo celado.
438. Algunos delos frayres tenjan lo por uerdad,
 dizian algunos dellos que era uanedat,

= 433. a. V Sennor : HV Santo Domingo : H lumine : V lumne. — b. HV avie : V eglesia : E moro[s] : H erropeados : V herropeados. — c. H fuxeron : V fuxieron : E [vna] de : V una : E ende : H iacien : V yacien : E ençerrados : V cerrados. — d. E [que] qui : V foron.

= 434. a. V Engannaron. — b. H aluores. — c. HV grand : V mannana : HV miedo. — d. V una cueva : E lo[s] : H grandes traydores : V grandes traidores.

= 435. a. HV [Sabian] Cabien l. p. omes. — b. HV tenien l. e. creyo : E [ante] dande : V baruntada. — c. H coydauan : V coidaban : E [exir] salir. — d. H rribarien : V ribarien : V salvo d. no[n] : H temiese[n] : V temiessen.

= 436. a. V Andaba : H [por] de : EH [degannas] : E granjas : H gañas. — b. HV entendiolas por Dios : H nueñas (*sic*) : V nuevas : H extrañas : V estrannas. — c. H [sus] las : H compañas : V compannas. — d. E [e] : V et : E [la] el al : H e : V & : H [montañas] companas (*sic*) : V montannas.

= 437. a. H fuxeron : V fuxieron : HV varon. — b. E enla : HV villa : E Cluña : V Crunna : E [prisiera] tomaron : H prissierra : HV ospedado. — c. E [ala] enla : V mannana e. silencio. — d. HV fraires : V no[n] l. tovo : H ençelado : V celado.

= 438. a. HV fraires tenienlo p. verdad. — b. H diçien : V dicien : HV vanidad.

- vino lis el mensage dela fraternjdat,
por essi entendieron toda certanjdat.
439. Derramaron los omnes, prisieron las carreras,
prometieron dineros, albistras muy largueras,
mas sauer non podieron nullas nuebas çerteras,
ca yazian muy quedos las cabeças arteras.
440. Priso se con sus omnes el sancto confessor,
metiosse por los montes, quedo asu sauer,
fue derecho al cauo, como buen uenador,
que tiene bien batuda, non anda en error.
441. Su escapula çinta el adalit caboso,
Vino con sus salidos ala casa gozoso,
dizian todos que era fecho maraujlloso
e deuia seer scripto en honrra del glorioso.
442. Non osaron los Moros nunca iamas foyr,
ca non sabian conseio, do podiessen guarir.
* fuerte mente escarmentados pensaron de serujr
el confessor glorioso su ofiçio cumplir.
443. Vn mancebo de casa que tenia la labor
auia hascas perdida la mano de dolor:
dixo por elli mjssa el donoso sennor,
fue luego tambien sano como nunca meior.
444. Sy fue despues o ante o en essa sazon,
quando quiere que sea vna es la razon,

c. H les; V los: H mensaie: HV fraternidad. — d. H esse: H çertanidad; V certanidad.

= 439. a. HV omes: E [prisieron] tomaron. — b. HV [albistras]; H aluriciás; V albricias; V muí. — c. HV saber: V pudieron: H nulas: H nueuas; V nuevas: HV çerteras. — d. H yaçien; V yacien: V muí: E [quedós] quedados: V cabezas.

= 440. a. HV omes. — b. HV metiose: HV sabor. — c. HV fo: HV [al cauo] ala cueba como b. venador. — d. V vatuda.

= 441. a. V çinta: HV adalit: H cabosi. — b. H sallidos. — c. H diçien; V dicien: H marauilloso; V maravilloso. — d. HV [e]: H deue; V debie: HV escripto [en] a onrra.

= 442. a. HV nunca i. foyr. — b. HV sabien c, [do] que: H podiesen; V pudiessen. — c. V fuertmientr: H serujr; V servir. — d. E fue el confessor [glorioso] preçioso: V oficio: HV cumplir.

= 443. a. V Un mancebo: HV tenie: H lanor. — b. HV avie hascas. — c. HV missa: H señor. — d. HV fo: HV nunqua.

= 444. a. HV Si fo: H saçon. — b. E [vna] essa; V una: H raçon.

- cayeron en grant mengua en aquessa mayson,
non sabian ond ouiesse los monges la racion.
445. Coytauan se los Monges de estraña manera, (1)
que non auia en casa farina njn ceuera,
nin pan que lis cumpliesse una noche señera,
nolos cabia la claustra maguera larga era.
446. Vino el Cellerizo al su Padre Abbat :
« Señor, diz, tu non sabes la nuestra pobredat ;
non ha pan enna casa, sepas lo de uerdat,
somos, si Dios non ual, en fiera mezquintat. »
447. Jxio el sancto Padre fuera del oratorio,
mando todos los monges uenjr al parlatorio,
dixo : « Ueo, amjgos, que trahedes mormorio,
porque es tan bazio el nuestro refitorio.
448. Seet firmes en Christo e non uos reuattedes,
ante de poco rato buen conseio auresdes,
si en Dios bien fiardes nunca falta abredes ;
esto que yo uos digo, todo lo probaredes. »
449. El anno era duro, toda la gent coitada,
toda la tierra era fallida e menguada,
non fallauan manlieua de pan, njn de cebada,
aujan por mal peccado mengua cada posada.

c. HV grand : HV [aquessa] ; H ese (*sic*) ; V essa : HV maison. — d. H sa-
bie[n] ; V sabien : HV onde : V ouiesse : V racion.

= 445. a. H Cuitauan ; V Cuitaban : V estranna. — b. HV avie : HV nin :
V cevera. — c. HV les : H cumpliesse ; V compliesse : H vna : V sennera. —
d. HV non les : H cabrie ; V cabie : HV maguer.

= 446. a. H Celleriço ; V Celleriço : HV Abbat. — b. V Sennor : HV
pobredad. — c. HV [h]a : E enla : HV verdad. — d. H valle ; V vale : H mes-
quindad ; V mezquindad.

= 447. a. E [Jxio] Salio ; V lxio. — b. HV venir. — c. V veyo : HV
amigos : V traedes. — d. H vaçio ; V vacio.

= 448. a. H Sed ; V Seed : H z ; V & : HV vos rebattedes. — b. H [de] vn
poco [rato] ante : H abredes ; V avredes. — c. H [bien] fiaredes ; V fiades :
HV nunca : H [falta] falla : V avredes. — d. H [yo] ya : HV vos : H proua-
redes.

= 449. a. H año : E gente. — b. H z ; V &. — c. H fallaua[n] ; V falla-
ban : V manlieva : H [de] nin : HV nin : H çeuada ; V cevada. — d. HV avien
p. m. peccado.

(1) *Dans H. dans la marge extérieure. à gauche de ce vers, on lit en rubriques : « El miraglo dela faubre. »*

450. Entro el sancto Padre luego antel altar,
començo muy afirmes al Criador rogar,
que elli lis deñasse conseio enbiar,
ca en hora estauan de ende se hermar.
451. « Señor, dixo, que eres pan de uida clamado,
que con pocos de panes fartesti grant fonsado,
tu nos enuia uijto que sea aguijsado,
por ond este conuento non sea descuiado.
452. Tu gouernas las uestias por domar e domadas,
das çeuo alas aues menudas e granadas,
por li crian las mjesses, fazes las espigadas,
tu çeuas las lombrizes que yazen soterradas.
453. Señor, tu que das çeuo atoda criatura,
enbia nos acorro ca somos en ardura;
tu uees esti conuento de qual guisa mormura, (1)
contra mj tornan todos, yo so en angustura. »
454. Mas era de meidia, nona queria estar,
tanjo el Sacristano, fueron la arezar.
dixo la el conuento de muy grant uagar,
maguer eran en mengua non se querían coitar.
455. Jxieron dela nona por entrar ala cena,
tenjan pan assaz-poco, vna casa non plena,

= 450. a. E [el] en : Ell ante el. — b. HV [començo]; H enpeço; V empezo mui. — c. HV les : E [deñasse] qujssesse; V dennasse : V enbiar. — d. HV [h]ora : V estaban : H dende : HV ermar.

= 451. a. V Sennor : HV vida : H clamada. — b. E farteste : HV grand : H fonsada. — c. H enbia bito; V enbia vito : HV aguisado. — d. Ell onde : V conuiento.

= 452. a. H gouiernas; V gobiernas : HV bestias : H z; V & : H domas (sic). — b. V cebo : H abes; V aues : H [menudas e granadas] por domar e domas (sic) : V &. — c. HV mïesses : H faces; V faces : H espigas (sic). — d. V cebas : H lombrices; V lombrices; H iazen.

= 453. a. V Sennor : V cebo : HV creatura. — b. H enbi[a]; V enbia. — c. V uees : HV este : V conuiento. — d. HV mi : HV angostura.

= 454. a. HV mediodia, n. querie. — b. H tanno; V tannio : HV foron : H arreçar. — c. E [el] en : V conuiento d. mui : HV grand vagar. — d. HV querien : V cuetar.

= 455. a. E [Jxieron] Salieron : V Jxieron : V cena. — b. HV tenien : H asaz : V una : E capsa.

(1) E intervertit les vers c et d de cette copla.

- saber lis ya atrigo si toujessen auena,
 sy pan solo toujessen non abrian nulla pena.
 456. Non auia el Prior el cínbalo tannjdo,
 vn trotero del Rey fue aellos uenjdo,
 de Abbat e de fraires fue muy bien reçevido,
 dixo lis tal mensage quelí fue bien gradido.
 457. Dixo lis el : « Señores, el buen Rey uos saluda, (1)
 entendio uestra mengua, enbia uos ayuda,
 dauos tres vent medidas de farina çernuda
 en dado que non sea mudada njn uenduda.
 458. Abbat, enbiat luego uestros azemjleros,
 non seades reptado de uestros companneros :
 los monges que madrugan alos gallos primeros
 tras ayunar non pueden como los terçianeros.
 459. Señores, quando esto oujeredes comjdo,
 al uos dara el Rey, yo loe entendido ;
 nunca mengua abredeis segundo nij sentido,
 nin conbreds conducho que non sea condido. »
 460. Enbiaron por ella, fue ayna uenjda,
 * el Mayordomo fue bueno, diogela bien medida,
 leuaron la al forno, fo luego y coçida,
 fue mjentre que duro leal niente partida.

c. H saber les ye; V sabrieles ya: H touiessen auena; V toviessen auena.
 — d. HV si: H touiessen; V toviessen: H abrien; V avrien: H [n]ulla.

— 456. a. H abrie; V avie: H cínbalo tañido; V cínbalo tannido. — b. V un: HV fo: H veñido; V venido. — c. HV Abbat: H æ; V &: E [fraires] monges: HV fo: V mui b. reçevido. — d. HV les: HV le fo: E agradeçido.

— 457. a. HV [Dixo lis el]: H Abbat æ; V Abbat &: V Sennores: H [el] æ: HV bon R. vos. — b. HV vuestra: V embia: HV vos. — c. V davos: E tres veynte; H treuent: E [farina] çenera: H cernida (sic); V cernuda. — d. HV nin: H vendida (sic); V venduda.

— 458. a. HV Abbat enbiat l. vuestros: H açemileros; V azemileros. — b. H retapdo: HV vuestros: H companeros; V companneros. — c. V madrugan: H alo[s]. — d. H æ como an: HV [los terçianeros] otros obreros.

— 459. a. V Sennores: HV ovieredes comido. — b. HV vos: H lo he. — c. HV nunqua: V avredes: E segunt; H segund: HV mi. — d. HV conbreds.

— 460. a. V Enbiaron: HV fo a. venida. — b. HV fo bono: H [bien] bon. — c. V leuaron: E [fo luego y coçida] luego que fue molida: V cocida. — d. H fo que mientre [que]; V fo mientre que: HV leal mientre.

(1) H intervertit les vers a et b de cette strophe.

461. Desende adelante, por que bien la partieron,
dio lis Dios buen conseio, nunca mengua oujeron,
los que ante dudaron despues se repentieron,
ca los dichos del Padre uerdaderos ixiaron.
462. Bendicho sea siempre Padre tan adonado,
deue de todel mundo seer glorificado,
honrrauan lo los Reyes, fazian y agujsado,
ca era bien appreso quj lo anja pagado.
463. En Monte Ruyo era el preçiado uaron,
andaua por la tierra sembrando bendición,
sedie entre grant pueblo, tenjalos en sermon,
ixie dela su uoca mucha buena razon.
464. Por yr aParayso buscaualis carrera,
dizia que se guardassen dela mortal manera, (1)
dezmassen en Agosto lealmient su çeuera, (2)
diessen de sus ganados aDios suert derecha.
465. Non yoguiesen en odio, ca es mortal peccado,
nyn catassen agueros, ca es de Dios uedado ;
fuera sea qui fuesse con su muger casado,
non fiziesse fornjiçio, sy non, seria dampnado.
466. El quj de tal manera se tenja por errado,
tomasse penjiçencia de preste ordenado :

= 461. a. E en adelante. — b. HV dioles : HV nunca : II ouieron ; V ovieron. — c. E [ante] primero : II dudaron : II arepentieron : V repintieron. — d. HV [Padre] Sancto, verdaderos : E [ixieron] salieron.

= 462. b. V debe : E todo el. — c. II onrrauan ; V onrraban : II façien ; V facien : E [y] grant : HV aguisado. — d. II apresso ; V apreso : HV qui lo avie.

= 463. a. E Ruujo : HVpreciado : II baron ; V varon. — b. V andaba : II seminando ; V semnando : V bendicion. — c. E [sedie] estaua : HV grand : II teniele ; V tenielos [en]. — d. E [ixie] salia : HV boca m. bona : II raçon.

= 464. a. V ir : HV aParaiso : II buscauales ; V buscabales. — b. II diçie ; V dicie : II m'era ; V malera. — c. II dezmassen : EH leal mente : II çeuera ; V cevera. — d. II diessen : EH suerte.

= 465. a. E [yoguiesen] estoujessen ; V yogiessen : HV peccado. — b. HV nin : HV [es] de Dios es : V vedado. — c. II [qui] que : V mugier. — d. II fiçiese fornjiçio ; V ficiessse fornicio : HV si n., serie : II dañado ; V dannado.

= 466. a. HV [quj]que : HV tenie. — b. V penitencia de prest[e].

(1) Dans E ce mot est écrit en toutes lettres.

(2) Dans H l'ordre des mots de ce vers est comme suit d. l. m. e. A. s. ç.

- qui tenja lo ageno de robo, o furtado,
fasta que lo rendiese nol seria perdonado.
467. « Amijos, la almosna nunca la olvidedes,
lo que al pobre dierdes muy bien lo cobraredes,
si lmosneros fueredes almosna trobaredes,
qual semjença fizieredes tal era pararedes.
468. Mienbre uos sobre todo delos pobres uezinos,
que yazen ensus casas menguados e mezquinos,
de uerguença non andan como los peregrinos,
yazen tras ayunados, cornos como enzinos.
469. Albergat los romeros que andan desarrados,
de nuestros bestidiellos dat alos despoiados,
castigat unestros fijos que non sean osados
en sembradas ajenas entrar con sus ganados.
470. Mostrat el Pater Noster auestras criaturas,
castigat que lo digan yendo por las pasturas,
mas vale digan esso que chistas njn locuras,
ca suelen tales moços hablar muchas orruras.
471. Lo que usa el njno en primera edat,
despues esso se tiene como por hereditat,
sy primero bien usa, despues sigue bondat ;
otro si faz el malo, esto es grant uerdat.
472. Non juredes mentira, por quanto uos amades.
ca seredes perdidos sy mentira jurades :

c. HV [quj] que tenie : V roba. — d. E [rendiese] tornasse ; V rendiesse : H non le : H seri ; V serie.

= 467. a. HV Amigos : E limosna : HV nunca la olvidedes. — b. H [pobre] padre dierdes : HV [muy bien] siempre. — c. H limosneros ; V almosneros : E limosna [trobaredes] fallaredes ; V trovaeredes. — d. HV simiença : H fizieredes ; V ficiertes.

= 468. a. HV Miembre vos : H uezinos ; V vecinos. — b. HV iacen : H z ; V & : HV mesquinos. — c. H verguença ; V verguenza. — d. H iacen ; V iacen : HV trasunados : HV ozinos.

= 469. a. H Albergat : V romeos. — b. HV vuestros vestidiellos dad. — c. HV castigat a vuestros : V fijos : E sea[n] : V ossados. — d. HV sembradas.

= 470. a. H Monstrat ; V Mostrat : HV avuestras criaturas. — b. HV castigat. — c. E [vale digan] lis ualdra ; H valle [digan esso] aquesto : HV [njn] ; H z ; V &.

= 471. a. H vsa : H niño ; V ninno : E en la primera : HV edad. — b. V depues : H eso : HV eredad. — c. HV si : H vsa : V depues : HV bondad. — d. E faze ; H face : HV grand verdad.

= 472. a. H [juredes] diredes ; V iuredes : HV vos. — b. HV si m. iurade.

- en falso testimonjo non uos entremetades,
 sy uos entremetedes la ley quebrantades.
473. Mandamos alos fijos que ornén alos parientes*,
 tengan los, asu grado, fartos e bien calientes,
 por dar el pan aellos tuelganlo asus dientes,
 esta ley es dada atodos los credientes.
474. Otra cosa uos mjembre que cutiano ueemos,
 quanto aquí ganamos aquí lo lexaremos,
 sy con poco nasciemos poco mas leuaremos :
 Dios nos guie atodos quelas almas saluemos ».
475. El confessor preçioso, el sermon acabado,
 vino li vn enfermo, que era muy lazado,
 gafo natural era, durament afollado,
 non era, de uerguença, de parescer osado.
476. Cayo li alos pides, començol de rogar :
 « Padre, yo ati uengo por salut demandar,
 sy tu por mj dennasses vna mjssa cantar,
 yo sano e guarido cuidaria tornar. »
477. El Padre piadoso doliosse del mezquino,
 fue para la iglesia de señor Sant Martino :
 quando fue acabado el officio diuino,
 non ouo el malato mester otro padrino.
478. En cabo de la mjssa el buen Mjssa Cantano
 bendixo sal e agua, conna su sancta mano

c. HV testimonio n. vos : V entrometades. — d. HV si vos : E entremetierdes ; V entrometedes : E quebrantares.

— 473. a. HV onrren : H [alos] asus : EH [parientes] padres. — b. H z : V &. — c. E [tuelganlo] quitenlo : H [asus] alos. — d. E [esta] aquesta : H [los] : E creyentes.

— 474. a. HV vos miembre : H [ueemos] abemos ; V ueemos. — b. HV aquí : E dexaremos. — c. HV si : H nasciemos ; V naciemos : V levaremos. — d. H [quelas] qui las : V salvemos.

— 475. a. HV preçioso. — b. V un : V mui. — c. EH dura mente. — d. HV verguença : H parecer ; V parecer osado.

— 476. a. H enpeçol ; V empeçol. — b. HV vengo : V salud. — c. HV si tu p. mi : E [dennasses] quisiesses : V una : HV missa. — d. H z : V & : E [tornar] quedar.

— 477. a. E E[ll] : HV doliose : H mesquino. — b. HV fo pora : H yglesia ; V eglesia : V sennor San. — c. HV fo : H [el officio] lo stō diuino ; V oficio divino. — d. H obo ; V ovo : EH menester.

— 478. a. HV missa : HV Missa. — b. H benedixo : H [e] ; V & : E conla.

- echo sobrel enfermo, torno luego tan sano,
que mas non parescio dela lepra vn grano.
479. Señor Sancto Domjngo, Padron delos claustreros,
sedie ensu cenobio entre sus compañeros,
vino vna compaña de desnudos romeros,
nunca falar odiestes de otros tan arteros.
480. Asmaron vn trabuco las cosas fadaduras,
dexaron en Sant Pedro todas sus uestiduras,
vinieron al buen Padre cargados de rencuras, (1)
pidieron que lis diesse algunas nudaduras.
481. El omne benito por poco non ridia,
ca quanto aujan fecho todo lo entendia :
dixolis que de buena uoluntat lo faria,
ca cumplir tales cosas en debdo li caya.
482. Embio vn su omne, mjentre ellos comien,
adoçir los uestidos allend donde sedien,
dieron atodos sennos, ca tanto lis cadien,
abes tenjan los risos los qui lo entendien.
483. Jxieron dela casa fuera ala caleia,
fueron unos con otros faziendo su conseia :
diz el uno : « Aquella la mj saya semeia. »
diz el otro : « Conosco yo la mj capilleia. »

c. Ell sobre el. — d. V no[n] parecio : V un.

= 479. a. V Sennor Sãto : HV Domingo. — b. E [sedie] estaua : E [cenobio] conuento : H su[s] : V companneros. — c. V una : H compaña ; V compaña : H 7 romeros. — d. HV nunca : E oyestes ; H podiestes.

= 480. a. V un. — b. HV desaron : V San[t] : V vestiduras. — c. H venieron : H rincuras. — d. HV les : V alguras.

= 481. a. HV ome : E benedito ; H benito : HV ridie. — b. H abien ; V avien : HV entendie. — c. HV dixoles : HV voluntad lo farie. — d. HV complir : H deudo : HV le cadie.

= 482. a. V Embio un : HV ome mientre : E comjan. — b. E [adoçir] a traer ; V adocir : HV vestidos : E [allend donde sedien] dela iglesia do estan : V alland [d]ond[e]. — c. H dixeron : *dans ce mot la lettre x est biffée* : E sennos : V tantos : HV les : E cadian. — d. HV tenien : HV [qui] que : E entendian.

= 483. a. E [Jxieron] Salieron ; V lxieron : HV calleia. — b. H vnos : H faciendolo ; V faciendolo. — c. E dixo ; H diçe : H vno : HV mi. — d. E dixo : H Conosco ; V Connosco : HV mi capelleia.

(1) *E intervertit les deux vers c et d de cette strophe.*

- de todo su lazerio el gualardon prender,
cerca ujnja el termino que auia de seer.
489. Cerca uenja el termjno que auja de morir,
que se auia el alma del cuerj o apartir,
quando las tres coronas auja de rescebir.
delas quales de suso nos udiestes dezir.
490. Como es la natura delos omnes carnales
que ante dela muerte sienten puntas mortales,
ono el sancto Padre sentir vnas atales,
mas li plogo con ellas que con truchas cabdales.
491. Fue perdiendo la fuerça, pero non la memoria,
entendio bien que era quitacion peremptoria,
que li uenja mensage del buen Rey de Gloria
que sopiese que era cerca dela uictoria.
492. Fuele aportunando mucho la malaptia:
alechigo el Padre. ¡ Dios tan amargo dia!
Pero que dela muerte auja plazenteria,
doliase el buen Padre dela su companja.
493. Fue muy bien acordado el baron de buen tiento,
* mando que se allegasse el su sancto conuento,
fizo lis sermon bueno de su mantenjmjento,
deque prisieron todos seso e pagamjento.
494. « Frayres, dixo lis, muero me. poca es la mj ujda.
toda la mj fazienda contat la por conplida,

c. V lacerio : HV galardon. — d. HV vinie : E [termino] tiempo : HV avie.
= 489. a. H venie ; V vinie : HV termino q. avie. — b. E [se] : HV avie.
— c. HV avie : V recebir. — d. E oyestes ; H [udiestes] podiestes : H deçir ;
V decir.

= 490. a. HV omes. — c. V ovo : V unas. — d. HV le : H caudales ; V
cobdales.

= 491. a. HV Fo : V fuerza. — b. V quitacion : HV perentoria. — c. HV
le : H venie ; V viene : E dela. — d. H vitoria ; V victoria.

= 492. a. HV Folo : E [aportunando] aporfincando : HV malatia. — b. H
allechigo. — c. H abie ; V havie : HV placenteria. — d. HV doliese el bon :
H compañía ; V compania.

= 493. a. HV Fo : V mui : HV varon del bon. — b. E [que] qui : H aple-
gasse ; V aplegassen : V conuiento. — c. H fiço : HV les s. bono : H mante-
nimjento ; V mantenimiento. — d. E [deque prisieron] de quien tomaron :
H τ ; V & : V pagamiento.

= 494. a. H. Frailies : HV les : HV mi : H bida ; V vida. — b. HV mi :
H fazienda ; V facienda : HV contad : HV conplida.

- aDios uos acomjendo la mĳ grey querida,
el uos guarde de cuita e de mala cayda.
495. Nos leuamos la casa lo meior que podiemos,
como quier que se fizo la uoluntat posiemos;
Dios depare qui cumpla lo que nos fallesciemos,
que aya meior seso delo que nos ouijemos.
496. Quando fuero passado, luego me solerrat;
como manda la regla, alçat luego Abbat;
auct unos con otros amor e caridat,
seruit al Criador de toda uoluntat.
497. Dela obediencia que aDios prometiestes
(e por saluar las almas el mundo aborriestes,
e delas dos partidas la meior escogiestes),
catat quelo guardedes; sy non, por mal nasciestes.
498. Mienbre uos coñio fizo el nuestro Redemptor,
que fue en cruz subido amuy grant desonor,
non qujso descender maguer era Señor,
fasta rendio la alma quando El ouo sauer.*
499. Sy uos el mĳ conseio quisieredes tomar
e lo que prometiestes quisieredes guardar,
non uos menguara nunca nĳn cena nĳn yantar,
meiorara cutiano esti sancto logar.
500. Nos atal lo trouamos como viña dannada,
que es muy enbegida por que fue mal guardada,

c. HV vos acomiendo la mi: E bien querida. — d. HV vos: H coyta z; V cueta &: V caida.

= 495. a. V levamos: HV [lo] al: V pudiemos. — b. H fiço: HV voluntad [posiemos] metiemos. — c. H [qui] quien: H fallescemos; V falleciemos. — d. HV oviemos.

= 496. a. HV fuere: H pasado: HV soterrad. — b. HV alçad l. Abbat. — c. H abet; V aved: H vnos: H z; V &: HV caridad. — d. H [seruit] segnid; V servid: H volutad (sic); V voluntad.

= 497. a. H obediencia: H prometistes. — b. E [e] que; V et: V salvar: V aburriestes. — c. V et: H escoxestes. — d. HV catad: HV si: H nascistes; V naciestes.

= 498. a. V Miembre: HV vos como: H fiço. — b. HV sobido: V a mui: HV grand. — c. HV quiso: V descender: V Sennor. — d. H [f]asta: V hasta: E que r. [la] el a. q. Elli: H obo; V ovo: HV sabor.

= 499. a. HV Si vos el mi: E quisierdes. — b. H z; V et: E qujsierdes. — c. HV vos m. nunqua nin: H çena: H nin: V ni[n].

= 500. a. E [trouamos] fallamos; V trobamos: V vinna: H dañada. — b. E [muy] mucho; V mui: V embegida: HV fo.

- agora es maiuelo, en buen preçio tornada,
por yr ameioria esta bien aguisada.
501. Fio en Ihesu Christo, Padre de piadat,
que enesti maiuelo metra El tal bondat,
por ond abra grant cueslo toda la uezindat,
los de luen e de çerca prendran en caridat.
502. Demas, si por uentura non sodes trascordados,
ante vos lo dixiemos, muchos tiempos passados,
que, de algunas cosas que erades menguados,
Dios uos darie conseio que seriades pagados. »
503. Mentre el Padre santo lis fazia el sermon,
lloraua el conuento amuy grant mjssion,
ca auian con el todos tanta dileccion
que se dolia cascuno mucho de coraçon.
504. Dixolis el buen Padre : « Amjgos non lloredes,
semeiades mugeres en esso que fazedes ;
mas nueuas uos diremos, las que uos non sauedes,
agujsat uestras cosas, ca huespedes abredeis.
505. Auredes grandes huespedes ante de quarto dia,
al Rey e la Reyna con grant caualleria,
al Obispo con ellos con buena Clerecia,
pensat quelos siruades, caes derechuria. »
506. Fazian se desti dicho todos maraujllados,
onde podrian seer tan fieros hospedados ;

c. H majuelo : E [preçio] pelo ; V precio.

= 501. a. V Jesu : H piadat ; V piedad. — b. H enesti : H [El] en : HV bondad. — c. EII onde : V avra : HV grand : H ueçindad ; V ueçindad. — d. E [luen] alexos ; H lueñe : H z ; V & : V cerca : E [prendran] tomaran ende : HV caridad.

= 502. a. HV ventura : E fuerdes. — b. H dixiemos : E [muchos] apocos : H pasados. — d. HV vos : HV seriedes.

= 503. a. HV les : H façe ; V facie. — b. H ploraua ; V ploraba : V conuiento a mui : HV grand mission. — c. H abien ; V avien : E [tanta] tan grant : H dileccion ; V dilection. — d. HV dolie : E [cascuno] cada uno : V corazon.

= 504. a. HV Dixoles : HV Amigos n. ploredes. — b. V mugieres : H eso q. façedes. — c. V nueuas : HV vos : HV vos n. sabedes. — d. HV aguisad vuestras : V uespedes avredes.

= 505. a. H Avedes ; V Avredes : V uespedes. — b. H z ; V & : H ala : H grand caualleria ; V gran caballeria. — c. HV [Clerecia] ; H compania ; V compania. — d. HV pensat : E [quelos] como los : V sirvades : E grant derechuria ; H derucheria (*sic*).

= 506. a. H Façien ; V Facien : H deste deste (*sic*) ; V deste : H maraujllados ; V marauillados. — b. H podrien ; V podien : HV ospedados.

- el Rey e la Reyna eran muchi alongados,
 non podrian en seys dias alla seer huujados.
507. * Entendien lo del Obispo, que bien podria estar,
 ca era en la tierra, e cerca del logar;
 mas era lo del Rey mas de maraujllar
 que era alongado e non podria huujar.
508. El dia que cuidauan auer el hospedado,
 que tenjan su conducho todo apareiado,
 vino lis el Obispo e fue bien procurado,
 mas non sabian del Rey nuevas njn nul mandado.
509. Auia entre los monges por esto grant royo,
 tenjan alguantos dellos que era enloquido,
 dizian los otros, « non », mas que era deçebido,*
 ouo aentender lo maguera mal tañido.
510. Demando los atodos, maguer era quexado :
 dixolis : « ¿ Que royo auedes leuantado ?
 Non ha entre uos todos vno bien acordado,
 sy non, non me ternjades por desmemoriado ;
 buscades la batuda, tenjendo el uenado.

c. H z; V &: EH mucho: V allongados. — d. HV podrien: V sex: HV viados.

= 507. a. E E[n]tendian (1): HV podrie. — b. H [e] açerca; V & cerca. — c. HV marauillar. — d. V allongado: H z; V &: HV podrie: H viar; V uyar.

= 508. a. V cuidaban: HV aver el ospedado. — b. HV tenian. — c. HV les: H z; V &: HV fo. — d. HV sabien: H Rey: V nuevas: HV nin [nul].

= 509. a. HV Avie: HV grand roido. — b. H tenien; V tenian: E [alguantos] algunos: V enloquecido. — c. *Dans II, tout ce vers manque. V donne ce vers (après avoir intercalé un autre vers qui apparaît dans II au lieu de ce vers) avec les variantes suivantes: Dicien ... decebido. — d. H ouolo; V ovo: H a entender [lo]: HV el maguer: E tanjdo; V tannido. Le vers qui est intercalé dans V (ce qui fait cinq vers pour la strophe), et qui figure dans II au lieu du vers c, est ainsi conçu: { H el } dieran { V quel }*

{ abeuer algund }
 { a beber algun } mal vino { frio.
 { frido.

= 510. a. HV que era. — b. HV dixoles: « ¿ Q. roido auedes: V leuantado. — c. HV [h]a e. vos: H vn[o]; V un[o]. — d. HV sino (2): HV terriedes. — e. HV teniendo el venado.

(1) *Après la lettre initiale il y a une déchirure de la grandeur d'une lettre n.*

(2) *Dans II, ce mot est muni d'un tilde biffé.*

511. Oy feches la fiesta dela Uirgen Maria,
quando entro enella el su Señor Messia,
de Reyes e de Reynas ellos an meioria,
yo, sauel lo bien todos, por ellos lo dezia.
512. Desde canto el gallo con ellos he fablado,
de ir he enpos ellos, ca me han combidado,
puesto loe conellos e an me enplazado,
que apocos de dias prenda su hospedado. »
513. Monges e Capellanes quantos quelo udieron,
todos por vna cosa estraña lo toujeron,
el dicho del buen Padre non lo contradixieron,
los que ante dubdaron todos uenja pidieron.
514. Otro dia mañana que fue Sancta Maria,
* despidióse el Obispo, queria se yr su uia;
dixo Sancto Domjngo : « Señor yo al querria,
que aquj nos fincassedes fastal tercero dia.
515. Señor, yo so coytado, como uos entendedes,
que oy uos uayades, cras auenjr aures,
lazzaredes el doble, ca al non ganaredes;
sennor, sy lo fizierdes grant merçed me faredes. »
516. * Como que fue, el Obispo non pudo y fincar,
jxo del monesterio, ouo de caualgar,
mas ante que podiesse la iornada doblar,
rescibio tal mensage que ouo de tornar.

= 511. a. E fazedes: HV Virgen. — b. H quanto: V Sennor: H Mexia.
— c. H τ ; V $\&$. — d. H sabet; V sabed: E que por: H [lo] dicia;
V dicia.

= 512. a. HV Deque: H quanto: HV [h]e: H hablando. — b. H yr: HV
[he]: E loan; V an: E comendado. — c. H lo he: H τ ; V $\&$: HV aplazado.
— d. E [prenda] resciba: H ospedada (*sic*); V ospedado.

= 513. a. H τ ; V $\&$: HV Capellanos: E [udieron] ujdieron; H oyeron.
— b. V una: E straña; V estranna: H touieron; V tovieron. — c. H contra-
dixeron. — d. H [que]: HV venia: H pedieron.

= 514. a. V mannana: HV fo. — b. E despidiasse: HV querie: V ir:
HV via. — c. HV Domingo: V « Sennor: V queria. — d. HV aqui vos: EH
fasta el: H terçero.

= 515. a. H Sennor: H soy: H acoitado; V coitado: HV vos. — b. HV
vos uayades: H abenir abedes (*sic*); V a venir avredes. — d. H señor: HV si:
H fiçieredes; V ficiernes: HV grand: V merced.

= 516. a. H [que]: HV fo: E podio. — b. E [jxo] salio; V yxo: V ovo
de cavalgar. — c. V pudiesse. — d. H rescibio; V recibio: H obo; V ovo.

517. Torno al monesterio a una grant pressura,
ca tenja lo que era, ueer grant amargura,
fallo al Padre sancto en muy grant pressura,
al conuento llorando, diziendo su reuena.
518. Fizieron li carrera, allegosse al lecho,
entendio que el pleyto ya era todo fecho ;
dixoli : « ¡ Ay ! Padre, Pastor de buen derecho,
quando tu yr te quieres, tengo me por mal trecho.
519. Padre, el tu conseio amuchos gobernaua,
pora cuerpos e almas el tu sen abundaua,
qui ati venie triste alegre se tornaua,
quj prendie tu conseio sobra bien se fallaua. »
520. Los Monges e los pueblos fazian muy grant planto, (1)
diziendo : « ¿ Que faremos del nuestro Padre sancto ?
Todos enna su muerte prendemos grant quebranto,
nunca mas fallaremos para nos tan buen manto. »
521. Fue cerrando los oïos el sancto confessor, (2)
apreto bien sus labros, nunca uestes mejor,
alço ambas las manos aDios nuestro Señor,
rendio aEl la alma amuy grant su sabor.
522. Presieron la los angeles que estauan redor,
* leuaron la alos çielos, amuy grant honor,

= 517. a. H vna : HV grand presura. — b. HV temie : HV ueer grand. — c. V mui : HV grand presura. — d. V conuiento : HV plorando : H diziendo ; V diciendo.

= 518. a. H Ficieron ; V Ficieron : HV le : E allegosse el al ; V aplegosele al : V aplegose. — b. HV pleito : HV [ya era] ; H todo era ; V todo era ya. — c. HV dixole. — d. V ir.

= 519. a. H gouernaua ; V governaba. — b. H z ; V & : H [el] al : E [sen] seso : HV [abondaua] ; H abobaua ; V adobaba. — c. E biene (*sic*) ; V vinie : V tornaba. — d. HV qui : E [prendie] tomava : E [sobra] muy : V fallaba.

= 520. a. H z ; V & : H facien ; V facien : V mui : H grand planto ; V grãd plãto. — b. H diziendo ; V diciendo : HV santo. — c. E enla : E [prendemos] tomamos : HV grand : H [quebranto] espanto. — d. HV nunca : HV pora.

= 521. a. HV Fo : E çerando : H ojos : H confessor (*sic*). — b. HV [nunca] non : H vistes ; V vidiestes : HV meior. — c. V Seunor. — d. V a mui : HV grand : H [su].

= 522. a. E [Presieron] Resçibieron ; V Prisieron : V estaban : EH redor. — b. V leuaron : V çielos : E e amuy : V a mui : HV grand : V onor. —

(1) Dans E, l'ordre des vers est comme suit : a, c, d, b

(2) Dans H, dans la marge du milieu à gauche de ce vers, on lit en rubrique : « Aquí se quita la anima del cuerpo. »

- dieron li tres coronas de muy grant resplendor,
de suso uos fablamos dela su grant laior.
523. Los sanctos Patriarchas delos tiempos primeros,
desende los Apostoles, de Christo mensageros,
las huestes delos martires, de Abel compañeros,
todos eran alegres con el eplazenteros.
524. Sedien los confessores aDios glorificando,
que tan precioso Frayre entraua ensu uando :
respondianlis las uirgines dulcement organando,
todos li fazian onrra, leyendo e cantando.
525. Señor Sant Beneito, con los escapulados
* que aburrieron el sieglo, uisquieron ençerrados,
eran con estí monge todos mucho pagados,
cantauan aDios laudes, sones multiplicados.
526. El baron cogollano, natural de Verçeo,
Sant Mjllan con quj ouo el de ueujr deseo,
por onrrar su criado fazia todo asseo,
carnetiosse por elli en vn fiero torneo.
527. Sea con Dios la alma alegre e honrrada,
tornemos enna carne que dexamos finada,
cumplamos li su debdo cosa es agujçada,
demos li sepultura do sea condessada.
528. Los monges dela casa, cansos e doloridos,
agujsaron el cuerpo como eran nodridos,

c. HV le : V mui : HV grand : V resplendor. — d. HV vos : H del[a] : H grand : V gran : HV labor.

= 523. a. V Patriarcas. — b. E [desende] despues. — c. H compañeros ; V companneros. — d. H alegre[s] : H [e]placenteros ; V & placenteros.

= 524. a. E [Sedien] Estanan. — b. V precioso : H Fraire : V entraba : HV vando. — c. HV respondienle[s] l. uirgines : E dulce mente ; H dulcemente. — d. HV le : H façien ; V facien : H & : V &.

= 525. a. V Sennor : H Sancto D^o, *ces lettres D^o sont biffées* ; V San : E Benjto ; H Benito : E [escapulados] encapullados. — b. H [aburrieron] abrieron : E [sieglo] mundo : H uisquieron ; V visquieron : V encerrados. — c. HV este : H t. eran mucho p. — d. V cantaban.

= 526. a. V varon : H Berçeo ; V Berceo. — b. H Samillan ; V San Millan : HV qui : V ovo : H beuir ; V vevir : E grant deseo. — c. H façie ; V facie : E [todo] mucho grant. — d. HV ca metiose : V un.

= 527. a. HV [la] el : V & : HV onrrada. — b. E enla. — c. HV le : H aguissada ; V aguisada. — d. HV le : HV condesada.

= 528. a. H & ; V &. — b. H aguissaron ; V aguisaron.

- fizieron li mortaiia de sus nijsmos uestidos,
dauan por los corrales los pobres apellidos.
529. El cuerpo glorioso, quando fue adouado,
* leuaron lo ala Iglesia por seer mas honrrado,
fue mucho sacrificio por el aDios cantado,
ael non fazia mengua, mas auja Dios end grado.
530. Auia vu grant conuento de personas granadas,
Abades e Priores, Monges de sus posadas,
de otras Clerizias assaz grandes mesnadas,
de ricos e de pobres adur serian contadas.
531. Condesaron el cuerpo, dieron li sepultura,
cubrio tierra atierra como es su natura,
metieron grant thesoro en muy grant angustura,
lucerna de grant lumbre en lentera obscura.
532. El cuerpo recabdado, tenjdos los clamores,
yxo end el Obispo, e sus aguardadores,
fueron asus logares Abades e Priores,
pueblos e Clerezias, uassallos e señores.

AQUEI ESCOMIENÇA EL TERÇERO LIBRO DELA ESTORIA DE SANCTO
DOMINGO. (1)

533. Señores e amjgos, Dios sca end laudado,
el segundo libriello auemos acauado,

c. II fiçieron; V ficiéron: HV le: HV mismos vestidos. — d. V daban.

— 529. a. II fo: HV adobado. — b. V levaronle a la egleſia: V onrrado.
— c. HV fo: V sacrificio: II cantando. — d. II façie; V facie: HV avie: II
ende Dios [end]; E ende.

— 530. a. HV Avie: V un: HV grand: V conuiento. — b. H ɾ; V &:
V possadas. — c. H Cleriçias; V Clerecias: H asaz. — d. HV [ricos] pueblos:
II ɾ; V &: HV serien.

— 531. a. V deron: HV le. — c. HV grand: V tesoro en mui: HV grand.
— d. E [lucerna] candela: HV grand: II lumine; V lumne: E [lentera]
tinjebra: V oscura.

— 532. a. HV tenidos. — b. EH [yxo]: E salio dende: II por ende: II ɾ;
V &. — c. II ɾ; V &. — d. II ɾ Cleriçias; V & Clericias: II vasallos ɾ;
V vassallos &: V sennores.

— 533. a. V Sennores: II ɾ; V &: HV amjgos: E ende. — b. II abemos;
V avemos: HV acabado.

(1) *Cette rubrique manque dans H et V.*

- queremos començar otro anuestro grado,
que sean tres los libros e vno el dictado.
534. Como son tres personas e vna Deidat,
que sean tres los libros, vna certanjdat,
los libros que signjliquen la Sancta Trinjdat,
la materia ungada la simple Deidat (1).
535. El Padre e el Fijo e el Espiramjento,
vn Dios e tres personas, tres sones (2) vn cimjento,
singular en natura, plural en cumplimjento,
es de todas las cosas fin e començamiento.
536. Enel Su Sancto Nonbre, ca es Dios uerdadero,
e de Sancto Domjngo. confessor derecho,
renunçar uos queremos, en el libro terçero,
los mjráglos del muerto, delos çielos casero.
537. Desque Sancto Domjugo fue dest sieglo passado,
fazia Dios por el tanto que non seria asinado : (3)
vinjan tantos enfermos que farian grand fonsado.
non podriamos los medios nos meter en ditado.

c. HV [començar] empear. — d. H [e] : V & uno.

= 534. a. H e; V & : V una; H Deidat; V [Deidat] Divinidad. — b. V una; H certenidad; V certanedad. — c. H signjliquen; V sinifiquen : HV Trinidad. — d. H yngada : HV Deidat.

= 535. a. H e; V & : H e; V & : HV Espiramiento. — b. V un; H e; V & : V un; H cimienço (*sic*); V cimiento. — c. H [en] e; H complimjento; V complimiento. — d. V [de] : E [e] encomençamjento; V & : H começamjento (*sic*).

= 536. a. HV Nomne : HV verdadero. — b. V et : HV Domingo. — c. E [renunçar] contar; V vos : HV [el]; H vn; V un : HV [terçero]; H çertero; V certero. — d. HV miráglos : V cielos.

= 537. a. HV Domingo fo; E desti [sieglo] mundo; H deste sieglo : H pasado. — b. H façie; V facie : HV serie. — c. H venien; V vinien : HV farien; V gran. — d. V podriemos : HV [medios]; H maestros; V menos : HV dictado.

(1) *Le copiste de E avait interverti les vers c et d de cette strophe, et s'en étant aperçu il les a signalés de deux petites croix rouges.*

(2) *Le copiste de E, après avoir écrit ces cinq lettres ensemble, paraît avoir pensé qu'elles devaient former deux mots, et il les a séparées d'un trait vertical entre n et e, pour faire son es. Si c'est là la bonne leçon, il faudrait mettre une virgule après son.*

(3) *Dans H, dans la marge intérieure à gauche de ces deux vers a et b, on lit en rubrique : « Aquí comjençan los mjráglos depues que fino. »*

538. Era vn mancebiello, nascio en Aragon,
 Peidro era su nonbre, assy diz la leccion,
 *enfermo tan fuerte mente que era mjracion,
 nol podian dar conseio njn fembra njn baron.
539. Grand fue la malaptia e muy prolongada,
 nunca ujnieron fixicos quili ualiessen nada,
 era dela su uida la yent desfeduzada,
 ca hascas non podia comer vna uocada.
540. Auja dela grant cuyta los mjembros enflaquidos,
 los manos e los pies de su siesto exidos,
 los oios concobados, los braços deleydos,
 los parientes de cuita andauan doloridos.
541. Encabo el mezquino perdio la ujsion,
 esta fue sobre todo la peor lesion,
 mas soffridera era la otra perdicion,
 non auia sin la lumbre nulla consolacion.
542. Prisieron vn conseio, de Dios fue mjnistrado :
 aduzir el enfermo, essi cuerpo lazado,
 al sepulcro precioso del confessor honrrado ;
 sy el non les ualiesse todo era librado.
543. Agúisaron el omne como meior podieron,
 ala casa de Silos alla lo aduxieron,

= 538. a. V un: H mancebillo; V mancebiello: V nacio. — b. E Pedro; V Peydro: HV nombre: H así; V assi: H diçe: H lección; V lection. — c. H mientre; V miente: H miración; V miration. — d. HV podien: HV nin: E [fembra] muger: HV nin varon.

= 539. a. E Grande: HV fo la malatia: H &; V &; E [muy] mucho; V mui. — b. HV nunca: H venieron; V vinieron: HV físicos: H que li valiesen; V que le valiesessen. — c. HV vida: E gente; V yente: H defuçada; V defuzada. — d. H astas: HV podie: V una: HV bocada.

= 540. a. HV Avie de la grand coyta l. miembros. — b. H &; V &; E [exidos] salidos. — c. V concovados: V brazos: H desleydos; V desteidos. — d. HV coyta: H andaua (*sic*); V andaban: E [doloridos] deleydos.

= 541. a. H mesquino: HV vision. — b. HV fo: H lession. — c. HV soffridera: V perdicion. — d. H abie; V avie: H lumine; V lumne: V consolacion.

= 542. a. E [Prisieron] Tomaron: V un: HV fo ministrado. — b. H aduzir: V adocir: H esi. — c. V precioso: HV onrrado. — d. HV si: E [non les] nol: HV valiesse.

= 543. a. HV ome: V pudieron. — b. HV alli: E [aduxieron] traxieron: H aduxero (*sic*).

- delant el monumento entierra lo posieron,
fincaron los ynoios, su pregaria fizieron.
544. Tres dias con sus noches antel cuerpo yogujeron,
fizieron sus ofrendas, sus clamores toujeron,
vertieron muchas lagremas, muchas preces fizieron,
pocos fueron los dias, mas grant pena sufrieron.
545. Acabo de tres dias fueron de Dios oydos,
abrio Peidro los oios, que tenia concluidos,
fueronlos quel constaban alegres ⁊ guaridos,
non querrien por grand cosa non seer yuenidos.
546. Quando obo la lumen delos oios cobrada,
credio quesu facienda serie bien recabdana,
fo tendiendo los brazos, su cara alimpiada,
la dolor delas piernas fo toda amansada.
547. Gracias alhesu Christo ⁊ al buen confessor,
fo sano el enfermo de todo el dolor,
mas era tan desfecho que non avie valor
de andar desus pienes el pobre peccador.
548. Conla salut auna que le (1) auie Dios dada,
obo Peidro la fuerça bien ayna cobrada :
*despidiose del conuento ⁊ dela su mesnada,
sano ⁊ bien alegre torno asu posada.

c. EH delante; H monummento; HV pusieron. — d. H finoios: H fizieron; V ficieron.

= 544. a. EH ante el: HV yoguieron. — b. H fizieron; V ficieron: HV ofrendas: H touieron; V tovieron. — c. H mucha (sic): H fizieron; V ficieron. — d. HV grand: H sufrieron; V sofrieron.

= 545. *Dans E. le fol. 180 manque et par conséquent les seize strophes qui correspondent à ce feuillet, c'est-à-dire str. 545 à 560.* — a. V oidos. — b. V Peydro: H tenie. — c. H costauan (sic): V &. — d. H querrien: V ser y venidos.

= 546. *Toute la strophe manque dans E.* — a. V ovo la lumne. — c. b. H [brazos] oios, alimpiando (sic) su cara.

= 547. *Toute la strophe manque dans E.* — a. V a Jesu Cristo, &. — V [el]. — c. H desfecha. — d. V peccador.

= 548. *Toute la strophe manque dans E.* — a. V avie. — b. V ovo: fuerza. — c. V conuiento &. — d. V &.

(1) *Dans H, ce mot est écrit dans l'interligne et après le mot auie: il est aussi d'une main et d'une encre différentes et récentes.*

549. De Tabladiello era unbaron lisionado,
era, como leemos, Anania clamado,
era de mala guisa de gota entecado,
bien abie quatro meses que iacie lecligado.
550. Abie el mesquiniello los braços encornuados,
tenie los endureidos, alos pechos plegados,
nin los podie tender, nin tener los alcados,
nin meter en su boca vno ni dos bocados.
551. Como suelen las nuebas por el mundo correr,
de sanar los en fermos la salut les render,
do iacie el enfermo obo lo asaber,
como Sancto Domingo abie tan grand poder.
552. Fizo se aguisar el enfermo lazado,
entraron encarrera quando fue aguisado :
vinieron al sepulcro del confessor onrrado,
que pora Españoles fo enbuen punto nado.
553. Parientes del enfermo, z otros seruiciales,
compraron mucha cera, hicieron estadales,
cercaron el sepulcro de cirios cabdales,
teniendo sus vigalias, clamores generales.
554. Fueron de Dios oydos delo que demandauan :
soltaron se los braços, que contrechos estauan,
quedaron los dolores que mucho lo quexauan,
los que le seyen cerca muy afirmes plorauan.
555. * Fueron los miembros delos dolores sanos,
alcaua Ananias aDios ambas las manos :
cantauan aDios laudes esos bonos Christianos,
los que conel vinieron estauan ya loçanos.

= 549. *Toute la strophe manque dans E.* — a. H [Tabladiello] tal ladiello (sic) : V un varon. — b. H Anania (sic). — d. V avie : V yazie.

= 550. *Toute la strophe manque dans E.* — a. V Avie : V brazos encornuados. — c. H ni[n] tener : V alizados. — d. H ni[n] : V uno.

= 551. *Toute la strophe manque dans E.* — a. V nuevas. — b. H [render] tender. — c. V yacie : V ovo — d. V avie.

= 552. *Toute la strophe manque dans E.* — a. V Fizo. — b. V fo — d. V Espannoles : V en bou.

= 553. *Toute la strophe manque dans E.* — a. V & o. serviciales. — b. V cera. — c. V cercaron : V cirios.

= 554. *Toute la strophe manque dans E.* — a. V oidos : V demandaban. — b. V brazos : V estaban. — c. V quexaban. — d. V cerca mui : V ploraban.

= 555. *Toute la strophe manque dans E.* — b. V alzaba. — c. V cantaban : V esos b. Cristianos. — d. V estaban ya lozanos.

556. Como fue el enfermo mucho desbaratado,
non pudo exir ende fasta fo aforçado :
quando andar se trono, de todo agraciado,
torno aTabladiello alegre ⁊ pagado.
557. Vna muger que era natural de Palencia
cayo por sus pecados enfiera pestilencia,
non abie de oyr nin defablar potencia :
era de su sentido ensobra grand falencia.
558. * Vn sabbado ala tarde, las viesperas tocadas,
yuan pora oyr las las yentes aguisadas,
con paños festiuales, sus cabeças lauadas,
los barones delante ⁊ apres las tocadas.
559. Esta muger non quiso ala yglesia yr
como todos los otros las niesperas oyr :
mas quiso fer su masa delgaçar ⁊ premir,
yr con ella al forno, su voluntad complir.
560. Dios esta grand soberbia nonla quiso sofrir :
tolloli el fablar, tolloli el oyr,
avn sin esto todo quiso la mas batir.
que sopiessen los omnes que ual aDios servir.
561. Andauan por su dueña llorando los serujentes,
dolianse della mucho todos sus conosçientes,
vezinos e amjgos todos eran dolientes,
mas la peor manziella cadia ennos parientes.
562. Mentre que esta dueña ental cuita sedia,
e de parte del mundo conseio nol uenja,

= 556. *Toute la strophe manque dans E.* — a. V fo : H delbaratado (sic). — b. V aforzado. — c. V trovò de todos. — d. V &.

= 557. *Toute la strophe manque dans E.* — a. V Una mugier : V Palencia. — b. V pestilencia. — c. V avie de oir : V potencia. — d. V fallencia.

= 558. *Toute la strophe manque dans E.* — a. V Un. — b. V iban p. oir : H [yentes] grentes (sic). — c. V pannos festiuaes, s. cabezas lavadas. — d. V varones d. &.

= 559. *Toute la strophe manque dans E.* — a. V mugier : V eglesia ir. — b. V viesperas oir. — c. V massa delgaçar &. — d. V ir.

= 560. *Toute la strophe manque dans E.* — b. V oir. — c. V aun. — d. V omes q. val : V servir.

= 561. a. V Andaban : V duenna : HV plorando : H sirvientes ; V sirvientes. — b. HV doliençe : V dela : H cognosçientes ; V connosçientes. — c. H veçinos ⁊ ; V vecinos & : HV amjgos. — d. H mançiella ; V manciella : HV cadie : E enlos.

= 562. a. V duenna : H coyta ; V coita. — b. V et : H venia ; V vinia.

- membros del confessor que en Silos yazia,
e de tantos mjráglos que Dios por el fazia.
563. Prisieron la enferma omnes sus naturales,
los que mas li costauan, sus parientes carnales,
pusieron la enbestia con muchos de mencales,
fueron con ella omnes comol couenja tales.
564. Vinjeron al sepulcro el domjngo mañana,
echaron la enferma sobre latierra llana,
yogujeron y con ella toda essa semana,
rogando al confessor quela tornasse sana.
565. Quando ujno la noche del sabbado yxiente,
por uelar al sepulcro ujno muy grand yente,
tonjeron sus clamores todos de buena miente,
que la fiziesse Dios fablante e oyente.
566. Los matines cantados, la prima celebrada,
entraron ala mjsa, la que dizian priuada,
sedien para oyr la toda la gent quedada,
era bien la iglesia de candelas poblada.
567. La lecion acabada, que es de Sapiencia,
el Preste asiniestro lizo su diferencia;
luego que ouo dicho el leedor *Sequencia*,
Gloria tibi, Domine, dixo la de Palencia.
568. Oujeron del mjráglo las gentes grant plazer,
non podien de grand gozo las lagremas tener,

c. HV miembros: H Sillos: H yaçia: V yacia. — d. V et: HV miraclos: H façia: V facia.

= 563. a. E [Prisieron] Tomaron: H [omnes] con: V omes. — b. HV le: E [costauan] dolian: V costaba[n]: E [sus] los. — d. HV omes: H couenien: V conuinen.

= 564. a. HV Vinieron: HV domingo: V mannana. — b. HV plana. — c. HV yoguieron: H esa: V sennana (*sic*). — d. H tornase.

= 565. a. HV vino: E [yxiente] saliente: V ixient. — b. HV uelar: HV vino: E [muy grand] y mucha gente: V mui g. yent. — c. HV tojieron: V bona: E mente: V mient. — d. H fiziesse: V ficiessse: H e: V &: HV [oyente] vidient.

= 566. a. E Las: E cantadas: H [cantados] acabados. — b. HV missa: H digen: V dicen: V privada. — c. E [sedien] estauan: HV pora: V oir: EII gente. — d. V eglesia: H candelas.

= 567. a. V lection: V Sapiencia. — b. E asiniestro: H fiço: H diferencia: V diferencia. — c. HV ovo: V Sequencia. — d. V Palencia.

= 568. a. HV Ojieron d. miraclo: V yentes: HV grand: H plazer: V plazer. — b. E podieron de [grand]: H goço.

- començaron los monges las canpanas tañer,
acantar el *Te Deum laudamus* apoder.
569. Quando la *Ite Missa* fue encabo cantada,
fue ella bien guarida en su uirtut tornada,
ofrescio al sepulcro su ofrenda honrrada,
despidiosse de todos, fuesse asu posada.
570. Descend en adelante, esto es de creer,
las uiesperas del sabbado non las quiso perder,
non touo alal hora su massa por cozer,
oro maiado luze, podedes lo veer.
571. En essi dia mesmo que esta guarescio,
alunbro y vn ciego, en Espeia nascio,
Juhan auia nonbre, si otri non nujutio,
el qui primera mente la gesta escriujo.
572. Vna ciega mezquina era Esturiana,
natural dela ujlla que dizen Corneiana,
tanto uedia aUiesperas quanto enna mañana,
bien auia treynta meses que non fuera bien sana.
573. Sancha era su nonbre, diz lo la escriptura,
biuia la mezquinjella en muy grant rencura;
ca omne que non uede yaz en grant angostura,
nin sabe do iaz Burgos, nju do Estremadura.
574. Priso su gujonage, que la solia gujar,
metiosse en carrera, peusso de presscar,

c. HV [començaron]; H enpeçaron; V empezaron : HV canpanas : V tanner.
— 569. a. HV Missa : E M. est : HV fo. — b. HV fo : HV uirtud. — c.
H ofrecio; V ofrecio : HV ofrenda onrrada. — d. HV despidiose : HV fosse.

— 570. a. E [Descend] Despues; H Desende : HV [en]; V adelant. — b.
HV viesperas; V no. — c. V tovo : HV ora : H coçer; V cocer. — d. H luçe;
V luce : E [veer] sauer.

— 571. a. HV esse : H [dia] misme dia : V misme : H guarecio; V guarecio.
— b. H alunino; V alunno : E [vn]; V un : V ciego : H nacio; V nacio. —
c. HV Johan avie; H nomine; V nomne : H mentio; V mintio. — d. HV
mientre : H escriujo; V escribio.

— 572. a. V Una ciega : HV Asturiana. — b. HV villa : H diçen; V dicen.
— c. HV vedie aViesperas : E enla : V mannana. — d. H vien : HV avie;
V treinta : V fora.

— 573. a. H nomine; V nomne; E dize. — b. H vinie (*sic*): V vivie;
H mezquiniella; V mesquiniella : V mui : HV grand. — c. HV ome; H [uede]
ude; V vede : E yaze; H iaze; HV grand. — d. E sabia : E yaze; V yaz : HV
nin do Estramadura.

— 574. a. E [Priso] Tomo : H guionaie; V guionage : HV solie gujar. —
b. HV metiose : HV penso : V presecar.

- yua al cuerpo sancto merçet li demandar,
yua bien feduzante que la podria ganar.
575. Quando ujno la çiega delant el cuerpo sancto,
dio consigo en tierra, priso muy grant quebranto :
« Señor, dixo, e Padre, que iages so est canto,
tu torna la cabeça contra esti nij planto.
576. Señor que as de Christo ganado tal poder —
fazes fablar los mudos elos çiegos ueer,
tu me gana la lumbré, deña me guaresçer,
que pueda las tus laudes por el mundo traher. »
577. La oraçion complida grado al buen señor,
obro la uirtut sancta del sancto confessor,
alunbro la mezquina, fizieron grant clamor,
torno aCorneiana sin otro guiador.
578. En Agosin moraua otra que non uedia,
Maria auia nonbre en cuita grand ujuja,
andaua sanctuarios quantos saber podia,
mas nunca meioraua ca Dios non lo queria.
579. Fue aSancto Domingó merçed li demandar,
tono su triduano delant el su altar,
plorando delos oios contendia en orar,
pensaua el conuento de bien li ayudar.
580. A cabo de tres dias la uirtut fue neijda,
gracias al buen confessor la çiega fue guarida,

c. V iba : H merçed ; V merced : HV le. — d. V iba : H fluçante ; V flu-
zante : HV podrie.

= 575. a. HV vino : V ciega : EH delante. — b. V en terra : E [priso]
tomo : V mui : HV grand. — c. V Sennor : H z ; V & : E yaze (*sic*) ; V yazes :
EH este. — d. V cabeza : H este : HV mi.

= 576. a. V Sennor : H has : V Cristo. — b. H façes : V faces : H z los ;
V & los : V ciegos : HV ueer. — c. H lumine : V lumne : V denmaie : H gua-
reçer ; V guarecer. — d. HV traer.

= 577. a. HV oraçion complida : V sennor. — b. HV uirtud. — c. H allu-
mino ; V alunno : HV mesquina : H fçieron ; V fçieron : HV grand. — d. E
tono (*sic*) : H [aCorneiana] cocorneiana.

= 578. a. V moraba : HV vedie. — b. HV avie : H nomine ; V nomme :
HV cueta : E grande : H venie ; V vivie. — c. V andaba : HV podie. — d. HV
nunqua : V meioraba : H no : HV querie.

= 579. a. HV Fo : HV Domingo : V merced : HV le. — b. V tovo : H tri-
duana : EH delante. — c. H ojos : HV contendie. — d. V pensaba el conuento :
HV la.

= 580. a. HV uirtud : V fo : HV venida. — b. V bon : V ciega : H fo
[guarida] uenida.

- ofrecio lo que pudo, e la mjsa oyda
torno para su casa, fue sana ensu vida.
581. De otra paralitica uos queremos contar,
que non auja poder de sus mjenbros mandar,
natural de Fuent Oria segunt nj cuidar,
Maria auia nonbre, non cuido y peccar.
582. Non andaria enpiesdes njn prendrie delas manos,
qui la fiziesse dueña de Moros e Christianos,
que yazia en tal pena auja muchos veranos,
avienna deleyda los dolores cutianos.
583. Non entendian enella de uida nul conseio,
los huessos auja solos cubiertos del pelleio,
domjngos e cutianos lazraua enpareio,
doliais la su cuyta atodo el conçeio.
584. Odie la mezquinjella todos estos roydos,
Señor Sancto Donjugo quantos auja guaridos,
dizia alos parientes metiendo apellidos,
« Leuat me al sepulcro do sanan los tollidos. »
585. Presieron la los omnes aquj dolia su mal,
cargaron la en andas pressa con vn dogal,
fueron paral sepulcro del confessor cabdal,
en qui auja Dios puesta gracia tan natural.
586. Leuaron la enferma al sepulcro glorioso,
de qui manaua tanto mjraglo precioso :

c. H ofrecio; V ofrecio: H [e]; V &: H misa; V missa: V oida. — d. HV pora: HV fo.

= 581. a. HV vos. — b. HV avie: HV mienbros. — c. EH Fuente: H segud; V segund; V mi: HV coidar. — d. HV avie: H nomine; V nomne: H cuido; V cueido: HV pecar.

= 582. a. HV andarie: HV nin: E [prendrie] tomaria. — b. HV [qui]; H que: V quier: H fiziese: V ficiiese: V duenna: H τ; V &: V Cristianos. — c. H iacie; V yacie: H avia; V avie: E [veranos] años. — d. E aujanla: H auiencia (sic): HV desleida.

= 583. a. HV entendien: H uida; V vida. — b. H vesos abie; V uessos avie: E peleio. — c. HV domingos: H τ; V &: HV lazraba. — d. HV dolieles: H coyta; V coita: H conseio; V conçeio.

= 584. a. E Oya; V Udie: HV mesquiniella: HV roydos. — b. V Sennor: HV Domingo: H cantos: HV avie. — c. H dicie; V dicie. — d. H leuad; V levad: H [al] ad.

= 585. a. E [Presieron] Tomaron; V Prisieron: HV omes aqui: H doli. — b. E [pressa] atada; V presa: V un. — c. H pora el; V poral: H caudal. — d. HV avie: HV gracia.

= 586. a. V Levaron. — b. V manaba: H miraglo; V miraclo: V precioso.

- pusieron la delante al Padre prodigioso,
yazia ella ganjendo como galo sarnoso.
587. En toda essa noche non pegaron los oíos,
faziendo oraciones, fincando los ynoíos,
quemando de candelas muy grandes manoíos,
prometiendo offrendas, oueias e añoíos.
588. La noche escorrida, luego alos aluores
celebraron la mijssa, toujeron los clamores,
fueron poco apoco fuyendo los dolores;
dixo la paralitica: « Riendo aDios loores. »
589. Sano la paralitica dela enfermedad,
mas non pudo tan luego nengor la flaquedat,
pero fizo li Christo ayna piadat,
tornose ensus pies para su uezindat.
590. Todos dizian que esta era uirtut cumplida,
que sano tan ayna cosa tan deleyda,
ca tanto la contauan coñio cosa transida,
e de muerla que era que la torno a vida.
591. Era un omne pobre que auja fiero mal,
Cid lo llamauan todos, su nonbre era tal,
que non podia moner se, passo grant temporal,
non exie sola mente del lecho al corral.
592. Mas auia de tres años, e non quatro complidos,
que auia de podagra los pies confondidos,

c. II pussieron [la] del ante: EII [prodigioso]; E poderoso; II preçioso. — d. II jaçie; V yacie: II ganendo; V ganiendo.

= 587. a. II esa: II ojos. — b. IIV faciendo: II finoíos. — c. E [muy] mucho; V mui. — d. IIV ofrendas: V oueias: II ꝛ; V &: IIV annoíos.

= 588. a. V alviores. — b. E sancta mijssa: IIV mi-ssa: II touieron; V to-vieron: IIV [los] sus. — d. IIV [Riendo] aDios rendo l.

= 589. a. IIV enfermedad. — b. E podio: II benger; V vencer: IIV fla-quedad. — c. II fiço: V Cristo: II aina: IIV piadat. — d. IIV pora: II ve-çindat; V vecindad.

= 590. a. II diçien; V dicien: V questa: IIV virtud cumplida. — b. V deleida. — c. V contaban: IIV como. — d. V et.

= 591. a. II vu: IIV ome: IIV avie. — b. II clamauan; V clamaban: II nomine; V nomne. — c. IIV podie: V mover: II paso: IIV grand: E tem-poral (*sic*). — d. E [exie] salia; V ixie: IIV mientre.

= 592. a. IIV avie: V annos: II ꝛ; V &: V cõplidos. — b. IIV avie: II podraga: V cofondidos.

- udio del buen confessor andar estos roydos,
coño fazia mjráglos grandes e conosciados.
593. Rogo a omnes buenos dela su ueziñdat
alla que lo leuassen por Dios e caridat :
eran los omnes buenos, moujolos piadat,
ouieron alear lo a essa sanctidat.
594. Yogo una semana delant el confessor,
tenjan por el cutiano el conuento clamor,
enel octauo dia ala mjsa mayor
fue guarido el Cid, fuida la dolor.
595. Quando sintio que era delos pìedes guarido,
alço ambas las manos en tierra debatido :
« Señor, dixo, tu seas laudado e gradescido, *
que ruego de tus siervos nol echas en oluido. »
596. Fizo al cuerpo sancto preces multiplicadas,
despidiosse de todos tres e quatro uegadas,
metiosse encarrera faziendo sus iornadas,
eran todas las gentes del mjráglo pagadas.
597. Auja otro contrecho que non podia andar,
non uedia delos oios mas que con el pulgar,
yazia coño un cepo quedo en vn lugar,
fuera lo que pidia al non podia ganar.
598. Sancho era llamado esti baron contrecho
que auja muy grant tièmpo que non salia del lecho,

c. Ell oyo : HV roidos. — d. HV como : II façie ; V facie : HV miraclos : II τ ; V & : V conosciados.

— 593. a. HV omes bonos : H veçindad ; V vecindad. — b. V levassen : II τ ; V & : HV caridad. — c. HV omes bonos : H mouiolos ; V moviolos : HV piadat. — d. V ovieron a levarlo : II esa : HV sanctidad.

— 594. a. HV [Yogo] Rogo : V una semana : Ell delante. — b. HV tenien : V convento. — c. HV missa. — d. HV fo : II garido : HV Cide : II fuyda ; V [fuida] fo ida.

— 595. a. II sentio : II desos. — b. V alzo. — c. V Sennor : II τ grade-scido ; V & gradecido. — d. V siervos : E nolo : II [en] el oluido ; V oblido.

— 596. a. II Fiço : V preece. — b. HV despidiöse : II τ ; V & : V vega-das. — c. HV metiose : II façiendo ; V faciendo. — d. V yentes : II miráglo ; V miraclo.

— 597. a. HV Avie : II contreto ; V contrecto : HV podie. — b. HV vedie : II [con] non : V polgar. — c. II jacie ; V yacie : HV como : II vn : V cepo : V un. — d. II pedie ; V pidie : HV podie.

— 598. a. HV clamado : II uaron ; V varon. — b. HV avie : V mui : HV grand : V salie de[l].

- tanto nedía de fuera quanto de yus el techo,
 * por que quiera quele ujno assaz era mal trecho.
 599. Entender lo podemos que yazia muy lazado,
 ca auia doble pena e lazerio doblado,
 dizia que lo leuassen al confessor ornado,
 solo que y llegasse luego seria folgado.
 600. Ono de buenos omnes que lo enpiadaron,
 leuaron lo al tumulo, antelli lo echaron,
 aDios e al confessor por el merced clamaron,
 por la salut de Sancho de uoluntat rogaron.
 601. Por amor del confessor ualio el Criador,
 guarescio el enfermo de toda la dolor,
 vido bien delos oios como nunca meior,
 andaua delos piesdes atodo su sabor.
 602. Torno para su casa guarido e gozoso,
 predicando las nuebas del confessor glorioso,
 todos dizian que era sancto maraujlloso,
 que para los coytados era tan piadoso.
 603. Fruela fue de Coriel, Xuño de Ujlla Nueva,
 ambos eran contrechos, el escripto lo prueua,
 ambos yazian trauados como presos en cueua,
 sy los fiziessen reyes non irian aBurueua.
 604. Vinjeron estos ambos, quisque de su partida,
 al sepulcro del Padre dela preciosa uida,

c. HV vedie: H [de yus el techo] dius del lecho. — d. HV [quiera quele] querie el vino: H assaz.

— 599. a. H podedes: H yacie; V yacie: V mui. — b. HV avie: H & el l.; V & lacerio. — c. H dicie; V dicie: H leuassen; V levassen: HV [ornado]; H honrrado; V nomnado. — d. HV plegasse l. serie.

— 600. a. HV Ovo de bonos omes: V enpiadaron. — b. V leuaron: E [antelli] delante el. — c. H &: V &: V merced. — d. V salud: HV voluntad: E le rogaron.

— 601. a. H vallio; V valio. — b. H guarescio; V guarecio. — c. HV vio: HV nunqua. — d. V andaba: H pides (*sic*).

— 602. a. HV pora: H &: V &. — b. HV nuevas. — c. H dicien; V dicien: H maraujlloso; V maravilloso. — d. H por: V coitados.

— 603. a. HV fo: E Muño; V Mumo: HV Villa Nueva. — b. HV prueba. — c. H iacien; V yacien: V travados: H cueba; V cueya. — d. HV si: H lo[s]: H fiziessen; V feiessen: HV irien: H aBurueua; V a Burueua.

— 604. a. H Venieron: V Vinieron: E [quisque] cadauno. — b. V preciosa: HV vida.

- toujeron sus uigilias de uoluntat cumplida,
fue la petición suya del Criador oyda.
605. * Gracias al confessor bueno ayna recabdaron,
lo que aDios pidieron ayna lo ganaron,
guarieron delos piesdes, el andamio cobraron,
pagados e alegres asus casas tornaron.
606. De Enebreda era una muger lazada,
auja la mano seca, la lengua enbargada,
nin prendie dela mano njn podia fablar nada,
auia assaz lazerio cosa tan entecada.
607. Fue aSancto Domjngo auerced li clamar,
cadio antel a prieses, mas non podie fablar :
mas el Señor que saue la uoluntat juzgar
entendio que buscaba e quiso gelo dar.
608. Guarescio dela mano que tenja entequadada,
solto seli la lengua que tenja mal trauada,
rendio gracias al Padre, señor dela posada,
torno a Enebreda de sus cuytas librada.
609. Caetio y vn ciego, de qual parte que ujno,
non de parte la ujlla muy bien el pargamjno,
ca era mala letra, ençerrado latino,
entender no lo pudi, par Señor Sant Martino.
610. Yogo bien doze dias al sepulcro uelando,
plorando delos oios, los ynpios fincando,

c. H touieron : V tovieron : HV vigilias de voluntad cumplida. — d. HV fo : V peticion sua d. C. oida.

= 605. a. HV bono. — b. H pedieron. — c. E [andamio] andar. — d. H z : V &.

= 606. a. H Nebreda : H vna : V mugier. — b. H abie : V avie : E seeca : H z la : HV embargada. — c. E [nin prendie dela] non tomava conla : HV nin podie. — d. H abia : V avie : H asaz : H entequadada.

= 607. a. HV Fo : HV Domingo : V a mereed : HV le : E [clamar] demandar. — b. E cayo ante el apreçes m. n. podio. — c. V Sennor : HV sabe la voluntad : H iuzgar : V iudgar. — d. V buscaba : H z : V &.

= 608. a. H Guarescio : V Guarecio : HV tenie : E [entequadada] trasecada : V entecada. — b. HV sele : HV tenie : V travada. — c. V sennor. — d. H aNebreda : HV euetas.

= 609. a. E Acaescio : H E aecio (*sic*) : E [y] : V un ciego : HV vino. — b. HV villa : V mui : H pargamino : V pergamino. — c. HV encerrado — d. H podi : E Senor (*sic*) : V Sennor : V San.

= 610. a. H xij : V doce : V velando. — b. HV lorando.

- con bien buena finza la hora esperando
quando sintria que yuan los oios alumbando.
611. Fizo el buen confessor coño auia costunbre,
al ciego porfidioso enbioli la lumbré,
cadioli delos oios toda la pesadunbre,
vedia enua iglesia el suelo e la cumbre.
612. Quando ouo el ciego su cosa recabdana,
despidiosse del cuerpo por yr asu posada.
Aduxieron adiesso vna demonjada
que era del demonjo maltrecha e quexada.
613. Sy queredes del nonbre dela dueña sauer,
Orfresa la clamanan, deuedes lo creer,
non quisiemos la ujlá en escripto meter
ca non es nonneciello de muy buen parescer. (1)
614. Melieron la enferma entro al cuerpo sancto,
de qui yxien uirtudes mas delas que yo canto,
el demonjo en ello prendie muy grant quebranto,
quebrantana al cuerpo mas que solia diez tanto.
615. Dolianse dela femna los monges del conijento,
fueron apareciados por fer su cumplijento,

c. H bona : V feuzá : HV ora. — d. HV sintrie : V iban : HV allumbrando
— 611. a. H Fizo : HV bon : H confessor (*sic*) : HV como avie : H costunbrado : V costunbre. — b. V ciego : HV porfioso embiole : H lumine. — c. E cayoli : HV pesadunbre. — d. HV vedie : E enua : H yglesia : V eglesia : H & ; V & : HV cumbre.

— 612. a. V ovo el ciego. — b. HV despidiose : V ir : E [asu] ala. — c. H Adusieron : V una : HV demoniada. — d. HV demonio : H & ; V &.

— 613. a. HV Si : H nomine : V uomme : V duenna : HV saber. — b. H Orfessa : E lamauan : V clamaban : V debedes. — c. V quissemos : HV villa : E [meter] poner. — d. EH [nonneciello] : E uerociella : H nonneciello : V mui : E [buen] bien : H parescer : V parecer.

— 614. a. E dentro. — b. E [yxien] salian : V ixien : HV virtudes. — c. HV demonio : E [prendie] auja : E [muy] : V mui : HV grand. — d. V quebrantaba : HV solie.

— 615. a. HV Dolienuse : EH [femna] enferma : E [del] yel : H conuento : V cõuiento. — b. E fazer : H complinijento : V complimiento.

(1) *Dans la Vita Beati Dominici Confessoris Christi & Abbatis de Grimaldas, Lib. II, cap. XIV (p. 380 de l'édition de Vergara, Madrid, 1736) le nom de la localité est Mamblas. Ce Mamblas est un petit hameau, d'environ 400 habitants, dans la Province d'Avila, près de Madrigal.*

- metieron se aello de muy buen taliento,
rogar aDios quel diesse salut e guarinjento.
616. Que que oraron ellos de muy grant finencia,
queque fueron los otros de muy firme creencia,
tollo Dios ala duēna la mala pestilencia,
non ouo mas en ella el mal nulla potencia.
617. Ximena de Tordomar perdio la vna mano
(mas de las dos qual era yo non so bien certano),
* semeia la seca paia e la sana bon grano,
la seca al yuerno, la sana al uerano.
618. Vno al cuerpo sancto rogar Doña Ximena :
« Señor, dixo, e Padre, tu uedes la mij pena,
non me ual mas la mano que si fuesse agena,
non me torna ayuda e tiene me en cadena. »
619. Señor, ruega por esta mezquina peccadriz,
por amor del Buen Padre que iaz sobre madriz,
grand es la tu uirtut, el tu fecho lo diz ;
Señor, ruega por esta mezquina non feliz. »
620. Como diz el proverbio que fabla por razon :
que el romero lito essi saca raçion :
valioli aXimena la firme oraçion,
e que fue porfidiosa ensu petiçion.
621. Valio el buen confessor, sanola dela mano,
el braço que fue seço torno uerde e sano,

c. E [de muy] mucho de : V mui. — d. E quele : V salud : II e guarinjento : V & guarinjento.

= 616. a. HV [Que que] Deque : E [de muy] mucho de : V mui : HV grand : II femencia : V femencia. — b. HV foron : V mui f. creencia. — c. E [tollo] quito : V duenna : V pestilencia. — d. II obo : V ovo : V potencia.

= 617. a. HV Ximena : V una. — b. V no[n] : HV certano. — c. E secca : E [e] : V & : E [bon] al. — d. E secca : HV invierno : HV verano.

= 618. a. V Donna : HV Semea. — b. V Sennor : II e : V & : II [tu] ca : H uees : V ves : HV mi. — c. V no[n] me val. — d. II tona (*sic*) : II e : V &.

= 619. a. V Sennor : HV mesquina : II pecadriz. — b. E yaze : V yaz. — c. E grande : HV virtud : II [lo diz] uidiz. — d. V Sennor : HV mesquina : E [non feliz] pecadriz.

= 620. a. E dize : V proverbio : E [por] con : II raçon. — b. V ration. — c. HV aSemea : V oration. — d. V et : HV fo : V peticion.

= 621. a. HV [Valio] Salio. — b. V brazo : HV fo : HV verde : II e : V &.

- sy pesado fue ante, despues fue bien linjano :
despues filo Ximena sana asu solano.
622. En Agosin moraua vna ciega lazada,
Maria la llamaron desque fue baptizada :
confondioli los oios malaptia coytada,
sy yoguiesse en carcel non yazria mas cerrada.
623. Rogo quela leuassen do los otros sanaron,
ond los que fueron ciegos alunbrados tornaron,
prissieron la algunos quela enpiadaron,
al sepulcro glorioso alos pides la echaron*.
624. Dixo agrandes nozes la ciega mezquinjella :
« Oyas me. Padre sancto. padron dela Castiella,
tuelle delos mjs oios esta tan grant manziella,
que pueda con mj lumbre tornar amj casiella. »
625. Fue oyda la ciega delo que demandaua,
por amor del confessor aqui ella rogaua :
perdio la ceguedat por qui presa andaua,
torno Agosin sana, lo que ella buscava.
626. La ciega alunbrada e yda su carrera,
vino vn demonjado, de Celleruelo era :
Diago auja nonbre, esto es cosa uera,
assi lo escriuieron ala sazón primera.

c. HV si p. fo : V despues : HV fo : H liniano : V liviano. — d. V despues : HV Semenar.

— 622. a. H Agosin : V moraba una ciega. — b. HV clamaron de que fo baptizada. — c. HV malatia coitada. — d. HV si : V carcel : H iacrie ; V iazrie : V cerrada.

— 623. a. H leuasen ; V levassen. — b. EH onde : HV foron : V ciegos : H alunbrados ; V allumbrados. — c. E [prissieron] tomaron ; V prisieron : V enpiadaron. — d. E allos : H [la] lo.

— 624. a. H voçes ; V voces : V ciega : HV mezquiniella. — b. V [Oyas] Valas. — c. E [tuelle] quita : HV mis : H eta (*sic*) : E [tan] : HV grand : H manziella ; V manciella. — d. HV mi : H lumine : V lumbre : HV ami.

— 625. a. HV Fo : V oida la ciega : V demandaba. — b. E [aqui] aquién : V rogaba. — c. H ceguedad : V ceguedad : H pressa : V andaba. — d. E a Agosin : V buscaba.

— 626. a. V ciega : H alunbrada & ; V allumbrada & ; V ida. — b. V un : HV demoniado : H Celleruelo ; V Celleruelo. — c. E Diego : HV avie : H nomine ; V nomme : HV vera. — d. H asi : H escriuieron ; V escriuieron : H sazón.

627. Avie vn fuert demonjo, prendie lo amenudo,
oras lo fazia sordo, oras lo fazia mudo,
fazial alas deuezes dar vn grilo agudo,
el mal huespet fazialo seer loco sabudo.
628. Sy non por que estaua preso e bien legado,
faria malos trebeios iuego dessaborado,
o assy o aotri dannaria de buen grado,
como non auia seso, era mucho osado.
629. Viujan enesta cuita con el noches e dias,
sy lo dexassen suelto faria muchas folias,
querrian lo ueer muerto los tios e las tias,
ca dizia dichos locos e palabras radias.
630. Asmaron vn conseio, de Dios fue enbiado,
leuarlo al sepulcro del buen escapulado
que fue Abbat de Silos e es y adorado:
seria por auentura del demonjo librado.
631. Metieron lo enobra lo que auian asuado,
fue el omne enfermo al sepulcro leuado,
metieron lo en manos del conuento onrrado,
por mjedo de fallencia leuaron lo legado.
632. Los monges dela casa complidos de bondat,
nodridos del buen Padre, dela grant sanctidat,
fizieron contra el toda humanjat,
pusieron se con elli de toda uoluntat.

= 627. a. E [Avie] Tenia: V un: E [fuert] fiero: HV demonio: E [prendie] tomava. — b. H facie: V facie: H facie: H facie. — c. H faciel: V faciel: H deueces: V de veces: V un. — d. HV huesped: H faciolo: V faciolo.

= 628. a. HV Si: V estaba: H presso: H &: V &: E [legado] atado. — b. HV farie: H [iuego] ruego (*sic*): HV desaborado. — c. HV asi: H dañarie: V dannarie. — d. HV avie: V ossado.

= 629. a. H Viuien: H Vivien: V conel enesta: HV coyta: H [con el]: H &: V &. — b. HV si: dexasse[n]: HV farie [muchas] grandes: V follias. — c. H querrien: H veer: V ver: H &: V &. — d. *Tout le vers manque dans H. V dicie: V &.*

= 630. a. V un: HV fo: V enbiado. — b. H leuaronlo: V levaronlo: E [escapulado] encapullado. — c. HV fo Abbat: H &: V &. — d. HV serie: H abentura: V aventura: HV demonio.

= 631. a. E [Metieron] Pusieron lo [enobra] por obra: HV avien. — b. HV fo el ome: V levado. — c. V conuento. — d. HV miedo: V fallencia: H leuauan: V levaban: E [legado] atado.

= 632. a. HV complidos de bondad. — b. H bon: HV grand santidad. — c. H fizieron: V ficieron: HV humanidad. — d. H possieron: HV voluntad.

633. Pusieron se por elli los perfectos Christianos,
soltaron li los piedes, si fizieron las manos.
fazian por el ujjilias e clamores cutianos,
non serian mas sollicitos si fuessen sus hermanos.
634. Fueron las oraciones del Criador oydas,
non fueron las ujjilias en uazio caydas,
obro el buen confessor, delas mañas cumplidas,
guarescio el enfermo delas graues feridas.
635. Sano e bien alegre torno aÇellernuelo
fazian con el grant gozo los que solian far duelo,
dizian por el buen Padre el grand e el uññuelo,
que sabia al demonjo echar bien el anzuelo.
636. Quiero uos tres mjraglos en vno ayuntar,
por que son semeiantes quiero los ajungar :
tres mugieres enfermas, mas non de vn lugar,
que todas guaresçieron delant el sn altar.
637. Vna fue de Olmiellos, Oueña por nonbrada,
le segunda de Yecola, Maria fue clamada,
Olalia auja nonbre la tercera lazada,
destas tres cada vna era demonjada.
638. Todas aquestas fenbras eran demonjadas,
biujan en grant mjeria, eran muy lazradas,

= 633. b. HV le: HV assi: H fizieron: V ficieron. — c. H façien: V facien: H [el]: HV vigiliās: H ꝛ: V &. — d. HV serien: E [mas] sollicitos mas (1): H sollicitos: V sollicitos: V ermaros.

= 634. a. V oraciones: V oidas. — b. HV vigiliās: H enbaci[o c]aydas (2): V en vacío caidas. — c. H [mañas c]oplidas (*sic*) (1): V maanas complidas — d. V guarecio: Hgues (*sic*): V graves: E [feridas].

= 635. a. E [e] bien e: H ꝛ: V &: V a Celleruelo. — b. H façien: V facien: HV grand: HV solien fer. — c. HV dicien: E grande: H ꝛ el uññuelo: V & el uññuelo. — d. HV sabie al demonio: E [echar] bien echar.

= 636. a. HV vos t. miraclos: V uno aiuntar. — b. HV aungar. — c. E mugeres: V un. — d. V guarescieron: EH delante.

= 637. a. V Una: HV fo: E Olmijillos: V Oueña: HV nonnada. — b. HV lecola, M. fo. — c. HV Olalla avie: H nomine: V nomne: HV tercera. — d. V una: HV demoniada.

= 638. a. HV [aquestas] estas: H feminas: V femnas: HV demoniadas. — b. H viuien: V vivien: HV grand miseria: E [muy] mucho: V mui.

(1) Dans E, ces mots se trouvent dans cet ordre: mais le copiste y a ajouté une marque indiquant qu'on doit les lire comme dans les autres manuscrits.

(2) Dans H, les lettres qui manquent dans ces deux vers b et c sont absentes à cause d'une brûlure dans le papier.

- aujan las mezquinjellas las gentes enoiadas,
ca cadian amenudo en tierra quebrantadas.
639. Leuaron grant lazerio por muchas de maneras,
tenjendo abstinencias, andando por carreras,
prendiendo sorrostradas, cayendo enfoguerras,
trayan las mesquinjellas lisionadas ogeras.
640. Guarir non las podieron njngunas maestrias,
nin cartas njn escantos njn otras eregias,
nin ujjilias njn lagrimas njn luengas romerias,
sy non Sancto Domjugo, padron delas mongias.
641. En cabo, al su cuerpo oujeron de uenjr,
fasta que y ujnjeron non podieron guarir,
oujeron de sus casas con cuita de exir,
fueron al cuerpo sancto amerced li pedir.
642. El conuento de Silos, ordenados uarones,
por dolor destas fenbras fazian proçessiones,
* fazian ante el sepulcro preçes e oraçiones,
non tenjan los demonjos sanos los coraçones.
643. Guarieron bien, encabo, las enfermas mezquinas,
quando guaridas fueron tenjan se por reynas,
laudauan al confessor de uoluntades finas,
fazian con ellas gozo uezinos e uezinas.
644. Vn preçioso mjraglo uos queremos dezir,
deuedes aoyrlo las oreias abrir,

c. HV avien: H mesquiniellas; V mezquiniellas: V yentes. — d. H cadien.
= 639. a. V Levaron: HV grand: V lacerio. — b. HV teniendo absti-
nencias. — c. E [prendiendo] tamando (*sic*). — d. HV trayen l. mesqui-
niellas.

= 640. a. E non las non las (*sic*): V pudieron: HV ningunas. — b. HV
nin e. nin o. eresias. — c. HV vigiliias nin: V lagremas: HV nin: H lue-
guas (*sic*). — d. HV si n. S. Domingo.

= 641. a. HV ovieron [de] avenir. — b. H venieron; V vinieron: V pu-
dieron. — c. HV ovieron: HV coyta: E [exir] salir. — d. V a merced: HV
le.

= 642. a. V conuiento: H barones; V varones. — b. H feminas; V femi-
nas: H ficijeron; V ficijeron: V proçessiones. — c. HV facien: V preces: H ɾ;
V &: HV oraciones. — d. HV tienen l. demonios.

= 643. a. H mesquinas. — b. HV tenien: H reynas; V reinas. — c. V
laudaban: HV voluntades. — d. H façien; V facien: H goço: H veçinos ɾ
veçinas; V vecinos & vecinas.

= 644. a. V Un: HV precioso miraclo vos: H deçir; V decir. — b. V de-
bedes: E [a]oyrlo; V a oirlo.

- de firme uoluntat lo deuedes oyr, (1)
veredes al buen Padre en grant preçio sobir.
645. Cozcorrita li dizen, çerca es de Tiron,
end era natural vn preciado peon,
Seruan era su nonbre, assi diz la lecçion,
qujso fer mal aMoros, cayo ensu prision.
646. Cayo en malas manos el peon esforçado,
fue aMedina Celim en cadena leuado,
metieron lo en carçel, de fierros bien cargado,
en logar muy estrecho, de tapias bien cercado.
647. Dauan li prision mala los Moros renegados,
coytaua lo la fanbre, e los fierros pesados,
lazraua entre dia con otros captiuados,
de noche yazia preso so muy malos candados.
648. Dauan li alas uezes feridas con açotes,
lo que mas li pesaua udiendo malos motes,
ca llamauan los canes, creges e arlotes,
faziendo lis escarnjos, claydos estribotes.
649. Seruan conla grant cuyta non sopo do tornar,
sy non en Jhesu Christo; enpeçol de rogar :
« Señor, dïvo, que mandas los ujentos y el mar,
prenda Te de mij duelo, deña amj catar.

c. HV voluntad : V debes oir. — d. HV [grant] buen : V precio.

= 645. a. H Cozcorita : HV le : V dicen, cerca. — b. EII ende : V un : II preciado. — c. E Seruante ; V Servan : II nomine ; V nomne : II asi : V lecçion. — d. HV quiso : E fazer : II prission.

= 646. a. H Bayo (*sic*) : V esforzado. — b. HV fo a M. Celima : V levado. — c. V le en carcel. — d. V mui : E [cercado] çerrado.

= 647. a. V Daban : HV le : II prission. — b. E cuytauau ; V coitaba : II famina z ; V famne & : E fierros. — c. V lazraba : V cativados. — d. II iaçie ; V yacie : II presso : V mui : II [candados] cañados.

= 648. a. V Daban : HV le : II veçes ; V veces : II azotes. — b. HV le : V pesaba udiendo. — c. E [ca] que : II clamauan ; V clamaban : II z ; V &. — d. II faciendo ; V haciendo : HV [lis] le escarnjos : II z ; V & : II sribotes.

= 649. a. E Seruante ; V Servan : II grand coita ; V gran coyta : V supo. — b. HV si : V Jesu : E [enpeçol] e començol (*sic*) ; V empeçol. — c. V Sennor : HV vientos : II z ; V & : V [el] la. — d. E [prenda] tome : HV mi : V denna a mi.

(1) Dans II, dans la marge extérieure à droite de ces deux vers b et c, ou lit en rubrique : « Como saco a Seruant de captivo. »

650. Señor, de otras partes conseio non espero,
sy non de Ti que eres Criador verdadero ;
Tu eres tres personas, vn Dios solo señoero,
que criesti las cosas sin otro consegero.
651. So delos enemjgos dela cruz affontado.
por que tengo Tu nonbre so dellos mal menado :
Señor, que por mj fuiste muerto e enterrado,
la Tu mjsericordia uença al mj peccado. »
652. Quando ouo S'ruante la oraçion conplida,
çerca era de gallos, media noche trocida ;
adurmjose vn poco cansado sin medida,
era ya desperado de salut e de uida.
653. Por medio dela carçel entro un resplendor,
desperto a desoras, ouo dello pavor,
lenanto la cabeça, nonbro al Criador,
fizo cruz ensu cara, dixo : « Ualme, Señor. »
654. Semeioli que uido vn omne blanqueado,
como si fuesse Clerigo de mjssa ordenado :
estaua el captiuo durament espantado,
bolujosse la cabeça, echosse abuçado.
655. « Seruan, non ayas mjedo, dixo el reuestido,
sepas çertera mente eres de Dios oydo,
por sacar te daquende so de Dios trametido,
tente con Dios avna por de cuita exido. »

= 650. a. V Sennor : H [e]spero. — b. HV si : HV verdadero. — c. V un : V sennero. — d. HV crieste : HV conseiero.

= 651. a. HV enemigos dela † afontado. — b. H nomine ; V nomne. — c. H Seno (*sic*) ; V Sennor : HV mi fuste : V morto : H τ [enterrado] martirizado ; V & [enterrado] mortaiado. — d. H misericordja ; V misericordia : HV vença al mi peccado.

= 652. a. H obo ; V ovo : V Servante : HV oracion conplida. — b. V cerca : H trocida. — c. HV adormiose : V un. — d. H ia : HV salut : H τ ; V & : HV vida.

= 653. a. V carcel. — b. HV [desoras] sos oras, ovo : V pavor. — c. V levanto : H nombro ; V nomno. — d. H fiço : V Valme, Sennor.

= 654. a. HV vio : V un : HV ome. — b. HV missa. — c. V estaba el cativo : EH dura mente. — d. H boluiosse ; V volviosse : HV echose : H abuzado.

= 655. a. E Seruante ; V Servan : HV miedo : V revestido. — b. HV [çertera] ; H çierta ; V certa : HV miente : V oido. — c. E [daquende] dende ; H de aquende. — d. V a una : HV coyta : E [exido] salido.

656. « Señor, dixo el preso, si eres tu tal cosa,
que me digas qui eres, por Dios e la Gloriosa,
non sea engañado de fantasma mjntrosa,
ca creo en Don Christo, enna Su muert preçiosa. »
657. Recudioli e dixol el sancto mensagero :
« Yo so Freyre Domjngo, que fui monge claustrero,
Abbad fuy yo de Silos, maguer non derechero,
ende fui soterrado, dentro en vn tablero. »
658. « Señor, dixo el preso, ¿ cómo puedo exir?
quando de mj non puedo los fierros sagudir;
sy tu tal Menge eres que me ujenes guarir,
tu deues para esto conseio aduzir. »
659. Señor Sancto Domjngo dioli vn maiadero,
de fuste era todo, non fierro njn azero,
molio todos los fierros con essi dulz madero,
non moldria mas ayna aios enel mortero.
660. Quando ouo las cormas molidas e taiadas,
mandoli que ixiesse sin mjedo a osadas;
dixo el que las tapias eran mucho alçadas,
non tenja por sobir las escaleras njn gradas.
661. El sancto mensagero que de suso sedia,
echoli vna sogá, amano la tenja,
ciniosse bien el preso que de çuso iazia,
el cabo dela sogá el otro ia tenja.

= 656. a. V Sennor : H presso. — b. H τ ; V & : H Gloriossa. — c. V engañado : HV mintrosa. — d. E e enla : EH muerte : H preçiosa ; V preçiosa.

= 657. a. H Recudiol[i] τ ; V Recudiele &. — b. H soy : E Frayre : HV Domingo q. fu : EH claustrero. — c. HV fu [yo]. — d. HV [ende] ; H y ; V e : E yo soterrado : V un.

= 658. a. V Sennor : H presso : HV como : E [exir] salir. — b. V mi : HV sacudir. — c. V si : V vienes. *Dans H, ce vers est altéré et on lit : *si tu monge eres tal que vienes guarir**. *Il y a cependant une indication que le copiste a voulu lire tal après tu.* — d. HV debes pora : H aduzir ; V adoziar.

= 659. a. V Sennor : HV Domingo : V un. — b. HV nin. — c. EV esse : E dulce. — d. HV moldrie.

= 660. a. HV ovo : H τ ; V & : HV [taiadas] cortadas. — b. HV mandolo : E [ixiesse] saliesse : HV miedro : V a ossadas. — c. H alçadas. — d. HV tenie : H escalleras : HV nin.

= 661. a. H messaiero : HV sedie. — b. V una : EH [ia] le : HV tenie. — c. H ciño[se] ; V cinnose : H presso : H yaçie ; V yazie. — d. HV ellotro [ia] lo : H tenie ; V ternie.

662. Tirolo con sus fierros el que sedie desuso,
tan rehez lo tiraua coñio faria un fuso,
a puerta dela carçel bien ayna lo puso,
de sacar los captiuos estonz priso el uso.
663. Dixo el buen confessor : « Amigo ue tu uja,
abiertas son las puertas, duerme la Muzlemja,
non auras nul trauaio, ca auras buena guja,
seras bien alongado quando fuere de dia. »
664. De quanto yr podieres enbargado non seas,
ve al mj monesterio con estas ferropneas,
pon las sobrel sepulcro do yazen carnes meas,
non abras nul enbargo, esto bien melo creas. »
665. Quando desta manera lo ouo castigado,
tolloseli delante el baron blanqueado ;
Seruan moujosse luego, non souo enbargado,
ningun delos postigos non fallo ençerrado.
666. Quando ujno el dia, fue el bien alongado,
nin perdio la carrera njn andido errado,
nul enbargo non ouo, tanto fue bien gujado,
plego al monesterio coñio li fue mandado.
667. Era por auentura fiesta bien sennalada,
el dia en que era la iglesia sagrada,

= 662. a. E [sedie] estaua. — b. H reez : V tiraba : HV como farie : V un.
— c. V carcel : V le. — d. H captiuos ; V cativos : E estonz ; H enstonze :
E [priso] tomo ; H prisso : H vso.

= 663. a. V bon : HV Amigo, ve tu via. — b. HV Muzlemia. — c. H
abras : V avras : V null : HV trabaio : H abras ; V avras : HV bona guia. — d.
V allongado.

= 664. a. V ir : V embargado. — b. HV mi : H erropneas ; V herropneas.
— c. EH sobre el : H iacen ; V yacen. — d. V avras null enbargo.

= 665. a. HV ovo. — b. E [tolloseli] qujto seli ; H tollosele : E oios el :
V varon. — c. E Seruante ; V Servand : H mobiose ; V moviose : V sovo :
HV embargado. — d. E ninguno : HV [fallo] ; V souo ; V sovo : HV encerrado.

= 666. a. H bino ; V vino : HV fo : V allongado. — b. HV nin. — c. V
null : E [enb]argo (1) ; V embargo : HV ovo t. fo b. guiado. — d. H [al m]o-
nesterio (1) : HV como li fo.

= 667. a. H abentura ; V auentura : HV festa : H señalada. — b. HV fuera :
H yglesia ; V eglesia.

(1) Dans H, les lettres indiquées manquent à cause du trou mentionné dans la note aux vers 634 b et c. Ici cependant on voit la partie inférieure des trois traits verticaux de m.

- auja grant Clerizia por la fiesta allegada *,
la gente delos Legos adur seria contada.
668. Vn Cardenal de Roma, que ujno por Legado, (1)
fazia estonz conçilio, Ricart era nonbrado,
de Bíspos e Abbades auia y vn fonsado,
ca viniera con ellos mucho buen coronado.
669. Entro esti captiuo de sus fierros cargado,
con pobre almexia e con pobre calçado,
con sus crines treçadas, de barua bien uellado,
fue caer al sepulcro del confessor honrrado.
670. « Señor, dixo, e Padre, yo ati lo gradesco,
entierra de Christianos yo por ti aparezco,
por ti exi de carçel, se que por ti guarezco,
como tu me mandesti, los fierros te ofrezco. »
671. Fizo se el royo por toda la çiudad,
que el sancto confessor fiziera tal bondat,
non finco enla villa njn Obispo njn Abbat *
que aSeruan non fizo muy grant sollempnjdat.
672. * El Legado misme, con tanto buen baron,
cantando *Tibi Laus* fizo grant proçession,
descende, *Iste Sanctus*, apres la oraçion :
ouieron essi dia las gentes grant perdon.

c. H abie; V avie; HV grand; H clericia; V clericia; HV aplegada. —
d. V yente; HV serie.

= 668. a. V Un; HV vino. — b. H façie; V facie; E estonze; H estonçe
V concilio; E Ricardo; E [nombrado] llamado; V nomnado. — c. EH Obispos;
H z; V &; EH de A.; HV avie; V hy un. — d. E ujnjeran.

= 669. a. HV este; V cativo. — b. HV almesia; H z; V &. — c. HV
barba; H uclado; V uellado. — d. HV fo; H caer (*sic*); V onrrado.

= 670. a. V Sennor; H z; V &. — b. HV aparesco. — c. E [exi] sali;
V carcel; HV guaresco. — d. HV mandeste; H ofresco; V ofrezco.

= 671. a. H Fiço; V roido; H çibdad; V cibdad. — b. H fiçiera; V
ficiera; HV bondad. — c. HV [njn]; H ni[n]; V nin; HV Abbat. — d. E
aSeruante; V a Servand; H fiço; V mui; HV grand; H solepnidad (*sic*); V
solemnidad.

= 672. a. V varon. — b. HV cantaron; H fiçieron; V ficieron; HV grand
proçession. — c. H aprees (*sic*); H oraçion; V oration. — d. HV ovieron;
H esi; V yentes; HV grand.

(1) Dans H, dans la marge du milieu à gauche des deux vers a et b, ou lit, en rubrique : « Por esta razon cantan *Tibi Laus*, quando viene captiuo. »

673. Vidieron el confessor, que era alta cosa,
que tan grant uirtut fizo e tan maravillosa,
diçien que tal thesoro, candela tan lumbrosa,
deuja seer metida en arca mas preciosa.
674. Maguer que era ante por precioso contado,
desende adelante fue mucho mas preciado ;
predico lo en Roma Don Ricart, el Legado :
fue por Sancto conplido del Papa otorgado.
675. Dos mugieres contrechas, vna de vna mano,
la otra de entrambas, sano este serrano :
ond nascio tal mijlgrana feliz fue el mijlgrano,
e feliz la mijlgrana que dio tanto buen grano.
676. La vna fue de Yecola, Maria por nonbrada,
tales anja los braços como tabla delgada,
non podia delas manos trauar njn prender nada,
quj quier quela ujdiesse terriala por lazada.
677. La otra non leemos onde fue natural,
mas sabbado a ujesperas fazia vno e al,
lauaua su cabeça e barria su corral,
cadio por essa culpa en peligro atal.
678. Ambas aquestas fembras, que eran tan dañadas,
sano Sancto Domjngo en pocas de iornadas ;
por pocas de uigilias e pocas trasnochadas
tornaron; Deo graçias, sanas asus posadas.

= 673. b. HV grand virtud : II fiço : II τ t. maravillosa ; V & t. maravillosa. — c. E dixieron ; V dicien : E [que] : V tesoro : E tal candela [tan] : H luminosa ; V lumnosa. — d. II denie ; V debie : II preciosa : V preciosa.

= 674. a. II precioso. — b. E [desende] despues en : HV fo : V preciado. — c. E Ricardo. — d. HV fo : HV conplido.

= 675. a. EII mugeres : V una de una. — b. E entre ambas : HV buen serrano. — c. E onde : V nacio : HV milgrana : E felix : HV fo el milgrano. — d. V et : E felix : HV milgrana : II tan[to].

= 676. a. V una : HV fo : II lecola : HV nomnada. — b. II abie ; V avie. — c. HV podie : V travar : HV nin : E [prender] tomar. — d. HV que : HV vdiessse la terrie[la].

= 677. a. HV ond fo. — b. V sabado : II biesperas façie ; V viesperas facie : HV uno : II τ ; V &. — c. V lavaba su cabeça : II τ ; V & : HV varrie. — d. E cayo.

= 678. a. HV [aquestas] estas : II feminas ; V femnas : II deñadas ; V dannadas. — b. HV Domingo. — c. HV vigilias : H [e] ; V &. — d. V gratias : V possadas.

679. De Penna Alba era vna demonjada,
era por sus peccados dura mente lazada,
dela grant malaptia muda era tornada,
era de su memoria mucho menoscabada.
680. Prendiela amenudo la uestia percodida,
andaua en radio, coño cosa tollida,
non trobauan conseio por ond fuesse guarida,
plazria asus parientes de ueerla transida.
681. Vn dia do andaua radia coño loca,
ella lo conto esto por la su mjsma uoca,
paro seli delante vna forma non poca,
vestia vna almatica mas blanca que la loca.
682. Ouo ella grant mjedo, paro se espantada, (1)
dixo li la ymagen : « Fija non temas nada,
ouo de ti Dios duelo que eres tan lazada,
enbiate conseio porond seras librada.
683. Qujero te dezir, fija, que seas sabidor,
coño es el mj nonbre, que non ayas pauor,
yo so Sant Mjcael, Alferiz del Criador,
ati so enujado de Dios Nuestro Señor.
684. Sy tu guarescer quieres desta tu malaptia,
ve aSancto Domjngo de Silos la muongia,
y trobaras conseio atu plazenteria,
nunca des vn dinero en otra maestria. »

= 679. a. II Peña : V una : II [demonjada] dementada ; V demoniada. — b. IIV pecados d. mientre. — c. IIV grand malatia.

= 680. a. E [Prendiela] Tomauala : IIV bestia. — b. V andaba : IIV como. — c. E [trobauan] fallaua ; V trobaban : E onde : V fosse. — d. II plaçie (*sic*) ; V plazrie : V ueerla.

= 681. a. V Un d. d. andaba : IIV como. — b. IIV [por] con : IIV misma boca. — c. IIV sele : V una. — d. II vestie : V vistie : V una : E [que] coño.

= 682. a. II Obo ; V Ovo : IIV grand miedo. — b. IIV [li] le : V imagen. — c. IIV ovo. — d. II envia te ; V enbiate : E por onde : IIV [seras] seas.

= 683. a. IIV Quiero : II decir ; V decir. — b. IIV como es [el] mi : II nomine ; V nomne : V pavor. — c. V San : II Miguel ; V Migaël. — d. II enbiado ; V embiado : V Sennor.

= 684. a. HV Si tu guarir : IIV malatia. — b. IIV Domingo. — c. E [y trobaras] ende fallaras. — d. IIV nunqua : V un.

(1) Dans II, ce vers est le dernier de la première colonne du fol. 17 recto, et dans la marge en dessous on lit en rubrique : « Como enbyo Sant Miguel la demonjada a Santo Domingo ».

685. Quando el buen Archangel la ono castigada,
 * tollo se li delos oios la forma blanqueada,
 entendiolo bien ella aunque era turbada,
 tenjasse dela cuyta cerca de termjnada.
686. Entendio el demonjo esta dicha razon,
 tomo la e maltraxo la mas que otra sazón,
 ono muy grant despecho, pesol de corazon,
 ca contaue que era fuera dela mayson.
687. En medio delos labros puso li vn pedaço
 de vn englut muy negro, semeiaua pemaço,
 bien li ualio a ella vn grant golpe de maço
 o de palo, que ujene de muy baliente braço.
688. Maguer que manzellada metiosse en carrera,
 ca non podio toller sela por njnguna manera,
 fue a Sancto Domjngo bien lazada romera,
 de tornar meiorada feduzada bien era.
689. Yogo ant el sepulcro toda vna semana,
 comjendo pan de ordio, con uestidos de lana :
 entrante dela otra el domjngo mañana,
 salio vn sancto grano dela sancta mjlgrana.
690. Tomola el demonjo ala mijssa estando,
 dio con ella entierra, trayola mal menando,
 la boca li torçiendo, las espumas echando,
 faziendo gestos feos, feos dichos hablando.
691. Començo li vn monge, siempre lo solia fer,

= 685. a. HV ovo. — b. E [tollo se li delos] quitosoli delante. — c. H [aunque] pero que [era]: HV conturbada. — d. HV teniese: HV coyta: V cerca: HV terminada.

= 686. *Toute la strophe manque dans H.* — a. V² demonio: V² raçon. — b. V² &: V² saçon. — c. V² ovo mui grand. — d. V² contaba.

= 687. *Toute la strophe manque dans H.* — a. V² un pedazo. — b. V² un engrut mui n. semeiaba pemazo. — c. V² valio: V² un grand c. de mazo. — d. V² viene de mui valiente brazo.

= 688. *Toute la strophe manque dans H.* — a. V² mancclada metios (*sic*). — b. V² ninguna. — c. V² fo a S. Domingo.

= 689. *Dans H, toute la strophe manque.* — a. E ante: V² una. — b. V² comiendo: V² vestidos. — c. V² domjngo mannaua. — d. V² un: V² milgrana.

= 690. *Dans H, toute la strophe manque.* — a. V² demonio a la missa. — c. V² ly torciendo. — d. V² faciende.

= 691. *Dans H, toute la strophe manque.* — a. V² Comenzoli un: V² solie.

- los sanctos exorzismos de suso aleer :
entendio el demonjo que auja de seer,
que auia la posada que tenja aperder.
692. Quando uído que era a mouer dela siella,
escupio delos labros essa mala manziella,
finco limpia la cara de essa mancebiella,
fincaron los labriellos limpios dela manziella.
693. Cato al Leedor essa uípera mala,
dixo : « Non me afinques, Frayre, si Dios te uala ;
otros de ti meiores me afincan que sala,
cerca de ti los fienes, atí nō te incala. »
694. Dixo el Leedor : « Por Christo te conjuro,
que me digas que nedes, que me fagas seguro,
sy non, bien te prometo, de uerdat te lo juro,
de buscar te despecho que me parta aduro. »
695. Dixo li el demonjo : « Non lo quiero negar,
veo aSant Martin cerca de mī estar ;
con el Sancto Domjngo, Padron desti logar ;
ambos bienen, bien sepas, por anj guerrear.
696. Por ellos he, bien sepas, sin grado asalir,
por manera njguna non lis puedo guarir,
ond yo rogar te quiero, en don te lo pedir,
que tu non te trauages tanto me perseguir. »
697. Plogo al Exorçista mucho esta sentençia,
metio en conjurarlo mucho mayor finencia ;
llaquecio el demonjo, perdio toda potençia,
ya querria seer fuera sili diessen ligençia.

c. V² demonio q. avie. — d. V² avie : V² tenie.

— 692. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. V² vido : V² mover. — b. V² manciella. — c. V² mancebiella. — d. V² manciella.

— 693. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. V² vípera. — b. V² afinques, Fraire : V² vala. — c. V² meiores : E salga.

— 694. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. V² coniuero. — b. V² vedes. — c. V² si : V² verdad te lo iuro.

— 695. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. V² Dixol el demonio. — b. V² mi. — c. V² Domingo. — d. V² bienen, b. s., pora mi.

— 696. *Dans II, toute la strophe manque.* — b. V² ninguna. — c. E onde. — d. V² trabaies t. m. perseguir.

— 697. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. V² Exorcista m. e. sentençia. — b. V² coniuarlo. — c. V² demonio p. t. potencia. — d. V² querie (sic) : V² licencia.

698. Quando a exir ovo del cuerpo dela muda,
melio vna noz fiera. sobre gujsa aguda,
exio el suzio malo mas pudiente que çiguda,*
nunca torno en ella con Dios e su ayuda.
699. Fue sana la enferma, del demonjo librada,
cobro toda su fabla, de que era menguada,
torno ensu estado ond era despoiada,
fue para Peña Alba del mal bien terminada.
700. Vn cauallero era natural de Hlantada,
cauallero de preçio, de fazienda granada,
exio con su Sennor, que li daua soldada,
por guerrear aMoros. entrar en caualgada.
701. Peidro era su nonbre de esti cauallero,
el escripto lo cuenta. non ioglar njn çedrero,
firieron a Alarcos en el salto primero,
mas non fueron gujados de sabio auorero.
702. Cuidaron traher prenda & fueron prendados,
cuydaron fer ganancia e fueron engañados :
tomaron los a todos los Moros renegados ;
los que end escaparon refez serian contados.
703. Los Moros, quando fueron asaluo arribados,
partieron la ganancia : los presos captiuados
fueron por el Morismo todos mal derramados ;
nunca enesti mundo se ujeron juntados.
704. Peidro, el de Hllantada, fue aMurçia leuado,

= 698. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. E [exir] salir : V² ovo. — b. V² una voz f. s. guisa. — c. E [exio] salio : V² sucio : V² ciguda. — d. V² &.

= 699. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. V² Fo : V² demonio. — c. E onde. — d. V² fo p. Penna : V² terminada.

= 700. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. V² Un caballero. — b. V² caballero de precio, de hacienda. — c. E [exio] salio : V² le daba. — d. V² cavalgada.

= 701. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. E Pedro : V² nomme d. e. caballero. — b. V² nin cedrero. — d. V² foron guiados.

= 702. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. V² traer : E [&] : V² foron. — b. V² cuidaron f. ganancia & foron engañados. — d. E ende : V² serien.

= 703. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. V² a salvo. — b. V² ganancia : l. p. captivados. — c. V² foron. — d. V² nunqua : V² vieron iuntados.

= 704. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. E Pedro : V² fo a Murcia levado.

- sabialo su Señor tener bien recabdao,
 nolo tenja en carçel, mas era bien guardado,
 jazia en fondo silo de lierros bien cargado.
705. Rogauan sus parientes por el al Criador,
 e a Sancto Donjngo, precioso confessor,
 que lo enpiadassen, al preso peccador,
 que saliesse de premia del Moro traydor.
706. E el mjsmo rogaua, de firme coraçon,
 a Dios que lo quitasse de tan çiega prision :
 ca sy non li naliessse apoca de sazón.
 seria çiego o muerto, o con grant lision.
707. Miercoles era tardi, las estrellas salidas,
 pero aun non eran las gentes adornjdas,
 fueron li al captiuo tales nuebas uenjdas,
 que non oyo tan buenas nunca njn tan sabridas.
708. Entro vna luçençia grand e maraujllosa
 por medio dela cueba, que era tenebrosa :
 espantosse el preso de tan estranna cosa,
 dixo : « Ualas me Christo, ela Uirgen gloriosa. »
709. Vido forma de omne en medio dela uzera, *
 * semeia bien monge en toda su manera,
 tenja vn baguiliello como qui ua carrera,
 si li fablaria algo estaua en espera.
710. Clamolo por su nonbre, dixo li buen mandado :
 « Peidro, dixo, affuerça te, olbida lo passado,
 lo que aDios pidiste atelo otorgado,
 seras de esta cuita aina ternjnado. »

b. V² sabielo su Sennor. — c. V² non lo tenie en carcel. — d. yacie.

— 705. *Daus II, toute la strophe manque.* — a. V² Rogaban. — b. V² et a S. Domingo, precioso. — c. V² empiadassen. — d. V² et que : V² traidor.

— 706. *Daus II, toute la strophe manque.* — a. V² Et el mismo rogaba de f. corazon. — b. V² ciega. — c. V² si non li valiesse. — d. V² serie ciego.

— 707. *Daus II, toute la strophe manque.* — a. V² tarde. — b. V² yentes adornidas. — c. V² cativo t. nuevas venidas. — d. V² bonas nunqua nin.

— 708. *Daus II, toute la strophe manque.* — a. V² una lucencia : E grande : V² & maravillosa. — c. V² espantose : E estrana (*sic*). — d. V² valasme Cristo, & la Virgen.

— 709. *Daus II, toute la strophe manque.* — a. V² ome. — b. V² tenie un b. como q. va. — d. V² le f. a. estaba.

— 710. *Daus II, toute la strophe manque.* — a. V² nomne. — b. E Pedro : V² olvida. — c. V² pediste. — d. V² desta coita ayna terminado.

711. Ouo pavor el preso de seer enbargado,
 que lo fazia el amo que lo tenja çerrado,
 que si se leuantasse, que seria mal maiado,
 * o por escarmentar otros seria descabeçado.
712. Recudio mansa mente el preso peccador,
 dixo : « Si non me saca Dios el Nuestro Sennor,
 o esti quj me tiene non me fizier amor,
 * de aquí salir non puedo, esto me faz pavor. »
713. Respondioli el otro que li traye las nuevas :
 « Peidro, dixo, en esto por muy loco te pruevas;
 a Dios non se defienden njn carçeres njn cuebas
 que merçed non te faga : adubdar non te muevas. »
714. « Sennor, dixo el preso, esta merçed te pido,
 sy cosa de Dios eres, que me fagas creydo,
 si eres otra cosa, non me fagas roido,
 por ond contra mj amo non sea yo mal traido.
715. Si por mj salut andas, o quieres que te crea,
 descubri te, quj eres, por ond çertero sea :
 ca si rafez me muevo temo me de pelea,
 se que los mjs costados souaran la correa. »
716. Descubrio el Trotero toda la poridat :
 « Amjgo, dixo, udi, sabras çertenjdat.
 Yo so Frayre Domjngo, peccador de uerdad,
 enla casa de Silos fuy yo dicho Abbat.
717. Dios grant merçed me fizo por la su piadat,
 que me puso en guarda sobre la Christiandat,

== 711. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. V² Ovo pavor : V² embargado. — b. V² facie : V² tenie cerrado. — c. V² levantasse, q. serie. — d. V² serie descabezado.

== 712. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. V² mientre : V² peccador. — c. V² [o] desti qui : V² ficier. — d. V² aquí : V² pavor.

== 713. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. E trayan : V² nuevas. — b. E Pedro : V² mui l. te pruevas. — c. V² nin carceres nin. — d. V² merced : V² muevas.

== 714. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. V² merced. — b. V² si : V² creido. — d. E onde : V² mi.

== 715. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. V² mi. — b. V² qui : E onde : V² certero. — c. V² muevo. — d. V² mis c. sobaran.

== 716. *Dans II, toute la strophe, manque.* — b. V² Amigo : V² certenidat. — c. V² Fraire Domingo, pecador de verdad. — d. V² fui.

== 717. *Dans II, toute la strophe, manque.* — a. V² grand merced.

- que saque los captiuos dela captiujdat,
los que aEl se claman de toda uoluntat.
718. Las oraçiones tuyas son de Dios exaudidas,
* yo, Sacerdote non digno, gelas he offrescidas :
* las preces que fazen tus gentes doloridas,
non son, bien melo creas, en uazio caidas.
719. Yo so aquí uenjdo por ati uisitar,
con tal ujsitaçion deues te confortar,
deues desta prision ayna escapar,
como a de seer, qujero te lo contar.
720. Esti ujernes que ujene, de cras en otro dia.
dia es que los Moros fazen grant alegria,
fazen como en fiesta en comer meioria,
el que algo se precia non es sin compaña.
721. El Señor quj te tiene, por mas se gloriar.
quiere te essi dia dela cueua sacar,
con otros dos captiuos quiere uos enujar,
mientras que ellos yantan que uayades cauar.
722. De vno delos otros seras tu comujdado,
que posesdes vn poco tu posa de buen grado :
porna el su cabeça sobre el tu costado,
quando la aya puesta sera adormujdado.
723. Tu sey aperçebido, furta teli quediello,
pon li alguna cosa deyus el cerbigujello :
sy catares atierra ueras que el anjello
jazra con sus sortijas partido del toujello.
724. Date al guarir luego, non te quieras tardar,

c. V² cativos de la catividat. — d. V² voluntat.

= 718. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. V² oraciones. — b. V² e ofrescidas. — c. V² preces q. facen t. yentes — d. V² vacio.

= 719. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. V² aquí venido: V² uisitar. — b. V² visitacion debeste. — c. V² debes. — d. V² ha: V² quiero.

= 720. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. V² viernes q. viene. — b. V² facen grand. — c. V² facen como. — d. V² precia: V² compannia.

= 721. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. V² Sennor qui. — b. V² cueba. — c. V² cativos q. vos embiar. — d. V² uayades cabar.

= 722. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. V² uno: V² combidado. — b. V² possedes un. — c. V² cabeça. — d. V² puesto s. adormidado.

= 723. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. V² apercebido. — b. V² cerbiguiello. — c. V² si: V² veras: V² aniello. — d. V² jazra: V² toviello.

= 724. *Dans II, toute la strophe manque.*

- por do Dios te gujare cujta te de andar,
 abras bien gujonage non te temas errar,
 cierto seas que aues por esto apassar. »
725. Quando desta manera lo ovo castigado,
 tolliosseli de oios el felix encontrado ;
 non fue ujernes en mundo nunca tan descado,
 non cuidaua el jueues que lo auria passado.
726. Quando ujno el biernes abes podia quedar,
 sabet que nol oujeron dos uezes a llamar.
 ante que li dixiessen « Peidro, ue a cauar »,
 ante començo el la açada buscar.
727. Por essa passo Peidro, en tal gujsa fue qujto
 como gelo dixiera el monge beneito :
 el quj con el fablaua, cubierto del anjto,
 dioli por la carrera guionage e ujto.
728. Andando por los yermos, por la tierra uazia,
 por do Dios lo gujaua sin otra compaña,
 todo desbaratado, con pobre almexia,
 arribo en Toledo en el dozeno dia.
729. Contolis su lazerio a esos Toledanos,
 como era salido de presion de Paganos,
 como seli cayeron los fierros todos sanos :
 por poco non li yban todos besar las manos.
730. Sono por la Castiella su uirtut sin mensura,
 * por toda aliende Sierra, e por Estremadura,

b. V² guiare cuitate. — c. V², guionage. — d. V² aves.

= 725. *Dans H, toute la strophe manque.* — a. E Qndo (*sic*): V² ovo. — b. V² tolliosseli: V² feliz. — c. V² fo viernes: V² nunca. — d. V² cuidaba el jueves: V² avrie.

= 726. *Dans H, toute la strophe manque.* — a. V² vino el viernes. — b. V² ovieron d. veces a clamar. — c. E Pedro: V² ve a cavar. — d. V² comenzo: V² azada.

= 727. *Dans H, toute la strophe manque.* — a. E Pedro: V² guisa fo qujto. — b. V² como: E benedicto. — c. V² qui: V² fablaba: V² amito. — d. V² & vito.

= 728. *Dans H, toute la strophe manque.* — a. V² vacia. — b. V² guiaba s. o. compannia. — c. V² [con pobre] sin otra. — d. V² doceno.

= 729. *Dans H, toute la strophe manque.* — a. V² lacerio. — c. V² como. — d. V² le iban.

= 730. *Dans H, toute la strophe manque.* — a. *Dans E, ce vers est altéré et on lit:* Por toda la Castiella sono esta uirtut. V² virtud. — b. V² &.

- rendian al buen confessor gracias agrant pressura,
tenja se la frontera toda por mas segura. (1)
731. Quj quiera que lo diga o muger o naron,
que el Padron de Silos non saca Infançon,
repienda se del dicho, ca non dize rason,
* dennesta al buen confessor resçibra mal galardón : *
732. Aun por que entiendan que non dize derecho,
qujero juntar a este otro tal mesmo fecho,
de otro cauallero, que nunca dio nul pecho,
sacol Sancto Domjngo de logar muy estrecho.
733. Fita es vn castiello fuert e apoderado,
jnfito e agudo, en fondon bien poblado,
el buen Rey Don Alfonso la tenja amandado,
* el que de Toledo, si non so trascordado.
734. Ribera de Henar dende apoca iornada *
yaze Guadalfaiara, ujlla muy destenprada,
estonz de Moros era mas bien assegurada,
ca del Rey Don Alfonso era enseñorada.
735. A el seruja la ujlla e todas sus aldeas,
la su mano besauan, del prendian halareas,
elli los menazaua de meter en farropeas, *
sy reuoluer quisiessen con Christianos peleas.
736. Canalleros de Fita, de mala conosciencia,
nin temjeron al Rey, njl dieron reuerencia,

c. V² rendien : V² presura. — d. V² teniese.

= 731. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. V² Quiquiera : V² mugier o varon. — c. V² dice. — d. V² bon : V² recibra.

= 732. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. V² dice. — b. V² quiero iuntar. — c. V² caballero q. nunca. — d. V² Domingo de l. mui.

= 733. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. V² un : E castillo fuerte : V² &. — b. V² infito &. — c. V² le tenie.

= 734. *Dans II, toute la strophe manque.* — b. V² yace G., villa mui destemprada. — c. E estonze. — d. V² ensennorada.

= 735. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. V² servie la villa &. — b. V² besaban. — c. V² menazaba : E ferropas (2). — d. V² si revolver.

= 736. *Dans II, toute la strophe manque.* — a. V² Caballeros : V² conosciencia. — b. V² temieron : V² nil d. reverencia.

(1) V² intervertit les vers c et d.

(2) *Dans E, les deux paires de mots de meter et en ferropas sont interverties. Un lecteur a remarqué cette inversion et l'a signalée dans le manuscrit.*

- sobre Guadalfaiara fizieron atencencia,
oujeron end algunos encabo repintencia.
737. Sobre Guadalfaiara fizieron trasnochada,
* ante que amanesçiesse echaron lis çelada :
ellos eran seguros, non se temjan de nada.
* fizieron grant danno en essa caualgada.
738. Quando enla mañana salian alas lauores,
dieron salto en ellos esos caualgadores,
mataron eprendieron muchos de labradores,
de quanto lis fallaron non fueron mas señores.
739. Peso mucho al Rey, fue fuertmiente irado.
del Conceio de Fita fue mucho despagado :
dizia quelí auja mal desernçio dado,
que li aujan su pueblo destruido e robado.
740. Puso dedos en cruz, juro al Criador.
que qual ellos fizieron, tal prendan, o peor :
vasallo que traspasa mandado de Señor,
nol deuja ualer acuyta nul fiador.
741. El Rey conla grant ira e con el grant despecho.
ca por uerdad aujalo assaz con grant derecho.
al Conceio de Fita echolis vn grant pecho,
que li diessen los omnes que fizieron este fecho. *
742. Mandolis que li diessen todos los mal fechores,
sy non, ternja que todos eran consentidores,
alcanzaria a todos los malos dessabores,
yrían por vna regla justos e peccadores.

c. V² ficiéron atencencia. — d. V² ovieron : E ende : V² repintencia.

= 737. *Dans H toute la copla manque.* — a. V² ficiéron. — b. V² amanesçiesse e. l. celada. — c. V² temien. — d. V² ficiéron grand : V² cavalgada.

= 738. *Dans H toute la copla manque.* — a. V² manñana salien a l. labores. — b. V² cavalgadores. — c. V² & prendieron. — d. V² sennores.

= 739. *Dans H toute la copla manque.* — a. V² fo : E fuerte mente. — b. V² Conceio. — c. V² dicie que li avie mal deservicio dado. — d. V² avien su p. destruido &.

= 740. *Dans H toute la copla manque.* — a. V² iuro. — b. V² ficiéron. — c. E vassallo : V² Sennor. — d. V² debie valer a coita.

= 741. *Dans H toute la copla manque.* — a. V² grand i. & c. el gran. — b. V² verdad avialo. — c. V² Conceio : V² un grand. — d. V² omes q. ficiéron.

= 742. *Dans H toute la copla manque.* — b. V² si n. ternia. — c. V² alcanzaria. — d. V² irían p. una r. iustos &.

743. Quando fueron las cartas en Conçeio leidas,
tenblauan muchas barbas de cabezas fardidas,
algo darian que fuessen las pazes bien tenjdas,
darian de sus aueres bien las quatro partidas.
744. El Conçeio de Fita, firme e afforçado,
non oso traspasar del Rey el su mandado :
que fuessen aConçeio fue el pregon echado,
fueron apoca dora todos en el mercado.
745. Oujeron vn acuerdo mayores e menores,
los padres e los fijos, uassallos & Señores :
metieron en recabdo alos caualgadores,
tomaron lis cablieuas e buenos fiadores.
746. Embio lis el Rey a poca de sazón,
que li diessen los omnes, non dixiessen de non :
dio gelos el Conçeio, metio los en prision.
tenjan todos los omnes que abrian mal perdon.
747. Auja entre los otros vno mas sennalado,
por quis guyauan otros, e fazian su mandado :
* auja le de fiera gujsa el Rey amenazado,
auja muy grant mjedo de seer iusticiado.
748. Iuhan auja nonbre el dicho cauallero,
sobre las otras mañas era buen parentero,
pero era tenuto por omne derecho,
non sabian otro yerro, si non aquel señoero.
749. Rogauan por el todos aDios Nuestro Señor,

= 743. *Dans II toute la copla manque.* — a. V² Conçeio : E leydos (*sic*).
— b. V² temblaban : E cabecas (*sic*). — c. V² darien q. fossen l. paces b.
tenidas. — d. V² darien : V² aueres.

= 744. *Dans II toute la copla manque.* — a. V² Conçeio : V² &. — c.
V² a Conçeio fo. — d. V² foron.

= 745. *Dans II toute la copla manque.* — a. V² Ovieron un : V² &. —
b. V² & l. fijos, vasallos & Sennores : E [&] Señores. — c. V² cavalgadores.
— d. cablievas & bonos.

= 746. *Dans II toute la copla manque.* — a. V² Embio. — b. V² omes.
— c. V² Conçeio : E e (*sic*). — d. V² tenien t. l. omes q. avrien.

= 747. *Dans II toute la copla manque.* — a. V² avie : V² uno. — b.
V² guialan o. & facien. — c. V² avia : V² guisa. — d. V² avie mui grand
miedo de s. iusticiado.

= 748. *Dans II toute la copla manque.* — a. E Juan : V² avie nomne el
d. caballero. — b. V² mannas : E eran (*sic*). — c. V² ome. — d. V² sabien :
V² sennero.

= 749. *Dans II toute la copla manque.* — a. V² Rogaban : V² Sennor.

- e a Sancto Domingó, tan noble confessor,
 que lo enpiadassen, oujessen del dolor,
 sy nunca lo oujeron de algun peccador.
750. El mjsmo en la carçel esso mjsmo fazia,
 la lengua non folgaua maguer preso yazia ;
 aDios e al confessor rogaua e dizia
 que si lo dende librasse nunca malo feria.
751. De qual guisa salio dezir non lo sabria,
 ca fallestio el libro en qui lo aprendia ;
 perdio se vn quaderno, mas non por culpa mja,
 escriuir auentura seria grant folia.
752. Sy durasse el libro nos avn durariamos,
 de fablar del buen Sancto no nos en noiariamos ;
 como salio el preso todo lo cantaríamos,
 sy la lección durasse, *Tu autem* non diríamos.
753. Mas, que Sancto Domingó saco el cauallero.
 non es esto endubda, so bien ende çertero ;
 mas delos otros presos el iudicio cauero
 yo no lo oy nunca por sueños nin por uero.
754. Sennores, demos laudes aDios enqui creemos,
 de qui nos ujene todo quanto bien nos auemos ;
 la gesta del confessor en cabo la tenemos,
 pero bien lo creades, nos assy lo creemos,
755. Que delos sus mraglos los diezmos non auemos.
 Lo que sauer podiemos escripto lo tenemos,

b. et a S. Domingo. — c. V² enpiadassen, oviessen. — d. V² si nunca lo ovieron.

= 750. *Dans H toute la copla manque.* — a. V² misme : V² carcel e. mismo facia. — b. V² folgaba m. p. yacia. — c. V² & : V² rogaba & dicia. — d. E dende : V² nunca.

= 751. *Dans H toute la copla manque.* — a. V² guisa s. decir. — b. V² fallestio : V² que. — c. V² un : V² mia. — d. V² escribir aventura serie grand.

= 752. *Dans H toute la copla manque.* — a. V² Si : V² aun. — d. V² si la lección.

= 753. *Dans H toute la copla manque.* — a. V² Domingo s. al caballero. — b. V² end (*sic*) certero. — c. V² iudicio cabero. — d. V² oi nunca p. suenos nin p. vero.

= 754. *Dans H toute la copla manque.* — b. V² viene : V² avemos. — d. V² assi.

= 755. *Dans H toute la copla manque.* — a. V² miraclos : V² avemos. — b. V² saber p. escrito : E [tenemos] auemos.

- ca cada día cresçen. por oio lo ueemos.
e creçeran cutiano despues que nos morremos.
756. A tal señor deuemos serujr e aguardar,
que saue asus siervos de tal gujsa honrrar :
non lo podria nul omne comedir, nj asmar,
en qual ganancia torna aDios serujcio far.
757. Yo. Gonçalo por nonbre, clamado de Vergeo.
de Sant Mjllan criado, en la su merced seo :
* de fazer este trauaio ouj muy grant deseo :
riendo gracias aDios quando fecho lo ueo.
758. Señor Sancto Domjngo, yo bien esto creydo,
* por este poco serujcio que enel e metido,
que fara a Don Christo por mj algunt pedido,
que me salue la alma quando fuero transido.
759. Señores, non me puedo assy de uos quitar.
qujero por mj serujcio algo deuos leuar,
pero non vos querria de mucho enbargar,
ca dizriades que era en noioso ioglar.
760. En gracia uos lo pido que por Dios lo fagades,
de sendos Pater Nostres que uos me acorrades,
terne me por pagado, que bien me solladades,
en caridat uos ruego que luego los digades.
761. Señor Sancto Domjngo, confessor acabado,
tenjdo delos Moros, de Christianos amado,
Señor, tu me defendi de golpe del peccado,
que dela su sacta non me uea colpado.

c. V² crescen : V² ueemos. — d. V² et cresceran c. depues.

— 756. *Dans Il toute la copla manque.* — a. V² sennor debemos servir &. — b. V² sabe : V² siervos : V² guisa onrrar. — c. V² nol podrie n. omne c. nin. — d. V² ganancia : V² servicio.

— 757. *Dans Il toute la copla manque.* — a. V² nomne : V² Berceo. — b. V² Millan : V² merced. — c. V² facer e. trabaio ovi mui grand. — d. V² veo.

— 758. a. *Dans Il tout ce vers manque.* V² Sennor S. Domingo : V² creido. — b. H² seruicio : V² servicio. — c. V² Cristo : H²V² mi : H² algun. — d. V² salve : H² fuere.

— 759. a. V² Sennores : H² así : V² así : H²V² vos. — b. H²V² quiero p. mi : H² seruicio : V² servicio : H² [algo] de vos algo : V² vos leuar. — c. V² enbargar. — d. H² diçiriedes : V² diriades : H² enoio[so].

— 760. a. H²V² vos. — b. H² sennos : H²V² vos. — c. EV² [solladades] solladades. — d. H² caridat : H²V² vos : H² lo[s].

— 761. a. V² Sennor : H²V² Domingo. — b. H²V² temido : V² Cristianos. — c. V² Sennor : H² defiende : H²V² pecado. — d. H²V² uea.

762. Señor, Padre de muchos, sieruo del Criador,
que fuisti leal uassallo de Dios Nuestro Señor,
tu seas por nos todos contra El rogador,
que nos salue las almas, de nos el Su amor.
763. Padre que los captiuos sacas delas presiones,
a quj todos los pueblos dan grandes bendiçiones,
Señor, tu nos ayuda que seamos barones,
que uençer non nos puedan las malas temptaciones.
764. Padre pleno de gracia, que por a Dios seruujr
existe del poblado, al yermo fuisti ujuir, *
a los tuyos clamantes tu los deña oyr,
e tu deña por ellos a Dios merçed pedir.
765. Demas por que podiesses beujr mas apremjado,
de fablar sin liçençia, que non fuesses ossado,
feziste obediencia, fuisti monge ençerrado, *
era del tu seruujçio el Criador pagado.
766. Padre, tu nos ayuda las almas asalar,
que non pueda el demon de nos nada leuar :
Señor como sopiste la tuya aguardar.
rogamos te que deñes delas nuestras pensar.
767. Padre, quj por la alma el cuerpo aborriste,
quando en otra mano tu uoluntat pusiste,
e tornar la cabeça a tras nunca quisiste,
ruega por nos *ad Dominum*, aquí tanto seruujste.

= 762. a. V² Sennor : V² sieruo. — b. H² fuste : H²V² vasallo : V² Sennor.
— c. H² sey. — d. V² salve : H² [elSu] la Su.

= 763. a. V² cativos : H² pressiones. — b. H²V² qui : V² bendiciones. —
c. V² Sennor : H² aiuda : H²V² varones. — d. H² vençer ; V² vencer : E no[n] :
E teptaçiones (*sic*) ; H² tentaçiones.

= 764. a. EV² lleno : H² seruujr ; V² servir. — b. EV² [existe] ; E saliste ;
V² salisti : E fujste ; H² fuste : H² beuir ; V² vivir. — c. H² [a los tuyos cla-
mantes] alas (*sic*) tus clantes (*sic*) : EV² [deña] quieras : V² oir. — d. V² et :
EV² [deña] quieras : V² merced.

= 765. a. H² beuir ; V² vevir : H² apremido (*sic*) ; V² apremiado. — b.
H² liçençia ; V² liçencia. — c. H² ago (*sic*) feziste ; V² feciste : H²V² obediencia :
H² fuste : V² encerrado. — d. H² seruujçio ; V² servicio.

= 766. a. E [a]saluar ; V² [a] salvar. — b. V² leuar. — c. V² Sennor :
E aguardar (*sic*). — d. H² te deñes : EV² [deñes] quieras : H² peussar.

= 767. a. H² que ; V² qui. — b. H² voluntad ; V² voluntat : H² possiste.
— c. H² [e] ; V² et ; V² cabeça : H² quisist (*sic*). — d. H² seruist (*sic*) ; V²
serviste.

768. Padre, tu lo entiendes, eres bien sabidor,
como es el diablo tan sotil reuoltor :
tu passesti por todo, pero fuist uençedor,
tu nos deffendi delli, ca es can traydor.
769. Padre, bien lo sabemos que te quiso morder,
mas non fue poderoso el dient enti poner :
siempre enpos nos anda non a otro mester,
Señor, del su mal lazo, deña nos defender.
770. Padre, nuestros peccados, nuestras iniquidades,
de fechos e de dichos, e delas uoluntades,
a ti los confessamos, Padron delos Abbades,
e merçed te pedimos, que tu nos enpiades.
771. Denna rescibir, Padre, la nuestra confession,
* meti en nuestros coraçones conplida contricion,
acaba nos de Christo alguna remjssion,
guja nos que fagamos digna satisfacion.
772. Ruega, Señor e Padre, aDios que nos de paz,
caridat uerdadera la que ati muy plaz,
salut e tiempos buenos, pan e ujno assaz,
e que nos de en cabo a ueer la Su faz.
773. Ruega por los enfermos, ganalis sanjdat,
piensa delos captiuos, ganalis yenguedat :
alos peregrinantes gana seguridad,
que tenga aderecho su ley la Christiandat.

= 768. a. H² entendes. — b. V² deablo : H²V² reboltor. — c. H² passeste ; V² passasti : E fuisti ; H² fuste ; V² vencedor. — d. H² defende ; V² defendi : H² del : V² traidor.

= 769. b. H²V² fo : H² del : EH² diente : EV² [poner] meter. — c. H² menester. — d. V² Sennor : H²V² laço : EV² [deña] quieras.

= 770. b. H² ɛ : V² & : H² ɛ ; V² & : H²V² voluntades. — d. EV² et : V² merced : V² empiades.

= 771. a. H² deña : H² rescibir ; V² rescibir. — b. V² corazones : H²V² conplida : H² contricion. — c. EV² [acaba] ; E recada : V² recabda : V² Cristo : H²V² remission. — d. H²V² guja : H² satisfacion ; V² satisfaction.

= 772. a. V² Sennor : H² ɛ ; V² &. — b. E karidat ; H² caridad : H²V, uerdadera : H² qui : EV² [muy] mucho. — c. H² ɛ ; V² & : H²V² bonos : H² ɛ ; V² & : H²V² vino : H² asaz. — d. V² et : H² ver ; V² veer.

= 773. a. H² ganales : H² sanidad ; V² sanidat. — b. V² cativos : H² ganales : H² enguadad ; V² yeguedat. — c. EV² ganalis : H² seguridad. — d. EV², aderechas : H² Christiandad ; V² Cristiandat.

774. Ruega por la Iglesia a Dios que la defienda,
que la error aniate, la caridad encienda,
e que siempre la aya en Su sancta comjenda,
que cumpla su offiçio e sea syn contienda.
775. Quiero te por mj mjsmo. Padre, merçed clamar,
ca ouj grant taliento de seer tu iuglar,
esti poco seruicio tu lo deña tomar,
e deña por Gonçalo al Criador rogar.
776. Padre, entre los otros anj non desampares,
ca dizen que bien sueles pensar de tus ioglares,
Dios me dara fin buena, sy tu por mj rogares,
guarescre (*sic*) por el ruego delos tus paladares.
777. Deuemos render gracias al Rey Spiritual,
quj nos dio tal conseio, tan nuestro natural,
por el su sancto merito nos guarde Dios de mal,
e nos lieue las almas al Regno Çelestial.
- A m e n (1).

= 774. a. V² Egleſia : H² defenda. — b. H² [la] le error : H² caridad : V² encienda. — c. V² et : H² [en] an : H²V² comienda. — d. V² compla su oficio : H² e ; V² & : H²V² sin.

= 775. a. H²V² mi misme : V² merced. — b. H² [ca] que : H² ove ; V, ovi : H²V² grand : V² ioglar. — c. H² este : V² seruicio : EV² [deña] ; E quiera (*sic*) ; V² quieras. — d. V² et : EV² [deña] quieras : E por mj G. ; V² por mi G.

= 776. a. V² ami : H²V² desampares. — b. H² diçen ; V² diçen : H² iuglares. — c. V² bona : H²V² si : V² mi. — d. H² guarescre (*sic*) ; V² guarescere.

= 777. a. V² Debemos. — b. H² que ; V² qui. — c. H² [el]. — d. H² [e] que ; V² et : V² lieue : H²V² Celestial.

(1) Dans E le mot Amen est écrit dans la même ligne que le dernier vers du poème : Vergara a imprimé de même.

GLOSSAIRE

A

acabar, v. tr., 7 c; 59 c; 317 c; 377 a; 475 a; 477 c; 533 b (var.); 761 a. Achever, compléter. — Étym. *ād* + **cāpum* + *āre*, ou à la rigueur **ā[c]-cāpāre*. Voir Körtling², 77.

acabar, v. tr., 771 c. Procurer. Voir **acabdar**.

acabdar, v. tr., 300 d. Procurer. — Étym. **āc* + *cāpītāre*. Körtling², 78, rattache à tort cette forme à **ā[c]-cāptāre*.

acauar, v. tr., 533 b. Voir **acabar**.

acoitar, v. tr., 515 a (var.). Voir **coitar**.

adesora, adv., 200 a. Voir **adesoras**.

adesoras, adv., 200 a (var.); 291 c; 653 b. Mal à propos, hors de saison, inopportunément. — Étym. **ād* + *dē* + *ēx* + *hōrā* + l's dite adverbiale. La leçon des mss. HV, *asosoras*, pour les deux passages 291 c et 653 b, ne se comprend pas. On s'expliquerait une forme *asooras* de **ād* + *sūb* + *hōrā*, mais on ne voit pas trop d'où pourrait bien venir la deuxième *s* de *asosoras*.

adobar, v. tr., 529 a (var.). Orner. — Étym. Ancien nordique *dubba*, anglo-saxon *dubban*. Voir Körtling², 3121.

adobo, s. m., 232 d. Ornement. — Étym. Dérivé de **adobar**.

adocir, v. tr., 542 b (var.). Voir **aduçir**.

adouar, v. tr., 529 a. Voir **adobar**.

adouo, s. m., 232 d (var.). Voir **adobo**.

aduçir, v. tr., 112 b (var.); 152 a; 339 a; 542 b (var.). Amener, conduire. — Étym. *ād-dūcēre*.

aducir, v. tr., 112 b (var.); 152 a (var.); 339 a (var.). Voir **aduçir**.

aduzir, v. tr., 112 b; 542 b. Voir **aduçir**.

afan, s. m., 340 d. Souci, peine, chagrin. — Étym. **ād* + *fannum*.

La forme castillane a été empruntée probablement au provençal *afan*, car la forme régulière dans la Péninsule Ibérique aurait été *afaño*, forme qui en effet existe dans le dialecte aragonais (Cf. Borao, *Dicc. de voces aragonesas*; *Dicc. de la Acad.*, et Cuervo, *Dicc. de construcción y régimen de la leng. cast.*)

afiblar-se, v. réfl., 156 b. Agrafer, attacher. — Étym. *āf-fībūlāre*.

agosto, s. m., 421 b. Août. — Étym. *augūstum*. Pour l'expression *coger agosto*, comparer *hacer su agosto* = *hacer la cosecha*, *hacer mucha ganancia*.

- al**, pron., 667 b. Autre. L'expression *vno e al* = « n'importe quoi », *cualquier cosa que le ocurriera*. — Étym. *āl[īd]*, ou mieux encore **ale* calqué sur *tale, quale* etc. Voir Körtling², 453.
- alechigar**, v. intr., 492 b. S'aliter. Comparer la forme *lechigar*, 549 d. — Étym. Sánchez dans son glossaire s. v. nous dit : « Alegrar, suavizar, dulcificar. *Laetificare* : ó mejor *allectare*. Glossar. S. Dom. 492. » C'est une erreur. La forme n'est qu'un dérivé de *lecho*, ou *lechiga*, à moins qu'on ne veuille y voir un descendant d'un type **āllecticāre* < *lēcica*.
- allegar**, v. tr., 115 a. Réunir, convoquer. — Étym. *āp-plicāre*.
- ambiso**, a, adj., 304 a. Bon, noble, sage. — Étym. forme forte de *avisado* avec changement et confusion de préfixe. Cf. la forme *en-viso*, Arch. de Hita, 173 d. Le développement a dû être *avisado*, *aviso* : par changement de préfixe, **envisado*, *enviso* ; par confusion des deux formes fortes, *anviso*, *ambiso*.
- aplegar**, v. tr., 115 a (var.). Voir **allegar**.
- aprodar**, v. intr., 25 b. S'améliorer, s'augmenter. — Étym. Dérivé de *a* + *prod*, de *a* + *prode*.
- asmar**, v. tr., 34 c. Désirer. — 50 a. Juger, considérer. — 94 b ; 630 a ; 631 a. Imaginer, penser. — 162 a. Prévoir, flairer. — Étym. *aestīmāre*. Pour le développement des différents sens qu'a pris cette forme, il faut avoir recours à l'influence du doublet *osmar*, qui rappellerait *husmar* de *husmo* de ὄσμος, flair, odeur.
- asosoras**, adv., 291 c (var.) ; 653 b (var.). Voir **adesoras**.
- astrugo**, a, adj., 423 a. Heureux, qui a de la chance. — Étym. **astrūcus*.
- aujesso**, a, adj., 235 c. Adverse, difficile. — Étym. *ād-vērsus*, *a*, *um*.

B

- baldado**, a, adj., 38 d (var.). Voir **ualdado**.
- baraiar**, v. intr., 155 d. Quereller. — Étym. Dérivé de la racine de *bārōnem* dans le sens péjoratif ; voy. Körtling², 1243.
- barajar**, v. intr., 151 d (var.) ; 155 d (var.). Voir **baraiar**.
- bastecer**, v. tr., 104 d ; 164 b. Tramer, ourdir. (Dans ce même sens, cf. *Lib. de Alex.*, 1738 d ; 1846 a.) — 371 c. Pourvoir. — Étym. Verbe inchoatif de *bastir* de la racine latine *bast-* (voir Kört.², 1265 vers la fin de l'article). Si on ne tenait compte que du passage *S. Dom.*, 104 d, on serait tenté d'y voir un inchoatif de l'adj. *basto* (comme *en vilecer* de *vil*), dans le sens de « rendre grossier, dénigrer », ce qui ferait une bonne contre-partie au vers précédent où on parle de ceux qui aiment le Saint.
- batear**, v. tr., 62 b (au passif). Baptiser. Cf. *S. Lor.*, 83 c. — Étym. *bāptizāre* de βαπτίζειν.
- batuda**, s. f., 440 d. Piste. — Étym. part. passé de *batir* de **bāt-tēre*, dans le sens de « fouler aux pieds, presser, fréquenter », d'où le sens de « endroit fréquenté, piste ».
- biltança**, s. f., 29 a. Voir **viltança**.

C

cabdal, adj., 487 c; 490 d; 553 c; 585 c. Capital, important. — Étym. *cāpītālis*.

canto, s. m., 190 d. Croûton de pain. — 575 c. Pierre. — Étym. Covarruvias (*Tes. d. l. leng. cast.*, s. v.), dit : « *El Padre Guadix dize ser Arabigo, cant, que vale piedra. Algunos quieren que sea Hebreo de cam, vel cum, que vale firmum esse, por la dureza y firmeza de la piedra. De canto se pudo dezir cantero, como cantero de pan.* » Ensuite nous trouvons dans le tome II du *Dicc. de Aut.* (1729) : « *Canto : Assimismo se toma por cantero, pedázo ò porcion pequeña, que se parte de alguna cosa* »; et sous le mot *cantero* : « *Se llama tambien assi la esquina ò canto, que se corta de alguna cosa solida y dura : y assi se dice un cantero de pan.* » Dans le *Dicc. d. l. leng. cast.* de l'Acad. Espagnole (1780) nous lisons : « *canto*, p. Extr. y And. *Lo mismo que cantero de pan* ». Spano, dans son *Voc. Sardo-It.*, sous le mot *cantu*, signale pour le Logudorien le sens « *pezzo minuzzolo* », petit morceau de pain, et cite la phrase *Unu cantu de pane*, qu'il traduit par *un tozzo di pane*. Enfin dans le *Dicc. contemp. da ling. port.* (1881), nous trouvons « *Canto de pão, a primeira e a ultima parte que se corta do pão quando se divide em fatias, e que apresenta uma só superficie de miolo, ficando do outro lado a codea.* » F. fr. Coin, cunha, canto ». Nous n'avons pas pu trouver une étymologie tout à fait satisfaisante. Peut-être est-ce une confusion entre *cānthūs*, grec *ξανθός* (voir Körtling², 1851), et *quantus*, qu'on trouve cité par Du Cange dans une charte de l'an 1250, dans le sens de « portion ». En tout cas, à cause de la forme sarde, il semble que les étymologies tirées de l'arabe et de l'hébreu sont à rejeter.

1. **coidar**, v. tr., 581 d (var.). Penser. — Étym. **cōgītāre*. La forme avec *ō* est exigée par la première personne en triphthongue *cueido*.

2. **coidar**, s. m., 581 c (var.). Voir 2. **cuidar**.

coita, s. f., 337 c (var.); 342 d (vars.); 562 a (var.); 583 d (var.). Angoisse, douleur, peine. — Étym. dérivé déverbal de *coitar*, q. v. Voir **coyta**, **cueta**, **cuita** et **cuyta**.

coitar, v. tr., 449 a; 454 d; 514 a (var.); Angoisser, donner de l'angoisse, de la douleur. — Étym. **cōctāre* < *cōctum* < **cōcēre* pour *cōquēre*. Le traitement du groupe *et* n'est pas castillan et indique, peut-être, un mot d'emprunt. Voir **coytar**, **cuetar** et **cuitar**.

cordoioso, a. adj., 366 c; 413 a. Plein de douleur, de pitié. — Étym. **cōrdōllōsus*, *a*, *um*, ou bien un dérivé roman de *cordojo* < *cōrdōllum*.

cosas malas (los), 353 c. Expression appliquée aux Maures. Cf. 480 a (au féminin), et *Lib. de Alex.* 661 d (au masculin), 2195 a (au féminin). Voir Cornu, *Rom.*, XIII, 313.

costar, v. intr., 65 c; 545 c (var.); 563 b. Être parent de, être en relation étroite avec. Cf. *S. Mill.* 128 a. — Étym. Dérivé du subst. *cōsta*. Cuervo, *Dict. de Construcción*, le considère un représentant populaire du lat. *constare*. Ce qui semble lui donner raison c'est le passage 545 c où le texte de V donne *constaban*, et en outre la glose du copiste de E pour le passage 563 b, où nous lisons *dolian* au lieu de *costauan*.

coyta, s. f., 337 c (var.); 339 d (vars.); 348 c (vars.); 494 d (var.); 540 a (vars.); 562 a (var.); 583 d (var.). Voir **coita**.

coytar, v. tr., 445 a; 515 a. Voir **coitar**.

cueta, s. f., 331 a (vars.); 494 d (var.). Voir **coita**.

cuetar, v. tr., 454 d (var.). Voir **coitar**.

1. **cuidar**, v. tr., 581 d (var.). Voir 1. **coidar**.

2. **cuidar**, s. m., 581 c. Opinion, avis. — Étym. Infinitif employé substantivement. Ce qui est à remarquer dans ce passage, c'est que la forme est trissyllabique dans les trois mss. Cf. *S. Lor.* 39 b.

« *cueytas de fablar entre piezas privado* : »

où la forme *cueytas*, qui est verbale dans ce cas, est aussi trissyllabique. Voir 2. **coidar**.

cuia, s. f., 331 a; 348 c; 494 d; 562 a. Voir **coita**.

cuitar, v. tr., 445 a (vars.). Voir **coitar**.

cuntio, 3^e p. du préf. de l'ind. de **cuntir**, 71 a.

cuntir, v. intr., 71 a. Appartenir, arriver, survenir. — Étym. *cōntingēre*. Voir Körtling², 2466, et Cornu, *Rom.*, X, 77.

cuydar, v. tr., 581 d. Voir 1. **coidar**.

cuyta, s. f., 337 c; 339 d; 342 d; 540 a; 583 d. Voir **coita**.

D

degaña, s. f., 96 a; 115 d. Ermitage. — Étym. *dēcānīam*. Voir Menéndez Pidal, *Rom.*, XXIX, 335, s. v. *aledaño*.

1. **demon**, s. m., 62 d (EV); 766 b (EH²V²). Démon. — Étym. *daemōn*, *daemōnis*. Dans ces cas-ci, la versification montre que c'est le nominatif qui a survécu. Cf. aussi *S. Mill.* 113 a.

2. **demon**, s. m., 62 d (II). Démon. — Étym. *daemōnem*. Dans ce cas, la versification prouve que c'est l'accusatif qui a survécu.

desapuesto, a, adj., 148 b. Laid, de mauvaise nature ou qualité. — Étym. **dē* + *ċx* (ou **dis*) + *ăp* + *pōsītus*.

descompuesto, a, adj., 148 b (var.). Laid, démesuré. — Étym. **dē* + *ċx* (ou **dis*) + *cōmpōsītus*.

descuaia, v. tr., 451 d. Désunir les parties d'un liquide qui est coagulé ou caillé. Dans ce passage la forme est employée au sens figuré de « décourager ». — Étym. **dē* + *ċx* (ou **dis*) + *cōgūlāre*.

destemar, v. tr., 146 d. Voir **estemar**.

dezmar, v. tr., 464 c. Décimer, Dimer. — Étym. *dēcīmāre*.

E

enançar, v. intr., 222 c. Avancer. — Étym. **ināntžāre*, dérivé de *in* + *āntž*.

encapullado, a, adj., 86 a (E); 525 a (E); 630 b (E). C'est peut-être une erreur pour *encapillado*, encapuchonné.

encljn, s. m., 98 b. Inclinaison. adoration. Cf. *Sacrif.* 213 b, et *Milag.* 76 d: 77 a. — Étym. Subst. verbal de *enclinar*.

enguadad, s. f. 773 b (var.). Voir *enguedad*.

enguedad, s. f., 76 b (var.). Liberté. Cf. *Loores* 118 b; 134 a, *enguedat*; aussi *S. Dom* 76 b, même forme: et 773 b (V²) *yeguedat*, et 773 b *yenguedat*. — Étym. Dérivé de l'adj. *yengo*, *engo*, du latin *gēntīcus*. Voir Menéndez Pidal. *Rom.*, XXIX, 377-9.

enguedat, s. f., 76 b. Voir *enguedad*.

enzino, s. m., 468 d. Crochet. Voir *ozino*.

ermarse, v. réfl., 450 d (var.). Voir *hermarse*.

escarmentar, v. tr., 442 c; 711 d. Corriger, servir d'exemple. — Étym. *ēr* + *cārūn*, cf. italien *scarnamento*. Voir Kört.², 3343: la forme espagnole vient en faveur de la seconde théorie de Diez.

escarnjmjento, s. m., 374 b. « Burla, menosprecio », mauvais tour. — Étym. Dérivé de *escarnir* de l'ancien haut allemand *skērñôn* et *skirnôn* (**skirnjan*). Voir Kört.², 8780.

escorrido, a, adj., 367 a. Passé. — Étym. Part. passé de *escorrer*. A cause du sens, la forme est plutôt un dérivé roman de *correr* qu'un représentant du lat. *ēxcūrřrē*.

esforzarse, v. réfl., 147 c. S'assurer, se confirmer dans une opinion, se rendre plus ferme, s'efforcer. — Étym. **ēr* + *fōrtiāre*.

esperdecer, v. tr., 204 d (var.), employé au passif. Ruiner. — Étym. Dérivé comme verbe inchoatif, pour ainsi dire, de *perder* (*pēr-dĕre*).

espeso, part. passé de *espende*, 389 c. — Étym. *ēxpēsus* < *ēxpēndēre*.

estemar, v. tr., 146 d (var.), employé au passif. Stigmatiser, marquer d'infamie. — Étym. Meyer-Lübke dans la *Zeitschrift für rom. Phil.*, XIX, 575-6, a suggéré l'étymologie *aestimāre*. Contre cette étymologie M. Ramón Menéndez Pidal nous a donné les exemples suivants: « *Estremar les oreies faze iusticia o estema de algn ombre* (2^o F. Nav. I. 3^o): *Iusticia et estema al Rey pertayuecen sabudamente* (id.): *Qui iusticiare mugier a menos de conceio. Tod omne que estemare mugier o fostigare por villa por fazer iusticia...* (Brihuega, 145): *Tod omne que cavallo o bestia de siella estemare peche. V. maravedi et aprecien el menoscabo de la bestia* (Brih. 180): Part. II. 26^o 17^a. *estemar y estremar*. — *estema, pena de mutilacion, perdimiento de miembro*. — *estemar, imponer la anterior pena, de stigmare, stigma*. (Borao, *Dicc. de voces aragonesas*). » De là résulte, comme on le voit, que l'étymologie serait *stigmāre*. Cf. *estramado*, 146 d (H); et *destemado*, 146 d.

estido, 3^e p. du prêt. de l'ind. de *estar*, 71 b; 72 a. — Étym. *stětit* < *stāre*.
estramar, v. tr., 146 d (var.). Voir **estemar**.

F

fadamaliento, s. m., 374 d. Maudit, diable. — Étym. Dérivé de *fada mala* < *fātā* + *māla*. Cf. l'ancien espagnol *malfadado* vraisemblablement dérivé de *māle* + **fātātus*. Voir Körtling², 5852.
feches, 5^e p. du prés. de l'ind. de *facer*, 511 a. — Étym. C'est le correspondant exact de la forme étymologique *fācītis*, devenue de bonne heure **factis*. Cf. Gassner : *Das Altspanische Verbum*, pp. 115 et 116.
fellonia, s. f., 149 a. Félonie, déloyauté, trahison, action laide et lâche. — Étym. Dérivé de *fellon*, *felon*, du bas latin *fellōnem* (cf. Thomas, *Dict. Gén. s. v. félonie*), qui représente, peut-être, le germanique **fillo* (Körtling², 3758).
fiblarse, v. réfl., 156 b (var.). Voir **afiblar**.
fito, a, adj., 63 c. Ferme, sûr, fixé. — Étym. *fīctus* de *fīngĕre*. La forme *fito* est à demi savante, la forme populaire serait *ficho*.
folgar, v. intr., 113 a. Se réjouir, s'amuser, se divertir. — Étym. *fōl-līcāre*.
followia, s. f., 149 a (var.). La forme est probablement une simple variante de *fellonia* dans laquelle l'o de la syllabe initiale serait dû à une assimilation à l'o suivant et surtout à la qualité gutturale de la ll.
fuero, 1^{re} p. du parf. du fut. de l'ind. de *ser*, 496 a.

G

ganir, v. intr., 586 d. Hurler, parler d'un son rauque. — Étym. *gānūre*.

H

hermarse, v. réfl., 450 d. Se ruiner. — Étym. Dérivé de *yermo*, de *ĕrēmum*.
huujar, v. intr., 506 d; 507 d. Aller, dévier, détourner. — Étym. *ōbvīāre*.

L

lechigar, v. intr., 549 d. Voir **alechigar**.
loquele, s. f. pluriel, 232 d. Mots, paroles. — Étym. Forme savante : c'est le mot latin *lōquēlue*, pluriel de *lōquēla*.

M

malastrugo, a, adj., 423 a. Malheureux, qui n'a pas de chance. — Étym. *mal* + *astrugo*, de **astrūcus*.

malenconado, a, adj., 161 d. Irrité, de mauvaise humeur. — Étym. Dérivé de *malenconia*, *melanconia*, *melancolia*, du latin *mēlānchōlīa*, du grec *μελαγχολία*. Dans ce passage-ci la forme se trouve écrite en deux mots, ce qui nous montre le procédé par lequel les formes *enconia*, *enconar*, etc., se sont développées. Cf. *S. Mill.* 30 d.

Medina Celim, nom de lieu, 646 b (E). Les mss. IV pour ce passage donnent *Medina Celima*. Le passage de Grimaldus qui raconte ce miracle (éd. Vergara, p. 384) donne ce nom de lieu sous la forme *Methina Cielme*. Dans la *Crón. Alfon. VII* (*Esp. Sagr.*, t. XXI, p. 325) on lit *Medina Celemae*, ce qui s'accorde avec la leçon de Grimaldus ; mais dans le *Fuero de Muñoz*, pp. 435 et 530, on lit *Medina Celim*, d'accord avec le ms. E de Berceo *S. Dom.* dans ce passage.

medios (los), s. m. pluriel, 537 d. La moitié. — Étym. Du latin *mēdius*. C'est un adj. pris comme subst. et qui s'accorde toujours avec le subst. qu'il remplace. Peut-être, pour cette raison, devrait-on l'appeler un pronom. Cf. *S. Mill.* 370 c.

meidia, s. m., 454 a. Midi. — Étym. *mēdiūm* + **diam*. Cette forme est plus populaire que la forme moderne *medio día*.

menazar, v. tr., 147 a. Menacer. — Étym. *mīnācīāre*.

menguado, a, adj., 136 c. Petit, misérable, chétif, couard. — Étym. **mīnūātum*. Voir Körtling², 6187, et Gröber (*Archiv f. lat. Lex. u. Gram.*, IV, 116).

mienna, s. f., 241 a. Madame. — Étym. *mī duenna*. Voir Cornu, *Rom.*, IX, 134. Cf. *Milagros*, 669 a.

moion, s. m., 130 d. Limite. — Étym. On a suggéré, pour expliquer cette forme, les types suivants: *mētūla* (Meyer-Lübke, *Zeitschrift*, XIX, 97), **mōlīo* (Gröber, *Arch. f. lat. Lex.*, IV, 119), *mūlīlas* (Diez, *Wörterbuch*, 469): et tout récemment la question a été reprise par Schuchardt dans la *Zeitschrift* (1902, p. 316, note 1). Pour la forme espagnole, pourtant, on n'a rien trouvé de mieux que l'étymologie de Gröber, **mōlīōnem*.

muebda, s. f., 119 c. Mouvement. — Étym. Il ne faut pas prendre au sérieux la remarque de Sánchez qui dit dans son glossaire : « — *Movimiento, impulso. S. Dom.* 119. *S. Inill.* 411. *Motus. Es un sustantivo que debería ser movida, como corrida, caída, partida y otros.* » L'étymologie est **mōvītum* de *mōvēre*.

N

nado, a, adj., 388 d. Né. — C'est le correspondant exact de l'ancien part. passé fort *nātus* < **nāscēre* < *nāscī*.

noiança, s. f., 133 b. Ennui, chagrin, peine. — Étym. Dérivé roman de *enoiar*, de **inōdīāre*. Cf. l'anc. franç. *enoiance* et *oiance*. Voir **oianza**.

O

oiança, s. f., 133 b (var.). Voir **oianza**.

oianza, s. f., 133 b (var.). Ennui, chagrin, peine. — Étym. Sánchez, dans son glossaire, dit : « *Odio, fastidio. Deberia decir odianza; pero se suprimió la d como en otras muchas voces.* » C'est un dérivé roman de *ōdīum*. Comparer les formes *oiance* et *enoiance* de l'anc. franç., et voir **noiança**.

orfresado, a, adj., 232 c. Orné de travail en or. — Étym. Dérivé de l'anc. esp. *orofres*, comme l'anc. franç. *orfresé* vient de *orfres*, *orfreis*, *orfrois*, etc. Cf. Godefroy. s. v. Du Cange cite même une forme *orfresium* dans une Nécrologie ecclésiastique de Paris, de la fin du x^e siècle, et deux autres citations qu'il donne sont de 1332 et de 1344 : la plus ancienne, par conséquent, est postérieure d'à peu près un demi-siècle à notre forme.

ozino, s. m., 468 d. Crochet. Cf. **enzino**. — Étym. C'est probablement, comme l'a suggéré Sánchez. s. v., une erreur de copiste pour *onzino*, qui viendrait régulièrement du latin *ūncīnus*.

P

papear, v. intr., 143 b. Bégayer, balbutier, dire un mot. — Étym. Sánchez se trompe dans sa définition, mais il a raison dans son étymologie. Voici ce qu'il en dit (glossaire s. v.) : « *Hablar sin conocimiento. Parece que se tomó de los niños que empiezan a hablar diciendo papa* ». La forme est en effet une onomatopée qui remonte au latin vulgaire **pāppīāre* (cf. Körtling ? 6847), ou **pāpp-īzāre*. **paramiento**, s. m., 94 b. Action d'apprêter, parement. — Étym. Déverbal de *parar*.

puesta, s. f., 148 d. Pari, vanterie, dans le sens de *apuesta*. Sánchez, dans son glossaire, traduit à tort ce mot par *canasta*, *espuerta*, *cesta*, et il est évident qu'il traduisait ainsi à cause du mot *membres* qui était la leçon du meilleur des deux mss. qu'il avait sous les yeux. Mais la classification des trois mss. dont nous nous servons demande *mjenbros*, ce qui se rapporte à la menace faite par le roi contre le prieur dans la *copla* 146 d. Donc *puesta* veut dire le pari qu'il faisait à propos des membres (*mjenbros*) d'autrui. — Étym. *pōsītam*.

Q

cuatrogradero, s. m., 44 a. Celui qui a reçu les quatre ordres mineurs

de *ostiario*, *lector*, *exorcista*, et *acólito*. — Étym. Composition romane de *quatro* + *gradero*, dérivé de *grado* du latin *grādūs*.
quedo, a, adj., 439 d; 440 b. Tranquille. — Étym. **quētus* de *quētus*.

R

rad, **rade**, s. f., 223 d. Sánchez, dans son glossaire, dit : « (*Pasar las rades de Ortoya*) *Pasar muchos trabajos*. S. Dom., 223. *Acaso Ortoya es algun río en que hubo barcas peligrosas, y difíciles de pasar: y rades se dixo de rates*. » — Étym. Il y a beaucoup de chance que l'étymologie *rātem* soit la bonne, mais le passage reste néanmoins assez peu clair.

recabdar, v. tr., 113 d; 396 c; 436 c; 532 a; 546 b; 605 a; 612 a; 704 b. Regagner, obtenir. — Étym. **re* + *cāpītāre*. Cf. Körtling², 7830. Voir **acabdar**.

recadar, v. tr., 300 d (var.). Voir **recabdar**.

recudir, v. n., 281 b; 311 a. Répondre. — Étym. *rēcūtīlo*, *rēcūtīlre*, devenu **rēcūtīre*.

redimir, v. tr., 57 c (var.). Racheter. — Étym. Emprunté au latin *rēdīmēre*. Voir **remedir**.

reherir, v. tr., 123 d. Repousser, jeter en arrière. — Étym. Par composition romane de *re* + *herir* du latin *fērīre*, ou bien directement du latin vulgaire, par composition latine, *rĕfērīre* (voir ce mot dans Plaute).

remedir, v. tr., 57 c. Racheter. — Étym. *rĕdīmēre*, par métathèse.

renda, s. f., 141 b. Rente. — Étym. Subst. déverbal de l'anc. esp. *render*, de *rendere* (*rēddere*).

repiso, a, adj., 62 d. Repenti. — Étym. Part. passé, forme forte pour *repentido* de *repentir* (**rĕpēnītēre*).

repyar, v. tr., 165 d; 359 c. Repousser, rejeter. — Étym. *rĕpūdīāre*. Sánchez, dans son glossaire, paraît avoir reconnu cette étymologie, mais il semble qu'elle ait échappé aux lexicographes postérieurs.

requirir, v. tr., 123 d (var.). C'est une erreur du copiste de E pour **reherir**. q. v.

retraher, v. tr., 109 d; 228 d. Raconter. — 139 d. Reprocher, censurer, reprendre. — Étym. *rĕtrāhĕre*.

S

sacudir, v. tr., 658 b (var.). Voir **sagudir**.

sagudir, v. tr., 658 b. Secouer. — Étym. *sĕccūtīlo*, *sĕccūtīlre*, devenu **sĕccūtīre*.

segudar, v. tr., 176 a; 334 c. Poursuivre, chasser. — Étym., **sĕcūtīlre*.

seyia, s. f., 45 d. Siège. — Étym. *sĕdīlīa*, pluriel de *sĕdīlĕ*. L'accent du mot espagnol tombe, bien entendu, sur l'y, ce qui en fait un

trisyllabe. L'étymologie a été étudiée par Ramon Menéndez Pidal, *Rom.*, XXIX, 371-2.

sobeio, adv., 147 d. Beaucoup. — Étym. **sūp̃reūlum*.

sosanno, s. m., 152 c (var.). Voir *sosaño*.

sosano, s. m., 152 c. Hauteur, fierté, mauvaise humeur, mauvais tour. — Étym. Subst. déverbal de *sosañar*, de *sūbsānnāre*.

suffrençia, s. f., 119 c. Souffrance. — Étym. *sūfferēntiam*.

T

tamaño, a, adj., 120 a. Si grand. — Étym. *tam* + *māgnūm*.

tidio, s. m., 350 d. Sánchez dans son glossaire *s. v.* dit : « *Parece tedio, daño, mal.* » Il a eu tout à fait raison. La leçon de E, *enojo*, glose dans le même sens. La forme n'est autre qu'un développement sémi-populaire de *taĉdūm*, **tiedio*, **tieūdio*, *tidio*. Le développement tout à fait populaire aurait donné *tiyo* ou *tijo* : cf. **inō-dīāre* devenu *enoyar*, *enojar*.

tiento, s. m., 156 a. Sens du toucher, et, par extension, sens commun, jugement. — Étym. Subst. déverbal de *tentar*, de *tēntāre*, intensitif de *tēndēre*.

tollido, a, adj., 139 c : 584 d ; 680 b. Fou. — Étym. Part. passé de *toller* de *tōllēre*. Pour la sémantique il faut passer par une phrase comme *tollido de juicio*. Comparer aussi les vers 681 a (à mettre à côté de 680 b) :

Un día do andaua radia coño loca ;

et *Milagros*, 884 (à mettre aussi à côté de 680 b) :

*Perdieron la memoria, ca bien lo merecieron,
El lego è el Clerigo tod el seso perdieron,
Fueron pora la puerta, fallar non la podieron,
Andaban en radio los que por mal nacieron.*

trauado, a, adj., 146 b. Part. passé de *trauar*, *q. v.*

trauar, v. tr., 146 b. Munir de la *trava*, ce qui, dans certains ordres monastiques, est un morceau de drap qui unit les deux parties du scapulaire. — Étym. **trābāre*, de *trābem*.

trebeio, s. m., 170 c (var.). Voir *treueio*.

treueio, s. m., 170 c. Farce, mauvais tour. — Étym. **trābēcūlum* pour *trābēcūlam*.

treuerse, v. réfl., 556 c. Oser, s'aventurer. — Étym. *tribūēre*, ou tout simplement une forme abrégée de *atreuer* de *āt* + *tribūēre*. Cf. *Mil.* 900 a ; *Sacrif.* 67 c.

trouo, 3^e p. du prêt. de l'ind. de *treuer*, *q. v.*, 556 c. — Étym. Vergara s'est trompé à propos de cette forme, et il a lu *trovò*, ce qui détruit le vers en le faisant hypermétrique. Sánchez l'a suivi dans cette erreur. Ce dernier, pourtant, quand il a rencontré la même forme dans *Mil.* 900 a, l'a accentuée comme il fallait, sur la pre-

mière syllabe. Dans son glossaire il ne relève pourtant pas la forme. Gassner, *Das altspanische Verbum*, § 407 dit, en parlant des parfaits de racine en *e* : « In Betracht kommt nur *crevuit für crēvit, das ausnahmslos die *o*-Form zeigt : *erovo* B Loores 109 R; *aerovo* B Loores 109 R. während in *trobo* < **tribuit** (?) B Milag 900 jedenfalls nur ein Schreibfehler zu erblicken ist. » Gassner paraît ne pas avoir remarqué l'exemple de notre passage, qui est assuré par les deux mss. En tout cas il a tort, à notre avis, de n'y voir qu'une simple erreur. La forme peut très bien s'expliquer par l'influence des autres verbes à parfait fort en -ūi, et surtout par l'influence de **habuit**, *ovo*.

trovo, 556 c. Voir **trouo**.

tuerto, s. m., 145 b. Tort. Se trouve dans l'expression *atuerto* = à tort. — Étym. *tōrtum*, part. passé (pris comme subst.) de *tōr-quēre*.

U

ualdado, a, adj., 38 d. Perdu, employé en vain. — Étym. Dérivé soit de l'expression *en ualde*, soit du verbe *ualdar*.

uarajar, v. intr., 151 d. Voir **baraiair**.

uiltança, s. f., 29 a (var.). Voir **viltança**.

V

vatuda, s. f., 440 d (var.). Voir **batuda**.

viltança, s. f., 29 a (var.). Déshonneur, affront, action vile. — Étym. Dérivé soit du verbe *viltar* de *vīlītāre*, soit du substantif *viltā*, de *viltad*, de *vīlītātem*.

vno, a, pron., 677 b. Un, une. Pour l'expression *vno e al*, voir **al**. — Étym. *ūnūs*, *a*, *um*.

Y

ya quanto, a, adj., 190 a. Certain nombre. — Étym. *iam* + *quantum*.

yeguedat, s. f., 773 b (V²). Voir **enguedad**.

yenguedat, s. f., 773 b. Voir **enguedad**.

[illegible][illegible]

Quia vngunt conuenio: de psonas grunadas
Abades. e piores: menges de sus psaloz
e enas derizus: assas grandes meluadas
e ricos. e de piores: adur serian conuadas
Conclavan el cuerpp: dieron li sepultura
Libro tierra anerna: crino es de su natura
en eneron grant dholes: en muy grant angustia
Candela te grant luzre: en tiniebra obscura
El muerp recubato: treutos los dimozes
Oallo treute el dho: e sus aguardares
Pueron a sus logares: abades. e piores
ue blos. e de rezas: uallallos. e senozes

Aqui escomienca el sctero
libro de la esforzi de sct dho

Nozes. e amigos: dnos sea entre laudado
El segudo libriallo: auenios aguiato
uerenios començar: otro año grato
ue sean tres los libros: e vno el dñatiro
Como son tres psonas: e vna verdar
e sean tres los libros: vna certitudar
a materia uigada: la simple tenar
* Los que significuē: la sancta trinitat
El padre. e el fio: e el esparamiento
Un tres. e tres psonas: tres son los vn aimiento
Singular en natura: plural en asplamiento
Es de todas las cosas: sin enenemigamiento
En el la sancto nonbre: en es dnos uerdatiro
De sct tomisso: con felloz derechero
Contra uos qremos: en el libro terçero
Los miraglos del muerpo: dnos qelos asero

AS
162
B6
fasc.149

Bibliothèque de l'École
pratique des hautes
études. Section des
sciences historiques
et philologiques

CIRCULATE AS MONOGRAPH

**PLEASE DO NOT REMOVE
SLIPS FROM THIS POCKET**

**UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY**

